LES MESSAGES DU SITE DE SOEUR BEGHE

DE 2020

Messages de Notre Seigneur Jésus-Christ pour le monde du XXIe siècle



« Le Seigneur Jésus-Christ, par le site de *Soeur Beghe,* veut vous communiquer Ses paroles :

> *« Des paroles pour vous, Mes enfants du XXIe siècle. Que chaque enfant qui Me lit soit certain que Je le regarde, et Je le bénis. »*

« Mes enfants, Mes fidèles, c'est Jésus-Christ, le Verbe de Dieu, qui vous parle au moyen de ce support, et la créature [Soeur Beghe] qui écrit physiquement ces lignes n'est pas autre chose que Mon crayon, destiné à reproduire Mes paroles très saintes et très vénérables, afin que vous les lisiez et y apportiez l'attention et la ferveur des enfants de Dieu.

Que Dieu vous bénisse et Moi, Jésus-Christ, Je vous bénis. »

Table des matières

Notre Seigneur Jésus-Christ - 2020

Père, Je remets Mon esprit entre tes mains

4 avril 2020 - Samedi

Sur la Croix, oui, dans Ma douleur, Ma souffrance et Mon acceptation pleine et entière de l'immolation de Ma Personne, J'ai dit « Père, Je remets Mon esprit entre tes mains ». Oui, c'est vraiment Mon Esprit divin que Je remettais entre les mains de Mon Père. Le Verbe de Dieu ne pouvait être séparé de Dieu, Père Verbe et Esprit, et à Ma mort, c'est bien Ma Personne qui exhalait son dernier souffle. Ma Personne, c'est-à-dire le Corps de Jésus-Christ dans le temps terrestre, l'Ame de Jésus-Christ immortelle, profondément unie à la Très Sainte Trinité et donnant au Corps sa vie, et enfin Mon Esprit divin de Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, Dieu unique et toujours triomphant.

Dans ce dernier souffle, les trois composantes de Ma divine Personne se séparèrent : l'une, le Corps, pour mourir ; la seconde, l'Âme, pour livrer son dernier combat contre les démons qui voulaient l'accaparer et l'entraîner en Enfer comme le pire de tous les mécréants de la terre ; et enfin, Mon Esprit, Dieu, qui ne pouvait être disloqué et que J'avais remis entre les mains de Mon Père.

Les démons luttèrent tous contre Moi, en Mon Ame. Je parvins à M'extraire par Ma propre volonté et Ma réelle Sainteté cachée à leurs yeux. Je remontais de l'Enfer par Ma propre Autorité et vint ensuite auprès des Justes qui M'attendaient pour pouvoir entrer enfin dans le Royaume ouvert et accueillant. Ensuite, il Me fallait reprendre Mon Corps et le ressusciter afin de Me l'adjoindre éternellement.

Entrant dans le Ciel en Corps et en Ame, Je ne changeais pas Ma Personne, la Seconde de la Très Sainte Trinité, car J'étais, Je suis et serai toujours tel ; c'est bien la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, Jésus-Christ, Dieu et homme, qui est au Ciel tel qu'Il était, est et sera. Au

commencement du monde, Moi, Jésus-Christ, J'avais déjà Mon apparence humaine et divine, parce que Je suis éternel et que l'Eternité bienheureuse ne dépend pas du monde temporel. J'ai pris Mon Ame, et puis Mon Corps dans le sein de la TS Vierge Marie, et cet état d'homme est le Mien dans l'Eternité, avant que le monde soit et après qu'il ne sera plus.

Dans l'Eternité, il n'y a ni d'avant, ni d'après ; la création de l'univers dépend de la volonté divine et de l'Eternité invisible, non l'inverse. La création du monde, œuvre divine volée par le démon, ne change rien au Plan divin de créer des hommes, de prendre Son apparence et Sa Personne (corps, âme et esprit divin) parmi eux tout en ne dépendant d'aucune manière de la Terre.

Je demeure le Maître de Ma Personne, du temps, du monde, de la terre et de toutes Mes créatures. J'ai voulu être le Frère Ainé de Mes frères par adoption, les hommes, J'ai voulu vivre parmi eux et les avais créés saints pour avoir auprès d'eux une demeure temporelle digne de Moi. Satan est venu révolutionner le Plan divin, les hommes se sont laissé entraîner par lui mais le Plan divin de prendre Corps et Ame parmi les hommes n'en a pas été empêché. Il a été violent au lieu d'être doux, il a été méchant au lieu d'être bon, il a été effrayant au lieu d'être accueillant.

J'ai tout accepté car les plans de Dieu sont sans repentance et Je connais Mes élus de toute éternité. J'ai voulu des frères adoptifs, Je les ai et Je suis le Maître incontesté de toute Ma création.

Entrée messianique à Jérusalem

5 avril 2020 - Dimanche

Que Dieu vous bénisse et soyons heureux ensemble en ce jour où J'ai été acclamé. Oui, Mon peuple M'a acclamé et J'en ai été heureux. J'étais acclamé à bon droit comme Dieu, Fils de Dieu et Roi. Je n'ai pas usurpé ces acclamations, Je les ai acceptées simplement et elles M'étaient dues. Je suis Dieu, le Très Haut, et J'étais acclamé comme tel. Ils avaient la liberté de M'acclamer, c'était même leur devoir, c'est pour cela que Je l'ai accepté. Mon humilité en tant qu'être humain, soumis à Dieu, n'en a pas été affecté, J'acceptais ce qui M'était dû, tout simplement.

Je dis encore une vérité : si ces hommes avaient pu aller plus loin dans leur désir de Me voir régner sur eux, Je ne Me serais pas esquivé. Il aurait fallu qu'ils renversent le pouvoir et l'autorité des chefs des prêtres et de tous ceux qui désiraient Mon effacement de cette terre. Ils ne le pouvaient pas, les événements l'ont bien prouvé. Le démon est très fort dans sa lutte contre l'emprise du bien, ce bien qui ne parvient le plus souvent pas à prendre, sur terre, l'avantage. Le mal est tordu, le bien est limpide. C'est pour cela que le mal rabaisse le bien, il ment et il invente tandis que le bien qui est vérité ne recherche pas les subterfuges. Il se tait et le mal semble être le plus fort. Il l'est dans la sphère du temporel parce que Satan en use et en abuse, tandis que Dieu se tait.

Je Me suis souvent fait rabrouer par les soi-disant intellectuels du monde juif, ignares et orgueilleux, et Mes réponses toujours claires et pleines de vérités les exaspéraient. Ils refusaient Mes réponses même quand souvent ils se taisaient, pris de court, et leur heure n'était pas encore venue. J'ai toujours enseigné, J'ai expliqué et puis est arrivé le moment où il ne servait plus à rien d'essayer de leur faire entendre raison. Quand ils ont demandé si J'étais le Fils de Dieu, lors de mon interrogatoire le jeudi et vendredi, Je leur ai répondu en vérité et ils en ont fait Mon chef d'accusation. Je leur aurais menti en répondant que J'étais seulement fils d'homme, qu'ils M'auraient accusé de mensonge pendant Mon ministère. Quoi que Je dise, J'aurais été le menteur, le blasphémateur, l'imposteur. Mon heure était venue, Je désirais ardemment accomplir la tâche de rédemption pour laquelle J'avais pris Mon corps dans le sein de Ma Très Ste Mère, et Je ne M'en serais écarté sous aucun prétexte.

La souffrance qui en a été le prix a permis à un nombre incalculable d'êtres humains de passer de vie à trépas dans la douceur ou dans un moindre mal, et plus l'âme M'est acquise, plus Je lui donne le trépas qui lui convient. S'il paraît dur, il reçoit par la prière les grâces nécessaires pour le supporter et, par là, gagner la rédemption de nombreuses âmes. S'il paraît doux et enviable, c'est Ma grâce et Je la répartis à bon escient.

Mon Dieu, Mon Dieu

5 avril 2020 - Dimanche

Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'avez-Vous abandonné

Après M'être écrié sur la Croix « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'avez-vous abandonné », Je priais Mon Père de prendre Mon esprit que Je désirais remettre entre Ses mains ; et parce que Je prenais sur Moi les péchés de la totalité des hommes, J'avais écarté Mon Esprit de Mon Ame de la même manière que l'ange gardien n'accompagne pas l'âme damnée vers sa dernière condamnation. Dieu s'était écarté de Mon Ame, Me laissant seul face à la condamnation que les démons désiraient Me faire subir ; cette prise leur est apparue si importante que l'Enfer tout entier était tapi, attendant de s'emparer de Mon Ame dès qu'elle quitterait Mon corps abandonné.

Quand Mon Ame prit son envol, sa lumière était encore ensevelie sous la multitude de péchés et les démons crurent pouvoir la précipiter dans leur abjecte crevasse. Je Me défis de cette puanteur qui Me recouvrait et Me dégageai de leur emprise infâme. Je montai alors vers les sphères des défunts dont les âmes étaient dans l'attente de leur délivrance. Je retrouvai l'union de Mon Ame avec la Très Ste Trinité et après avoir libéré des Limbes les Justes et les élus de l'Ancien Testament, Je ressuscitai Mon Très Saint Corps, lui laissant les marques indélébiles de Ma divine Passion.

La partie invisible aux yeux des hommes de Mon dernier combat est ainsi relatée afin qu'elle soit connue et adorée.

Ma vie sur terre fut une épreuve

L'âme de Ma Très Sainte Mère

9 avril 2020 - Jeudi Saint,

Ma vie sur terre fut une épreuve de tous les instants – L'âme de Ma Très Sainte Mère

En ce Jeudi qui précède Ma mort, J'ai tout ressenti, tout vécu et tout accepté. Je savais seconde par seconde les atteintes qui Me seraient faites, la souffrance que J'endurerai, la douleur morale que J'en éprouverai. Je savais tout, cela dès Ma naissance et en chaque instant de Ma vie. Cela ne Me quittait pas.

Mon Immolation était la raison de Ma présence sur terre, J'étais venu pour elle et J'en connaissais tous les instants. Je la désirais ardemment comme un martyr désire partager la souffrance de Son Maître et Seigneur, et en Mon corps, J'étais le serviteur de Dieu, Mon Père.

Je te révèle que Ma connaissance parfaite de l'avenir de chacun de Mes enfants, de sa naissance à sa mort, est de la même manière Ma très grande préoccupation. Je savais tout de chacun de Mes disciples, de Mes amis, de Mes ennemis, et de toute l'humanité qui m'entourait. Je rencontrais un homme, une femme, un enfant, Je savais tout de lui dans les détails les plus reculés de sa personne. Je voyais son passé, son présent et son avenir, et toute Ma vie fut éclairée de cette connaissance parfaite et profonde de tous et de chacun.

Je souffrais en permanence des péchés commis autour de Moi, des pensées de Mes créatures mais J'étais heureux aussi parce que Je savais leurs efforts et leur conversion.

Je dis cela parce que Ma vie sur terre ne fut pas semblable à celle des autres humains. Tout savoir de tout et vivre dans un milieu pécheur, ignorant et orgueilleux était une épreuve de tous les instants. Je vivais en présence de Dieu et en tant qu'homme, Mes prières M'aidaient à supporter ce poids de la vie humaine. Je priais Dieu en tous les instants de Ma vie pour supporter cette bassesse, cette petitesse et cette absence de foi, et J'encourageais les Miens dans leur montée vers la sainteté, sans laquelle il n'est pas admissible d'entrer dans le Royaume des Cieux.

Mes disciples étaient de bonne foi, dans de bonnes dispositions et généreux, mais ils étaient si petits, leurs connaissances étaient si étroites et leurs jugements étriqués que la patience avec laquelle Je les enseignais, les reprenais et les élevais, était permanente et de grande promiscuité. J'enseignais de même les hommes, les foules qui Me suivaient, et Ma connaissance des cœurs Me faisaient déjà souffrir de l'épreuve de la Croix.

L'âme de Ma Très Sainte Mère

Je Me consolais dans la compagnie de Ma Très Sainte Mère qui ressentait la disette dans laquelle l'humanité se trouvait et qui acceptait et mémorisait tout.

Ma Très Sainte Mère resplendissait en son âme et lorsque Je la voyais, son âme M'apparaissait en premier. Son âme était comme un joyau resplendissant, d'une profondeur et d'une clarté à nulle autre pareille et J'aimais cette âme d'un amour précieux. Elle était Ma Mère, Mon amour était filial, mais elle était aussi Ma créature et Mon amour était réjoui par sa perfection, sa beauté, sa dignité. Dieu se réjouissait d'elle et elle répondait avec une bonté, une douceur et une vénération perpétuelles. Sa présence M'était nécessaire comme peut l'être celle d'une mère bien-aimée, mais elle était aussi nécessaire à l'Ame de Jésus-Christ, qui était sans péché et qui pouvait contempler l'âme de la Très Sainte Vierge.

Cette contemplation de l'âme de Ma Très Sainte Mère Me réjouissait, Me réconfortait, M'encourageait. Je lui en savais gré et elle aussi puisait en Ma présence le bonheur d'un amour exceptionnel, toujours riche en grâce et en apaisement. Je lui donnais l'amour de Dieu et elle Me donnait l'amour de la créature telle que Je l'avais créée : parfaite et pleine de grâce.

Elle était telle que j'avais désiré tous Mes enfants, telle que J'avais créé Adam et Eve et telle qu'ils auraient dû peupler la terre. Elle était le chef-d'œuvre de Ma création et elle rassemblait en elle toutes les qualités et toutes les vertus. Tout ce qui était agréable était en elle, la dignité, la bonté, la connaissance, l'humilité, mais aussi la rapidité de la pensée et de l'exécution, la compréhension de son prochain. Elle était prévenante mais sans abaissement, elle était présente mais jamais de trop, elle était accessible et sa discrétion recherchée parce que remplie d'estime et de chaleur.

Agonie de Notre Seigneur

11 avril 2020 **-** *Samedi Saint*

Agonie de Notre Seigneur dans le Jardin des Oliviers

La très grande souffrance morale que J'ai éprouvée est celle du Jardin des Oliviers, Gethsémani, où J'ai ressenti la pestilence du péché. Le péché est tout ce qui M'était contraire et pour M'offrir au nom des pécheurs à la réparation due pour ces si nombreux péchés réprouvés de tous les hommes, il Me fallait les goûter dans leur poison, les ressentir avec dégoût dans Ma sensibilité, entrer dans les pensées de ces mécréants, de ces fornicateurs, de ces assassins, de ces orgueilleux, vaniteux et prévaricateurs.

Je les assumais tous et la répulsion inouïe que J'en éprouvais Me fit transpirer du sang. Je suppliais Dieu d'accepter Ma mission de Sauveur, de Réparateur, de Sacrificateur et de Sacrifié. Je Me sentais veule et repoussant, et toute l'horreur de Ma situation de pécheur apparent Me terrifiait. Je Me sentais comme un déchet de l'humanité, comme un repoussoir qui ne méritait même pas que l'on s'attarde à le voir ou à l'entendre. Je retournai vers Mes disciples qui étaient fatigués de veiller et qui s'étaient endormis. ″Réveillez-vous, leur dis-Je, veillez et priez car l'heure est dramatique et il ne faut pas l'ignorer. Priez, priez, priez.″

Je repartis et là encore Je fus attaqué par l'horreur de la chute de l'humanité. Elle n'était plus rien par rapport à ce que J'avais prévu pour elle. La sainteté avait disparu, la beauté était malmenée, la douceur de l'union avec Dieu avait disparu et semblait ne même pas exister. Je ne reconnaissais rien de ce que J'avais réalisé dans Mon Plan divin de création de la Terre, de l'humanité et de la présence de Dieu avec elle. Tout M'était rébarbatif, tout M'était aliéné mais les Plans de Dieu étant sans repentance, Je désirais tout récupérer, tout nettoyer, tout pardonner, tout rehausser. Je retournais vers Mes disciples, dans le secret espoir de les trouver priant et quelque peu unis à Ma détresse. Ils s'étaient endormis de nouveau, les pauvres, ils n'étaient pas différents de l'humanité déchue. ″Veillez et priez, leur dis-Je de nouveau d'une voix pressante, car l'ennemi, lui, ne dort pas. Ne vous laissez pas envahir par la mollesse parce que l'ennemi, lui, est agile, vif et

prompt. Gardez-vous de vous laisser tenter, la tentation est permanente et vous êtes si fragiles.″

Je repartis prier, et le dégoût M'envahit de nouveau. Un dégoût nauséabond de l'enfer qui avait pris possession de Ma création, qui la dirigeait et emportait dans l'abîme tant d'âmes et de désordres. Je vis la tanière infâme dans laquelle se trouvaient tapis les anges déchus et ils Me regardaient avec haine, rancœur et mépris. Moi, un homme, saint sans doute, instruit sans doute, aimé de Dieu sans aucun doute, mais terrassé comme un ver sur lequel on peut marcher, l'écrasant sans le tuer d'abord, pour le faire souffrir et puis, l'ayant tué, l'entraîner dans leur abîme. Quelle joie malsaine pour eux, quelle victoire sur ce Dieu qui les avait déchus et avec qui ils n'espéraient plus se mesurer, voici une pièce maîtresse, certainement, qu'il faut à tout prix prendre dans leur filet.

Ils virent cet homme beau, digne, hors du commun, qu'ils n'avaient pas pu faire tomber dans leurs pièges, se ternir sous leurs yeux et, malgré sa grandeur et sa piété, voici qu'il leur semblait atteint de toutes les maladies des hommes pécheurs de la terre. Il leur apparaissait de plus en plus sombre et d'innombrables taches peccamineuses leur apparaissaient, ternissant l'apparence de cette âme qu'ils convoitaient. Un ange les tint à distance et parut le fortifier.

Ensuite, le même homme, la même âme se leva et partit au-devant d'une cohorte d'hommes armés. Les démons étaient avec eux et d'autres étaient avec l'Homme qui avait pris à leurs yeux une apparence moribonde. Les âmes moribondes étaient, de façon générale, celles que les démons emportent avec eux dans l'abîme dès que le corps s'arrête de respirer. Cet Homme avait à leurs yeux une âme moribonde ; pourquoi ? Ce n'était pas une question qu'ils se posaient, qu'Il n'eût jamais péché, qu'Il ne fut jamais tombé dans leur filet, leur importait peu maintenant. Ils le voyaient pécheur, très pécheur ou plutôt marqué par le péché, par de très nombreux péchés ; eh bien, soit ! Qu'Il soit à eux pour l'éternité leur était une satisfaction étonnante mais pourtant bien atteignable. Ils s'acharnèrent sur Lui par toutes sortes de souffrances et les hommes qui s'en chargèrent furent encouragés par leurs sifflements et leurs débordements.

C'est ainsi que lorsque le Seigneur Jésus-Christ, abandonné de Dieu et des hommes (Is. 53), rendit Son dernier souffle, l'enfer tout entier se tenait là, invisible aux yeux des hommes et de la création temporelle, mais bien visible à Celui qui offrait le sacrifice de Sa Personne. Vint alors le moment tant attendu de la 'prise' de cette âme qui leur avait donné tant de préoccupation depuis Sa naissance. Ils se jetèrent sur Elle et L'agrippant, ils L'entraînèrent avec eux dans leur antre.

Jésus, alors, se dressant majestueux et avec une Autorité inconnue jusqu'alors, leur fit lâcher prise et leur ordonna de manière cinglante et sans réplique, de Le laisser aller et Il s'échappa de leur emprise.

Ce moment, qui ne fut pas temporel, fut néanmoins un temps de déchéance et de peine due au péché. Ce temps fut une épreuve nécessaire car si le Saint Sacrifice de la Croix de Jésus-Christ devait être pour les hommes un moyen de salut et de conversion, la victoire de l'Ame sur les démons devait de même être un signe de la maîtrise divine jusque dans les enfers et sur les démons. Ce signe était le juste tribut de leur part dans la destruction de l'œuvre divine, de la crucifixion de l'Homme-Dieu et leur humiliation, prélude à leur humiliation de la fin du monde.

L’incarnation, Jésus-Christ sur terre

20 avril 2020 - Lundi

L’incarnation, Jésus-Christ sur terre, la Sainte Église

Je pris chair de Ma Très Sainte Mère, Je M’incarnais, Je vins sur terre et J’appris la soumission à Mon père de la terre, Joseph, et à Ma Mère, la Très Sainte Vierge. J’exerçais cette soumission dans les plus petits détails et J’en devins Saint au milieu de Mes frères terrestres. Je grandis, J’appris les Ecritures par la leçon et parce que, comme les autres enfants, Je reçus une éducation religieuse et temporelle. J’aidais Mon père Joseph dans son atelier, Je l’aidais dans ses livraisons, dans ses courses et Je travaillais avec lui ultérieurement. Je reçus des cours et J’étudiais comme les autres enfants.

Quand Je fus plus grand, Je demeurais auprès des Miens et M’appliquais avant tout à faire Mon devoir d’état : Mes études, Ma préparation au rabbinat et l’aide à apporter à Mon père Joseph. Quand Je Me mis à enseigner dans les synagogues et dans le Temple, J’y étais à Ma place parce que J’en avais reçu la charge. J’étais le fils de Joseph et de Marie et c’est ainsi que Je commençais Ma vie publique.

Je choisis Mes apôtres dans Mon environnement pour la plupart mais aussi dans d’autres circonstances. Je connaissais les âmes et le choix était lié à cette connaissance intime que j’en avais. Je choisis Judas, celui qui devait Me trahir, parce qu’il avait exprimé le désir de se joindre à Mes disciples et amis, et Je ne devais pas le refuser. Mon Père des Cieux participait à toutes ces décisions et Je les avais prises en Sa présence et avec Son consentement.

Judas fut un disciple intelligent et perspicace, mais il était personnel en ce sens qu’il ne se livrait pas et il était moins proche des autres disciples que chacun d’entre eux. Il était éduqué et son souci de faire partie de Mes disciples lui venait de son envie d’être dans l’actualité du moment. Il est vrai que Je sortais du lot des hommes et il l’avait pressenti. Je formais donc Mon cercle d’hommes, ceux

qui auraient la charge de témoigner de Moi et de répandre Mon enseignement après Mon Ascension.

J'étais venu sur terre pour racheter l'humanité, pour qu'elle puisse entrer dans le Royaume céleste et toute Ma vie fut centrée sur ce grand et unique but. La ruine de l'humanité devait être réparée et reconstruite et la Sainte Eglise, fondée sur Mes apôtres, était la Mère de l'humanité telle qu'aurait dû être Eve, chargée de donner la vie et l'éternité à ses si nombreux enfants.

Eve avait failli et la Sainte Eglise faillira aussi. La Sainte Eglise est sainte mais elle est construite sur la faillibilité des hommes. Et bien qu'elle soit elle-même infaillible dans son dépôt, elle mourra comme le corps de Jésus-Christ est mort. Elle ressuscitera comme Jésus-Christ est ressuscité et elle sera de nouveau belle et rayonnante parce qu'elle est l'épouse de Jésus-Christ, Roi et Maître de la terre et de l'univers.

La Sainte Eglise dans son aspect visible auprès des hommes, se montre à eux de la même manière que ses représentants officiels se montrent à l'ensemble des fidèles. Son aspect actuel est protestant, c'est-à-dire qu'elle n'est pas fidèle à l'unique Vérité catholique, elle se dévoie en sortant de son rôle religieux pour s'occuper de thèmes humains et naturels et, par là, elle dévie de son rôle maternel.

La Sainte Eglise catholique, romaine et apostolique reste sainte et apostolique dans son essence et par la foi de ceux qui lui restent fidèles. De même que Noé reçut la charge de refonder l'humanité après le Déluge, ainsi ces fidèles qui auront conservé l'unique foi catholique, recevront la charge de la redévelopper après qu'elle aura paru morte et disparue.

La Sainte Famille en son quotidien

26 avril 2020 - Dimanche

Je suis venu sur la terre de manière incognito et peu de Mes proches savaient d'où Je venais. J'étais de leur famille ou de leurs connaissances et J'étais au milieu des Miens. Cette promiscuité avec les hommes, Mes créatures, M'était un sacrifice de tous les instants sauf lorsque J'étais en famille, la toute proche famille, Ma Mère et Mon père de la terre. Avec eux, la relation était celle que J'aurais voulu qu'aient tous les hommes entre eux. Nos conversations étaient réelles, c'est-à-dire que nous ne perdions pas de temps dans l'oisiveté, nous parlions pour dire du réel, du vrai et sans nous prolonger dans les longueurs inutiles. Nous étions affectueux, directs mais toujours polis, discrets, respectueux. Nous parlions et nous priions ensemble, nous priions aussi en particulier, dans un cœur à cœur avec Dieu qui était en nous et avec nous, et tout Lui était offert.

Ma Très Sainte Mère était vive et bonne, elle ne laissait personne sans un mot, un encouragement, une aide. Mon père Joseph, de même, était aussi bon qu'il était possible à un homme de l'être, il s'oubliait lui-même et tout son temps était offert à son prochain. Son travail était un moyen de subsistance mais il travaillait pour rendre service et non pour devenir riche. Si on omettait de le payer, il l'offrait à Dieu afin que la grâce opère sur l'âme égoïste ou négligente. Il était souvent sans argent mais la divine Providence ne cessait de prendre soin de nos existences et, bien que les sacrifices étaient nombreux, notre vie se déroulait paisiblement et à l'abri de la mendicité.

Je travaillais avec lui tout en accomplissant mon devoir de préparer ma vie d'adulte. Je fréquentais les docteurs de la religion et J'acquérais bientôt le rang d'être leur égal. C'est ainsi qu'il était acceptable, socialement parlant, que J'enseigne dans le Temple et les synagogues. Occuper cette place était acceptée par les hommes alors qu'elle M'était acquise évidemment et sans conteste. Je devais suivre le cours de l'éducation habituellement suivie par un enfant, un jeune garçon et puis un jeune homme. Je le fis comme il était de Mon devoir de le faire et, lorsque j'atteignis le niveau règlementaire, Je restais avec Mon père Joseph car, l'âge aidant, il se fatiguait et avait besoin d'être épaulé.

Je restais donc auprès de lui et fis ainsi Mon apprentissage de charpentier. Je restais avec lui et

ce fut une joie de travailler avec lui et pour lui. Je pris en mains beaucoup de ses projets, Je les réalisais et c'est lui qui en retirait les éloges. C'était naturel qu'il en soit ainsi puisqu'il avait été Mon maître. Vient ensuite sa maladie et il ne put plus subvenir aux besoins de la famille. Il avait été si bon qu'il n'avait pas conservé de réserve pour les jours difficiles mais Ma Mère ne s'en plaignait pas.

Elle travaillait dans la maison et elle aussi se privait de ses propres confections pour les offrir magnanimement à ceux qui en avaient besoin ou ne pouvaient s'approvisionner. La famille était ainsi souvent dans le besoin mais cela ne nous impatientait pas. Nous demeurions d'humeur égale et chaleureuse et les sacrifices offerts étaient autant de grâces de conversion pour les hommes.

Je débutais Ma vie publique après avoir choisi Mes disciples et la première manifestation de Ma gloire eut lieu à Cana à la demande de Ma Très Sainte Mère. Je M'y étais préparé en allant jeuner et faire pénitence dans le désert et c'est ainsi que, suivant le plan de Dieu, Je débutais Mon apostolat.

La vie publique de Notre Seigneur

La Sainte Église Catholique

27 avril 2020 - Lundi

La vie publique de Notre Seigneur Jésus-Christ - La Sainte Église Catholique

Lorsque Je commençais Mon ministère d'Oint du Seigneur, J'expliquais les prophéties et les écrits des grands prophètes. C'est ainsi que Ma première prédication à Nazareth fut l'explication d'un passage du prophète Isaïe. Après que J'eus dit « Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture » (Lc 4,21), Je fus rejeté et déjà l'on voulut Me tuer. Ainsi donc, dès que Je commençais Ma vie publique, je fus détesté et l'objet de courroux de ceux qui avaient la tentation de bien vouloir un Roi temporel, mais non un Roi de toutes les nations et encore moins un Roi dans l'ordre spirituel.

Je demeurais alors à Capharnaüm qui fut Ma ville de choix et où Je résidais. Par la suite, elle fut détruite comme tout ce qui Me touchait dans l'ordre temporel. Je conservais la maison de Ma Mère, dans laquelle elle conçut le Verbe de Dieu fait homme, en la protégeant de la démolition des sauvages ; elle fut emportée par les anges et aboutit à Loreto en Italie. La grotte elle-même contre laquelle était adossée cette maison demeura à Nazareth où elle est vénérée.

C'est ainsi qu'en Ma terre natale, la conservation des lieux qui Me virent naître, prêcher et mourir, sont un grand bienfait pour Mes fidèles car ces lieux sont le vif témoignage de la présence exceptionnelle de Dieu, Jésus-Christ, sur la terre.

Je passais donc les années de Ma vie publique à prêcher, à guérir, à enseigner et à élever les âmes dans la connaissance de Dieu. J'instaurais les bases de la doctrine de la foi catholique, laquelle fut étudiée et définie par le magistère de la Sainte Eglise Catholique Apostolique et Romaine. Elle est fondée sur la colonne de l'Autorité qui descend du Ciel vers la terre, la hiérarchie ecclésiastique, elle-même dévolue à transmettre et faire vivre l'enseignement de Jésus-Christ.

La Sainte Église Catholique

Je donne maintenant des paroles de foi :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois au Saint Esprit, à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Ainsi soit-il

Cet acte de foi fut transmis des Apôtres à toute la chrétienté. Il n'y a rien qui puisse en être retiré ou modifié. C'est la base de la foi catholique.

Vinrent ensuite d'autres Crédo[1], tout aussi puissants. D'eux non plus rien ne peut être changé ni retranché. Mon très cher disciple, Athanase (300-373), composa son Credo que chacun doit croire fidèlement et fermement, sous peine de ne pouvoir être sauvé.

Je donne à tous Mes fidèles, à tous ceux qui désirent Me suivre, comme à toute l'humanité, la grâce de la catholicité, c'est-à-dire d'être ou de devenir de bons et fidèles catholiques dans Mon Eglise qui ne périra pas. Tant que subsistera un bon catholique, fidèle et fervent, Mon Eglise sera. C'est ainsi que la Justice de Dieu est éternelle. Yahvé n'a-t-Il pas dit à Abraham qui le suppliait de ne pas supprimer les justes en même temps que les pécheurs : « Si Je trouve 50 justes dans la ville, Je pardonnerai à toute la cité à cause d'eux ». Sur l'insistance d'Abraham, passant de 50, à 40, à 30, à 20, puis à 10, Il lui dit « Je ne détruirai pas à cause des 10 justes » (Gn 18,26-32).

Dieu est le très fidèle, le parfaitement fidèle, sans Lui les hommes ne sont rien et pourtant ils se croient intelligents et promis à un grand avenir. L'humanité tachée par le péché originel, celui d'Adam et d'Eve, qui a corrompu leur âme et leur chair, n'est rien sans la Rédemption de Jésus-Christ, venu en Sauveur au début de l'ère chrétienne.

C'est Lui qui a ouvert le Ciel à Ses frères fidèles et obéissants, à Ses élus qui ont cru en Sa Parole, à Ses enfants venus à Lui dans l'adoption que leur a procurée la Très Sainte Eglise. La Sainte Eglise Catholique, l'épouse de Jésus-Christ, est soumise à Son Maître et Seigneur, à son Epoux, elle reçoit tout de Lui : Ses enseignements, Ses sacrements, Sa Rédemption. Elle ne peut donner que ce qu'elle a reçu de Lui. Si elle apporte autre chose que Ses paroles, elle ne sera plus dans son rôle d'Epouse et de Mère.

[1] Le Symbole de Nicée, le Symbole de Saint Athanase

La Colère de Dieu

19 mai 2020 - Mardi

Je regarde Mes enfants, les hommes baptisés de la terre et je regarde aussi les autres, ceux qui ne Me connaissent pas ou qui ne sont pas intéressés. Ces derniers ne Me connaissent pas et ne prennent pas le bon chemin, celui de la Rédemption. Les autres, ceux qui ne savent pas, sont aussi en grand danger car les moyens de se sauver leur manquent.

Je suis venu sur la terre pour sauver tous les hommes mais seuls ceux qui le désirent seront sauvés. La Rédemption est une œuvre divine mais elle demande la contribution de l'être humain. Les hommes ne sont pas sauvés malgré eux, ils le sont s'ils le désirent et se mettent en peine de l'obtenir.

Dieu est infiniment bon, infiniment puissant et infiniment miséricordieux, mais les hommes de l'Eglise dite conciliaire assurent que tous les hommes, quels qu'ils soient, sont inclus dans la Rédemption. Non, Mes enfants, et J'en ai souvent pleuré au cours de Ma vie terrestre. La grâce de la Rédemption n'est déversée que sur ceux qui veulent y avoir part. La Rédemption est une grâce et celle-ci est accordée quand on prie pour l'obtenir.

J'ai dit sur terre que Dieu exauce les prières et cela est une vérité de tous les temps. Il faut prier pour obtenir, il faut même parfois supplier et supplier encore. Dieu est infiniment bon, infiniment miséricordieux et toutes Ses vertus sont en harmonie les unes avec les autres. Sa Justice est une vertu, Sa Douceur est une vertu, même Sa Colère en est une. Celle-ci est contrôlée, elle est patiente et lente à venger Son Honneur et Sa Majesté. La Colère divine est actuellement à l'œuvre, elle a commencé avec le confinement de l'humanité et elle continuera par l'absence de liberté et par une chute drastique de l'économie mondiale.

Je suis le Seigneur, le Très Haut, et J'ai désiré avec une très grande patience que Mes enfants, Mes baptisés et ceux qui le seront, respectent Ma doctrine et les préceptes de la Sainte Eglise catholique. L'avortement est le grand génocide humain de ce début du XXIe siècle. Les manipulations faites aux femmes pour avoir ou non des enfants, deviennent la norme et sont aussi de grands écarts à la morale catholique. Que les médecins les proposent est de leur responsabilité,

que les hommes et les femmes les acceptent est de la leur. La responsabilité d'engendrer est une collaboration pleine, entière et consentante à l'œuvre de multiplication de l'espèce humaine et s'il y a trop de monde, comme l'assurent les soi-disant spécialistes de l'œuvre divine de multiplication de l'espèce humaine, Je suis le meilleur spécialiste et cette œuvre est la Mienne.

Que les hommes en décident autrement ne leur donne pas le droit d'empêcher la procréation ni de la provoquer artificiellement. La génération est une exclusivité divine et c'est en restant fidèle à la loi divine que cette œuvre est censée se réaliser de bon droit. Je ne permettrai ni l'intrusion des hommes ni leur transgression dans cette prérogative divine.

C'est pourquoi, en vertu de Mon titre de Roi et de Seigneur tout puissant, J'ai décidé que le temps de la patience était échu et que le temps de la Colère était arrivé. Je vous donne, Mes enfants, la grâce de vous repentir et de revenir à la soumission envers la loi divine, mais Je ne surseoirai pas à Ma Colère.

Je reste auprès de vous et vous accorderai Ma divine Providence, c'est-à-dire que Je prendrai soin de chacun d'entre vous, mais vous devez venir Me prier et Me supplier. Entrez dans les églises et venez vous agenouiller devant le Saint Sacrement. Priez, demandez Ma protection car les temps qui viennent, et qui ont déjà commencé, seront durs, angoissants et parfois même rebutants. Tels seront les temps qui viennent mais c'est par la crainte et la peur que vous viendrez dans les églises. Je vous y attends et vous serez consolés.

Histoire de l’Amour de Dieu

8 juin 2020 - Lundi

J’ai tellement d’Amour à donner que Je le déverse sur tous Mes enfants. Cet Amour les transporte au 7e Ciel, c’est une expression, mais elle a une certaine réalité. Un très grand Amour est transcendant, il déborde sur celui sur lequel il se déverse et, comme dans un récit raconté dans la Bible, les petits enfants se régalent des restes et de ce qui est tombé à côté.

Mon Amour renverse les âmes, les prend en Son sein et elles sont immensément réjouies d’être l’objet d’un tel rayonnement. L’Amour divin est le Saint Esprit qui réjouit le Cœur Sacré de Jésus-Christ et se répand sur Lui venant de Dieu le Père et du Saint Esprit Lui-même. Les Personnes divines sont tellement inter-agissantes que l’Une n’agit pas sans les deux Autres et que ni l’Une ni les deux Autres ne sont indépendantes les Unes des Autres. Elles s’aiment divinement, elles agissent l’Une par l’Autre et par la Troisième Personne, elles s’entendent extraordinairement parce qu’Elles sont unies dans le Bien parfait et inatteignable par quelque créature que ce soit, ange ou homme. Ce Dieu trinitaire est profondément autonome, à Trois Elles se suffisent à Elles-mêmes, et chaque Personne dépend des deux Autres tout en étant complètement Elle-même et différente des deux Autres. Elles sont chacune tout entière et parfaite et chacune a Sa particularité.

Le Père est l’Action, le Fils est le Verbe, le Saint Esprit est l’Amour. L’Action a besoin de l’Expression et comme elle fait tout par Amour, les Trois Personnes divines, autonomes et parfaites, ont l’apport de chacune de ces Personnes dans chacun de leurs actes autonomes. Le Fils de Dieu s’est incarné en accomplissant la Volonté du Père et en étant tout Amour pour les hommes qu’Il venait sauver. Chaque Personne de la Très Sainte Trinité a été personnellement impliquée dans ce sauvetage de l’humanité dégradée, et cette implication divine est un encouragement majeur pour l’homme dans sa marche vers la Sainteté.

Dieu lui a prouvé son Amour avec une telle force, un tel engagement et une telle affection que l’homme honnête DOIT être reconnaissant, il DOIT se mettre à la suite d’une si grande preuve de Paternité, d’Amour et de Rectitude.

Mon Dieu, dira l’homme pécheur, je Vous suis, je marche dans Vos pas et je ferme les yeux car

je suis sûr de Vous. Guidez-moi, conduisez-moi sur la route sur laquelle Vous me voulez, je ne peux que Vous faire une totale et absolue confiance.

Mon frère, dira le Seigneur Jésus, Je ne te ferai jamais peur, avec Moi tu es en sécurité. Sois détendu, donne-Moi ta confiance, Je ne te demande que d'avancer à Ma suite. Je dégagerai la route de ses épines, de ses ronces et de ses dénivellations. J'aplanirai sa surface et si tu tombes, Je te relèverai. As-tu encore de la crainte à venir à Moi ?

Mon Seigneur, dira le pécheur repenti, je Vous suivrai où que Vous alliez. Si la route est pénible, ce n'est rien puisque Vous êtes devant moi, Vous me précédez. Je Vous suis et je me sens en sécurité.

Bien, répondra le Seigneur Jésus, lorsque Je M'arrêterai, fais-le aussi et regarde d'où tu viens. Sois franc, voudrais-tu y retourner ?

Non, Seigneur, répondra l'homme devenu saint. Je vous suivrai jusqu'au bout du chemin.

Ce sera le Ciel, dira alors Jésus-Christ, le Sauveur, le Rédempteur. Je suis heureux de Ma Croix, de Ma Passion, de toutes Mes épreuves et de Mon Incarnation. Si tu avais été seul sur la terre, Je serai venu pour toi seul. Viens pour toujours dans la Demeure si belle et si réjouissante de ton Dieu.

Le Seigneur Jésus l'emportera alors dans Son Ascension car Il a dit (Jn 14,2) : Je vais vous y préparer une place ! Telle est l'histoire de l'Amour de Dieu pour chaque homme, chaque femme, chaque enfant en particulier. *Nous sommes, nous les créatures, faites pour être avec Lui dans l'éternité bienheureuse,* c'est là qu'il faut que soit l'humanité, pécheresse mais repentie et convertie.

La Très Sainte Trinité

11 juin 2020 - Jeudi

Je suis le Très Saint Père Fils et Saint Esprit. Dieu est un et lorsqu'Il parle, Il dit 'Nous' à cause de la formule de majesté qui signifie 'Je'. Ce 'Nous' est singulier, il l'est toujours. Dieu est UN, et la Très Sainte Trinité est aussi au singulier. La Trinité n'est pas Trois, elle est Une en Trois et non Trois chacun seul. Elle est trinitaire, non solitaire. Elle est majestueuse, unique et divinement égalitaire. L'Egalité dans la Majesté, l'Egalité dans Ses Attributs, dans Ses innombrables Vertus, et enfin toujours proche, toujours présente, toujours accompagnante. Dieu est avec vous, les enfants de l'humanité, Il est parmi vous et vous ne Le voyez pas, vous ne Le ressentez pas, vous ne L'imaginez pas, car vous êtes si petits.

Enfants de l'humanité, vous êtes tellement happés par votre quotidien que vous perdez la plus grande partie du temps qui vous est alloué. Observez la vie monastique et voyez les œuvres prodigieuses que les moines ont accomplies : des basiliques et des couvents magnifiques, des travaux d'infrastructure des paysages et des contrées, les cours de religion qu'ils ont donnés aux peuples avoisinants et les conversions produites. Or s'ils travaillaient dur, ils priaient régulièrement et leurs œuvres étaient toutes offertes au Dieu Trinitaire, Un en Son essence et en Sa Réalité. Dieu les faisait prospérer et la rapidité de leurs exploits était l'œuvre de leurs prières. S'ils n'avaient pas prié, leurs œuvres auraient été stériles. Ainsi en est-il pour tous Mes enfants qui prient. Ils offrent et Dieu les bénit.

Et vous, chacun de Mes enfants, travaillez et priez et vos tâches fructifieront. C'est ainsi que Dieu agit, tandis que si vous vous fiez à vous-mêmes, vous échouerez. Le Psaume 127 dit : Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain les maçons peinent, si Yahvé ne garde la ville, en vain la garde veille. Il est vrai que l'homme peut bâtir sans prier mais Dieu permet cette construction. Si Dieu ne la voulait pas, c'est vraiment en vain que l'homme pécheur poserait pierre après pierre, sans résultat.

Dieu est Amour, Il l'est tellement que rien de ce qui a été pensé ou créé ou réalisé ne l'a été sans un amour abondant. L'Amour, qui est la 3e Personne de la Très Sainte Trinité, est inimaginable pour un être humain. Celui-ci ne peut aimer autant, il ne peut en comprendre l'étendue. Il ne peut qu'en être bénéficiaire et trop souvent il prend l'œuvre de l'Amour pour acquis.

Je suis Dieu, le Père le Fils et le Saint Esprit, Nous sommes Trois en un seul Dieu et personne ne peut comprendre cette Réalité. Je suis Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, le Père a sauvé par le Fils et l’Amour, qui le Saint Esprit, a participé à chaque instant à cette œuvre extraordinaire de Salut. Sans Amour, il n’y aurait pas eu de don, sans amour, il n’y aurait eu ni création ni salut. Sans le Père, il n’y aurait eu aucune Action, ni début ni fin de tout ce qui est, et c’est le Fils, la Parole de Dieu qui a expliqué et exprimé tout ce qui est. Dieu décide, Dieu dit, Dieu aime. La création de la terre fut une œuvre extraordinaire par la Pensée, par l’Expression, par la Beauté.

Dieu s’était réservé la terre pour que le Fils divin puisse y prendre Son humanité, cette humanité fait partie de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Fils de l’homme, dans l’éternité et pour l’éternité, sans commencement ni fin.

Dieu est le Père, le Fils et le Saint Esprit. Le signe de la croix est le signe du chrétien, la Croix est l’expression significative de la Très Sainte Trinité. Elle est l’adhésion du chrétien au salut que Jésus-Christ lui a apporté. Elle est l’œuvre magistrale d’un Dieu pour une humanité blessée et dégradée. Cette prise en charge par Dieu de cette humanité infidèle pour la sortir de sa torpeur et de sa déchéance est l’œuvre d’un Amour extraordinaire et démesuré. Dieu aime, Il crée ; Dieu aime, Il sauve. Que la Très Sainte Trinité soit aimée en retour, qu’Elle soit bénie et qu’Elle soit à jamais suivie.

Votre avenir

12 juin 2020 – Vendredi

Je suis le Tout Puissant, l'Immense, le Régisseur, et tout ce que J'entreprends, Je le fais dans la Magnificence et la Perfection.

J'agis, J'exprime et J'aime : telle est la définition du Dieu Tout Puissant et très Miséricordieux. Je fais, oui, J'exprime et tout est l'œuvre de Mon Amour. Sans Amour, il n'y aurait rien, sans Action il n'y aurait rien et sans Ma Parole pour ordonner, pour commander, il n'y aurait rien, ni ordre ni quoi que ce soit. Ô Mes enfants que J'aime tant, admirez l'ordonnance dans laquelle le soleil éclaire le jour et comme son absence préside à la nuit. Les planètes tournent autour de lui et dans leur ellipse parfaitement équilibrée, les saisons donnent à la nature sa manière de vivre et de s'endormir. Les animaux dans la profondeur des mers, dans la profondeur des sols ou à leur surface s'éclatent et jouissent de la chaleur ou de la froidure ; tous sont adaptés à leur environnement.

Même les hommes sont différents, selon les lieux de leur naissance, et leur égalité d'enfants de Dieu leur est acquise par le baptême et leur fidélité à la foi catholique et apostolique. Je vous veux tous, Mes enfants, dans la religion fondée par Notre Seigneur Jésus-Christ, et c'est Moi, Jésus, l'Oint du Dieu de toutes les nations, qui vous parle.

Dieu est le Maître de la terre et de tout ce qu'elle contient ou porte sur elle. Il décide de son sort, de son destin, mais si elle est infidèle, elle souffre. C'est une loi immuable et inaltérable. La loi de Dieu découle de Son Amour éternel et tout ce qui se détourne de cette loi se détourne de Son Amour. Les anges rebelles se sont détournés de Son Amour et ils sont dans la haine. Aimer est extraordinaire, être aimé l'est tout autant. L'inverse est une abomination.

Si vous aimez Dieu, le Père le Fils et le Saint Esprit, vous participerez à Sa Vie divine dans un bonheur et des délices inexprimables. Si vous vous détournez de cette promesse et que vous la défiez par orgueil, par égoïsme, par avarice, par concupiscence ou encore par des mensonges et des hypocrisies de toutes sortes, vous aboutirez dans le monde infernal de l'abjection et de la décomposition. Oui, Mes enfants, ne vous engagez pas sur ce chemin de terreur et de désolation.

L’Amour vous attend, vous encourage et vous attire à Lui. Il est votre destinée, vous avez été créés pour Lui, non pour vous détourner de Lui.

Quand vous regardez le ciel, vous voyez l’immensité et votre curiosité en est chatouillée. Vous aimeriez être dans les étoiles pour contempler les merveilles de l’univers. Lorsque vous serez dans la Demeure de Dieu, plus rien ne vous sera inconnu. Vous aurez accès à toutes les connaissances et Dieu sera votre confident le plus aimé, le plus cher et le plus attentif.

Je vous veux dans Mon Paradis, dans Mon Ciel et nous vivrons ensemble dans un bonheur intense, immaculé et éternel. Que Dieu vous bénisse et venez prier à l’église.

La prière

13 juin 2020 - Samedi

Quand J'étais sur terre, Je priais, Je n'arrêtais pas de prier. Prier était Ma nourriture. C'est la prière qui M'a donné la force et le courage de prêcher, d'enseigner, de donner l'exemple. Sans prières, Je n'aurais pu vivre sur la terre, J'aurais perdu courage car en plus d'être Dieu, J'étais aussi homme dans un monde agressif, dénaturé et diminué. Il fallait toujours arrondir les angles, les supporter, les encaisser. Ils étaient inamicaux, destructifs et J'ai subi la colère des autorités juives dès que J'ai été en contact avec elles. Elles ne M'ont pas épargné mais Je demeurais serein et calme.

J'esquivais les coups, Je répondais à leurs remarques incisives et il leur semblait que J'étais toujours vainqueur. Cette victoire permanente les exaspérait et leur esprit de vengeance couvait sous leur hypocrisie. Ils M'assaillaient autant qu'ils le pouvaient, parfois par des paroles flatteuses, d'autres fois par des accusations, mais la force du Verbe de Dieu les dépassait inconditionnellement. Je les voyais venir et ils le savaient. Cela les enrageait et ils essayaient de trouver des subterfuges pour Me piéger. Mais Mon heure n'était pas encore venue et tant que Dieu ne le leur permettait pas, ils étaient sans solution pour M'accabler.

J'ajoute ceci et cette ajoute est importante : Mon Père des Cieux Me consolait et M'encourageait plus que toute créature humaine. Je Le priais, Je Lui parlais et Il Me répondait avec Sa grâce, Son soutien et Son entière présence en Mon Ame. Je Le sentais en Moi parce qu'Il habitait Mon Ame et cette présence M'était essentielle. Nous étions Un, Mon Père Mon Esprit-Saint et Moi, et cette dépendance, cette nécessité de Nous tenir l'Un et l'Autre et le Troisième, était tellement puissante parce qu'elle était unique. Mes prières vers Mon Père était celles du Fils vers le Père, de la créature vers le Créateur, mais aussi de Dieu Un au Dieu Un. La divinité Une et Indivisible était Mon état, elle était l'état de chaque Personne divine, et nos prières étaient reçues et accueillies avec un bonheur divin.

Mes prières, celles de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu Lui-même, étaient celles de Dieu tout en étant celles du Fils de Dieu, et Dieu le Père se reconnaissait totalement en elles. Il les recevait, les approuvait, y répondait. Sans prières, Je n'aurais pas pu vivre sur la terre, loin de Mon Dieu, Mon

Père et le Créateur de Mon humanité.

Je devais prier pour subsister, Je devais prier pour Me consoler, Je devais prier sans cesse pour supporter Mon éloignement et ce que Je concevais comme un exil. J'étais heureux de prier, d'être auprès de Dieu, Lui qui Me connaissait et Me dirigeait. C'est cela la prière, le dépôt de toutes ses pensées, de toutes ses difficultés, de tout son être au pied de Dieu, Lui remettant notre petitesse entre Ses mains, lui disant merci pour Sa Providence.

J'étais le Fils de Dieu, Il était Mon Père et le Saint-Esprit était Ma vie. Nous étions l'Un en l'Autre et l'Un à l'Autre, et notre union était nécessaire par la prière, par la pensée et par chacun de nos actes.

Dieu est Un, Il est en tout et partout, et cela reste un mystère insondable. Il est un Tout, Il est en Trois Personnes divines, Il est en chacun de vous, Mes enfants, si vous êtes en état de grâces et vous devez prier, prier beaucoup pour y demeurer. Apprenez à prier dévotement, intensément, vous plongeant en l'immensité divine, en vous oubliant pendant ce temps de prières. Oubliez-vous vous-mêmes, entrez dans cette immensité et demandez à Dieu le Père de vous prendre en Lui, de vous guider dans chaque action de votre vie, de vous prendre par la main et de vous amener là où Il vous veut. Vous êtes Sa créature, qu'attendre d'autre de Lui que Sa volonté ?

Il est si bon, si providentiel, si doux que vous ne risquez rien en Lui demandant Sa gouvernance. Si vous saviez, Mes enfants, comme votre vie changerait si vous priiez plus. Priez pour chaque occasion de votre vie quotidienne ; priez en vous habillant le matin, priez en prenant vos repas, priez en venant le plus souvent possible à l'église, priez en marchant, priez en courant, priez, priez, priez encore et votre vie sera celle que Dieu veut pour vous.

La prière est de formes nombreuses : des paroles à haute voix, d'autres dans le silence de votre cœur, des moments de silence total et intérieur, des actions de grâces et des sentiments d'admiration pour ce qui vous entoure : les paysages, les oiseaux, la nature, les rivières ou les filets d'eau, votre habitation et votre travail ; votre famille et ceux que vous aimez. Tout, absolument tout vous vient du Créateur, Il a tout pensé, tout voulu, tout permis.

Que Votre volonté soit faite, merci, Mon Dieu.

Lettre à Mes fidèles

20 juin 2020 - Samedi

Mon Ame est dans la joie, dans une très grande joie, quand Je retrouve un enfant perdu. Tant de Mes enfants se sont perdus et ils ne le ressentent pas comme un péril. Ils vivent au jour le jour avec des projets terrestres et matériels. Ils pensent à leurs besoins quotidiens, à leurs vacances, à leur travail, à leurs familles. C'est nécessaire et ils font bien de se soucier de leurs premiers devoirs, Je les y encourage même, mais ils omettent de M'inclure dans leurs préoccupations immédiates. Je devrais être situé au premier rang de ces préoccupations mais la plupart du temps, Je suis oublié. Je suis relégué dans l'arrière chambre de l'arrière cuisine, et jamais ou presque jamais des personnes, qui pourtant Me connaissent et se disent catholiques, ne songent à venir Me voir, à se soucier de Ma présence auprès d'eux.

Ces catholiques, oublieux de Ma présence si proche, mais si lointaine de leurs pensées, ne sont plus catholiques que de nom. Ils vont le plus souvent à la messe du dimanche, mais c'est sans amour, sans recherche de Me plaire, sans désir de Me faire plaisir. Leur rapport avec Dieu n'est que disciplinaire ou habituel, mais ils en oublient le côté personnel, de personne à personne, de Jésus-Christ à X. ou à un autre X. Je les attends à la solennité du dimanche et ils y viennent par habitude, par devoir, par conformisme, tandis que J'essaye pourtant de les y attirer par amour.

Mes très chers enfants, qui venez à la messe le dimanche mais qui la manquez parfois aussi, Je vous y attends avec un amour extraordinaire et Je vous regarde mais ne ressens pas beaucoup de réciprocité. Vous êtes là physiquement, mais votre cœur est ailleurs. Vous assistez à la messe mais priez-vous ? Me demandez-vous des grâces d'attention, des grâces d'amour ? Priez-vous plus pour obtenir des grâces matérielles et temporelles ou priez-vous pour être à Mes côtés sur la terre et plus tard au Ciel ? Où suis-Je par rapport à vous ? Me connaissez-vous suffisamment pour Me désirer dans votre vie quotidienne ? Dans vos projets, dans votre maison, dans vos conversations, au milieu de votre famille ? Parlez-vous de Moi à table, au salon, entre vous, et pendant vos obligations quotidiennes ? Vous le pourriez parce que Je suis auprès de vous à chaque instant, dans votre vie journalière, professionnelle, privée, familiale. Je vous assure de Ma présence et, au premier mot, J'accours.

Mes enfants, ne soyez pas avares de vous-mêmes, ajoutez-Moi à votre vie, où que vous alliez, quoi que vous fassiez. Je pense à chacun de vous à tout instant, sinon vous disparaîtriez aussitôt. Je tiens à vous et vous engage à tenir à Moi autant que vous le pouvez, comme personne réelle, comme ami très cher, comme confident de vos pensées les plus secrètes, comme consolateur fidèle et comme organisateur de votre vie quotidienne.

Si vous étiez plus conscients de Ma présence de tous les instants, Je vous aiderais mieux, non pas à cause de Moi mais à cause de vous. Si vous demeuriez à Mon écoute, vous M'entendriez mieux, vous ne vous sentiriez pas seuls, vous seriez dans la confiance et la tranquillité. Faites et je ferai, a dit la très Sainte Vierge, Ma Mère, dans un lieu de pèlerinage. Ainsi en est-il pour Moi aussi : faites le bien et Je le multiplierai.

Si vous êtes malades et que cette maladie est angoissante ou douloureuse, soyez en paix : sur la Croix, J'ai souffert mais Je n'ai pas craint. J'ai donné Ma vie pour l'humanité tout entière, J'ai souffert pour elle, J'ai peiné pour elle, J'ai prié pour elle. Ainsi devrait-il en être aussi pour vous lorsque vous souffrez. Faites-le en union avec Ma souffrance sur la Croix : pour vos frères, pour votre famille, pour vous-même.

La souffrance est un bien très précieux, c'est comme le plus gros bijou d'un trésor royal : il est là non pour être porté mais pour être admiré. C'est ainsi que la souffrance est là pour purifier, pour aguerrir, pour sanctifier et faire la joie de Dieu dans le Ciel quand le temps sera venu d'y entrer triomphalement.

Le temps de la souffrance est comme la Croix de Jésus-Christ, rude et peu enviable, mais il est la plus grande grâce que Dieu vous ait donnée pour participer à Sa gloire et à Son bonheur perpétuel.

Je vous bénis, Mes enfants, soyez courageux, soyez proches de Dieu, soyez communicants.

Ma divine Providence

12 juillet 2020 - Dimanche

Je te découvre l'immensité de l'univers et du monde visible, c.à.d. l'environnement de la terre et ses dimensions. Il y a d'autres univers, d'autres dimensions mais ceux-ci ne vous sont ni atteignables ni imaginables. Ces autres univers ont également un motif d'exister car Dieu ne crée pas uniquement parce qu'Il est Créateur. Il crée parce qu'Il est Amour et tout ce qu'Il fait l'est amoureusement.

L'Auteur de la vie aime profondément ce qu'Il crée et Il le fait non pour Lui-même mais pour le bonheur de la créature. L'homme a commis une très grande faute, celle de ne pas avoir eu confiance en Dieu et en Ses Commandements. L'homme a cru en lui-même et en cela, il a été présomptueux. Il a cru que ses qualités le dispensait de l'obéissance et ce malheur est transmis quasiment dans les gènes de la descendance humaine. L'homme croit en lui-même et il en oublie le Créateur. Il croit en ses connaissances alors qu'elles sont limitées, il croit en l'aboutissement de ses propres œuvres et il en oublie la part essentielle de Dieu dans tout le créé.

Sans Dieu, il n'y aurait rien. Sans Dieu, l'homme n'existerait pas, sans Dieu il n'aurait pas de cadre de vie, de beauté, de réalisation. Dieu est le maître d'œuvre de toute chose mais l'homme s'en octroie le bienfait. Les belles choses dans la nature sont le fait de la nature, croit-il, et les belles réalisations humaines dans cette nature sont, croit-il encore, de son propre chef.

Dieu lui montrera que les châtiments qui arrivent peuvent défaire en quelques secondes, en quelques minutes, en quelques heures, des semaines et des années de labeur. Dieu seul peut arrêter le cours du temps, Il est le Maître du temps et Il peut l'arrêter ou l'accélérer puisqu'Il en est Lui-même le régulateur. Il est rare qu'Il suspende le temps mais il Lui arrive de le faire quand Il juge ce miracle nécessaire. C'est ainsi que, dans une œuvre de miséricorde, Il a arrêté le temps de telle sorte qu'un de ses serviteurs, un prêtre, puisse encore accéder à son train tandis que son retard aurait dû le lui faire manquer. Le temps s'est arrêté et le prêtre a pu pendant cet arrêt du temps faire la distance qui le séparait de la gare. Ce petit arrêt du temps n'a été observé que par l'intéressé et son chauffeur, les autres usagers de la route ne remarquant rien ni aucun symptôme étonnant. Ainsi le temps s'est arrêté pour l'un et non pour l'autre, telles sont les actions que seul Dieu peut

faire et que l'homme ne peut qu'observer.

Telles sont les grâces que Dieu fait en faveur de ceux qui Le prient, de ceux qui se mettent à Son service, de ceux qui ont mis en Lui toute leur confiance. Faites et Je ferai, faites et vous serez aidés ; pas toujours par des miracles mais par des effets que certains dénomment le hasard. Dans ce monde créé par Dieu, le hasard est 'la Providence qui œuvre incognito'. La Providence, dit le dictionnaire, est la suprême sagesse avec laquelle Dieu conduit toutes choses, elle est aussi la convergence des situations pour rendre un état possible. Telle est la main paternelle de Dieu dans votre quotidien, et ceux d'entre vous qui sont des catholiques fervents l'ont constaté souvent et en sont les heureux bénéficiaires.

Je veux dire à Mes enfants fervents et très aimants, que Je ne les laisserai pas seuls dans les châtiments qui viennent. Je les prendrai sous Ma protection quoiqu'il leur arrive. Ils ne seront pas abandonnés mais si quelque mal leur arrive, qu'ils en soient heureux car Dieu le leur rendra au centuple. Je les avertis de ces temps qui viennent, ils ne doivent pas les craindre ; si ce mal les touche, ils ne manqueront pas de l'aide que Je leur ai promise et que Je leur apporterai : « Et quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous préoccupez pas de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné sur le moment ; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit Saint » (Mc 13, 11). Ce qui a été prédit aux apôtres est pour tous les temps.

Je suis Jésus-Christ et Je vous veux auprès de Moi dans les églises et dans toutes les occasions de ferveur religieuse. Soyez généreux et rejoignez-Moi en toutes les occasions : les messes, les saluts au Très Saint Sacrement, les processions, les heures saintes de prières et d'adoration, toutes les occasions doivent être prises parce que les temps qui viennent seront durs et vous aurez besoin de Ma force et de Ma consolation. Soyez à Moi, Je vous veux totalement à Moi. J'ai annoncé à Mes apôtres la Passion et la mort de leur Maître et Seigneur, et à vous, Mes enfants de ce siècle, Je vous annonce de grandes mais salutaires difficultés. Vous pleurerez, vous pourrez être consternés ou diffamés, mais vous ne serez jamais ignorés de Moi. Je vous consolerai, vous fortifierai et vous encouragerai. J'aurai besoin de vous, de votre témoignage et de votre constance.

Vous ne Me décevrez pas. Qu'il en soit ainsi !

Je suis la Voie, la Vérité et la Vie

3 août 2020 - Lundi

Je suis le Très Haut, Je viens M'abaisser en prenant un corps sur la terre et Je souffre un martyr très cruel et très rebutant pour sortir Mes frères de la fange et leur permettre de se hisser vers la sainteté et vers Moi.

Ce sacrifice si pénible et si terrible fut décrété par Dieu dès la première faute afin d'extirper la gent humaine de la condamnation éternelle. Ce sacrifice fut rebutant, démesuré si l'on peut dire, car la souffrance divine suite à une faute humaine l'était certainement. La faute humaine était limitée en ce sens que l'homme ne peut faire plus qu'il n'est lui-même, comme il ne peut donner plus que ce qu'il n'a. Mais la faute humaine était aussi et surtout infinie, comme l'explique la doctrine catholique, non pas à cause de l'homme mais à cause de l'infinité de Dieu, à qui cette faute s'adressait.

A cause de l'infinité de Dieu, l'homme avait commis une faute infinie parce que la désobéissance Lui était adressée et que tout ce qui concerne Dieu est infini, comme Il l'est Lui-même.

Jésus-Christ prit sur Lui non seulement la faute première mais chaque faute, grande ou moins grande, de chaque être humain. Ces fautes innombrables dépassaient de loin la plus haute montagne de la terre et même de l'univers.

La malice des hommes est incalculable et chacune de ces fautes blesse Dieu dans Son Infinité. Chaque faute est une blessure profonde infligée à Dieu mais, comme dans Son état de Pur Esprit Il ne peut souffrir, c'est l'humanité de Jésus-Christ qui a tout souffert, tout accepté, tout subi. Jésus-Christ a été le bouc émissaire en Son Humanité des péchés de tous les hommes et chaque homme, s'il n'est pas un saint, a contribué aux souffrances immenses de Dieu fait homme.

Il faut lire les récentes analyses médicales de la souffrance de Jésus-Christ pendant Sa Passion ; tout homme hormis le Fils de l'homme aurait succombé à tant de cruauté ; il aurait perdu connaissance bien avant la mort en pleine vitalité comme le grand cri poussé avant d'expirer en

témoigne. Jésus-Christ est mort non pas de Ses blessures et de la perte de tout Son Sang, mais parce qu'Il l'avait décidé. Toutes les prophéties à Son sujet étaient réalisées, la Justice de Son Père des Cieux était satisfaite et Il avait achevé Son rôle de Jésus, ce qui veut dire « Yahvé sauve », Yehoshua en hébreu.

La terre et le ciel étaient rétablis dans l'amitié de Dieu, les hommes par les sacrements de la sainte Eglise catholique pouvaient marcher sur la voie de la sainteté et être accueillis dans l'Union éternelle avec Dieu dans le Ciel. Qui eut cru que les hommes, encore, seraient nombreux à refuser ce salut qui leur était offert sans aucun mérite de leur part ! Il suffit de s'intéresser à l'histoire de la sainte Eglise catholique pour constater les nombreuses dérives des hommes, leur obstination, leurs dérèglements, leurs révoltes.

Ils se mesurent avec arrogance et indignité à l'enseignement de la sainte Eglise catholique, ils la contredisent et ils s'érigent en maîtres autoritaires et incontestables. C'est ainsi qu'avec le temps, les fidèles autrefois unis se sont séparés en de multiples sensibilités, en de multiples sectes et hérésies. La sainte Eglise catholique, elle-même, en sa hiérarchie, tangue sur son roc parce que Satan s'attaque à elle de bien des façons. Il a introduit en son sein des hommes pervers et retors qui ont accaparé les sièges et qui, sous couvert de la dignité de leur charge, trompent les agneaux et mènent les fidèles sur d'autres chemins.

Je veux vous avertir, Mes très chers enfants, de cette tromperie et vous dissuader de leur accorder une confiance abusive. Oui, Mes très chers enfants, vous avez confiance mais vous suivez des mercenaires qui ne vous aiment ni ne recherchent votre salut. Vous êtes nombreux à leur avoir donné votre confiance et vous vous laissez abuser par la facilité. Vous ne vous appliquez pas suffisamment à comparer leur enseignement avec la doctrine immuable de Jésus-Christ. N'ai-Je donc pas dit : « Le ciel et la terre passeront mais Mes paroles ne passeront point » (Mc 13, 31).

Si donc des paroles d'autrefois vous semblent plus dures mais qu'aujourd'hui leur sens est allégé, méfiez-vous ! Mes paroles ne souffrent d'aucun amoindrissement, elles 'sont' ! Si vous ne les comprenez plus, recherchez leur sens dans des livres d'autrefois et revenez à ce qui s'appelle l'esprit de foi. L'esprit de foi consiste à penser selon la parole de Dieu, selon Sa pensée, selon Son enseignement. Les papes ont donné un enseignement immuable pendant de longs et nombreux siècles et leurs paroles ne variaient pas.

L'homme était-il différent hier et aujourd'hui ? Non, il a toujours été pécheur et il a toujours eu besoin de l'enseignement de la sainte Eglise. Pourquoi changerait-il en mieux s'il reçoit un enseignement édulcoré ? Attention, Mes enfants, un enseignement qui change n'est pas la parole immuable du Verbe de Dieu. Les lois liberticides ne sont pas des lois divines et les hommes de la sainte Eglise catholique doivent les dénoncer, les blâmer et s'ériger en faux devant de telles abominations. Relisez l'encyclique Humanae Vitae[1] et vous constaterez la différence entre votre mode de vie actuel et la loi immuable de la sainte Eglise catholique. Relisez les nombreuses encycliques de la première moitié du XXe siècle et vous serez réjouis de l'enseignement immuable de la Sainte Eglise catholique. La belle encyclique qui consacre Ma Royauté sociale et Ma Primauté[2] sur toutes les autorités de la terre. Qu'en est-il aujourd'hui ? Suis-Je encore et toujours le Roi de vos âmes, de vos actions, de vos pensées ? Le Roi des rois et le Prince inaliénable de toute autorité ? Qui suis-Je ?

Je vous veux avec Moi, Mes très chers enfants, c'est-à-dire soudés à Mon enseignement, à Ma doctrine, il vous faut faire des sacrifices pour marcher à Ma suite, contrairement à toutes les facilités accordées par le monde et son esprit.

Je vous aime, Mes enfants, marchez à Ma suite, le chemin est étroit, oui, mais son issue est rayonnante, c'est le Ciel. Si vous marchez selon le monde, qui pour beaucoup ne Me connaissent pas, vous n'aboutirez pas sur la bonne voie, celle qui mène au Ciel. Je vous y attends, elle est votre voie, elle ne vous trompera pas, elle est parfois raide mais elle est sûre. Venez et ne vous lassez pas en chemin.

Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. Je vous bénis.

---

[1] Encyclique du pape Paul VI, publiée le 25 juillet 1968

[2] Encyclique Quas Primas du pape Pie XI, publiée 11 décembre 1925

L'humilité de Dieu

4 septembre 2020 - Vendredi

Que Mon Nom soit sanctifié, que Mon Règne vienne. Oui, il est important que Mes créatures sanctifient Mon Nom et le louent. La louange divine est une action de grâces faite par les créatures à l'égard de leur Dieu qui leur en sait gré. Il n'en a pas besoin mais c'est une action juste de la créature envers son Créateur. C'est pourquoi Il l'accepte et les leur en récompense.

Lorsque Dieu est loué, Il n'en tire aucune gloire personnelle, Il est loué, c'est juste et cela suffit. Ainsi, lorsque les habitants de Jérusalem M'ont loué avec des palmes alors que Je montais un âne, c'était juste et rien de plus en ce qui Me concerne. Le fait de monter un âne et non un autre animal de plus grande taille était un signe d'humilité car Dieu dans Sa Puissance, Sa Grandeur, Sa Démesure est humble comme peut l'être un Roi ou même un très grand Roi. L'humilité accentue la Grandeur, car celle-ci ne se rengorge pas en Elle-même, Elle est grande et c'est tout.

Dieu possède toutes les qualités, toutes les vertus, et la Grandeur, la Splendeur, la Magnificence en font partie. L'Humilité et toutes les vertus de Dieu sont parfaites et le moindre orgueil, le moindre égoïsme, le moindre personnalisme sont absents, totalement absents de la divine Exception. Oui, car Dieu est exceptionnel, Il est hors de toute similitude avec quiconque. Il est le très Grand, le tout Puissant, Maître de toutes choses ; par Ses Vertus, Il dépasse toute chose. Les vertus divines embrasent l'univers, elles actionnent tout le créé et par elles les corps créés interagissent entre eux.

C'est ainsi que la lune interagit avec la terre, les planètes et le soleil entre eux, les galaxies entre elles, et tout ce qui se meut entre soi également. La terre, parce qu'elle est connue des hommes, est le plus bel exemple de la capacité de Dieu à créer, à gérer, à dynamiser et à rendre solidaires entre les créatures la vie qu'Il a créée. Elles s'entraident souvent sans le savoir grâce à leurs propriétés physiques, se donnant les unes aux autres, s'utilisant les unes les autres, se recommandant les unes aux autres. La passion qui s'est emparée d'elles les détruit aussi, mais le flux des naissances remplacent les partantes, et le cycle est en perpétuel renouvellement.

Comprendre l’œuvre divine

6 octobre 2020 - Mardi

Comprendre l’œuvre divine auprès des hommes

Je suis le Dieu Très Haut, le Très Grand, l’Immense, le Tout Puissant. La Grandeur de Dieu est tellement immense tandis que la petitesse de la créature est une minuscule poussière qui, pourtant, a condamné ce Dieu si grand et L’a mis à mort. Comment Dieu a-t-Il permis cet effroyable acte d’orgueil, cet immense affront, ce si gigantesque meurtre ?

C’est un mystère d’Amour divin, d’Humilité et de monumentale Miséricorde. L’homme pécheur n’aurait-il pas plutôt dû être oublié de Dieu ou réduit à rien ? La grandeur de Dieu en a décidé autrement. Il a désiré la Rédemption de cette minuscule poussière déchue et pour cela, Il est venu à sa rencontre. Il est venu vers elle pour l’attirer à Lui et Il lui a donné l’exemple de la conduite à suivre : la pénitence, la prière, la simplicité, la disponibilité. Il a montré par Sa lumineuse sainteté comment il était possible de vivre sans pécher, sans jalouser, sans repousser ceux qui venaient à Lui, recherchant toujours à panser les plaies des corps et des âmes.

Le Seigneur Jésus-Christ, comme l’écrit l’apôtre st Paul, « ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu (…) mais devenant semblable aux hommes (…) il s’humilia plus encore, obéissant jusqu’à la mort, et à la mort sur la croix ! » (Ph 2, 6-8). C’est ainsi que fit Dieu. Il se rendit plus petit que la plus minuscule poussière et plus vil que la plus petite parmi elles toutes. Il ne s’épargna pas et se mit au rang des criminels, sans l’être mais en prenant leur place. Dieu a fait cela ! Lui, le si grand, le plus puissant, le si majestueux qui domine la totalité de l’univers.

Que je Vous aime, mon Dieu, mon Jésus, mon très excellent Rédempteur. Vous Vous êtes mis à mon niveau et Vous êtes montré plus excellent que chacun de nous. Votre Grandeur s’est humiliée et dans votre humiliation d’avoir pris la chair d’une race dévoyée par le péché, Vous Vous êtes montré bon, accueillant, doux et toujours compatissant. Vous êtes descendu de la hauteur

inatteignable du Ciel pour nous y emporter avec Vous, à condition que nous suivions votre exemple. Mon Dieu, quelle extraordinaire bonté, quelle merveilleuse délicatesse, quelle sublime prévenance à notre égard.

Nous Vous aimons à notre tour, Seigneur. Comment pouvons-nous encore Vous dédaigner, Vous mépriser, Vous ignorer ? Or malheureusement le monde actuel est impie, blasphémateur et il rejette Votre Nom si honorable.

Seigneur Jésus, comment faire pour réparer, pour Vous remercier, pour Vous honorer ? Seigneur Jésus, Je désire être un fidèle disciple, un chrétien pratiquant la religion véritable que Vous nous avez donnée, l'Eglise catholique dont Vous avez donné les clefs à l'apôtre Pierre et aux autres apôtres, la charge de la faire rayonner à travers le monde. Les apôtres se sont séparés et ils sont partis en mission. D'autres les ont succédés et la religion, malgré les tempêtes, les raz de marées, les orages ou même les ouragans, s'est développée. A présent, elle a atteint tous les lieux de la terre et elle se rétracte, elle perd sa pureté non en elle-même mais en ses adeptes. La religion catholique est mal enseignée, mal connue et mal dirigée. Seigneur, nous Vous adressons cette prière : sauvez-nous, nous périssons !

Oui, Mes enfants, vous êtes dans la barque de Pierre et elle est balancée par les flots.

Ces flots sont en furie, ils sont agités comme ceux des 40e et 50e parallèles : rugissants et hurlants, et nous périssons. Nous Vous en supplions, Seigneur, venez et sauvez-nous.

Je vous entends, Mes enfants, et Je vous sauverai. Il vous faut prier pour l'Eglise, pour les évêques et les prêtres, pour le pape et la Curie romaine, pour les autorités des Eglises d'Orient, pour leurs prêtres et leurs fidèles, chrétiens et frères en Jésus-Christ. Je vous rassemblerai et vous unirai tous de nouveau en une seule Eglise, Mon Eglise, celle unique de Jésus-Christ. Il n'y aura plus d'hérésies, plus de schismes, plus de querelles, plus de disputes. La foi est simple : c'est celle que Je vous ai enseignée. Il n'y en a pas d'autre et les différences que vous avez créées seront aplanies.

La foi en Dieu est tout simplement la confiance en votre Père du Ciel, qui vous a donné une loi, les Dix Commandements, et une discipline, les Commandements de l'Eglise. Si vous y êtes fidèles et dociles, vous serez Mes bien-aimés, Mes frères, Mes enfants. La sainte liturgie est la

reproduction de la Passion et la Mort de Jésus-Christ sur la croix pour vous pardonner, vous racheter et vous ouvrir le Ciel à la fin de vos jours ; et vous, pendant l'assistance à ce Saint Sacrifice de la croix, vous vous repentez de vos péchés, vous en recevez la satisfaction, vous remerciez Dieu de Sa Miséricorde, vous Le louez et Le glorifiez pour Sa paternité et Sa bonté.

Telle est, en quelques mots, la signification de la liturgie, de la messe et de la nécessité d'y assister toutes les semaines : le dimanche en particulier selon le 3e Commandement de Dieu : 'Son saint jour garderas en Le servant dévotement'. Il s'agit du dimanche et non d'un autre jour. La pratique actuelle d'anticiper le dimanche en le commençant dès le samedi en soirée, a déshabitué les fidèles de la messe du dimanche et, petit à petit, l'obligation de la messe dominicale s'est érodée. Les fidèles oublient qu'il s'agit d'un ordre divin que l'homme ne peut changer. Cet ordre est pour l'homme de tous les temps ; ceux qui y adhèrent sont aimés de Dieu, ceux qui y dérogent agissent comme des infidèles.

Seigneur, donnez-nous d'aimer votre saint Sacrifice, qui nous a rouvert le Ciel à condition de suivre Vos lois. Que Votre Nom soit béni et que Votre Règne arrive.

Les dons du Saint Esprit

23 octobre 2020 - Vendredi

Je permets que Mes fidèles Me connaissent mal, qu'ils soient désorientés par le mauvais esprit du modernisme qui leur a ôté l'esprit de foi et celui de la piété réelle. La piété est un don du Saint Esprit qui vient après la crainte de Dieu, or dans la catholicité du monde moderne, peu craignent de déplaire à Dieu.

La crainte de déplaire à Dieu leur est éloignée et la plupart n'y songe même pas. Comment donc posséder un autre des sept dons du Saint Esprit si on en méprise déjà le premier ! La crainte de Dieu est suivie par la piété or qui dans l'Eglise moderne est pieux ? La plupart d'entre eux ne récitent pas leur chapelet, qui a été demandé de nombreuses fois par Ma très Sainte Mère au cours de ses apparitions sur la terre. Priez, Mes enfants, supplie-t-elle régulièrement, mais qui le fait régulièrement ?

La piété porte en elle la très grande crainte de déplaire à Celui de qui le fidèle dépend en tout. La crainte de Dieu, la piété, la science, la force, le conseil, l'intelligence, la sagesse, sont les dons extraordinaires donnés par l'Esprit Saint aux fidèles qui Le vénèrent et Le craignent. Certains saints ont reçu le don de science qu'ils utilisaient pour la plus grande gloire de Dieu, d'autres la force pour résister à la tentation de façon magistrale et exemplaire, d'autres encore l'un ou l'autre de ces 7 dons de manière extraordinaire afin que leur exemple soit connu de leurs semblables et possiblement imité.

La Sagesse fut admirablement exercée par NS Jésus-Christ de Son vivant sur la terre. Il ne fit ni ne dit jamais rien qui ne fut parfait et cet exploit Lui venait du don de Sagesse dont Il était parfaitement revêtu. La Sagesse était aussi la caractéristique de la Très Sainte Mère de Dieu car, par son Immaculée Conception, elle était comme la Sagesse incarnée. La Sagesse est la prudence, la modération, la retenue, l'intelligence des choses, parce qu'elle mesure tout à l'échelle divine qui a créé l'équilibre des choses entre elles, leur harmonie et leur concorde. La Sagesse est le plus grand don du Saint Esprit, elle englobe en elle tous les autres dons.

La Sagesse est le don que Je désire donner à Mes fidèles, afin qu'ils puissent aborder l'avenir

avec prudence et sérénité. La Sagesse les gardera de tous excès, elle leur conservera la paix du cœur, de l'âme, et elle leur apportera la force et l'intelligence des situations inattendues qu'ils rencontrent. La Sagesse les gardera de tous excès, elle leur conservera la paix du cœur, de l'âme et elle leur apportera la force et l'intelligence des situations inattendues qu'ils rencontreront.

Priez le Saint Esprit, Mes enfants, afin d'être réceptifs aux dons qu'Il veut vous donner et qu'Il vous donnera dans la mesure de votre piété et de votre ardeur à L'en prier.

La Très Sainte Trinité

La joie de Dieu

16 novembre 2020 - Lundi

« Qui suis-Je », ai-Je demandé à Mes apôtres. Et Pierre répondit : Vous êtes le Fils de Dieu. A-t-il dit Vous êtes Dieu ? Non, il a dit : Vous êtes le Fils de Dieu, le Christ, l'Oint de Dieu. Il aurait pu dire 'Vous êtes Dieu' mais Moi-même, tout en parlant de Dieu Mon Père, Je M'appelais Moi-même le Fils du Dieu vivant et éternel.

C'est ainsi que, Fils de Dieu, J'étais de race divine or comme il n'y a qu'un seul Dieu, J'étais Dieu aussi. Cela n'était pas un objet de difficulté pour les Juifs de l'époque. Dieu, Yahvé ; Fils de Dieu, Yahvé ; et le Saint Esprit, Yahvé Lui-même, l'Esprit de Dieu étant Dieu.

C'est ainsi que Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu par conséquent, était déjà connu comme Dieu par les apôtres, par les disciples. Il fut appelé 'Rabbouni' par Marie Madeleine le matin de Sa Résurrection et ce titre était plus solennel que le terme Rabbi qui signifie Maître. C'est ainsi que le cercle proche de Jésus-Christ, Maître et Seigneur, était convaincu de la divinité de leur Maître et Seigneur, Dieu, et que le Fils de Dieu était la 2e Personne de la Sainte Trinité.

Le Saint Esprit était connu d'eux aussi, par son apparition au-dessus de l'Oint de Dieu à Son baptême par Jean-Baptiste dans le Jourdain, et puis Son intervention spectaculaire par le bruit du vent violent et par les langues de feu le jour de la Pentecôte venait confirmer les dernières recommandations de Jésus Ressuscité : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit (Mt 28, 19).

Que Dieu soit Un et Trine n'était donc pas un mystère pour les apôtres ni non plus pour la très sainte Vierge Marie. L'archange Gabriel ne lui avait-il pas expliqué : « L'Esprit-Saint viendra sur vous et la puissance du Très Haut vous prendra sous Son ombre. C'est pourquoi l'enfant sera saint et sera appelé Fils de Dieu (Lc 1, 35). Dès l'Incarnation, la Sainte Trinité était manifestée et le Saint Esprit connu de la très sainte Vierge Marie.

La Très Sainte Trinité, manifeste pendant la vie de Jésus-Christ, était connue des apôtres car chacune des Trois Personnes leur avait été révélée : le Père, lorsque Sa Voix s'est fait entendre au moment du baptême de Jésus dans le Jourdain (Mt 3, 17) et puis lors de la Transfiguration sur le Mont Thabor (Lc 9, 35) : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé ». Le Fils, révélé par Jésus-Christ Lui-même, et l'Esprit Saint comme nous venons de le dire. La Très Sainte Trinité, manifestée dans les évangiles, fut la Révélation du Nouveau Testament, bien qu'elle se fût laissé connaître à Abraham, au chêne de Membré et sous l'apparence de trois hommes (Gn 18, 1-2), mais pas avec la précision ni la clarté de la vie de Jésus-Christ, Fils de Dieu incarné.

La Très Sainte Trinité, reconnue par la seule religion catholique puis, plus tard, par les religions orthodoxes et protestantes qui se sont séparées d'elle, est la grande nouveauté du Nouveau Testament. Le Saint Esprit, qui vivifie l'Eglise, la sanctifie et la bénit est l'époux de la Très Sainte Vierge et de l'Eglise, Mère des chrétiens, puisqu'elle leur donne la Vie qu'elle tient de Lui. Le Père est Celui qu'elle prie, qu'elle vénère et à qui elle offre le Sacrifice divin ; le Fils est la victime et le Grand Prêtre éternel ; et le Saint Esprit distribue par elle Ses sept dons : la crainte, la piété, la science, la force, le conseil, l'intelligence et la sagesse. Cette unité divine est extraordinaire car tout ce que fait l'Un est fait par les Deux Autres, tout ce que dit l'Un est exprimé par les Deux Autres et, enfin, tout ce qui est vivifié, sanctifié et béni par l'Un l'est par les Deux Autres.

« Dieu est Un mais il est Trois, Il est Trois tout en étant Un, c'est Lui notre Dieu qui a fait le Ciel et la terre et qui nous a unis à Lui par Amour et pour la Vie éternelle dans la Création, le Rachat et la Rédemption sanctificatrice. Telle est notre foi, grandiose et sublime, qui reçoit tout de Dieu, qui est attirée vers Lui dans la bonne volonté et dans la connaissance de Ses Lois. »

La joie de Dieu

En accueillant Mes fidèles aux pieds du Trône divin, J'éprouve de la joie. Oui, une très grande joie et Je leur souris, Je les accueille et Je les aime. Mes très chers enfants à qui Je suis réuni pour toujours, Me donnent une joie profonde. Oui, Dieu peut être rayonnant de joie, Il peut être aimant et accueillant, Il peut être le Frère Aîné, le Père attentionné et délicat, et le Vivificateur qui donne une vie parfaite, sainte et éternelle.

Les Trois Personnes divines en un seul Dieu accueillent le fidèle en Son Paradis, elles sont heureuses et leur sourire est marquant. Dieu aime, Dieu accueille, Dieu est présent et Il reçoit en

Son sein Ses enfants bien aimés. Le Ciel est dans une grande joie lors de l'entrée dans l'au-delà d'un de Ses enfants. C'est une grande fête pour tous les élus aussi, ils se savent frères et unis en Dieu sans l'ombre d'un nuage, sans la moindre divergence, sans la moindre concurrence. Le Ciel est pour tous ceux qui l'ont mérité et pour qui Jésus-Christ crucifié l'a mérité.

Le Ciel est l'aboutissement de la vie terrestre, il est exceptionnel, il est irradiant, et la beauté de tout ce qu'il est, est inouï, exceptionnel, au-delà de toute imagination.

Dieu accueille, oui, bien sûr, puisqu'Il est tout en tous. Il est personnel, Il est pour soi entièrement, totalement, et cette promiscuité paraît invraisemblable au nouvel arrivant. Il s'en réjouit, ce nouvel arrivant, il est presque timide tellement cette réjouissance est grande, tellement la vie divine qu'il reçoit en lui est exubérante, à profusion, exemplaire. Il la reçoit et il en est émerveillé. Il la reçoit et c'est comme une extase. Il la reçoit et il lui faut la vivre. Oui, vivre comme Dieu, avec Lui et pour Lui, par volonté personnelle et sans aucune restriction car Dieu est tout pour lui et, c'est presque vrai, il est tout pour Dieu. Oui, Dieu est tout à chacun, Il est en eux, Il est leur vie, Il est leur unique raison d'être.

La vie éternelle est enfin leur présent, leur unique présent parce qu'il n'y a plus ni passé ni futur. C'est l'instant présent dans lequel tout est saint, tout est accessible, tout est véridique, tout est vivant. Une vie explosive, une vie qui n'a aucun frein, une vie qui n'a plus de limite. Cette vie divine dont est revêtu le saint est l'aboutissement des pénitences, des privations, des louanges que l'âme a faite pour Dieu et Il les lui rend à profusion. L'âme revêtue de son corps glorieux, puisqu'elle est dans le Ciel, est parvenue à ce rêve inaccessible d'être en Dieu et Dieu en elle. Elle vit de la vie même de Dieu, ses pensées sont toutes tournées vers Lui et sa volonté est tout unie à Lui.

Le Christ, Roi des nations

10 décembre 2020 - Jeudi

Il est nécessaire d'avoir quelques connaissances du temps à venir afin de garder la foi et la ténacité dans les temps qui le précèderont. Oui, il faudra garder confiance, être tenace, fervent et toujours priant. C'est par la prière et la confiance, la ténacité et l'abandon à la divine Providence que vous serez disponibles à la grâce et tous, ceux qui entreront dans les félicités célestes et ceux qui entreront dans la nouvelle époque, tous vous serez Mes enfants bien-aimés et très choyés.

Que votre abandon à la divine Providence soit totale, n'ayez peur de rien, n'ayez envie de rien d'autre que ce qui vous est offert : la vie dans le Ciel ou celle sur la terre. Si vous acceptez tout, vous serez comme Jésus-Christ et la Très Sainte Vierge, sur la Croix et au pied de celle-ci, ensemble, en union totale et entièrement soumis à la Volonté divine.

Quoi qu'il arrive, acceptez ; quoi qu'il arrive, remerciez Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, du chemin sur lequel Il vous mène. C'est dans cette soumission à la divine Volonté que Je veux Mes enfants, entièrement confiants, entièrement soumis, entièrement fervents, unis à Moi et à Ma Sainte Mère, ne rejetant rien, ne discutant rien, ne s'échappant de rien.

Relisez l'évangile de Ma Passion, les quatre évangiles, certains donnant des compléments à l'histoire vécue par Mes apôtres et Mes disciples. Voyez aussi cette autorité de Jésus-Christ, qui demande : Qui cherchez-vous ? Et ensuite à Sa réponse : c'est Moi, la cohorte et les gardes reculèrent et tombèrent à terre (Jn 18, 6). Il montra alors, en cet instant, la suprématie qu'Il avait sur eux mais Il se livra, se laissant enchaîner et emmener.

Je suis le Roi des nations, et le pape Pie XI, par son encyclique « Quas Primas » du 11 décembre 1925, il y aura bientôt 100 ans, institua Ma fête, celle du Christ Roi ; cette royauté s'étend aux pouvoirs législatif, judiciaire et exécutif. Ce Royaume est spirituel, certes, mais sur la terre les hommes sont tenus de se soumettre aux Lois de Dieu données à Moïse (Ex. 20, 3-17) pour tous les hommes. Le rôle de la Sainte Eglise est de transmettre ces Lois, de les expliquer et de les faire appliquer.

C'est ainsi que Je suis Roi, le Rois des nations, des peuples, des familles et des intelligences. Je suis le Roi des personnes, de tout ce qui vit sur terre et dans les mers. Et de même que Je suis le

Roi de tout ce qui vit, le Royaume de Dieu est dans les âmes de Mes fidèles et dans les Cieux.

Je suis Roi, le Très Haut, le Roi des rois, et tout empire M'est assujetti. La France est la Fille Aînée de Mon Eglise mais elle est apostate, les églises se sont vidées et il faut que Je les remplisse de nouveau. Je veux être adoré, aimé, salué dans les églises et dans les habitations de tous, Je veux régner dans tous les cœurs.

Je veux régner et ce que Je veux, Je le fais. C'est pourquoi, Je règnerai, Je repeuplerai Ma terre de bons et loyaux fidèles qui M'obéiront, Me loueront et Me béniront. Oui, les hommes seront de bons et pieux serviteurs du Fils de Dieu, Jésus-Christ, le Souverain Maître des nations.

Cette dignité royale sera respectée, elle sera la référence de toute action humaine et c'est ainsi que Je resterai auprès des Miens sur une terre belle et fertile. Les hommes la travailleront avec reconnaissance et elle produira ses fruits sans traitement ni parasites.

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, et J'ai hâte de renouveler Mon œuvre. Je suis le Rédempteur, le Sauveur et Je Me manifesterai auprès des Miens prochainement. J'ai déjà annoncé que Je viendrai dans les cœurs et ceux qui Me recevront seront débordants d'amour et de nouvelle ferveur.

Oui, Je reviendrai parce que la terre est en train de se perdre et, sans Mon intervention, elle ne pourra se relever. Elle tombe dans l'abîme, ses lois deviennent iniques et le Prince de ce monde est devenu le vrai maître de tous ceux qui tiennent les rênes de leurs nations. Ceux qui, parmi eux, résistent sont peu nombreux et la pression sur eux est très forte. Résisteront-ils ? Priez, Mes enfants, pour ces bons et rares chefs d'Etats qui luttent pour le bien de leur peuple et qui se font détester par les représentants de Satan. Ils demeureront dans Mon Amour et Mes anges les conduisent.

Les anges M'ont assisté pendant Ma Passion afin que Je résiste à la douleur, à la souffrance, à Mes peines, à Ma suffocation. Je leur en ai été reconnaissant et, avec leur aide, Je suis resté lucide et serein en Mon Ame. J'apporte Mon aide et J'envoie Mes anges auprès de ces chefs d'Etat réticents et rudoyés, afin qu'eux non plus ne plient pas et demeurent dignes de la confiance de leur peuple.

LA SAINTE ÉGLISE - 2020

Fondation de la Sainte Église

21 mai 2020 - Jeudi

Oui, la Très Sainte Vierge Marie fut extraordinairement heureuse lorsqu'elle reçut de la part de l'Archange Gabriel l'annonce de la venue en son sein du Verbe de Dieu. Elle ne put contenir sa joie en l'annonçant à sa cousine Élisabeth. Elle le lui annonça avec bonheur et avec la plus grande humilité. Élisabeth fut tout éblouie par l'arrivée chez elle de la future Mère de Dieu et, quand elle la reçut, elle s'écria : « Bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur » (Lc 1, 45).

C'est ainsi que retentit aux oreilles de la Très Sainte Mère de Dieu, la première louange de sa maternité divine. A peine conçu en son sein, Dieu le fit connaître à certains. Il le fit connaître à Elisabeth, à Zacharie et à quelques autres qui ne sont pas nommés dans les Ecritures. La grâce exceptionnelle reçue par une créature est toujours connue de quelques témoins, afin précisément que ceux-ci puissent témoigner.

La Très Sainte Vierge Marie était discrète mais elle n'était pas muette pour autant. Saint Luc, l'évangéliste, reçut ses confidences et il en écrivit les parties les plus importantes. Saint Matthieu en eut connaissance aussi mais il n'en rapporta qu'une toute petite partie. Les deux autres évangélistes qui en eurent certainement connaissance aussi, se concentrèrent sur la vie même de Jésus-Christ dans Son apostolat.

Les autres apôtres ne furent pas témoins par l'écriture de la venue du Messie, bien qu'ils en aient été informés eux aussi. Les apôtres se concentrèrent sur la prédication de la foi en Jésus-Christ et la religion catholique est le résultat de cet apostolat.

Jésus-Christ enseigna et se produisit en Maître dans toute la Palestine et la Judée. Il fit de nombreux disciples et les forma tout en gardant à côté de Lui les douze apôtres qui devaient

recevoir la charge épiscopale. La Sainte Eglise catholique est née au pied de la Croix ; la charge de la consolider et de l'étendre revenait aux apôtres qui, ayant perdu Judas le traître, lui nommèrent un successeur en la personne de Matthias. Ce même Matthias avait été disciple de Jésus-Christ et L'avait suivi en de nombreuses occasions. Il était un compagnon de la vie sacerdotale du Seigneur Jésus-Christ et pouvait dès lors témoigner de Lui au même titre que les apôtres.

Il fut très important pour les apôtres de suivre en tout les dispositions du Seigneur Jésus-Christ et ils ne prirent aucune décision qui n'eut pas son origine dans celles prises par Jésus-Christ Lui-même.

La Sainte Eglise prit son essor après l'effusion de l'Esprit Saint sur les apôtres, elle était la nouvelle Institution voulue et établie par Jésus-Christ Lui-même. La Sainte Eglise fut décidée par Jésus-Christ, elle est née dans le Sang et l'Immolation du divin Rédempteur et elle fut propagée sous la direction des apôtres. Eux-mêmes ordonnèrent des successeurs et ainsi, avec le temps et l'essor de l'Église, celle-ci est devenue le sein des enfants de Dieu destinés à vivre avec Lui dans l'Éternité sans début ni fin.

Les enfants de Dieu fidèles et diligents seront Ses bien-aimés, tandis que ceux qui cèderont aux attraits du monde se perdront et s'évanouiront dans l'absence de la pensée de Dieu. Ils seront avalés par l'enfer et ses démons, et la Pensée divine les aura évacués. Ils seront comme s'ils n'étaient plus et leur tourment d'être évacués leur sera détestable.

Grandeur du Très Saint Sacrifice

Appel de Jésus-Christ

26 mai 2020 - Mardi

Je suis la Lumière qui éclaire le monde, sans Moi le monde demeurerait ce qu'il était avant Ma venue : enténébré et sans aucune possibilité pour ceux qui sont Mes frères, ou qui le sont devenus, d'y entrer. Cet accès au Ciel leur était fermé et absolument aucun d'entre eux ne pouvaient même l'espérer. Certains avaient été bons et d'autres même très bons, comme les prophètes, Isaïe par exemple, mais le Ciel était inaccessible car le péché qu'ils portaient en leur nature de fils d'Adam, leur fermait ce Ciel, cette proximité filiale avec Dieu le Père que la génération dans le péché avait perdue.

Jésus-Christ, par Son sacrifice, a renoué la créature avec son Père et, depuis, elle peut de nouveau L'appeler 'Père'. Ce sacrifice était un don si pur qu'aucun homme de la descendance d'Adam n'aurait pu l'offrir. Il fallait une réparation digne de Dieu. Comment un inférieur aurait-il pu offrir à Dieu le Père, Lui qui est infini, une réparation autre que finie, comme il l'était lui-même ?

Le don que le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut prêt à faire pour Ses frères de la terre, fut un sacrifice égal à Sa propre divinité et Il le fit par Amour. Ce don de Sa personne divine, en guise de rachat des hommes pécheurs était disproportionné en regard des hommes, mais la faute faite à Dieu était si grande – considérant que la Première Personne de la Sainte Trinité Elle-même avait été blessée et rebutée – que la réparation devait être parfaite et infinie comme Dieu l'était Lui-même.

C'est ainsi que Jésus-Christ qui, de toute éternité, avait résolu de venir parmi Ses frères adoptifs de la terre, le fit non pour le bonheur mais pour l'épreuve.

Il prit sur Lui tous les péchés des hommes et répara pour eux leurs fautes. Il a réparé, Il a appris aux hommes que Son Père, qui est aussi leur Père, au Ciel les aimait et désirait les avoir en Son éternelle compagnie. Il a rénové l'humanité en laissant après Lui les sacrements de la Sainte Eglise

catholique, ces sacrements au nombre de sept : le baptême, la confirmation, la pénitence, le mariage, l'ordre, l'Extrême Onction et, bien sûr, le plus grand de tous la Sainte Eucharistie, Sa présence «en chair et en os», c'est-à-dire en totale et absolue réalité visible auprès des hommes.

Sa Présence réelle auprès des hommes fut confiée aux Apôtres et à tous ceux que ceux-ci consacrèrent au service du Maître après Son départ de la terre, l'Ascension. La Pentecôte qui suivit de dix jours ce grand départ, fut précédée d'un temps de jeûne et de prières que firent les Apôtres et les disciples, en compagnie de la Très Sainte Vierge et de quelques saintes femmes. Une nouvelle ère s'ouvrait alors pour l'humanité : l'ère chrétienne.

Des millions d'hommes se rallièrent à cette nouvelle religion, le catholicisme, fondée sur la connaissance de Jésus-Christ et sur Son enseignement. Elle continue encore de nos jours, en ce XXIe siècle.

Appel de Jésus-Christ

Je vous attends à l'église, Mes enfants, à la suite de tous ces catholiques à travers les siècles, pour vous nourrir de ces sacrements. Si cela vous paraît ridicule ou inintéressant, croyez bien que sur la Croix, Je n'ai été ni ridicule ni inintéressant. Suite à ce Sacrifice, J'ai attiré à Moi un nombre incalculable de fidèles et Je vous attends parmi eux. Je vous attends de la même façon que J'ai attendu chacun de Mes fidèles. Ils ne sont pas nés chrétiens, ils le sont devenus par l'éducation ou par la conversion, ou par les deux. Leur cœur a été formé dans le sein de leur mère et tous ceux qui sont venus à Moi ont la même foi, la même dignité d'enfants de Dieu et le même souci d'être de bons enfants de leur Père céleste.

Je vous attends à l'église et vous ne serez pas déçus. Je vous attends vraiment, personnellement et Je ferai de vous des catholiques convaincus et fiers de votre état d'enfants de Dieu. Soyez à Moi comme Je suis à vous, dans votre cœur, en votre âme et en votre foyer. Venez et ne tardez pas.

Le saint Sacrifice de la messe

6 juin 2020 - Samedi

Je suis le Très Haut, le Merveilleusement Aimant, seul Mon Amour est désirable. Les amours de la terre sont de l'ordre temporel tandis que l'Amour de Mon Sacré-Cœur est divin. La grandeur, la profondeur, la puissance de cet Amour divin est d'un autre ordre que celui de l'amour humain. L'amour humain est de l'ordre du fini car il va de l'être fini à un autre être fini, et pourtant il embaume la vie humaine d'un parfum contagieux. Celui qui aime, particulièrement dans un amour dit familial, paraît comblé et il donne ce qu'il peut.

L'Amour divin, lui, brise le plafond de l'amour humain et le dépasse d'une hauteur infinie. Il est total, il est contagieux certes, mais il est créateur. L'amour humain, lui, est collaborateur, sans aucun contrôle sur ce qu'il paraît produire. La nature humaine donne ce qu'elle a reçu de Dieu, de Son Amour, tandis que l'Amour divin gère, produit, crée et se glisse en la créature. Le Saint Esprit pénètre l'âme de la créature et vit en elle, cette âme habitée par Lui devient Sa demeure. Cet Amour là est divin, l'amour humain ne peut y exceller, il donne ce qu'Il est, c'est-à-dire entier mais limité. L'Amour divin qui se donne prend possession et se meut en l'être qui Lui a donné sa personne.

C'est ainsi que Mes prêtres opèrent le Saint Sacrifice de la Croix en Mon Nom, mais pas seulement. Je prends possession de leur être et c'est Moi qui officie, c'est Moi qui sacrifie. Le sacrement de l'Ordre les rend d'autres christs et s'ils sont fidèles, Je suis à l'autel étant autant le sacrificateur que le Sacrifié. Cette vertu du sacrement de l'Ordre est puissante, elle est surnaturelle et elle accomplit la Rédemption. Pourquoi le saint Sacrifice de la Croix a-t-il besoin de se répéter ainsi tout au long de la vie de la sainte Eglise catholique ? Il ne se répète pas, il 'est' celui de la croix. Et parce qu'il est le sacrifice de la croix, Je suis le Sacrifié tout en étant complètement le prêtre, le sacrificateur.

Ce sacrifice de la croix a été le plus grand acte d'Amour de tous les temps. J'ai pris sur Moi physiquement et moralement la totalité des péchés de l'humanité, les grands et les moins grands péchés, tous sans qu'aucun n'ait été oublié. J'en ai subi la pénitence, c'est-à-dire que chaque faute a été réparée, chaque faute a reçu de la part de Dieu le Père sa rémission. Chaque faute, de la plus petite à la plus grande, a été accusée par Jésus-Christ sur la Croix et pendant Sa Passion dès le

moment de Son arrestation dans le Jardin des Oliviers. Il a prié pour la rémission de chacune d'elles ; Il a offert chaque blessure, chaque injure, chaque humiliation, pour ces si nombreux et terribles péchés qui noircissaient en surface Son Ame si digne, lumineuse et exemplaire.

Le démon assistait à cette réparation mais il n'avait ni l'état ni la grâce pour en comprendre quoi que ce soit. Il avait le seul désir de fondre sur cette Ame sans éclat et l'emporter comme un butin de choix, hors norme et étonnamment déchue. Elle n'avait pas de péché personnel, il le savait, mais elle était à lui, cela était certain. Il la vit quitter le corps du Seigneur Jésus-Christ et aussitôt, il se précipita, lui et tous ses semblables démoniaques, il l'accrocha sans qu'elle eut pu émettre la moindre résistance si elle avait été pécheresse.

Mais l'Ame de Jésus-Christ était l'Ame de la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, elle ne pouvait être séquestrée. Sa grandeur, Son autorité et Sa colère devant ces anges damnés les firent reculer et ils se défirent de leur prise. Jésus-Christ, en Son Ame, se montra à eux dans Sa blancheur immaculée retrouvée et sans qu'ils n'aient pu Lui faire un commencement de mal et d'appropriation, Il s'éleva hors de leur emprise les laissant consternés, humiliés et à jamais bafoués.

Cette victoire directe du Fils de Dieu sur l'enfer et son engeance était nécessaire pour dominer définitivement cette horde et leur faire manger le pain de leur affront personnel qui causa la chute de l'humanité dans leurs filets. Cet affront de Lucifer et des anges qui le suivirent, devait être vengé aussi et c'est dans cette dernière épreuve de la Rédemption, invisible aux yeux des hommes – mais que seul le Fils de l'homme peut révéler -, que l'humanité fut définitivement sauvée.

L'humanité, admise de nouveau dans l'amitié divine, reste malgré tout blessée ; c'est par la participation individuelle de chaque être humain au Saint Sacrifice de la messe catholique, par la réception de la Sainte Eucharistie et par la réception de tous les sacrements, au fur et à mesure de sa vie personnelle et humaine, que l'homme progresse dans la voie de la sainteté.

La sainte Eglise une, catholique et apostolique est la Mère de l'humanité et elle cherche à s'approprier Ses enfants pour les amener sur le chemin du Ciel par la pratique de la vie chrétienne et la réception des sacrements.

Je suis le Seigneur Jésus-Christ, Je suis la Tête de Mon Eglise et Je vous attends, Mes enfants, à

l'église pour M'adorer, Me remercier, demander pardon et Me présenter vos demandes et vos soucis. Je vous attends et ne vous laisserai pas quitter l'église sans vous accorder une abondance de grâces et de bienfaits.

La confession

14 juin 2020 - Dimanche

J'ai besoin de Mes enfants, J'ai besoin de chacun de vous. Je vous aime et vous prends en Moi. J'ai secouru Mes enfants par le Sacrifice de la Croix. J'ai porté chacun de vous en cette torture et pas un instant Je n'aurais voulu qu'il en soit différemment. Oui, J'aurais souhaité qu'Adam et Eve restent en Mon amitié mais, à partir du moment où ils avaient perdu l'amitié divine, Je ne regrettais pas un instant de payer pour leur salut et celui de l'humanité. C'était une question d'Amour, c'était une question de vie ou de mort éternelle, et celle-ci était si insupportable que J'aurais souffert mille morts s'il en avait fallu autant pour les amener à Moi.

La mort éternelle est la chose la plus terrible qui soit et il est inconcevable que tant de créatures s'y précipitent sans la moindre hésitation. Elles sont horrifiées d'y plonger mais en aucun cas ne désireraient-elles demander pardon pour leur rejet de Dieu. Elles préfèrent l'horreur à la repentance, le bannissement éternel à la contrition. L'orgueil est leur marque, leur caractéristique, et même dans le plus profond de l'abomination infernale, elles se déchirent entre elles parce qu'elles se prennent pour ce qu'elles ne sont pas, ou plus.

Elles détestent leurs congénères, elles les raillent, elles les méprisent, elles les insultent, elles se mesurent entre elles, se tailladent et se disputent horriblement. Leur temps se passe ainsi dans le plus profond désespoir, la plus profonde détestation d'autrui, la rouerie, l'hypocrisie, le mensonge, la jalousie, la cruauté, l'exécration. Elles se disputent, se déchirent, se dévorent entre elles et s'accusent des pires maux. Elles s'épient, s'accusent, se calomnient, se rudoient, et ces mots ne sont que peu de choses par rapport à ce qu'elles sont vraiment. Si un être devait devenir comme elles, il serait à condamner à la peine de mort sans la moindre hésitation.

Ces êtres humains, qui n'ont plus rien d'humain lorsqu'ils prennent la direction de ce gouffre, comme Judas, auraient pu être sauvés si par le moindre soupçon d'humilité, ils s'étaient tournés vers le Seigneur Jésus-Christ pour Lui demander pardon. Mais demander pardon est humble, persister dans le déni est une faute impardonnable envers l'Amour. Tant d'êtres humains sont dans le déni, les uns pour telle addiction, d'autres pour tel défaut de comportement. Ils ne désirent ni ne veulent reconnaître leur faiblesse. Certaines âmes vont en enfer pour des peccadilles alors qu'un

mot, une reconnaissance les aurait sauvées. La faille de ces âmes devenues infernales n'était pas leur gros défaut, mais leur refus de l'admettre.

Leur défaut de vanité, par exemple, les mène sur le chemin de la perdition alors qu'il aurait suffi qu'elles le reconnaissent et admettent de s'en repentir. Les âmes qui sont ainsi happées par les démons à leur mort physique, le regrettent amèrement mais si elles devaient recommencer le temps de leur décision, elles se mureraient encore dans leur déni. Leur âme est devenue mauvaise et même si leurs fautes ne sont pas parmi les pires, leur malignité est devenue leur état ; si elles reconnaissent leurs erreurs, elles ne les repoussent pas non plus et ne recherchent pas à s'en corriger.

Judas avait reconnu sa faute, il avait dit : « J'ai péché en livrant le sang innocent » (Mt 27, 4) mais, en se donnant la mort par pendaison, il persistait dans son refus de s'humilier aux pieds de Jésus. Ce refus était à l'inverse des larmes de Pierre, après son triple reniement. Celui-ci pleura amèrement et se confessa par un simple regard (Lc 22, 61-62).

C'est ainsi que, diaboliquement, de nombreuses âmes fières et rigides ne se confessent pas et meurent dans leurs péchés. Celles qui se confessent sont sauvées. La bonté de Jésus-Christ est si grande qu'Il ne peut refuser le regret des fautes, tandis que l'âme hautaine et orgueilleuse s'enveloppera de sa fausse grandeur et préfèrera le malheur éternel à l'humilité.

Mes très chers enfants, allez confesser vos péchés auprès de Mes ministres, les prêtres qui vous attendent et qui sont si heureux de vous pardonner en Mon Nom. Venez et accusez vos fautes, c'est si facile à faire puisque Je les connais déjà. Vous ne M'apprendrez rien, Je sais tout, Je connais vos faiblesses, vos erreurs, vos addictions, vos difficultés à lutter contre vos faiblesses. Je vous attends et vous aiderai à tout surmonter. Je suis votre Sauveur, ne l'oubliez pas.

Je vous aime tant et vos aveux seront pour vous un soulagement et une grande fête dans le Ciel. Ne tardez pas, les temps viendront où les prêtres ne seront plus aussi nombreux pour vous absoudre, profitez de leur disponibilité actuelle. Je vous bénis Mes enfants.

Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel

19 juillet 2020 - Dimanche

Oui, Je bénis Mes serviteurs et Je bénis les Miens, que leur foi soit forte et profonde. Je bénis Mes serviteurs fidèles car Je suis en eux et eux en Moi, et de même pour Mes fidèles enfants : Je suis en eux et ils sont en Moi, qu'ils le soient chaque jour davantage, unis à Moi dans Ma Passion et sur Ma Croix, mais aussi en chaque moment de Mon existence dans laquelle il y eut des épreuves mais aussi des joies.

Ma vie sur la terre fut à l'image de celle de tout homme, excepté le péché. Il y eut des joies et des peines, des bonheurs terrestres et des sacrifices, des moments de détente et d'autres de travail ou de réunions familiales et amicales. Je disais toujours un mot ou plus au sujet des Saintes Ecritures, des patriarches et des prophètes. Mes études religieuses M'y autorisaient parfaitement auprès de ceux qui ne Me connaissaient pas comme Fils de Dieu, Dieu Lui-même.

Je racontais les pages de l'Ancien Testament comme une histoire et relevais les leçons de foi, d'espérance et de charité, et ainsi même dans Mon entourage premier, Je devenais une référence et une compétence. Je racontais l'histoire d'Adam et d'Eve, leur descendance, principalement celle de Seth puisqu'il est nommé mais que la Bible n'en dit que le nom. Seth eu des fils et des filles et il transmit à sa descendance la religion de Dieu qu'il avait reçue de son père et de sa mère.

A cette époque Adam et Eve vivaient encore et ils transmirent pendant leur longue vie tout ce qu'ils purent de tout ce que Dieu leur avait appris. Les hommes ne restèrent pas auprès d'eux car des familles se formèrent et partirent habiter ailleurs. Si ces familles ne transmirent pas à leur tour la pureté de l'enseignement reçu ou que leurs enfants ne s'y intéressaient que peu, la fantaisie entrait dans la croyance et peu à peu la vérité se perdit. Cette fantaisie se mélangea à la vérité prenant souvent l'avantage et c'est ainsi que les hommes dans leur immense majorité crurent à des fables, se laissant happer par le démon qui ne demeurait pas inactif.

Les hommes finirent par perdre tout sens religieux et lorsqu'ils déplurent tant à Dieu que Dieu décida de les châtier en les noyant tous dans le grand Déluge, cataclysme universel et prodigieux, seul Noé trouva grâce et reçut l'ordre de construire l'arche du salut de l'humanité et de l'espèce

animale.

Pourquoi Dieu décida-t-Il de faire repartir l'humanité à partir d'un homme et d'une femme, et les animaux à partir d'un couple de chaque espèce, alors qu'Il aurait pu créer de nouveau un homme et une femme en état de grâce comme Il l'avait fait pour Adam et Eve ? Et des animaux à partir de rien ? Cette question est rarement posée mais Je veux y répondre. Dieu ne se répète pas et Il ne regrette pas Son œuvre. S'Il était de nouveau parti de rien, cela aurait signifié que Son œuvre précédente était morte et qu'Il la regrettait sans avoir pu la sauver. Or Dieu est infiniment sage, infiniment savant et infiniment reconnaissant. Il Se reconnaissait en Son œuvre qui était sainte et belle, et le choix de retirer Noé et sa famille du lot des hommes abêtis et enténébrés est un témoignage de Sa bonté, de Sa présence au sein des hommes et de Sa préoccupation pour ceux qui Lui sont fidèles.

Ainsi en est-il aujourd'hui. Jésus-Christ est venu sauver l'humanité mais un grand nombre se sont détournés de Sa grâce ou ne L'ont même pas connu, et Mes ministres ont pratiquement cessé de faire du prosélytisme. Le prosélytisme est synonyme d'évangélisation, c'est proposer la foi par l'enseignement dans les écoles et auprès des adultes qui ne connaissent pas Dieu. Le prosélytisme, c'est apporter la Bonne Nouvelle auprès de ceux qui l'ignorent, c'est la volonté pour l'Eglise catholique de faire de nouveaux chrétiens, de convertir de nouvelles âmes et leur apporter la connaissance du salut.

Le prosélytisme est une œuvre missionnaire tandis que le témoignage chrétien n'est pas nécessairement missionnaire. Les Pères missionnaires qui ont christianisé l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie, ont fait du prosélytisme car ils ont gagné à Jésus-Christ et à l'Eglise catholique des millions d'âmes. D'autres religions s'y sont installées aussi mais c'est une autre question.

Aujourd'hui le prosélytisme est considéré comme un abus tandis que la 'liberté religieuse' est propagée comme un bien et un droit. Les hommes devraient pouvoir choisir la religion qu'ils préfèrent, et s'ils choisissent une autre religion que celle catholique, la 'liberté religieuse' le leur accorde. La religion catholique, la religion de Jésus-Christ, Dieu et Seigneur de l'univers, est mise à égalité avec d'autres religions et Jésus-Christ est de nouveau confronté à Barabbas, Barabbas étant choisi !

La trahison de la Sainte Eglise Catholique et Romaine en ses ministres est un péché qui crie

vengeance à Dieu, et Dieu ne se laissera pas vaincre. Au temps de Noé, Dieu-Yahvé ne s'est pas laissé vaincre, au temps de la chrétienté qui a changé de cap en suivant le chemin des hommes au lieu de suivre le chemin de la Vérité, Dieu ne se laissera pas vaincre.

Le temps de la purification des cœurs et des âmes est arrivé et Je ne laisserai pas Mes fidèles sans aide ni secours. Priez, Mes enfants, car le temps de la purification est votre temps, celui de cette année 2020 et celles qui suivront.

Je vous invite, Mes très chers enfants, à prier beaucoup et à mettre en Moi votre confiance.

Que Votre Règne arrive, demande la prière du Notre Père, et que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Priez pour faire la volonté de Dieu, pour qu'elle soit faite aussi bien sur la terre qu'elle l'est dans le Ciel. Amen.

Le temps de la conversion est maintenant

23 juillet 2020 - Jeudi

La vie est un don de Dieu, Lui seul est la Vie et toute vie prend en Lui sa source. La vie terrestre est comme une vie intra-utérine, elle est faite pour éclore à la vie dans le Ciel et toute vie terrestre qui n'éclot pas finalement dans le Ciel est comme un avorton ; il passe, n'atteignant pas le but pour lequel il a été pensé. Dieu seul sait pourquoi une âme rate son examen de vie et pourquoi Il a permis qu'elle prenne vie. Une vie manquée est une terrible issue pour l'être en question, il croit n'avoir pas demandé à vivre et pourtant la vie lui a été donnée, pour rien, non pour pis, pour le rejet et l'ignominie éternelle.

Eh bien, il n'en est pas ainsi et Je te l'ai déjà révélé : toute âme reçoit la possibilité d'accepter de vivre. Si elle ne l'accepte pas, elle ne vit pas. C'est un grand mystère que Dieu se réserve et qu'Il ne dévoile qu'au Ciel. Avant de recevoir la vie, toute âme accepte ou non cette vie, si elle ne l'accepte pas, elle est absente, elle n'est pas. Seul Dieu peut accomplir de tels actes, faire vivre ou non selon le désir de l'être créé. L'âme créée commence sa vie dans l'oubli total de son choix d'avoir accepté de vivre mais son état ne lui a nullement été imposé. Si elle est destinée par Dieu, dans Sa bonté infinie, à entrer dans la Joie et l'intensité incomparable du bonheur éternel, elle reste maîtresse de sa propre destinée ; si elle entre dans la Demeure divine, elle l'a méritée de même que si par malheur elle est rejetée dans l'abîme d'où personne ne revient jamais, elle le doit à sa propre responsabilité, à sa propre décision. Je vous révèle, Mes enfants, cette vérité car la Justice de Dieu est sans faille, elle est parfaite et ne souffre d'aucune imperfection.

La vie divine est la seule vie qui n'a pas connu de début, elle aussi est libre, elle aussi est rigoureuse dans la perfection de Ses œuvres. Dieu est parfait, Il est bon, Il est charitable envers toutes les créatures de Son œuvre, Il est juste, Il est rénovateur, Il est patient, Il est miséricordieux, Il est responsable, Il est riche d'une richesse qui donne d'elle-même et qui ne compte pas. Il est doux, Il est puissant, Il est permanent et tout ce qu'Il fait, Il le fait par amour et pour le partager. Il est profondément épris de Son œuvre, Il l'accompagne, Il l'entretient, Il l'épaule. Un père de la terre ne peut être aussi bienfaisant auprès de ses enfants que le Père, Dieu créateur, qui, si Ses enfants le Lui rendent, en est réjoui à Sa mesure d'éternité. Dieu est grand par nature et parce qu'Il est à la base de tout, Il est parcimonieux en ce sens qu'Il ne fait rien d'irréfléchi, tout est calculé,

prévu, pensé et résolu. Comment ne pas aimer en retour un tel Seigneur, Maître et Père à la fois, qui donne jusqu'à la totalité de ce qu'Il est, qui partage tout, qui élève et qui réjouit jusqu'au plus profond des sentiments des âmes aimées.

Les âmes qui se détournent d'une telle apothéose de bienfaits ne peuvent s'en prendre qu'à elles-mêmes, car elles auraient pu faire et n'ont pas fait, elles auraient pu aimer et n'ont pas aimé, elles auraient pu se tourner vers Lui mais se sont détournées. Quand une âme ne veut pas se donner, nul ne peut l'y contraindre. La liberté est un don exceptionnel que Dieu a donné à chaque âme et Il ne reprend pas ce qu'Il donne. Il avait donné à Adam et Eve la grâce sanctifiante en don permanent et inviolable par qui que ce soit d'autre qu'eux-mêmes, et Adam et Eve, librement, sans contrainte divine mais par tentation, ont jugé qu'ils avaient mieux à faire et ont fait pire. Ils étaient libres et ont péché librement car la tentation, même forte, n'est pas une atteinte à la liberté donnée et reçue inviolablement.

La tentation est une œuvre du démon, toute âme qui la dompte est aimée de Dieu parce qu'elle choisit librement le plan de Dieu sur elle. Toute âme qui chute dans la tentation peut se repentir et être pardonnée, toute âme qui chute mais qui refuse de s'en repentir garde sa liberté mais se détourne de Dieu et prend le dangereux chemin de l'abîme.

La grandeur de Dieu est incompatible avec Sa proximité, diront certains, c'est pourquoi les hommes modernes ont diminué Sa grandeur en accentuant Sa proximité, Son amitié, Son amour pour tout homme, augmentant l'importance de la créature par rapport à Dieu. Pour que Dieu aime l'homme qui est pécheur, misérable mais tout de même aimable, dit-on, on le grandit et on le vénère car Dieu ne peut aimer une créature qui serait trop vile. L'homme est devenu l'objet de la religion moderne, Dieu l'aime et le respecte et nul n'est damné car Dieu est bon. L'homme est tellement bien que ses défauts sont peu de choses au regard de Dieu, qui l'aime comme il est et malgré ses péchés. Quand le temps de la vie humaine prend fin, tout le monde apprécie qu'il soit sauvé et l'on ne prie pas pour le défunt puisqu'il est évident que Dieu, qui est bon, ne l'a pas écarté de Lui. Ce ne serait pas possible car l'homme est bon malgré ses défauts, malgré ses fautes, malgré son irréligion, malgré son égoïsme, malgré son amour pour l'argent, malgré ses nombreux péchés qu'il n'a peut-être même pas confessés.

Mes chers enfants, ceci est une religion dénaturée, ce n'est pas l'enseignement que Je vous ai donné et que Mes apôtres ont propagé après Moi. En pensant ainsi, en faisant si peu de cas de Ma

Miséricorde et de Ma Justice, vous prenez le mauvais chemin, celui qui vous mène vers l'enfer auquel vous ne croyez pas ou plus. C'est en gagnant le Ciel qu'on y accède, c'est en fuyant les actes qui vous mènent en enfer que vous y échappez. Relisez les épîtres de saint Paul et particulièrement les passages où il interpelle les Romains ou d'autres, sur tous les actes qui entraînent la mort de l'âme et le verdict de Dieu (Rm 1, 18-32), (Rm 2, 8-11), (Ga 5, 18-24)…

Revenez, Mes très chers enfants, à la religion de vos pères, celle qui était claire et riche, qui ne trompe pas et qui mène au salut éternel.

Je vous attends à Mes pieds, à l'église, et venez vous confesser, avouer vos fautes et prendre des résolutions de conversion. Je vous rappelle Ma doctrine : large et spacieux est le chemin de la perdition et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent (Mt 7, 13-14).

Je vous attends, Je vous appelle, Je vous aime.

Laudato Si

7 septembre 2020 - Lundi

Je suis le Maître des Cieux et, à cause de cette réalité considérable, Je suis le Maître de la vie, de la terre, des hommes et de tout ce qui est. Les animaux sont à Moi tout autant et bien qu'ils ne M'adorent pas, Je les conduis néanmoins dans leur quotidien. Je leur laisse leur liberté car toute créature a sa part de liberté mais la liberté des hommes est plus importante. Ils façonnent la terre que Je leur ai donnée mais, à cause du péché originel, ils ne lui font pas de bien. Ils la tarissent, ils l'exploitent de trop, ils se lassent du bien qu'elle leur donne et ils la rigidifient dans ce qu'ils désirent d'elle. La terre elle-même est diminuée à cause du péché originel, elle en est moins riche et les hommes l'appauvrissent encore.

L'encyclique du pape « Laudato Si » n'est pas exempte de vérités mais elle part du principe que sans les hommes, la terre serait naturelle or ce n'est pas exact. La terre a été abimée dans sa nature à cause du péché originel et tout le bien que l'homme pourrait lui faire ne lui rendrait pas sa richesse originelle. Le péché originel est oublié dans cette encyclique et la terre a un rôle différent : elle a été créée pour être l'environnement naturel de l'homme et il devrait l'exploiter avec mesure et soumission. Quand elle paraît riche, c'est une grâce de Dieu, quand elle est pauvre, c'est encore et toujours une grâce divine.

La terre existe pour les créatures qu'elle porte sur elle, elle n'a pas été créée pour diriger mais pour être dirigée. La terre est exploitable mais c'est la vertu de la créature qui doit l'exploiter, non sa cupidité. La créature est la maîtresse du sol, chaque échelon de la création étant subalterne au niveau qui lui est supérieur ; et le supérieur, l'homme, doit par elle honorer Dieu et Lui savoir gré de tout ce qu'Il a mis à sa disposition.

La gestion en bon père de famille est une gestion saine, propre mais non dite écologique, car la nature doit servir et non être servie. L'écologie est le retournement des valeurs naturelles. L'écologie ne peut exister pour elle-même, et l'homme qui prie recevra toujours de Dieu de quoi se nourrir, de quoi se vêtir, de quoi acquérir la sainteté. L'écologie a renversé la nature des choses : ayant soi-disant trop consommé, l'homme devrait maintenant se priver. Ce n'est pas ainsi que Dieu agit : il donne à qui Le prie, Il peut ne pas donner à celui qui ne prie pas. La nature a été créée par

Dieu pour être le support environnemental de l'homme qui peut certes la détruire, mais ce qui est mauvais est de vouloir plus que ce qu'elle peut donner naturellement. Les engrais chimiques sont nocifs, les très grandes étendues qui ne peuvent être cultivées naturellement devraient être réduites afin que les familles puissent se nourrir de leurs propres productions ; la terre est pour l'homme, or elle a été industrialisée pour le profit et là où Mammon s'est manifesté, là est la mort de la nature.

Laudato Si aurait dû reprendre la loi divine et les desseins de Dieu, or cet écrit a été influencé par des positions humaines inexactes. Laudato Si est une encyclique, malheu-reusement, qui a omis le dessein divin et elle ne sera pas retenue dans le livre de la vie.

Que la Parole divine soit lue et acceptée, telle est la volonté de Dieu pour tout l'univers. Une parole non conforme à la direction de Dieu est à supprimer car tout ce qui ne vient pas de Dieu vient d'ailleurs. Or le « ailleurs » par rapport à Dieu est unique : c'est toujours le même ennemi qui, par de grandes ou moins grandes objections, déplaît à Dieu, ment et désobéit.

Le menteur est toujours présent sur la terre, ne l'oubliez pas, Mes enfants, il rôde cherchant qui dévorer, et la Sainte Eglise catholique est sa cible première. Tout ce qui la concerne le concerne mais, à l'inverse de Dieu, c'est pour son malheur, non pour son bonheur.

Il est devenu virulent en ce XXIe siècle et c'est pourquoi, J'ai désiré parler à Mes enfants par le support de ce site internet, qui est MON site et non celui de qui que ce soit d'autre.

Mes enfants, propagez-le, faites-le connaître, c'est Jésus-Christ qui vous parle et Il est la Vérité, la Voie, la Vie. Ce qu'Il vous dit est à lire, à relire, parce que les temps vont devenir difficiles, votre vie quotidienne sera chahutée, vos habitudes changées et vous-mêmes serez dans l'inquiétude.

Conservez votre ardeur dans la foi, elle seule vous gardera de toute méprise, elle seule vous apportera de l'assurance, elle seule sera votre ancre, votre port d'attache à la patrie céleste.

Je vous bénis, Mes enfants, Je vous aime et suis auprès de vous.

Epopée de la création

10 septembre 2020 - Jeudi

J’ai aimé Mes créatures avec une telle intensité que Je ne pouvais Me détourner d’elles ni les laisser aux mains de Mon Ennemi. Qui est cet Ennemi ? Moi, Dieu, Je n’ai qu’un seul Ennemi, Je n’ai pas désiré l’avoir mais Je lui avais donné tellement de grandeur, tellement de vertus, tellement de pouvoir qu’il en était devenu presque Mon égal. La grande différence entre lui et Moi est celle-ci : il était créé alors que J’étais l’Incréé. Il Me devait tout et Moi, Je l’aimais quand il était tel que Je l’avais créé. Sa trahison fut sa totale responsabilité, il était fautif en tout point, il n’y eut aucun partage de responsabilité comme il y en a dans les disputes entres les hommes. Sa responsabilité était totale, Dieu étant sans tache et sans la moindre nano-once de mal.

Lucifer fut tout à coup d’une jalousie et d’une envie monstrueuses à l’égard de Dieu, de qui il avait tout reçu jusqu’à son état de créature, et cette infériorité à l’égard de l’Incréé lui fut subitement inacceptable. Il se hérissa et de beau qu’il était, sa colère le transforma littéralement. Il se changea en monstre et se leva pour se mesurer à Moi.

L’archange saint Michel se mit entre nous et les anges se rangèrent dans leur camp respectif. Les anges de différents chœurs se rangèrent derrière saint Michel, et Lucifer en appela à lui. Certains attirés par son aspect qui leur paraissait gagnant se rangèrent auprès de lui et les autres demeurèrent auprès de leur chef Michel. L’au-delà fut alors le théâtre d’un combat dont la rudesse n’eut plus jamais son égale, il n’y eut aucun mort car la vie angélique est éternelle mais la dureté du combat n’en fut pas pour autant plus douce. Le combat occupa l’espace et saint Michel remporta l’assaut. « Qui est comme Dieu ! » fut son cri de ralliement et Dieu lui donna la victoire ; car Dieu est toujours le Maître, la Gloire du Ciel et le Dieu des armées.

Lucifer fut jeté hors du Ciel où il n’avait plus sa place, non plus que les anges maudits qui avaient cru en sa victoire. Ils furent en l’espace d’un instant jetés en enfer et les hurlements qui s’en dégageaient retentirent en vase clos pour l’éternité. Les démons préférèrent occuper la terre que Lucifer, Ange de la divine créativité, avait contribué à former, et Dieu le leur permit. La chute d’Eve et d’Adam fut sa grande victoire sur Dieu mais Dieu le permit.

Le Christ-Jésus rétablit chaque homme dans Son Amour après avoir payé sur la Croix le prix de sa réparation et le Ciel put se remplir de saints et d'élus comme Dieu l'avait Pensé en Son œuvre créatrice.

Lucifer est actif et ne cesse de tenter les hommes pour les arracher un à un à son Maître qu'il continue de désavouer et de renier. Il est le traître pour l'éternité sans fin et Dieu le révoqua de sa mission créatrice ; ce désaveu le rend haineux et vitupérant et son emprise sur les hommes demeure depuis le premier péché. Adam et Eve perdirent par leur faute la protection dont ils furent l'objet : la grâce sanctifiante et toutes les faveurs qui leur avaient été données : l'immortalité, l'incorruptibilité, la parfaite soumission envers Dieu et la connaissance dite science infuse. L'homme fut alors soumis à tout ce dont il aurait dû être protégé et il doit, depuis, se munir de nouveaux dons de Dieu, les sacrements dont dispose la sainte Eglise catholique pour l'aider à devenir saint et obtenir le Ciel.

Tel est le résumé de la grande épopée de la création dont l'humanité fut le grand enjeu. Les hommes qui pensent que ceci est une fable sauront après leur mort qu'il n'en est rien, et ils seront sages de ne pas attendre pour s'engager dans le camp de la sainte Eglise catholique.

Cette Église fut fondée par Jésus-Christ, Dieu et Seigneur, et elle ne change pas. Si elle paraît changer, des groupes s'en écartent et continuent sur la voie de Jésus-Christ. La sainte Eglise a laissé de nombreux récalcitrants prendre leur chemin, ce sont les nombreux hérétiques ou schismatiques qui ont quitté son giron, et elle continue inlassablement à prêcher, à l'image et à la suite de Jésus-Christ, la divine Vérité, et à apporter ses soins à ses fidèles sur leur route vers l'Éternité.

Aujourd'hui, il en est encore ainsi : la vérité ne change pas, les mœurs et les coutumes des hommes peuvent changer, la loi divine, elle, ne change pas. Si l'Eglise devait changer sa parole de vie, elle ne serait plus l'Eglise de Jésus-Christ, même si elle paraît en avoir la structure. L'Eglise est là où est prêchée et enseignée l'unique Vérité, celle qui découle de l'enseignement divin : les Dix Commandements et l'Evangile de Jésus-Christ duquel tout doit être retenu et dont rien ne peut être retranché.

Jésus-Christ sur la terre a parlé de tout. Lisez les Evangiles, Mes enfants, et vous trouverez la réponse à toutes vos interrogations. Ensuite, si un prêtre édulcore ou interprète ce message pour

l'atténuer, vous saurez qu'il faut choisir l'intégrité de la Parole divine ; Son Oui est oui, Son Non, non. Il l'a dit Lui-même (Mt 5, 37).

Quel que soit le prêtre auprès de qui vous vous adressez, jugez des réponses qu'il donne à vos interrogations. Reprenez ensuite l'Evangile et lisez. Vous y trouverez alors la confirmation ou l'infirmation des réponses reçues. Si avec déception, vous constatez l'inexactitude des réponses par rapport à l'Evangile, changez de prêtre, changez de paroisse, changez d'église, mais restez catholiques !

Que Dieu vous bénisse, Mes très chers enfants, vous êtes Miens et Je suis vôtre. Qu'il en soit ainsi.

Rejet de Jésus-Christ

Rejet de la sainte Église catholique

24 octobre 2020 - Samedi

Quand Je suis venu sur la terre, je Me suis donné à l'humanité. Elle M'a accueilli dans la simplicité, l'humilité et la délicatesse. Les anges ont chanté, les bergers M'ont adoré, mais la terre a été tenue à l'écart de ce si grand événement. Personne n'en a été témoin, les bergers s'en sont allés et J'ai été accueilli ensuite par les Mages qui venaient de loin. Ensuite, après cette venue tout à la gloire et à la louange de Dieu incarné, Je suis devenu un objet de haine et de meurtre. Déjà les Juifs en la personne d'Hérode en voulurent à Ma vie et Joseph, emmenant avec lui son épouse et le Fils divin, se réfugia en Egypte jusqu'à la mort du vil Hérode. Il revint en terre d'Israël et trouva refuge en terre de Galilée afin de ne pas se trouver en terre de Judée d'où il avait fui. Je grandis à Nazareth et en pris le nom : le Nazaréen (Mt 2, 23).

Ce fut Ma gloire car ce nom Me fut donné par dédain afin de discréditer Mon divin message : « quelque chose de bon pouvait-il sortir de Nazareth » (Jn 1, 46) ? Non, bien sûr… C'était l'orgueil de la Judée d'être la nation élue, fille de Juda, lui-même fils de Jacob, et dont était issu le Roi David.

Je naquis en Judée et pourtant Je demeurais en Galilée. Qu'avais-Je donc à y faire ? Je fus élevé à Nazareth et cette ville était bonne. Elle était simple, elle n'avait pas d'orgueil particulier et, pour la suite de tous les âges de la terre, elle sera la ville de l'enfance de Jésus : gloire certaine et historique que les générations successives se remémoreront avec enthousiasme et ferveur. Oui, Nazareth possédait en son sein, inconnu de tous, l'enfant Dieu, le futur Rédempteur du monde, l'homme le plus important de toute la planète et cela jusqu'à la fin des siècles.

Juda[1] L'avait trahi, déjà (!), et Il s'en était allé[2]. Il reviendra l'évangéliser, Il reviendra en docteur dans Son temple mais jamais Il ne fut bien accueilli. Rejeté enfant, Il sera rejeté dans Son ministère et Il sera banni définitivement -croyaient-ils- en étant condamné à mort, à la mort outrageuse, dégradante de la Croix. C'est cette Croix qui sera le signe de la Victoire divine sur le Mal, sur la haine, sur l'abjection démoniaque dont les Juifs se firent l'intermédiaire. Oui, ce sont les

Juifs d'antan qui firent crucifier Jésus-Christ mais Il fit de la Croix Son étendard glorieux. Ces crucificateurs sont morts, ils sont entrés dans la mort mais Jésus, le grand Roi des vivants, est ressuscité ; Il est parmi les hommes tant que la terre portera la vie sur elle, sa réalité demeure et la Sainte Eucharistie est Sa présence réelle et vivante auprès des hommes de toutes les générations terrestres futures.

On ne se moque pas de Dieu ! Les Juifs ont cru L'éliminer, ils L'ont consacré. Ils ont cru Le faire taire, ils Lui ont donné une corne d'appel qui ne cessera pas tant que la terre durera. Après Sa mort, Il est ressuscité et la foi s'est étendue à toute la terre et personne n'a pu la faire taire.

Aujourd'hui la foi catholique est en régression parce que les hommes d'église l'ont travestie, ils lui ont donné une apparence qui n'est plus celle de la Tradition ecclésiastique, ils l'ont édulcorée, ils l'ont protestantisée.

La foi catholique est celle qui a été transmise de génération en génération depuis la mort de Jésus-Christ sur la croix et cette transmission a connu un arrêt en 1966 par un mémorable concile qui changea la compréhension de l'évangile, qui adoucit la rigueur de la doctrine et qui, ce faisant, atteignit la foi en son cœur. En abandonnant la rigueur de la pénitence, la rigueur de la discipline, la rigueur de la morale, elle n'a rien adouci mais elle a ouvert les portes de l'enfer et les flots de l'armée diabolique se sont répandus sur la terre pour assaillir toutes les âmes égarées.

Ces âmes égarées sont tombées les unes après les autres dans la facilité, dans la paresse, dans l'immoralité et les vannes de l'enfer se sont ouvertes pour avaler un grand nombre de fidèles autrefois dévoués et combatifs mais devenus vils et détériorés. C'est cela le vrai fruit du dernier Concile et tous, Mes enfants, tous vous en constaterez la funeste emprise lorsque vous aurez quitté la terre après votre propre mort terrestre. Vous verrez l'enfer, vous verrez le purgatoire, et vous saurez combien ce Concile a été dévastateur. Il vous a trompés, il vous a trahis et vous ne l'avez pas compris. Vous avez préféré la facilité que, traîtreusement, il vous proposait, vous avez laissé tomber la vraie foi, celle qui est belle et exigeante car n'ai-Je pas dit « Large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent » (Mt 7, 13-14).

Oui, par l'assouplissement de la moralité, par l'assouplissement de la loi, des Dix Commandements, par l'assouplissement de la discipline ecclésiastique, la mollesse, l'immoralité,

l'ignorance et la tiédeur sont entrées dans les mœurs. Les hommes, Mes enfants, ne connaissent plus la loi divine, ils vivent comme ils l'entendent, ils ne connaissent plus le sacrifice, la bonne conduite, la réalité de la foi catholique avec ses difficultés, sa rigueur, sa discipline. Les saints ne se sont pas dorlotés, ils faisaient pénitence, ils se privaient, ils freinaient leurs envies ou leurs besoins.

La foi catholique, Mes enfants, est une leçon de vie, à la différence des païens ou des non croyants qui aiment le confort, le sommeil, la fête, la vie en société libre et sans frein. Oui, Mes enfants, la vie sans contrainte est une vie de débauche, la vie sans pénitence volontairement acceptée est un écart qui vous détourne de la sanctification. Vous désirez acquérir le ciel ? Il faut le gagner ! Vous désirez éviter d'aller en enfer ? Il faut faire pénitence pour tous vos péchés connus et inconnus. Sans pénitence, il n'y aura pas de bonheur éternel, sans rigueur disciplinaire pour marcher sur le chemin de la sanctification, il n'y aura pas de bonheur éternel. C'est ainsi. L'enfer, dit-on, est pavé de bonnes intentions car l'intention n'est pas suffisante, il faut des actes, de la pénitence, de la rigueur et tout cela dans la joie d'aimer Dieu et son prochain par amour pour Lui.

Venez, Mes enfants, venez à l'église, venez prier et n'écoutez pas les sirènes qui vous promettent de vous amuser. Venez prier, sans prière vous ne connaîtrez pas Dieu, sans Lui réserver du temps, vous ne Le connaîtrez pas. Venez à l'église, à la messe, à genoux dans l'église et priez de tout votre cœur pour que votre âme s'ouvre et que la grâce de Dieu puisse y pénétrer.

Je vous y attends, venez !

---

[1] Juda signifie ici le peuple juif, représenté par le roi Hérode qui ordonna le massacre des Innocents
[2] La fuite en Egypte

Quelle messe ?

30 octobre 2020 - Vendredi

La religion catholique, la plus belle religion parce que la seule vraie et Une, est en train de se faire tuer mais elle ne périra pas.

Mes enfants, soyez conscients de cette réalité, soyez avertis et ne vous laissez pas tromper. Vous êtes trompés par la nouvelle messe, celle qui a été instituée il y a cinquante ans et qui a fait perdre la vraie foi à Mes fidèles. Mes fidèles ont cru qu'ils devaient obéir à la Hiérarchie qui leur imposait une messe dite nouvelle mais en réalité celle-ci était mauvaise et inefficace.

La sainte messe catholique est celle qui a été célébrée depuis la dernière Cène de Jésus-Christ jusqu'à cette date fatidique de 1969, lorsqu'un pape, sans raison, l'a abandonnée, l'a révoquée, l'a interdite. Il a mis en place une nouvelle forme de liturgie qui n'avait jamais existée, elle était inventée et tenait quelques éléments de la sainte messe catholique, qui, elle, devenait interdite.

Quand un pape décide une nouveauté, qui ne trouve pas sa source dans la continuité de l'enseignement de Jésus-Christ, il n'est pas licite de lui obéir. L'obéissance est due à ce que Jésus-Christ a laissé à Ses apôtres et, après eux, à toute la hiérarchie de la sainte Eglise catholique, qui promeut, qui explique et qui enseigne cet enseignement mais aucun autre.

La sainte messe catholique de tous les temps a été décrétée sainte par le pape saint Pie V et, depuis, nul n'est en droit de la changer, de la supprimer, de l'interdire. Ce sont ses propres mots, repris dans la Bulle « Quo Primum Tempore », promulguée le 14 juillet 1570, et qui stipule :

« Par notre présente constitution, qui est valable à perpétuité, Nous avons décidé et Nous ordonnons, sous peine de notre malédiction, que jamais rien ne soit ajouté, retranché ou modifié au Missel que Nous venons d'éditer (…)

Et même, par les dispositions des présentes et au nom de notre Autorité apostolique, nous concédons et accordons que ce même Missel pourra être suivi en totalité dans la messe chantée ou

lue, dans quelque église que ce soit, sans aucun scrupule de conscience et sans encourir aucune punition, condamnation ou censure, et qu'on pourra valablement l'utiliser librement et licitement, et cela à perpétuité (…) Aucun prêtre ni aucun religieux ne peut être tenu de célébrer la Messe autrement que nous l'avons fixé, et que jamais et en aucun temps qui que ce soit ne pourra les contraindre et les forcer à laisser ce Missel ou à abroger la présente instruction ou la modifier, mais qu'elle demeurera toujours en vigueur et valide, dans toute sa force (…) »

Cette bulle a été déclarée nulle, dans les faits, par le pape Paul VI, puisqu'il a promulgué une autre liturgie et dit qu'elle remplaçait la sainte messe de tous les temps. Il n'a pas rempli des formes juridiques pour abroger la sainte messe, il a simplement déclaré qu'elle était abrogée et qu'elle devenait interdite. C'est pourquoi, le pape Benoît XVI a publié le 7 juillet 2007 le Motu Proprio Summorum Pontificum, qui abolit l'interdiction de la sainte messe et la libère.

La nouvelle messe est demeurée dans les habitudes du clergé et ils sont encore nombreux à la considérer comme la seule à avoir droit de cité. La sainte messe est néanmoins la seule messe catholique, elle est le Saint Sacrifice de Jésus-Christ renouvelé dans le temps et jusqu'à la fin des siècles.

La messe moderne, dès lors qu'elle a été acceptée par la Sainte Eglise, est acceptée de Dieu, mais elle n'offre pas la même garantie de perfection que la sainte messe. Elle est souvent bâclée, dite par des prêtres qui, malheureusement, ne croient plus à ce qu'ils font et, dès lors, elle donne peu ou pas de fruit aux fidèles qui y assistent. Les prêtres qui croient en la transsubstantiation offrent le Saint Sacrifice, ceux qui n'y croient plus ne sont pas des prêtres 'agissant'. C'est ainsi que cette messe moderne est inférieure à la messe catholique de toujours, parce que cette dernière porte en elle la Rédemption.

L’HUMANITÉ - 2020

La vocation humaine dans le Plan de Dieu

10 février 2020 - Lundi

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, et toutes choses sont entre Mes mains. La Terre, l’univers et bien d’autres plénitudes dépendent de Ma Volonté, sans qu’aucune partie de Mon enseignement donné à la Terre ne soit à évincer.

Je suis le Dieu de la totalité de Ma création, incluant votre univers et votre environnement, et tout ce qui est provient de Ma volonté créatrice. Il est juste que les hommes soient curieux de leur environnement céleste temporel et leur curiosité est nécessaire pour approfondir la connaissance de Mon Œuvre. Il n’est cependant pas juste de ne pas Me donner Ma place dans leurs recherches car, s’ils Me la donnaient, ils seraient plus justes dans leurs propos, dans leurs raisonnements et dans leurs choix. Il n’est pas juste de ne pas Me donner Ma place dans leurs recherches d’autres vies ailleurs, il n’est pas juste de penser que Mon enseignement puisse être différent selon l’évolution de leurs connaissances. Je demeure le Maître de Ma création, de l’univers, de toutes choses proches et éloignées, petites et grandes, connues ou inconnues.

Mon œuvre est vaste, elle vous est connue à la mesure de vos travaux de recherche et de développement, mais elle ne vous est pas connue pour tout le reste, c’est-à-dire presque tout.

Je désire lever un tout petit coin du voile : vois Ma personne attachée à la croix ; Je suis là, souffrant et attaché, libre mais apparemment lié, plein de vie quoique mourant ; Je quitte la vie temporelle et conserve Ma Lumière, Ma Puissance, Ma Force, Mon Tempérament. Je possède en Moi tous les tempéraments, toutes les vertus, tout le Bien et rien que ce Bien Absolu. Je meurs et Je donne la vie, Je quitte le monde et J’entre dans la vraie Vie.

Quand tu entreras à ton tour dans la vraie Vie, -Je te conduirai à cette vraie vie éternelle, Je te le promets dans la mesure de ta volonté à Me rester fidèle, aimante, dévote et assidue à Me plaire,- tu connaîtras la totalité de Ma création et, en tant que fille du Père, participant à Sa divinité, tu auras la connaissance de l’environnement de la Terre qui t’a vu naître, des étoiles, des mondes et des vies qui peuplent ton univers.

Il existe aussi des mondes dans d’autres dimensions, car Je suis créateur et infini dans chacun de Mes attributs. Je suis la lumière du monde, mais aussi la lumière de chaque monde et rien ne Me dépasse.

Vois la fileuse qui file un tapis, un vêtement, une toile. Elle ne cesse de filer parce qu’elle en a fait son métier, et son originalité fait l’admiration de son entourage. Ainsi en est-il de la créativité divine. Son originalité, Sa puissance, Sa créativité sont infinies, et Son Eternité ne leur donne pas de fin. Mes enfants de la Terre sont Mes vrais enfants d’adoption, et dans le Ciel, ils sont toujours Mes enfants. Qui est plus proche d’un père que son fils ? Qui est plus aimant qu’un père de son fils ? Qui est plus généreux qu’un père pour son fils ? Il lui donne ce qu’il a, il lui laisse tout ce qu’il a, il est pour lui l’origine de toutes choses car le fils ne serait pas s’il n’y avait avant lui le père.

Ainsi en est-il de toi, de vous Mes enfants de la Terre, vous qui avez été créés comme Adam et Eve, pour plaire à Dieu en toute chose et pour Lui être réunis dans l’éternité après l’achèvement de votre sanctification sur la Terre.

Mais Satan s’est manifesté et il M’a volé Mon œuvre, il l’a foulée aux pieds, il l’a traînée dans la boue. Mon divin Fils, qui ne désire que Ma Volonté, est intervenu pour récupérer une partie de Mon bien volé, et ceux qui en font partie retrouveront dans le Ciel ce qui avait été prévu pour eux dès le commencement.

Mes enfants dans le Ciel participent à toutes Mes vertus, à tous Mes attributs et, comme Mon divin Fils, ils œuvrent pour la Gloire Paternelle dans l’union inestimable de l’Esprit Saint. La place des enfants divins, devenus tels par divine adoption, est inestimable dans la création et vous serez tellement saints, tellement unis au Plan de Dieu dans Sa créativité, Sa puissance et Sa détermination, que vous serez comme les Anges à collaborer à l’œuvre divine magistrale.

État de la catholicité

Mon Nom sera sanctifié, Mon Règne viendra

17 avril 2020 - Vendredi

J’ai prouvé à la terre entière Mon Amour pour les hommes mais peu nombreux sont ceux qui Me suivent dans la droiture, la rectitude et la vérité. Le plus grand nombre de Mes enfants ont suivi l’Eglise dite conciliaire et, malgré leur bonne foi, ils sont sur des chemins détournés. Ils n’ont plus la foi de leurs pères, ils sont devenus peu à peu protestants et ils ne le savent pas. Leur langage est différent, leurs références se sont affaiblies, Je demeure leur Seigneur mais le respect avec lequel ils devraient user à Mon égard s’est estompé. Je ne suis pas leur copain, Je ne suis pas non plus leur camarade, Je suis leur Seigneur, leur Maître, leur Dieu, Je les aime et suis heureux de leur amour, mais cet amour ne leur donne pas le droit de Me tutoyer ni de Me réduire à leur égalité. Je suis le Très Saint, le Très Haut, le Tout Puissant et à Mon Nom les genoux doivent ployer et les dos se courber. Qui encore se courbe en entendant Mon Nom ? Qui s’agenouille encore dans les églises ? Qui Me vouvoie et Me parle avec déférence ? Ces manques de politesse, de courtoisie, de déférence sont autant de péchés d’impiété dont Mes enfants ne se rendent même plus compte.

Je suis un Roi de plus haute noblesse et de plus grande dignité que tout roi de la terre, or un homme s’incline devant son roi. Qui s’incline avec un genou en terre devant Moi ? Qui dit Mon Nom avec respect ? N’est-ce pas plutôt avec désinvolture, utilisant Mon prénom comme celui d’un personnage bien connu. Or qui Me connaît ? Qui peut devancer Mes pensées, qui peut connaître Mes dessins ? Pas un seul d’entre Mes enfants, sauf celui à qui Je le fais connaître.

Mon Nom sera sanctifié, Mon Règne viendra

Que Mon Nom soit sanctifié et que Mon Règne arrive. Oui, Mon Nom sera sanctifié et Mon Règne viendra. Il est sur le point de venir mais le temps qui le précèdera sera un temps de pénitence et de purification. Les temps qui viennent seront des temps de privation et de pénitence, mais Mes fidèles ne craignent pas ces actes de pénitence. Ce seront des sacrifices et des privations, mais le carême ne leur en a-t-il pas donné l’habitude ? Mes enfants, prenez le temps qui vient comme un temps de carême que Dieu permet et dans lequel Il vous encourage.

Quand J'étais parmi vous sur la terre, Je disais à Mes disciples que c'était un temps de joie qu'ils ne devaient pas jeuner parce que Je ne serai pas toujours avec eux. Puis, quand Je fus parti, le temps de l'apostolat est venu et, comme l'a dit saint Paul dans ses épitres, ils ont tout connu : toutes les difficultés, toutes les peines, tous les efforts, toutes les privations et puis est venu leur offrande : le temps de leur passage de la vie terrestre à la vie éternelle. Leur don fut total et lorsque Je les accueillis dans Mon Royaume céleste, Je leur donnai une grande, une très grande gloire. Ce temps est maintenant le leur, à jamais.

Et vous, Mes enfants, ne craignez pas. Vous connaîtrez des difficultés, mais l'enfant de Dieu pleure-t-il ? Non bien sûr, il est heureux de travailler dans les vignes du Seigneur. Il ne se ménage pas, il se donne complètement, il est dans les bras, dans les mains de son Dieu. Il parle le langage de Dieu, il ne dit pas autre chose que ce que le Seigneur voudrait l'entendre dire. Il est tout à Lui, il est Sien.

La réparation du crime absolu

La vertu de soumission et le premier péché d'indépendance

19 avril 2020 - Dimanche

Je suis Jésus-Christ, le Grand, le Très Grand Sauveur des hommes et Je désire dire ce qui suit : Mon Amour pour les hommes est inatteignable de la part d'un homme, il est celui d'un Dieu. C'est pourquoi seul Dieu a pu sauver les hommes de leur condamnation, Lui seul a pu payer pour eux.

Qu'est-ce que le paiement, la réparation pour un crime qui dépasse le mal absolu ? C'est la peine absolue. Les hommes, par l'état de criminels absolus dans lequel ils se trouvaient étaient condamnés absolument et ils ne pouvaient échapper à la condamnation. Ils étaient coupables et s'ils ne le savaient pas, cela ne changeait pas leur état de condamnés.

Jésus-Christ, Dieu et homme, parce qu'ainsi Il était dans le ciel de tout temps, avait résolu de toute éternité de prendre son état d'homme sur la terre et pour que cela puisse se réaliser, la terre et l'univers furent créés.

L'Homme Dieu était Jésus-Christ, Sa mère était la Très Sainte Vierge Marie, et le Plan divin réalisé par l'Incarnation de Jésus-Christ à Nazareth était inscrit de toute éternité avant même que la terre fut.

Le Plan divin dépasse l'entendement des hommes et, comme l'a dit l'apôtre Paul aux Romains (11, 33-36) « Que Ses desseins sont impénétrables, incompréhensibles Ses voies (…) C'est de Lui, par Lui, pour Lui que sont toutes choses ». La terre a été créée pour Lui parce qu'Il en est le Roi, le Souverain Maître, et les hommes devaient être Ses frères bienveillants et totalement soumis.

La vertu de soumission et le premier péché d'indépendance

La soumission, qui signifie 'disposition à obéir', est une vertu et la Très Sainte Vierge Marie l'a exercée parfaitement. Elle a exercé cette vertu qui l'a élevée au-dessus de tous les hommes de la terre. Cette vertu avait été communiquée à Eve et à Adam mais celle-ci et celui-ci n'y ont pas eu

recours. Ils ont préféré expérimenter leur propre jugement, celui qui leur était susurré par leur ennemi qu’ils ne connaissaient pas encore mais qui les a piégés et emportés dans un châtiment qu’ils ont pleuré toute leur vie.

Jésus-Christ avait planifié la terre et les hommes pour s’en faire un Royaume terrestre et les réjouir de leur dignité de frères de l’Homme Dieu, Maître de l’univers. Adam et Eve avaient reçu le don de la connaissance, mais celle-ci devait leur être insufflée au fur et à mesure de leurs besoins et de leur charité. Adam avait déjà reçu une soif de connaissance et elle était parfaitement exercée conformément au plan de Dieu sur lui.

Eve également avait un grand désir de comprendre ceci et ceci et encore ceci, et elle fut heureuse de la compagnie du serpent qui lui montrait ceci et ceci et encore cela. Il était vif et inhabituellement affectueux et elle était réjouie de sa compagnie différente de celle des autres animaux. Il paraissait la comprendre et elle en était étonnée, l’animal étant un être différent et apparemment inférieur. Celui-ci sortait du lot. Il la suivait, lui faisait la fête et semblait affectionner lui aussi sa compagnie. Il se mit à lui parler, d’abord doucement et puis, elle devinait ses pensées. Il parlait par ses yeux et par sa manière d’être, et elle le comprenait. Il l’amusait mais elle était aussi séduite par sa manière de s’attacher à elle. Il lui parlait et elle le comprenait.

Puis elle crût entendre une voix intérieure qui la mettait en garde car elle en oubliait la louange divine. ‘Dieu premier servi’ disait la voix intérieure mais elle n’y prit pas garde. Le serpent lui dit que la connaissance était un don de Dieu. Elle acquiesça car elle savait que Dieu la leur avait promise au fur et à mesure de leurs besoins. Le serpent lui rappela que Dieu leur avait promis la science infuse et, par conséquent, tout ce qu’elle pouvait apprendre était légitime. Elle acquiesça mais elle ne voulut pas s’y engager seule. Elle appela Adam qui se laissa fléchir et tous deux se laissèrent tenter par le serpent qui n’était autre qu’un démon de la haute hiérarchie. Ils ne pensèrent plus aux recommandations divines qui leur avaient été spécifiées et ils commirent le mal qui les déchut de la grâce sanctifiante que Dieu leur avait donnée et qui devait les protéger leur vie durant.

Le mal fait, ils en furent horrifiés et décontenancés, mais leur état gracieux était devenu peccamineux et Dieu ne pouvait plus Se reconnaître en eux. Il les bannit de Son amitié et s’Il leur conserva Sa providence, Il devenait leur Maître et leur Seigneur loin des yeux et loin de l’attachement premier.

Le péché avait avili la belle et grande œuvre de Dieu par laquelle Jésus-Christ, Dieu et Homme, s'attribuerait la nature humaine. Le Verbe dit au démon que l'hostilité qu'il avait déclarée était bel et bien déclarée et de même qu'il avait séduit la femme, c'est une femme qui le détrônerait et sa descendance l'écraserait.

La Très Sainte Vierge Marie est la femme par laquelle le Verbe prit chair et répara la faute première. C'est elle qui est le modèle de tous les temps de la perfection de la vertu de soumission à la Volonté divine.

Le premier péché fut celui de l'insoumission, l'indépendance par rapport à la divine Volonté, et il marqua profondément la lignée des hommes ; ayant perdu la grâce sanctifiante, ils devinrent méchants et c'est ainsi qu'à l'époque de Noé, Dieu décida de les rayer de la surface de la terre. Ainsi en est-il encore aujourd'hui, les hommes sont ambitieux, avares, dénaturés et la vengeance de Dieu va s'abattre de nouveau sur la terre.

État actuel de l’humanité

10 mai 2020 - Dimanche

Que Mon Cœur est lourd et triste devant les méfaits de tous les hommes d’influence. Ils sont si nombreux à être marqués du sceau de la Bête et ils ne désirent pas se convertir ni revenir au bon droit ou à l’intérêt général. Ces hommes s’enorgueillissent de leur pouvoir qu’ils pratiquent comme des autocrates et ils ne sont pas disposés à céder leur place.

La grâce sanctifiante est l’état d’un être en lequel Dieu se reconnaît. Dieu, Jésus-Christ, lorsqu’Il est venu sur la terre, était plein de grâces. Il était Dieu et Sa Mère, quoique créature, était pleine de grâces. Etre en état parfait de grâces ne peut être atteint par les enfants d’Adam et d’Eve, mais Je suis venu sur terre pour les attirer tous à Moi. Ceux qui n’ont pas voulu se rendre à Ma Bonté ou à Mon Intelligence, Je les ai laissés dans leur péché. C’est un grand péché de tourner le dos à la Main tendue de Dieu. Ceux qui la dédaignent sont en grand danger de se perdre pour l’éternité.

L’enfer est un état et un lieu si abominable que pas une seule âme qui s’y précipite, ne le désire. Tout en ne croyant pas en lui, elle est embobelinée par le démon pendant sa vie sur la terre. D’autres lui ont vendu leur âme et ceux-là sont des pestiférés, à fuir si les hommes connaissaient leur destin. Ces âmes qui se donnent à Satan, à Lucifer et à toute la horde détestable des démons, sont elles-mêmes des démons quoique non encore éternellement condamnées. Ces démons sur la terre ressemblent à Judas, par qui la Rédemption a pu avoir lieu. La Rédemption a eu besoin du mal pour s’accomplir ; c’est pourquoi il est nécessaire pour le salut des âmes que la présence des démons ne soit pas évacuée. Les démons sur la terre accentuent l’opposition qui existe entre eux et les élus, et ils opèrent ainsi pour leur salut. C’est la raison pour laquelle J’ai dit qu’il ne faut pas arracher l’ivraie avant la moisson, de peur d’arracher en même temps que l’ivraie des âmes non encore aguerries (Mt 13,24-30).

La Rédemption effectuée, chaque âme doit y avoir sa part, c’est le fruit de la chute de l’humanité en Adam et Eve. Ceux-ci sont dans le Ciel car leur expiation a été exemplaire. Ils se sont repentis de leur grande faute dans laquelle ils ont entraînés toute l’humanité. Leur longévité leur a permis de pleurer et de se repentir longuement. Ils ont perdu la grâce dans laquelle ils avaient été créés et cette déchéance qu’ils ont expérimentée par comparaison avec l’état dans lequel ils se trouvaient

avant la faute, leur était un motif de repentance permanente.

Ils ont travaillé, ils se sont défendus contre la méchanceté de leurs descendants, ils ont peiné et ils ont élevé de nombreux enfants. Ils leur ont donné de nombreuses connaissances, celles qu’ils avaient conservées de leur état de grâce d’avant la chute, car ils étaient encore touchés par leur état antérieur. Ils savaient des choses que le dur labeur de leur descendance ont fait oublier, ils avaient une bonne mémoire et leur état de grâce perdu avait fait place à un état de souvenirs et de regrets. Ils transmirent cette connaissance autant qu’ils le purent, mais leur descendance la pervertit et l’utilisa pour sa propre ambition.

C’est ainsi qu’elle fut détruite par le Déluge et seul Noé avec sa descendance reçut la tâche de reconstruire l’humanité.

Noé fut chargé par Yahvé de construire son arche, bateau destiné à offrir un refuge pendant tout le temps nécessaire au déluge et à l’assèchement des terres qui suivit. Ce temps fut, comme le dit la Bible, d’un an et dix jours. Noé avait alors 601 ans, il était entré dans l’arche à 600 ans. Ainsi il fut le nouveau générateur de l’humanité ; ses fils avec leur femme peuplèrent de nouveau la terre. C’est ainsi que fit Dieu : Il fit disparaître toute civilisation de la terre et seuls les fossiles conservèrent la trace de ce qu’il y avait eu avant. C’est ainsi que l’on retrouve des fossiles de poissons à des hauteurs inexpliquées et d’autres sédiments qui prouvent que les eaux envahirent la totalité de la terre.

Rien ni personne ne survécut, tous furent noyés et plus personne ne pouvait propager le mal qui se faisait. Ce mal fut très profond et eux aussi, ces méchants, se mirent au service des démons. Ils firent de la magie et beaucoup d’autres rituels qui attirèrent sur eux la colère divine. Ils avaient aussi profité des connaissances d’Adam mais les avaient perverties.

Ces connaissances qui attirèrent la colère de Yahvé furent les mêmes que celles qui attireront toujours Sa colère : la manipulation de l’espèce humaine. Il est dit ainsi dans la Bible (Gn 6, 1 et suivants) que les fils de Dieu s’unirent aux filles des hommes qui leur donnèrent des enfants. Ce mystère restera le secret de ces hommes et de ces femmes, et de Dieu qui les réprouva. Il avait donné à l’homme et à la femme la coopération à Son divin Plan de création de l’humanité, mais Il ne leur avait pas donné le pouvoir d’agir à leur guise ni de perpétrer des mélanges.

Quand Dieu montra Sa colère par le Déluge, ils furent nombreux à se repentir mais le châtiment ne les épargna pas. La vie est la propriété exclusive de Dieu, l'homme qui en a reçu la collaboration est prévaricateur lorsqu'il s'en empare et l'expérimente. Son rôle de collaborateur au Plan de Dieu ne lui donne aucun droit de rechercher d'autres spécimens ni de détruire le germe de l'homme ou de la femme.

De même que J'ai envoyé le Déluge quand les hommes se sont molestés dans leur chair, ainsi Je ne surseoirai plus devant les méfaits de ces médecins et de ces hommes et femmes qui utilisent les germes de la vie à leurs propres fins. Ces péchés crient vengeance à Dieu et ils seront divinement vengés. Ce temps de la vengeance divine que la plupart des hommes méconnaissent est arrivé et cette vengeance fera renaître dans la grâce ceux que J'écarterai de la puissance de Mon bras.

Que ces paroles soient bénies et bien qu'elles soient inquiétantes pour beaucoup, elles doivent leur être divulguées. Je bénis Mes enfants et tous ceux qui se convertiront, Je laisserai les autres à leur funeste sort.

Jésus-Christ aux hommes de bonne volonté

23 mai 2020 - Samedi

Je suis le Très Haut, le Maître de Mes créatures. Elles sont toutes Mes sujettes mais elles ne le savent pas toutes. Il y a celles qui ne Me reconnaissent pas comme tel, et d’autres qui ne Me connaissent pas. Celles qui ne Me reconnaissent pas sont récalcitrantes ou indifférentes. Les récalcitrantes font partie de l’empire des démons tandis que les indifférentes font leur jeu tout en n’étant pas conscientes du danger.

L’être qui ne se rend pas compte d’un danger est en grand danger d’y succomber ; s’il en devient conscient, il peut être trop tard pour lui d’y échapper. Ainsi en est-il d’un très grand nombre d’indifférents : ils se hâtent de fuir devant le danger en espérant y échapper, mais certains ont avancé trop loin et la marée montante les rattrape. D’autres, ceux qui en échappent de justesse, ou plus facilement, doivent encore se convertir vraiment car il n’est pas suffisant d’échapper à un grand danger, il faut encore certainement ne pas y retomber.

Par le sacrement de pénitence, la Sainte Eglise catholique apporte de grands secours aux fidèles en perdition. Allez à genoux au sacrement de pénitence, pour vous aider à faire des provisions de force dans le combat contre les tentations et les subterfuges du démon.

Le démon est vraiment présent dans le monde, sur la terre et auprès de vous, mais vous ne pouvez ni le voir ni l’entendre. Il est auprès de vous, autour de vous, et certaines personnes, comme celles qui se mettent directement sous leur emprise, par des méthodes que la Sainte Eglise réprouve et défend, ont expérimenté leur audition. Entendre une voix qui vous incline à faire un acte défendu vient du démon. De nombreux assassins, après avoir pris de la drogue ou même sans en avoir pris, sont sous l’emprise du diable et entendent sa voix persuasive les inciter à commettre un crime, tel par exemple un coup de couteau sans nécessairement connaître leur victime.

Ces harcèlements vocaux sont fréquents et ceux qui en sont victimes n’osent le plus souvent pas en parler de peur d’être pris pour des fous. Eh bien, oui, ils sont sous l’emprise du démon et s’ils désirent se débarrasser de cette chape, ils ne pourront le faire entièrement qu’en allant en faire l’aveu auprès d’un prêtre de la sainte Eglise catholique.

Les prêtres de la sainte Eglise ont reçu la grâce d’exorciser les personnes habitées par le diable ; que ces personnes n’aient aucune crainte ! Elles seront accueillies avec grande bonté par le prêtre qui les aidera à s’en délivrer. Tout prêtre est habilité à chasser les démons. Ceux qui sont pieux et fervents sont plus compétents que d’autres, mais tous ont reçu cette grâce de Dieu par leur ordination et leur fidélité à la grâce sacerdotale.

Mes enfants, le démon est vraiment présent en ce monde et ce n’est pas parce qu’il est invisible qu’il est inexistant. Il parle à l’intérieur de votre âme et c’est toujours lui qui vous incite à désobéir aux Commandements de Dieu. C’est lui qui prétend que Dieu est absent, que le Jour du Seigneur est un jour comme un autre, que les supérieurs ne doivent pas être obéis et les parents non plus ; c’est lui qui vous entraîne dans les paroles insolentes, dans les gestes et les conduites impudiques, au vol, à la colère, au meurtre et enfin, c’est encore lui qui vous entraîne dans la drogue, ce poison qui vous donne un semblant de vitalité mais qui, en réalité, vous conduit en enfer.

Hommes de peu de foi, vous vous croyez forts mais vous êtes absolument les esclaves du diable. Vous criez, vous insultez et vous êtes goguenards, mais cela ne vous donne aucune crédibilité. Vous serez emportés par le démon à la fin de votre vie terrestre et vous aurez tout perdu : la joie, le bonheur, l’amitié, la tendresse, la considération et la gloire. Tout cela vous attend dans la foi catholique, l’unique religion qui conduit au vrai Dieu, l’unique, le bon, le vraiment très Bon.

Jésus-Christ est venu sur la terre pour faire connaître Dieu aux hommes, ces pauvres hommes qui sans Le connaître, étaient ignorants, pauvres, petits et misérables. Depuis que les fidèles de cette religion catholique Le connaissent, ils sont équilibrés, heureux, bons et s’ils Le connaissent encore mieux en étudiant Sa doctrine, ils deviennent comme Lui ou, du moins, ils essayent d’imiter Sa douceur, Son amabilité, Sa ferveur, Sa générosité.

Soyez comme ces fils de la Lumière, Mes enfants, et quittez la compagnie de vos ennemis. Oui, les démons ne sont pas vos amis, ils ne recherchent qu’à vous faire accomplir le mal et à vous entraîner dans leur abîme. Ils ne sont pas vos amis, ils font semblant de vous aimer mais ce n’est que pour vous entraîner avec eux dans leur gouffre pestilentiel. Soyez lucides et recherchez une sortie de salut. Ce n’est pas ailleurs qu’en l’Eglise catholique que vous la trouverez. Allez voir un prêtre et dites-lui que vous désirez trouver la paix. Oui, la paix seulement. Il comprendra, et il vous aidera à la trouver. Soyez en paix.

Pour commencer

24 mai 2020 - Dimanche

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, le Verbe du Dieu très pur et toujours véridique. Mes enfants, Je vous parle, Je reviens vers vous après vous avoir parlé par Mes évangiles et par l'enseignement de Ma Sainte Eglise catholique. Je vous parle directement avec Mes mots, de telle façon que vous puissiez en avoir connaissance de manière personnelle et sans intermédiaire. Mon crayon est un moyen, il n'est pas un intermédiaire. Il écrit mais c'est Moi qui parle. Il est sans impression, il est sans imagination. Il écrit, c'est tout. Soyez donc certains que ce que vous lisez est exceptionnel. C'est la parole non imaginée par un être humain, c'est celle de votre Dieu. Il s'adresse à chacun de vous qui lisez ces mots, qui vous sont adressés personnellement, individuellement.

Je suis le Seigneur Jésus-Christ, J'appelle personnellement chacun de vous qui Me lisez. Je désire M'approprier votre âme, vous pouvez librement et sans aucune pression Me la donner. Votre âme est votre personnalité, c'est votre être profond, votre corps est votre apparence et Je vous ai créés ainsi. J'ai désiré que vous naissiez, que vous grandissiez et que vous vous consacriez à Moi.

Se consacrer à Dieu est très important. Pour cela, il ne s'agit pas nécessairement de faire des vœux, il suffit de Me dire en votre cœur : « Seigneur, si Vous êtes celui qui m'avez créé, je veux Vous être uni dans l'éternité. » Est-ce difficile ? Non, c'est simplement une sécurité. Voulez-vous aller au Ciel ? Oui, bien sûr. Voulez-vous aller en enfer ? Non, certainement pas.

Que faut-il faire ensuite, après vous être consacré à Moi ? Il faut dire vos prières tous les jours et essayer de Me faire du bien. Vous ne Me voyez pas, comment M'aimer et Me faire du bien ? En le faisant aux personnes autour de vous. C'est ainsi que vous Me ferez du bien. C'est simple, ce n'est pas difficile d'aimer ceux que vous aiderez : un être est seul, donnez-lui pour Moi un peu de compagnie. Un être a besoin de nourriture ? Donnez-lui un peu de ce que vous aurez préparé pour vous-même ou pour votre famille. Un autre est mal logé ou malade ? Faites ce que vous pourrez pour lui venir en aide. Il y a tant de petites choses, tant de façons différentes de faire pour donner un regard amical, une aide bienvenue ou une attention inattendue. C'est ainsi que se pratique la charité, c'est-à-dire la bonté venue de Dieu. Soyez sans gêne, la charité est simple, elle est douce,

elle est bienveillante. Celui qui ne veut pas la recevoir est libre ; dans ce cas, n’insistez pas puisque c’était pour lui faire plaisir ou pour lui venir en aide. S’il ne le souhaite pas, c’est aussi sa liberté.

Venez à Moi, tous Mes enfants, venez à Moi dans Ma Maison : les églises sont la Maison de Dieu. Venez et agenouillez-vous car vous y êtes en Ma présence et je vous consolerai. Je déposerai en votre âme une graine de bonté et de gaité, et vous serez heureux de Moi. Oui, vous serez heureux de M’avoir fait une visite, à Moi personnellement, et puis vous ferez ensuite du bien à ceux qui sont dans le besoin. Il y en a tant qui manquent de cette chaleur amicale et charitable. Je suis en eux autant que Je suis en vous, et si vous M’aimez, vous aimerez les Miens.

Quand J’étais sur la terre, Moi, Jésus-Christ, les pauvres, les malades, les misérables s’agglutinaient autour de Moi et Je les guérissais physiquement et moralement. Un sourire peut faire tant de bien. Ne manquez jamais l’occasion d’un sourire. C’est si simple et en même temps, cela réchauffe le cœur de celui qui le reçoit.

Désirez-vous répondre à Ma demande ? Oui, certainement, vous le désirez et vous le ferez. Je connais les désirs de votre cœur. Venez et priez et ensuite agissez. C’est ainsi que vous gagnerez votre ciel et son bonheur inexprimable. Je vous aime et vous bénis.

Appel de Jésus-Christ

26 mai 2020 - Mardi

Je suis la Lumière qui éclaire le monde, sans Moi le monde demeurerait tel qu’il était avant Ma venue : enténébré et sans aucune possibilité pour ceux qui sont Mes frères, ou qui le sont devenus, d’y entrer. Cet accès au Ciel leur était fermé et absolument aucun d’entre eux ne pouvait même espérer y entrer. Certains avaient été bons et d’autres même très bons, comme les prophètes, Isaïe par exemple, mais le Ciel était inaccessible car le péché qu’ils portaient en leur nature de fils d’Adam, leur fermait ce Ciel, cette proximité filiale avec Dieu le Père que la génération dans le péché avait perdue.

Jésus-Christ, par Son sacrifice, a renoué la créature avec son Père et, depuis, elle peut de nouveau L’appeler ‘Père’. Ce sacrifice était un don si pur qu’aucun homme de la descendance d’Adam n’aurait pu l’offrir. Il fallait une réparation digne de Dieu. Comment un inférieur aurait-il pu offrir à Dieu le Père, Lui qui est infini, une réparation autre que finie, comme il l’était lui-même.

Le don que le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut prêt à faire pour Ses frères de la terre, fut un sacrifice égal à Sa propre divinité et Il le fit par Amour. Ce don de Sa personne divine, en guise de rachat des hommes pécheurs était disproportionné en regard des hommes, mais la faute faite à Dieu était si grande – considérant que la Première Personne de la Sainte Trinité Elle-même avait été blessée et rebutée – que la réparation devait être parfaite et infinie comme Elle l’était Elle-même.

C’est ainsi que Jésus-Christ qui, de toute éternité, avait résolu de venir parmi Ses frères adoptifs de la terre, le fit non pour le bonheur mais pour l’épreuve.

Il prit sur Lui tous les péchés des hommes et répara pour eux leurs fautes. Il a réparé, Il a appris aux hommes que Son Père, qui est aussi leur Père, au Ciel les aimait et désirait les avoir en Son éternelle compagnie. Il a rénové l’humanité en laissant après Lui les sacrements de la Sainte Eglise catholique, ces sacrements au nombre de sept : le baptême, la confirmation, la pénitence, le

mariage, l’ordre, l’Extrême Onction et, bien sûr, le plus grand de tous la Sainte Eucharistie, Sa présence «en chair et en os», c’est-à-dire en totale et absolue réalité visible auprès des hommes.

Sa Présence réelle auprès des hommes fut confiée aux Apôtres et à tous ceux que ceux-ci consacrèrent au service du Maître après Son départ de la terre, l’Ascension. La Pentecôte qui suivit de dix jours ce grand départ, fut précédée d’un temps de jeûne et de prières que firent les Apôtres et les disciples, en compagnie de la Très Sainte Vierge Marie et de quelques saintes femmes. Une nouvelle ère s’ouvrait alors pour l’humanité : l’ère chrétienne.

Des millions d’hommes se rallièrent à cette nouvelle religion, le catholicisme, fondée sur la connaissance de Jésus-Christ et sur Son enseignement. Elle continue encore de nos jours, en ce XXIe siècle.

Je vous attends à l’église, Mes enfants, à la suite de tous ces catholiques à travers les siècles, pour vous nourrir de ces sacrements. Si cela vous paraît ridicule ou inintéressant, croyez bien que sur la Croix, Je n’ai été ni ridicule ni inintéressant. Suite à ce Sacrifice, J’ai attiré à Moi un nombre incalculable de fidèles et Je vous attends parmi eux. Je vous attends de la même façon que J’ai attendu chacun de Mes fidèles. Ils ne sont pas nés chrétiens, ils le sont devenus par l’éducation ou par la conversion, ou par les deux. Leur cœur a été formé dans le sein de leur mère et tous ceux qui sont venus à Moi ont la même foi, la même dignité d’enfants de Dieu et le même souci d’être de bons enfants de leur Père céleste.

Je vous attends à l’église et vous ne serez pas déçus. Je vous attends vraiment, personnellement et Je ferai de vous des catholiques convaincus et fiers de votre état d’enfants de Dieu. Soyez à Moi comme Je suis à vous, dans votre cœur, en votre âme et en votre foyer. Venez et ne tardez pas.

SOS de Notre Seigneur Jésus-Christ à ceux qui liront ces lignes

27 mai 2020 - Mercredi

Mon Ame est toujours sur la terre, dans les tabernacles. Je suis réellement, personnellement, véritablement présent dans les tabernacles des églises. Ceux qui croient ne voir qu’une hostie, c’est-à-dire du pain sous une forme ronde et blanche, se trompent et regretteront amèrement de ne pas l’avoir adorée. Ce Jésus-Christ, présent dans l’hostie et sous sa forme, est le même que Celui qui a vécu en Judée et en Palestine au premier siècle de l’ère chrétienne. Il a instruit ses habitants et Il a donné de nombreuses preuves de Sa condition divine en guérissant les malades, en rendant la vue aux aveugles et en faisant entendre les sourds. Il a fait des miracles, tant de miracles que les hommes qui n’ont pas voulu croire en Lui étaient des mécréants, des impudiques et des protestataires. Ils voyaient mais cela ne les touchait pas. Le monde aurait pu s’enflammer qu’ils auraient brûlé plutôt que d’admettre ce qu’ils savaient et constataient.

Je viens vous dire, à vous aussi, Mes enfants qui lisez ces lignes, venez à Moi, ne tardez pas, ne rechignez pas. Vous aussi, ne vous laissez pas entraîner par l’incrédulité, venez à l’église et voyez : c’est calme, c’est respectueux, c’est fervent, c’est recueilli. Est-ce là la marque de l’ivresse ou de la supercherie ? Est-ce que des personnes calmes et silencieuses sont le signe de l’excitation ? Je vous laisse y répondre.

Quand vous entrez dans une église, ne soyez pas distraits, ne regardez pas autour de vous. Dites-vous seulement que vous êtes dans la Maison de Dieu et que le Maître de la Maison est heureux de vous accueillir chez Lui. Dites-Lui bonjour, saluez-Le comme vous le feriez dans toute autre maison. Le Maître de la Maison vous voit, Il vous connaît et soyez sûrs que vous serez bien accueillis.

Agenouillez-vous un instant, certaines églises ont conservé des chaises qui permettent de s’agenouiller. Allez de préférence dans ces églises-là. Vous direz alors une des prières que vous aurez copiée sur ce site, et soyez sûrs que vous émouvrez le Cœur si saint et si bon de Jésus-Christ. Vous ressentirez en vous-même une satisfaction d’avoir répondu à l’appel de ce message.

Ce sentiment vous habitera et vous voudrez revenir. Revenez alors et, petit à petit, comme lorsqu’on apprend à connaître un lieu, une maison, ses habitants, vous vous sentirez de moins en

moins étrangers, et Je vous inciterai à venir à Moi avec bonté, avec une très grande indulgence et une très grande joie.

Je ne vous en dis pas plus ; venez et voyez.

Et vous, Mes très chers enfants qui avez quitté l'adhésion à Ma religion, Je vous en conjure, revenez et n'ayez pas peur, vous non plus. Il y en a tant qui par dégoût, par lassitude, par ennui, ont quitté la pratique de la religion catholique. Et pourtant, si elle pouvait parler en votre cœur, elle vous dirait qu'elle est votre Mère, qu'elle se soucie de vous, de votre santé et de tout ce qui vous arrive. Vous êtes comme son enfant qui lui a tourné le dos et qui la croit accrocheuse alors qu'elle n'est que tendresse et discrétion. Elle veut retrouver ses enfants, ceux qui ont reçu ou non le baptême et qui seraient tellement plus heureux dans ses bras.

Faites le pas, entrez dans une belle église, une qui respire le culte et dont le parfum de l'encens est encore dans ses murs. Voyez s'il n'y a pas un prêtre qui prie, seul, dans un recoin du lieu, et dites-lui que vous voudriez être en paix. Oui, la paix, celle que le monde ne peut donner, parce qu'il y a trop d'incitations, trop de bruit, trop de mouvement. Il comprendra et vous parlerez de ce qui vous amène, que vous désirez retrouver la paix et l'harmonie que donne la pratique religieuse. Je laisse le reste à votre discrétion.

Mes enfants, sachez que Je vous vois dans votre quotidien, tout ce que vous faites, tout ce que vous pensez, vous n'avez aucun secret pour moi. Vous êtes pour Moi comme des livres ouverts et chaque page M'est connue. Chaque action, même chaque rêve que vous faites et dont vous ne vous souvenez pas toujours au lever, Je les connais, je les vois, vous n'êtes pas pour Moi un inconnu parce que Je vous connais dans les moindres moments de votre existence.

Vous avez en Moi un ami, un très grand ami et la plupart du temps vous ne vous imaginez même pas que vous n'êtes pas seuls. Je suis auprès de vous et Je vous donne Ma grâce pour vous aider à ne pas trébucher et tomber dans le péché. Si vous ne M'invoquez pas, vous tomberez et parfois même votre chute sera dangereuse et votre âme en péril. Je veux vous rattraper et si vous pouviez voir l'invisible, vous seriez le premier à courir vers Moi et à M'enlacer pour ne plus tomber.

Je vous aime, Je vous aime et Je vous attends.

Pour bien faire

2 juin 2020 - Mardi

Que Mon Nom soit béni ! Mon Nom est Jésus, qui veut dire Sauveur. Mon Nom est le seul qui vaille, aucun autre ne lui vient à la cheville. Quand un danger se manifeste, Mes enfants, dites en vous-mêmes « Seigneur Jésus ! » et Je serai à vos côtés. Si un individu vous agresse et que vous êtes démunis, dites « Seigneur Jésus ! ». Que ce Nom soit le premier à venir sur vos lèvres et Je serai auprès de vous.

Ce nom signifie ‘Sauveur’, or quand vous êtes dans le désarroi, vous avez besoin d’être sauvés. C’est donc vers Moi, vers le Sauveur, que vous devez vous tourner et dites encore et toujours « Seigneur Jésus ! ».

Par Mon Nom, J’ai transformé le monde, J’ai fait cesser des batailles, J’ai adouci les mœurs, J’ai sauvegardé des vies. Par Mon Nom, vous escaladerez les marches qui vous séparent du Ciel, vous marcherez droit, dans la bonne direction, le mal sera rejeté et le bien vous délivrera. Vous oublierez le mal que vous avez fait et vous serez tendu vers le seul bien à faire, et à faire toujours. Aimez vos proches mais si vous ne les aimez pas, agissez envers eux comme si vous les aimiez. C’est une simple question de volonté. Ne rendez pas le mal pour le mal, c’est une perte de temps, d’énergie, cela ne vous apporte pas la paix.

La paix vient des actions bonnes que vous faites, de vos bonnes pensées, celles qui sont amicales, bonnes et généreuses. Quand vous élevez la voix, vous êtes énervés mais si vous baissez le ton, vous vous calmez. Si vous parlez fort, vous êtes échaudés, si vous parlez avec douceur, vous serez mieux entendus si on veut vous écouter ; et si on ne veut pas vous écouter, il ne sert à rien de parler.

Je vous attends à l’église, Mes enfants, Je vous parlerai dans les profondeurs de votre être. Si vous ne M’entendez pas, dites « Seigneur Jésus ! », et la paix, Ma paix, viendra sur vous. Je vous y attends, à l’église, prenez le temps d’y faire un saut, juste un petit peu de temps, le temps de Me saluer. Ce sera un bon moment, merci !

La quête de la vérité

4 juin 2020 - Jeudi

Je suis le Tout Puissant, le toujours Abordable. Mes enfants, venez à Moi, qui vous aime et qui désire votre affiliation à Mon Sacré Cœur. Je suis le Tout Aimant et chacun d'entre vous M'est une personne en particulier. Vous êtes vous-mêmes et Je suis le Très Haut qui vous veut à Mes côtés, pour Moi, pour vous, pour nous deux.

Ces paroles sont pour vous, pour chacun d'entre vous. Personne n'est exclu de Mon Amour, personne ne M'est inconnu. Je vous veux tous mais tous ne se laissent pas toucher. Certains sont touchés mais ils ont peur de se laisser aller à Ma douceur. Ils croient qu'il est stupide de M'aimer, alors ils crânent et se braquent, tandis qu'il suffit d'ouvrir son cœur et de venir à Moi. En s'agenouillant, ils perdraient leur superficialité, ils se mettraient au bon diapason, comme la clé de sol qui donne le ton. Que l'amour de Dieu soit avec tous ceux qui se laisseront toucher.

Quand l'amour de Jésus-Christ frappe à la porte d'une âme, celle-ci ouvre sa porte. Je savais qu'elle M'ouvrirait. Je ne frappe pas en vain, mais il arrive qu'une âme qui avait ouvert sa porte, ne l'ouvre plus de nouveau. Le nombre d'âmes que J'ai appelées, qui M'ont écouté mais ne M'ont pas suivi, sont nombreuses. Ce sont les graines qui tombent dans des sols asséchés et ne poussent qu'avec peine. Ces grains sont nombreux et ils se perdent comme le dit le dicton : qui n'avance pas recule. Ces âmes qui ne s'attardent plus à M'écouter sont parmi celles dont J'ai dit : Je les vomirai (Ap 3,16). Je ne les poursuivrai plus de Ma Providence, Je les laisserai aux conséquences de leurs actes. C'est ainsi que J'agis avec ceux qui ne Me désirent pas auprès d'eux : Je les laisse à la conséquence de leurs actes.

Le monde est souvent un juge implacable et parfois longtemps après le méfait, car il est rare d'échapper aux conséquences de ses actes. Les hommes qui commettent ces méfaits semblent souvent échapper à la punition, mais quand celle-ci les rattrape, elle est souvent sans miséricorde ni pitié.

Quand une âme s'égare, elle se croit audacieuse mais c'est absolument l'inverse. Elle est lâche quand elle se croit brave, elle est faible et se croit forte. Les âmes qui se croient fortes sont nombreuses mais si elles étaient attachées à leur Maître, Jésus-Christ, elles se sauraient faibles – ce qu'elles sont – et c'est pourquoi elles ont besoin de Lui. C'est Lui qui est leur force, c'est Lui qui est leur courage, c'est Lui qui est leur boussole. Quand un être s'attache à Jésus-Christ, il s'attache à

Son Maître. S’il ne le fait pas, il n’aura pas de maître, par de guide, pas de balise. Comment avancera-t-il sans ces rambardes qui lui assurent une marche sans déviation ? Il ne pourra avancer de lui-même et le démon lui fera croire qu’il avance correctement. Il avancera et s’enfoncera dans ses péchés, cette manière de faire qui le mènera en enfer.

Les hommes qui marchent ainsi sans l’aide de Mon Sacré-Cœur, de Mon Amour, de Ma Prévenance, se perdent ; ils donnent beaucoup trop d’importance aux choses de la terre. Il faut, bien sûr, œuvrer sur la terre pour gagner le Ciel, mais les œuvres de damnation mènent ailleurs. Leurs chemins ne se rencontrent pas, l’un est droit et constant, l’autre est jalonné d’attraits et de lucioles trompeuses.

Ces hommes et ces femmes qui renoncent à Me suivre, Je renonce à les aider de Ma Providence, mais Je suis auprès d’eux dès qu’ils se tournent vers Moi. Je ne les lâche pas de Mon regard et s’ils Me regardent, aussitôt Je suis à leurs côtés. Je les aide à redresser leur pas mais plus ils M’ont laissé de côté, plus il leur est difficile de se convertir.

La conversion est un état d’âme qui permet de comprendre qui est Dieu, quelle est Sa prévenance et quels sont les devoirs du converti envers Lui. Oui, le chrétien a des devoirs envers Dieu, ceux-ci sont détaillés dans les Commandements de Dieu. Il y a Dix Commandements et ceux-ci sont aussi impérieux au temps de Moïse qu’aujourd’hui. Ces Commandements sont pour tous les temps.

L’apôtre saint Paul écrivit dans son épitre à Timothée (2 Tim 4,3) « qu’un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine ». Ce temps est maintenant. Ce temps où chaque homme aura sa vision de la vie, son interprétation des vérités ou de ce qu’il croit être la vérité, mais ce sera plutôt le mensonge, façonné par celui que J’appelais de Mon temps sur la terre « Prince du Mensonge ». Le démon trafique la vérité tandis que le Seigneur Jésus-Christ l’exprime.

L’attitude du croyant, s’il ne comprend pas les vérités catholiques, devrait être à l’image de l’option suivante : puisque la Sainte Eglise catholique professe cette doctrine, il me faut essayer de la comprendre puisqu’elle est la vérité. Attelez-vous, Mes enfants, à questionner pour comprendre, non à réfuter par défaut de compréhension. C’est une grande faute, mais habituelle, de discuter ce qu’on ne comprend pas, alors qu’il faudrait au contraire y réfléchir et essayer de comprendre pourquoi telle ou telle vérité est vraie et non optionnelle.

Que la sagesse de Dieu vous éclaire et vous accompagne dans cette quête de la vérité. Je vous bénis.

L’armée de Notre Seigneur Jésus-Christ

7 juin 2020 - Dimanche

Je suis le Très Haut, le Très Bon, le Très Doux mais aussi le Chef, le Maître, le Roi. Ces qualités ne s’opposent pas entre elles, elles se complètent. Le chef qui est bon fera confiance à ses subalternes et si ceux-ci commettent des fautes, Il le leur fait savoir mais sans humiliation. Le chef qui humilie est un dictateur et c’est une faute. Le chef qui rencontre de l’incompétence parmi ses subalternes, placera le fautif à un poste qui lui conviendra mieux compte tenu de cette faiblesse. Si le chef le réprimande mais n’en fait pas plus, la faute – ou d’autres- se reproduira.

Etre chef est un don, être un bon chef est une vertu. Le bon chef se mettra en peine pour ceux qui dépendent de lui, il sera le plus souvent accueillant, souriant, attentif et prévenant. Le bon chef ne se laissera pas débordé car cela serait aussi de sa part une incompétence. L’incompétence est une faiblesse, elle n’est pas en soi un défaut mais elle aura la conséquence de mettre plus en valeur les défauts du chef que ses qualités. Un chef incompétent fait perdre les batailles, or certaines batailles n’ont pas le droit d’être perdues. C’est une question de vie ou de mort.

La mort spirituelle est le résultat de toutes les batailles perdues contre le démon, ses tentations et vos faiblesses, tandis que la vie spirituelle est le résultat de toutes les batailles entreprises et gagnées. Une bataille gagnée est l’œuvre du soldat qui a bien suivi les ordres du chef et s’y est tenu. S’il n’avait pas obéi, il aurait perdu.

Ainsi en est-il de votre vie spirituelle : elle est à gagner, elle est le résultat de batailles et de victoires. Celui qui gagne, gagne le Ciel, celui qui se décourage et abandonne le combat se met entre les mains de l’ennemi.

La vie corporelle est la réplique de la vie spirituelle : si vous gagnez la bataille, vous emportez la victoire et vous conquérez le Ciel. Si vous faiblissez et vous laissez prendre par les tentations et tous les pièges des démons, vous êtes emmenés prisonniers dans les geôles de l’ennemi : l’enfer.

C’est pourquoi il faut toujours suivre les ordres du Chef, Dieu, et les Dix Commandements. Ceux-

ci ne sont pas optionnels, ils sont définitifs, c'est un ordre sans exception. « Tu ne tueras pas » est impératif ; tu ne tueras ni ton semblable, quel que soit son âge, ni toi-même. Si tu déroges à cet ordre, tu te mets entre les mains de ton ennemi mortel, le démon. Il est vrai que tu ne devras non plus te laisser tuer. S'il y a un choix obligatoire à faire, il est alors licite de se défendre, c'est ce qu'on appelle la « légitime défense ». Ce droit est pour tous les hommes dès le moment de leur conception jusqu'à leur dernier soupir. Il n'est pas permis de tuer les bébés dans le ventre de leur mère ni les personnes âgées sous prétexte qu'elles sont devenues une charge.

Dieu seul est le Maître de la vie et de la mort physique et Il laisse à l'ennemi de l'humanité, le démon, le soin d'emporter dans ses geôles les hommes qui ne suivent pas Ses Dix Commandements. Relisez-les bien, apprenez-les par cœur, dites-les tous les jours. Aimez à combattre le combat du Chef, Jésus-Christ, Celui qui vous adresse ces paroles. Il vous aidera à devenir des meneurs à votre tour.

Chers enfants, vous faites tous partie de Mon armée. Je vous veux lutteurs agressifs contre le démon, mais doux comme l'Agneau dont Je vous ai donné l'exemple lors de Ma présence sur la terre il y a deux mille ans. J'ai passé en semant le bien, la bonne parole et le bon exemple, J'ai guéri de très nombreux malades, J'ai aussi chassé de très nombreux démons qui s'étaient installés dans les corps des hommes faibles ou mal intentionnés. J'ai acquis une réputation d'Homme Saint et de Guérisseur mais, à cause de Ma divinité, d'autres hommes ne M'ont pas accepté. Ils étaient ceux qui détenaient l'autorité et ils ne voulaient pas de concurrent. Je ne les aurais pas concurrencés, Je les aurais aidés mais ils ont préféré leur propre ennemi, Satan ou Lucifer ou Belzébuth ; et, s'ils ne se sont pas convertis, ceux-ci les auront emportés en enfer, ce funeste sort, si abominable.

Mes enfants, venez dans Mon armée, Je vous veux avec Moi, pour Moi et auprès de Moi. Aimez-Moi, suivez-Moi, luttez avec Moi et faites barrage aux démons qui vous haïssent.

Le choix

16 juin 2020 - Mardi

Je suis le Tout Puissant et Je protège Mes brebis. Mes brebis ont besoin de leur Pasteur et si elles le demandent, Il ne les abandonnera pas. Même si elles ne le demandent pas mais qu’elles sont bonnes et disciplinées, le Pasteur saura tout ce qu’il doit faire pour elles. Le Pasteur est vigilant, il est doux mais ferme et il ne laisse pas s’approcher les prédateurs. Ceux-ci veillent mais le Bon Pasteur veille aussi et ne les laisse pas approcher.

Vous aussi, Mes enfants, veillez car l’ennemi rôde et il n’est jamais loin de vous. Même si vous vous pensez à l’abri, il surveille et désire toujours vous prendre par surprise. Le démon est si présent qu’il vous assaille même quand vous le pensez loin de vous. Il est tel un lion rugissant et comme il ne dort jamais, ses attaques sont soudaines ; ou bien si vous êtes vous-mêmes assoupis, ses frappes sont traîtresses et inaperçues de vous, de votre négligence. Vous êtes souvent non avertis ou non aguerris, et vous tombez dans ses filets dans de nombreuses occasions qui vous paraissent négligeables. Si vous dormez en apparence, vous vous laissez tenter et le démon le fait en toute facilité, se réjouissant de vous voir tomber sans y prendre garde.

Le démon, cet ange lâche mais intelligent, s’enfuit dès que la tâche est rude, mais il revient dès qu’il s’aperçoit qu’il a une chance de vous nuire. Si vous priez et que vous êtes conscients des défauts de votre armure chrétienne, vous lui présenterez votre côté indemne, il ne vous abattra pas et vous prendrez le temps nécessaire pour réparer la partie fragile de votre armure. Il sera alors aux aguets mais il ne vous nuira pas.

Les anges envoyés pour vous protéger seront d’autant plus nombreux que vous les appellerez, les prierez et les remercierez. Les bons anges s’entraident, ils volent au secours de votre ange gardien si celui-ci a besoin de secours, et ils seront toujours vainqueurs avec votre bonne collaboration.

Apprenez, Mes enfants, à vivre de plus en plus en compagnie de ces anges que Dieu a créés pour Le servir, Le louer et L’adorer. Les anges servent Dieu et leurs services sont nombreux : ils se préoccupent de la gestion de la création divine, de la terre, des astres, de l’univers, de toutes les actions divines et de toutes Ses pensées. Car lorsque Dieu pense, Il agit, et Ses anges Lui obéissent.

Les serviteurs de Dieu, les hommes qui, par leur sainteté, ont rejoint la Demeure de Dieu, Le louent, Le prient, intercèdent pour leurs semblables encore sur la terre et viennent à leur secours en d’innombrables occasions. L’intercession des Saints est d’une grande importance pour les vivants de la terre, qui devraient être méticuleux à honorer et à prier les Saints du jour, ceux de l’Eglise universelle, ceux des régions et des villages, ceux des couvents et des ermitages. Il y a eu des Saints qui ont fréquenté le monde tout en conservant leur intimité avec Dieu ou la Très Sainte Vierge Marie, il y a eu des Saints dans la solitude, c’est-à-dire seul en tête à tête avec la Très Sainte Trinité, il y a eu des Saints qui se sont occupés des pauvres et des miséreux, il y a eu des Saints dans des couvents, dans des maisons particulières, dans les forêts, dans les champs, car les travailleurs priaient, les moines et les moniales priaient, les familles priaient, la société était catholique et la vie sociale était catholique aussi.

Aujourd’hui, la société est athée, les familles sont païennes, les couvents se vident et la nation est laïque, opposée à la religion catholique. Les familles ne prient plus, elles ne donnent plus de vocations religieuses à l’Eglise, laquelle s’appauvrit et elle-même ne défend plus la catholicité. La société humaine est en passe de se disloquer car elle est appauvrie spirituellement et ses cellules familiales sont désunies. L’appauvrissement spirituel est tellement plus pénalisant que l’appauvrissement financier, mais la société humaine se désolidarise de ce qui fait sa richesse, son tonus.

Une société sans Dieu, le Créateur de toutes choses, ne peut survivre, elle se lasse de ce qui la supporte et tombe dans le vide parce que le support est lâché. C’est ainsi qu’en cette année 2020, la maladie a pris de court la société insouciante et matérialiste et elle s’est montrée sous un jour dévastateur. La maladie peut tuer le corps mais si l’âme est déjà malade, qu’adviendra-t-il d’elle dans l’éternité ? Quel sera son sort ? Si l’âme a joui des biens du monde terrestre et que, tout à coup, elle en est arrachée, où sont ses provisions, ses bagages spirituels qu’elle a omis de préparer ? Elle sera démunie et le démon s’emparera d’elle parce qu’elle n’aura rien à lui opposer : ni bonnes actions, ni l’aide de Dieu, ni une provision de prières bénéfiques à sa bonne santé spirituelle. Et Dieu la laissera aller, parce qu’Il ne la reconnaîtra pas comme Son enfant, son fidèle.

Mes enfants, cette maladie qui a envahi le monde est l’image de la maladie spirituelle qui, elle aussi, a envahi le monde. Elle emporte les vivants, un par ci, un par là, et les cimetières sont très sollicités. Mais dans le monde d’après, là aussi, les âmes sont cueillies par le diable et ses semblables pour les emmener dans leur abîme et les laisser là, perdues à tout jamais.

Je suis Jésus-Christ, votre Sauveur et votre Dieu ; Je vous veux auprès de Moi dans un bonheur inimaginable et absolument glorieux. Soyez à Moi, choisissez Dieu pour votre avenir éternel et revenez à la messe, à l’église dans l’honnêteté, la droiture, l’humilité et la dévotion.

C’est Moi, votre Dieu, qui vous le demande et vous aiderai à revenir à Lui. Je vous aime, le démon vous hait, Je vous veux pour votre bonheur, le démon vous veut pour votre malheur.

Que choisirez-vous ?

Les châtiments sont à votre porte

7 juillet 2020 - Mardi

Je suis le Dieu des vivants, d’Abraham, d’Isaac et de Jacob, ces patriarches qui ont eu la foi en Yahvé, qui n’était autre que la Très Sainte Trinité dont ils n’avaient pas reçu l’enseignement. Ces patriarches ont néanmoins fait souche, en ce sens que la religion catholique prenait corps avec eux de même qu’une personne passe par la phase embryonnaire avant de grandir, de mûrir et de mourir.

La religion catholique est actuellement dans sa phase de vieillissement, les hommes d’église eux-mêmes sont nombreux à ne plus y croire vraiment et, à l’inverse de Pierre et des saints, leur pêche est insignifiante. » Je ferai de vous des pêcheurs d’hommes » avais-Je dit à Mes apôtres et disciples, et ils le furent. Mais depuis plus de 50 ans, la foi a été dénaturée et la pêche des hommes se fait rare. La sainte Eglise catholique et romaine s’enlise dans les marées des autres religions, elle n’est plus le phare qui brille dans la nuit et elle s’affadit jusqu’à ne plus faire d’adeptes.

La sainte Eglise catholique est dans la tourmente, elle a perdu le cap de la doctrine éternelle de Jésus-Christ, celle qui engendra tant de saints et de saintes, celle qui a reçu du Fils de l’homme la promesse de durer toujours. Oui, elle durera toujours, cette belle religion catholique dont les règles, les coutumes et les pratiques ne peuvent être édulcorées parce qu’elles sont divines et parce que l’homme ne change pas ce que Dieu a établi.

Si l’homme change les lois de Dieu, il se sépare de Lui car jamais Dieu ne change Ses propres lois. Si un seul homme les conserve et les suit, c’est en lui que se trouvera toute la religion catholique, puisque ce ne sont pas les décisions humaines qui peuvent changer les lois de Dieu. Certes, Jésus-Christ dit à Pierre « Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » mais cela impliquait la discipline et la gestion de la chrétienté ; cela n’impliquait pas des changements de foi ou de mœurs.

Lorsque Jésus-Christ dit aux hommes de Son vivant sur la terre : « (…) il y a des eunuques qui se sont eux-mêmes rendus tels en vue du Royaume de Dieu » (Mt 19, 12), Il recommandait la chasteté parfaite en vue du Royaume de Dieu. Il la pratiquait Lui-même et Il était l’exemple de toutes les vertus.

La chasteté est une vertu, mais les hommes de notre temps, ceux du monde, n’en veulent plus.

Ils sont concupiscents à l’extrême et c’est ainsi qu’ils en sont venus à prêcher l’égalité entre l’homme et la femme de telle sorte qu’ils nient leur différence. Qu’un homme désire une femme ou un homme, ou qu’une femme désire un homme ou une femme, c’est tout pareil, c’est même devenu civilement légal. Le catéchisme enseigne que ce péché, car c’est un péché grave, que ces actes crient vengeance à Dieu. Cela signifie qu’un châtiment est réservé à ces crimes.

La société humaine sera châtiée pour ces actes peccamineux et le châtiment vient. C’est Moi, Jésus-Christ, qui vous avertis que vos actes, vos lois, vos comportements ne sont pas conformes aux Commandements de Dieu, ils crient vengeance à Dieu, et Moi, Jésus-Christ, Dieu avec le Père et le Saint Esprit, les Trois Personnes divines en un seul Dieu, suis profondément offensé par ces scandales, ces impuretés, ces dérèglements.

Je vous ai averti le 19 mai que la colère de Dieu sévira bientôt, et elle sévira. L’année 2020 sera une année de troubles, de révoltes, de difficultés ; elle a commencé avec le confinement qui est une source de débâcle financière, et l’économie abîmée sera une source de grands désarrois. Tous les hommes doivent se repentir de l’oubli dans lequel ils ont répudié leur Dieu, qu’ils reviennent dans les églises et qu’ils prient parce que seul Dieu les sauvera, les aidera, les réconfortera.

Je vous attends, Mes enfants, venez et redevenez de bons et fidèles chrétiens. Apprenez de nouveau le catéchisme, récitez vos prières et retenez les Commandements de Dieu ; le Jour du Seigneur, le dimanche, est un jour sacré, Dieu est à vénérer, à honorer et à prier.

Les enfants dans le sein de leur mère sont un cadeau du ciel et vous les éliminez en grand nombre. Tu ne tueras pas, commande Dieu, or vous tuez, vous buvez, vous vous noyez dans des plaisirs qui sont des pièges du démon, vous volez, vous mentez, vous n’êtes plus des hommes mais des bêtes car vous suivez vos instincts et non la hauteur de la sainteté.

Je vous pardonnerai lorsque vous serez revenus à Moi, oui, Je vous pardonnerai, et l’heure de ce pardon viendra. Avant lui, vous devrez vous repentir et ce repentir sera suscité par de grands châtiments qui sont à votre porte, qui sont déjà commencés.

Je suis votre Dieu, Je vous aime et de même que des parents se préoccupent de leurs enfants, ainsi Je Me préoccupe de vous, de vos erreurs, de vos maux, de votre insouciance. Vous êtes comme ces enfants qui ne réalisent pas les conséquences de leurs actes. Et puisque vous ne les réalisez pas, ils se manifesteront à vous et vous pleurerez. Mais venez à Moi et Je vous consolerai ; Je vous aiderai à tout réparer, en suivant Mes lois.

Venez à Moi, Mes enfants, Je suis votre Père, Je suis votre Dieu.

La mentalité catholique

9 juillet 2020 - Jeudi

Comme le monde est beau quand il est naturel, quand l’homme ne l’a pas défiguré, quand celui-ci a seulement utilisé le nécessaire pour vivre correctement. Les vallées profondes, les montagnes, les lacs, les bois, les collines agrémentent si harmonieusement les paysages et les hommes d’autrefois utilisaient des matériaux à portée de la main pour leurs habitations : du grès, du sable, de l’argile, de la lave ou d’autres constituants que la terre leur donnait. Leur imagination et leur ingéniosité ont anobli la terre brute et leurs habitations agrémentaient les sillons des territoires variés et divers. Les grands immeubles étaient réservés pour les villes tandis que les campagnes relevaient d’une compétence plus manuelle et parfois très adaptée.

Je déplore la surpopulation des villes qui ont perdu le charme d’une existence souvent équilibrée, elles sont devenues des lieux d’énervement et de périls. La ville d’autrefois offrait la sécurité aux habitants et la promiscuité leur permettait aussi de s’entraider. Aujourd’hui la ville est grouillante, l’homme est souvent irrespectueux à l’égard de son prochain, il se défie de son voisin et le maltraite facilement. La ville d’aujourd’hui aurait besoin de se vider de sa population trop nombreuse et les campagnes auraient besoin de plus d’énergie et d’initiatives pour concurrencer les villes par leur savoir-faire professionnel et leur qualité de vie. Les villes regorgent également de délinquance causée par une trop grande oisiveté dans des quartiers moins favorisés, et l’absence d’activité pour un grand nombre produit ce déséquilibre.

Dans un contexte de mentalité libérale qui organise la vie des hommes d’aujourd’hui, les uns parviennent à s’enrichir, de nombreuses personnes se maintiennent à niveau avec plus ou moins de difficultés, et le reste n’y parvient pas. Cette organisation de la société humaine a besoin d’être révisée afin que tous puissent vivre au moins correctement et que ceux qui ne le peuvent pas soient assistés et qu’ils en soient reconnaissants. La mentalité catholique seule serait en mesure d’atteindre cet objectif et c’est de cela que Moi, Jésus-Christ, Je veux vous alerter. Changez votre mentalité matérialiste, changez votre mentalité du chacun pour soi, changez votre mentalité individualiste qui ne profite ni à vous-mêmes ni à autrui.

L’esprit catholique est l’esprit du Seigneur Jésus-Christ, qui s’est donné Lui-même totalement

afin de vous enseigner comment vivre en respectant les Dix Commandements de Dieu. Il faut aimer son prochain, oui, il faut lui rendre service, oui, il faut l’aider à surmonter ses moments difficiles, il faut vivre avec le nécessaire si vous le pouvez, mais si vous avez beaucoup plus que le nécessaire, vous ne devez pas vivre pour en avoir plus encore. Que ceux qui possèdent rendent service à ceux qui sont dans la difficulté et que ceux qui sont dans le besoin soient reconnaissants de l’aide reçue et charitables à leur tour. Cela, c’est la mentalité catholique que vous avez perdue et que le monde rejette.

Je vous en parlerai plus longuement et n’hésitez pas à M’écrire pour parler de votre propre situation. Je vous aiderai par Ma Parole mais aussi par Ma présence invisible à vos côtés.

Etre catholique, c’est tout simplement être le disciple, l’ami de Jésus-Christ, l’Oint de Dieu et Dieu Lui-même. Quel bonheur de Le suivre, de L’aimer et d’être aimé de Lui. Quel bonheur de préparer sur la terre votre propre bonheur éternel ; l’éternité est au-delà de l’imaginable pour un être fini, l’homme, dont l’existence sur la terre a une fin. Quelle joie de faire la volonté de votre Maître, puisqu’Il vous aime tant ! Celui qui aime se détache de sa propre personne pour s’attacher à l’être aimé. C’est cela l’amitié, l’amour en famille, l’amour entre époux, l’amour à l’égard de Jésus-Christ que vous connaissez puisqu’Il s’est rendu semblable à vous en venant s’incarner sur la terre. Il est avec vous, Il vous enseigne, Il vous donne Ses conseils, Il vous prépare à la vraie Vie, à celle qui vous attend à la fin de votre vie terrestre.

C’est tellement concret, c’est tellement réel, c’est tellement magnifique… il ne faut pas passer à côté.

En cette année 2020

17 juillet 2020 - Vendredi

Toutes les créatures sont Mon œuvre et leurs défauts leur viennent de la malédiction du péché originel. Ce péché a atteint l’humanité dans sa diversité et dans sa nature même et tous les hommes en sont atteints. Ils sont attirés par ce qui ne vient pas de Dieu et lorsque Dieu se fait connaître, ils se détournent de Lui, n’imaginant pas même qu’Il puisse se faire connaître autrement que par un culte établi.

Les hommes n’aiment pas être dérangés dans leurs habitudes ni dans leur situation, qu’elle soit professionnelle, familiale, associative ou dûment établie dans un domaine propre. Je ne les obligerai pas à M’entendre s’ils ne le veulent pas, Je les laisserai être surpris par les événements desquels ils pourraient être protégés s’ils voulaient bien que Je les en avertisse et qu’ils M’écoutent.

Le Ciel et la bienheureuse éternité sont pour les humbles, les miséreux, les clochards, les sans-abri et pour ceux qui travaillent à Me faire connaître et à Me servir (Lc 14, 16-23). Le Ciel est pour ceux qui M’aiment et qui veulent Ma prééminence dans le monde. Le Ciel est pour les petits, non pour ceux qui, pleins d’assurance, ne pensent pas que Je puisse parler par l’intermédiaire d’un simple crayon, qui n’a ni imagination, ni autorité, ni impression. J’ai pourtant besoin de ce crayon, de même que J’ai besoin de Mes ministres, Mes prêtres, Mes évêques et toute la hiérarchie de la Sainte Eglise catholique. J’ai besoin de Mes religieux et religieuses, de Mes familles, de Mes disciples et de toute l’humanité, chacun de vous M’est important et c’est pourquoi Je M’emploie de toutes les manières à vous appeler à Moi, à vous embrigader dans Mon armée et à combattre le Prince de ce monde, ses démons et tous ceux qui se sont mis à leur service.

Des hommes dont le maître est Satan, ou Lucifer, ou Mammon, ou encore d’autres démons de la haute hiérarchie satanique, complotent afin d’asservir l’humanité et ils ont mis en place depuis de très nombreuses années un système qui accapare le pouvoir et qui donne à quelques uns le contrôle des biens terrestres et des hommes qui peuplent la terre. Ces hommes dont le maître est Satan et dont la puissance s’étend de plus en plus au cœur de l’intimité des familles, demeurent dans l’ombre, ils ne sont pas sur le devant de la scène parce que leur heure n’est pas encore venue. Ils sont néanmoins bien connus par ceux qui ont conscience de leur marche mégalomane, et plus leur

étau se resserrera sur la population, plus ils seront reconnus et dévoilés auprès des innocents.

Leur mission est celle du Prince de ce monde : détruire l’humanité, la réduire, la stériliser, l’appauvrir et la rendre esclave de leur propre ambition temporelle. Si de nombreux hommes, femmes et enfant perdent la vie dans leur ascension vers ce qu’ils croient être des sommets de bonheur ambitieux et égoïste, ils n’en ont cure car leur but est eux-mêmes et non leur prochain.

Ils monteront dans leur course vers les sommets de leur ambition, le mal qu’ils provoqueront sera grand mais Je ne les laisserai pas toucher au moindre cheveu de la tête des Miens. Je suis votre Rédempteur et le Ciel, Mes enfants, est au bout de votre chemin. Il y aura des martyrs, car le mal se nourrit de méchanceté, de malice, d’injustice et d’appauvrissement, et ceux qui subsisteront verront la victoire de leur Dieu. Oui, Je vois le mal s’étendre et resserrer son étau, et ce qui se produira est nécessaire pour vous faire revenir à l’église, Mes très chers enfants.

Vous vous convertirez, vous redeviendrez de fervents catholiques, et vous vous éloignerez des mauvais bergers qui vous ont détournés de la pureté de la foi. Ces mauvais bergers seront chassés de la bergerie ou se convertiront, et il n’y aura plus que de bons bergers et de bons troupeaux.

Ce temps n’est pas éloigné, il est à votre porte et les mensonges dans la bouche de ceux qui exercent l’autorité en sont la preuve. Le mensonge public est la marque du démon et vous êtes gouvernés par ceux qui ont cette marque. Soyez attentifs aux signes des temps, et revenez à Moi dans la droiture et la vérité, dans l’exercice de la pratique chrétienne, dans l’amour pour Dieu et dans la certitude de Ses promesses.

Je vous bénis, Mes enfants, faites connaître Mes Paroles, celles qui sont sous vos yeux et que vous lisez en ce moment, et soyez aussi Mes témoins par la droiture de votre vie, de vos pensées et de tous vos actes.

Avertissement de Notre Seigneur

22 juillet 2020 - Mercredi

Les temps qui sont devant vous, Mes enfants, seront des temps difficiles et ils le seront de plus en plus. Les étrangers, ceux qui sont dans votre pays par effraction et que vous n’avez pas invités, vous mèneront la vie dure car ils sont malheureux et ils vous accuseront de leur malheur.

Ils sont venus pour avoir une vie meilleure et leur déception les rend agressifs et vengeurs. Vous devrez vous surveiller, vous défier d’eux, ne pas vous mettre en leur présence, mais si vous le devez, faites comme si vous étiez leur ami. Ainsi, vous ne les agresserez pas et s’ils sont énervés, restez amical et de bonne humeur. Cette attitude sera la meilleure mais restez pourtant sur vos gardes. Si vous leur offrez un regard, qu’il soit amical, si vous leur offrez un aliment, que ce soit de bon cœur. C’est une charité parce qu’ils sont vraiment malheureux mais c’est aussi une manière de les désarmer.

J’aime tous les hommes, Je les ai tous sauvés mais s’ils n’adhèrent pas à Ma Passion et à Ma Croix, Je ne peux faire plus pour eux. Je leur donne Ma grâce de conversion, Ma grâce de sanctification, Ma grâce tout court, pour la situation de chacun. Mes créatures Me sont toutes destinées mais d’autres religions les retiennent loin de Moi et ne leur apporteront que de l’amertume et de la rancœur.

Toute religion qui ne connaît pas Jésus-Christ est un danger pour ses adeptes, tandis que les religions chrétiennes non catholiques doivent revenir à la pureté de la foi et à l’unité de ses institutions. La royauté sociale de Jésus-Christ a été proclamée par le pape Pie XI, et cela signifie un seul Roi et un seul peuple chrétien.

Les chrétiens qui suivent l’enseignement de Jésus-Christ ne peuvent être séparés entre eux, s’ils le sont, c’est parce qu’ils ne suivent pas Son enseignement. Le Pape actuel a été mal formé et lui non plus ne suit pas l’enseignement de son Chef et Maître, Jésus-Christ. Sa dérive est d’une grande gravité et elle sème le trouble au sein des fidèles de la sainte Eglise catholique. Ils ne sont pas à l’abri de le suivre et, de Mon vivant sur la terre, J’ai averti qu’un aveugle ne peut guider un aveugle,

ils tomberaient tous deux dans un trou (Mt 15, 14).

La hiérarchie actuelle de la sainte Eglise catholique est, pour un grand nombre, aveuglée. Aveugle, cette hiérarchie conduit les fidèles qui ont mis en elle leur confiance et elle les mène vers le trou de l’abîme. C’est d’une gravité extrême et Je veux détourner ces fidèles de leurs bergers mercenaires. Je veux que ces fidèles rejoignent la frange de la sainte Eglise catholique qui est restée fidèle à Mon enseignement, à Mon évangile et à Ma fermeté doctrinale et morale.

Moi, Jésus-Christ, Je n’ai pas assoupli Mon enseignement dans l’espoir de faire plaisir ou d’augmenter le nombre de Mes disciples. Lorsque J’ai annoncé la sainte Eucharistie, Ma chair et Mon sang, beaucoup se sont détournés de Moi (Jn 6, 53-66) et Je ne les en ai pas empêchés.

La loi divine est éternelle (2 Tm 4, 3-4), elle ne peut pas changer au gré des envies humaines, et si le pape ou tout ecclésiastique en adoucit les termes et la rend caduque, il entraîne avec lui ceux qui le suivent dans le trou qu’est l’abîme du démon.

Je le dis et le répète, de même que Je l’ai dit lors de Ma vie sur la terre, heureux les cœurs purs car ils verront Dieu (Mt 5, 8), mais à ceux qui ont travesti les règles de la morale catholique et à ceux qui n’ont pas transmis à leurs brebis les préceptes intangibles de la foi catholique, Je leur adresse les mêmes malédictions que celles que J’ai proférées à l’encontre des pharisiens et des légistes (Lc 11, 37-52) ; Je les accuse d’avoir vidé les églises, d’avoir fait perdre la foi à leurs ouailles, de les avoir négligées, de les avoir à tel point perturbées qu’elles ne pratiquent plus, qu’elles n’ont plus la foi de leurs pères, qu’elles croient à un Dieu miséricordieux mais qu’elles en oublient Sa justice, qu’elles croient en un Dieu bonasse et faible, un Dieu qui accepterait la permissivité, l’immoralité, la facilité et les excès de la faiblesse humaine.

Je suis le Tout Puissant, le Maître des Cieux, de la terre et de toutes ses créatures, et Je ne laisserai pas Mes fidèles être avalés par l’abîme satanique sans Me manifester pour vous en arracher. Je Me manifesterai par la ruine de votre société dépravée, irrespectueuse et permissive, et Je la rétablirai après que vous M’aurez invoqué et que vous aurez fait pénitence. La ville de Ninive dans l’Ancien Testament a été préservée de la ruine parce que ses habitants ont fait pénitence, mais Sodome et Gomorrhe furent détruites et rayées de la carte parce que les péchés de ses habitants criaient vengeance à Dieu. Ainsi en est-il pour les habitants de la terre et plus spécialement de ceux dont la civilisation chrétienne a rayonné à travers le monde, ils pèchent comme à Sodome et

Gomorrhe, ils en ont fait un état de vie légal et accepté comme tel, et ils recevront le même châtiment que ces deux villes abhorrées. Qu'il en soit ainsi.

Je suis le Seigneur et Je vous bénis, Mes enfants, fidèles et disciples qui gardez Ma Parole et Mon enseignement.

Le péché originel et sa conséquence

26 juillet 2020 - Dimanche

Le mystère de l’incarnation, le mot mystère est réel, fut accompli lorsque le temps de la venue de Jésus-Christ sur la terre était mûr pour Son enseignement et pour Son Sacrifice sauveur et réparateur de la faute originelle.

Cette faute fut extrêmement grave, puisqu’elle dégrada la nature même de l’homme et que le don de Dieu en fut blessé, même atrophié. Il ne resta de sensible à Adam et Eve plus que la vie corporelle ; leur vie supérieure, celle de l’âme, était vidée de ses qualités supérieures, de son autorité sur le corps, de la source divine qui coulait en elle et la ravivait continuellement comme un feu qui ne s’éteint pas, le feu de l’Esprit Saint.

Quand le péché fut commis, après l’avoir réfléchi et accompli en connaissance de cause, c’est-à-dire en pleine connaissance et entier consentement, selon la formule catholique du péché grave et mortel pour l’âme, les deux premiers humains se sentirent honteux et profondément humiliés. Ils comprirent très vite que leurs âmes avaient été greffées sur un rameau de mal, que cette greffe était indélébile et altérait profondément leur personne.

Ils ressentirent physiquement que leur corps prenait la première place en lieu de leur âme ; celle-ci qui avait été à l’avant-plan, devant le corps, disparaissait dans l’ombre de leur état charnel. Ce sentiment de lourdeur physique était nouveau pour eux, ils réalisèrent que leur corps exerçait une pression nouvelle, tandis qu’auparavant leur âme décidait du nécessaire dont leur corps avait besoin pour subsister ; voici que leur corps était devenu exigeant, il avait faim ou soif et préférait être assouvi plutôt que d’attendre, il devenait impérieux alors qu’il avait été soumis et toujours obéissant. Leur corps, qui leur permettait de voir, d’entendre, de goûter, de sentir et de se mouvoir, était devenu comme unique et l’âme avait comme disparu, étouffée par cette vie charnelle qui commandait et qui prenait tout l’espace apparent de la vie humaine.

Leur intellect qui répondait à l’âme en état de grâce, soumise à la volonté de Dieu et à tout ce que Dieu désirait pour elle, avait perdu cette ferveur intérieure, cet amour de Dieu qui leur avait semblé si naturel et prédominant, et il leur fallait maintenant réfléchir par eux-mêmes alors qu’avant, Dieu

les éclairait et leur communiquait Sa science et Son conseil.

La nature elle-même leur semblait changée. Elle paraissait plus terne comme la lumière hivernale par rapport à celle de l’été. Il leur semblait qu’elle était comme défraîchie, même fanée. Et en effet, c’était un peu comme si une saison différente arrivait, dont ils n’avaient pas encore connu les effets. La terre leur avait donné tout ce dont ils avaient besoin et, à présent, elle aussi leur semblait tarie.

La grâce sanctifiante dont ils étaient privés jusqu’au pardon de Dieu, leur faisait défaut et, pour la première fois, ils furent décontenancés et dérangés. Ils se virent alors tels qu’ils étaient et connurent la nécessité de se couvrir. La concupiscence était entrée en leur âme alors qu’ils en avaient été exempts.

Ce changement d’état tant physique qu’intellectuel les bouleversa profondément et ils comprirent l’immense différence qui les touchait, l’immense décrépitude dans lequel le péché les avait fait tomber, l’immense injure faite à leur Dieu, Maître, Seigneur et tendre Ami, qui les avait tant gâtés.

Dieu se manifesta encore à eux, mais cette fois-ci en Juge, miséricordieux certes, mais sévère et juste également. Il leur pardonna après leur aveu mais l’homme et la femme, ayant renversé eux-mêmes l’ordre établi par don divin, restèrent dans ce nouvel état tant il est vrai qu’il est impossible d’effacer le temps, en tout ou en partie. Ils s’étaient mis entre les mains du tentateur, leur état était diminué par rapport au don de Dieu reçu en leur création, et toute leur longue vie, 930 ans pour Adam (Gn 5, 5), ils pleurèrent leur faute et l’injure considérable faite à Dieu en Son œuvre.

Que Dieu soit loué et aimé avec ferveur pour Sa Justice et Sa Miséricorde par laquelle Il envoya le Sauveur, le Christ Jésus, pour pardonner aux hommes, les sauver, leur ouvrir à nouveau le Ciel, et faire d’eux des cohéritiers de Dieu le Père, des frères de Dieu le Fils et des adorateurs perpétuels de Dieu le Saint Esprit.

La charité

30 juillet 2020 - Jeudi

Mon Âme est triste à cause de tant de Mes fidèles qui ont déserté les églises et qui ne pensent plus à leurs devoirs envers Dieu. Ils pèchent par irréligion et ne le savent même pas. Ils se querellent entre eux car il leur semble normal d’exprimer leurs mécontentements et ils sont généralement égoïstes car ils ont oublié la charité.

La charité est le remède à tant de maux ! Relisez l’hymne à la charité de saint Paul (1 Co 13, 1-13). La charité est l’amour pour Dieu exprimé par celui que l’on donne à Sa créature. L’amour pour Dieu est le premier principe duquel découle l’amour porté à Sa créature. Si on n’aime pas Dieu, la créature sera peut-être aimée pour elle-même et cela tous les païens le font aussi.

Il est chrétien d’aimer ses frères à cause de Dieu et pour Lui, non sans Lui. L’humanitaire qui a tant de succès en ce siècle, s’il est fait pour Dieu et pour L’apporter à votre prochain, est méritoire. S’il n’est fait que pour la créature et que Dieu n’y a ni Sa part ni Sa place, il n’est pas méritoire pour la vie éternelle car les païens peuvent le faire aussi.

Tout ce que vous faites et ferez à cause de Dieu vous sera compté dans le Ciel, tout ce que vous aurez fait pour vous-mêmes ou pour d’autres créatures, sans lien avec le devoir à rendre à Dieu auprès de votre prochain, sera pris en compte par Dieu comme s’il ne s’agissait de rien. Aimez la créature et faites aimer Dieu, oui ; aimez la créature mais dédaignez Dieu et Sa loi, vous n’en aurez aucun profit céleste.

Ces paroles vous semblent dures et peut-être même injustes mais elles ne le sont pas. « Dieu premier servi » était un dicton bien connu des sociétés chrétiennes. » Dieu premier servi » demeure un adage à relancer et à faire fructifier dans votre vie quotidienne. Qu’Il soit servi en vous réveillant le matin, en vous habillant, en partant à votre travail, en soignant votre famille, en vous reposant et même en Lui offrant votre sommeil.

Dieu ne vous abandonne jamais, ne le faites pas non plus. Que votre premier souci soit pour Lui

et ensuite, conservez-Lui votre pensée en toutes vos occupations. Je fais de même : Je vous vois en toutes vos actions, en toutes vos pensées et chaque fois que vous parlez, Je vous entends et vous écoute. La prière est, par conséquent, une parole que vous M’adressez et que Je reçois. Si vous étiez plus certains de Ma présence à vos côtés lorsque vous priez, vous prieriez mieux, avec plus de réalité, plus de certitude, plus d’amour.

Les prières automatiques sont dures à Mes oreilles, les prières sans attention n’émeuvent pas Mon Sacré-Cœur, elles passent…

Pensez que Je vous écoute et parlez-Moi comme vous le feriez à votre voisin le plus proche, celui qui vous entend même quand vous respirez.

Je vous aime, Mes enfants, Je vous vois, Je suis auprès de vous, Je ne suis pas indifférent, Je sais tout ce dont vous avez besoin et si vous Me le demandez, Je ne serai pas réticent. Vous avez besoin du nécessaire et Je ne vous en priverai pas. Vous avez besoin de beaucoup de choses car telle est la vie sur la terre, mais s’il vous en manque quelques unes, c’est un sacrifice à offrir et avec reconnaissance.

Le sacrifice est le contrepoids de l’égoïsme ; il est nécessaire pour se détacher des agréments de la vie quotidienne, pour ne pas être gâtés, pour demeurer vigilants dans la prière et la charité.

Que Dieu vous bénisse, Mes enfants, Je vous protège et ne vous abandonne pas.

Que votre vie soit le prélude à la vie éternelle

16 août 2020 - Dimanche

Je suis le Tout Puissant, le Très Haut, le Roi de l'univers et de toute chose. Mon Règne est réel, il ne trompe pas, il est et quand des sujets le dédaignent ou le rejettent, ils en subissent les conséquences. Le Règne de Dieu dans le monde temporel est à accepter gracieusement bien qu'il ne soit pas une alternative. Il est l'unique choix à faire car si une créature opte pour autre chose, ce sera toujours pour le Prince de ce monde, l'éternel menteur et l'homicide assuré. Le seul choix à faire n'est pas optionnel, mais il dépend de la liberté de la créature à s'y rallier. La créature est entièrement libre de s'y ranger, elle est entièrement libre de le rejeter, et ils sont nombreux, les hommes, à faire le choix désastreux de l'enfer.

Les hommes qui choisissent le chemin épouvantable de l'enfer, en général n'y croient pas vraiment, ils ne cherchent d'ailleurs pas à savoir ; le quotidien qui remplit leurs aises et leurs propres déroutes, remplit aussi leur horizon et ils ne cherchent pas plus loin. Et lorsque vient le moment de quitter la terre, c'est la peur au ventre qu'ils la quittent, ne réalisant qu'à peine le gâchis de leur existence et la pourriture dans laquelle ils seront avalés.

Cette pourriture est le résultat de leur nonchalance ou de leur absence de vertus, car ils n'ont vécu que pour le moment présent. Ils n'ont pas recherché le plaisir de Dieu, l'amélioration de leurs talents, la dépendance de la créature à l'égard de son Créateur. Ils ont été insoumis avec plus ou moins de négligence, plus ou moins de torpeur, plus ou moins d'ignorance volontaire. Ne désirant rien savoir au sujet de leur propre existence, ils ont profité avec luxure et inconvenance de ce qui leur a été accessible, et n'ayant rien construit et rien vraiment recherché, le fruit mûr non ramassé par les anges reste au sol et se gâte. Il est d'ailleurs déjà gâté avant de tomber de l'arbre, c'est-à-dire de la vie, et son aspect n'attire que la vermine, c'est-à-dire le diable.

Ainsi en est-il de beaucoup de Mes créatures, celles qui ne Me recherchent ni ne Me combattent, les indifférentes, les négligentes, les paresseuses, les ignorantes. Elles aussi se préparent une vie éternelle de cauchemar, parce qu'elles ne se seront pas préoccupées de leur avenir. Elles sont très nombreuses ces âmes désolées, tièdes et molles, qui peuplent la terre et qui n'auront pas mis à profit le temps qui leur aura été alloué pour acquérir la vertu et le bonheur éternel.

Je parle à Mes enfants qui liront ces lignes et qui jugeront qu'ils en font peut-être partie. Mes enfants, réveillez-vous, relisez votre catéchisme, celui qu'avaient vos parents ou grands-parents, et qui contenait un enseignement concis et clair. Relisez-les ces livres d'enseignement destinés aux enfants et à ceux qui allaient faire leur première communion. Ces livres anciens, qui datent de plus de cinquante ans, contiennent encore de la bonne doctrine ; cet enseignement est celui qu'apprenaient vos grands-parents et avant eux les ancêtres de votre famille. Relisez ces livres et revoyez l'enseignement de la foi, de l'espérance et de la charité.

Ces vertus, appelées théologales, parce qu'elles ont Dieu pour objet, sont celles dont découlent toutes les autres vertus. La charité est celle qui ne cessera jamais, pas même au Ciel, c'est celle qu'il faut exercer tous les jours. Elle contient en elle toutes les autres vertus ; ainsi donc, soyez charitables et vous obtiendrez le Ciel en récompense. Si vous ne l'exercez pas ou n'en tenez aucun compte, l'enfer sera votre destinée.

Qu'est-ce que la charité ? La réponse du catéchisme pour enfants est : c'est aimer Dieu par-dessus tout et le prochain comme soi-même pour l'amour de Lui. Aimer son prochain, c'est pratiquer la justice, la bonté, la délicatesse, la générosité, l'esprit d'équipe, la prévenance et l'oubli de soi. Si on fait tout cela, Dieu vous aimera et vous prendra en Son Amour à la fin de votre vie terrestre. Si, au contraire, on pense plus à ses propres aises qu'à autrui, à ses propres intérêts qu'à ceux de ses proches, si on est égoïste et peu prévenant, non, Dieu ne sera pas aimé comme Il demande d'aimer Ses créatures à cause de Lui, et le chemin de l'éternité n'ira pas dans Sa direction.

Il suffit de peu de choses pour manquer un but, or le Ciel est la fin de toute créature. Il faut donc marquer le but, le grand But, qui est la destinée heureuse pour tout homme charitable et généreux. Les autres, ceux qui auront vécu en oubliant de penser à leur prochain et à Dieu par la pratique de la charité, sont en grand danger de partir dans la direction de l'enfer.

Qu'est-ce que l'enfer ? C'est la tristesse, la puanteur, la détestation d'autrui, la détestation aussi de soi-même, l'horreur d'un environnement détestable, la crainte permanente de chaque instant de l'éternité, l'absence d'amour, l'absence d'amitié, la terreur de nouvelles tortures, le feu qui ne s'éteint pas, la flamme toujours brûlante mais qui ne consume pas, les pleurs, les cris, les hurlements, la désespérance, l'extrême violence de la souffrance et la haine perpétuelle.

Mes enfants, ce n'est pas cela que Je veux pour vous, Je vous demande, Je vous conseille d'aller

régulièrement et aussi souvent que vous le pouvez à l'église et de Me prier pour vous sortir de vos mauvaises habitudes, de votre égoïsme, de votre repli sur vous-mêmes, de l'oubli de votre destinée et de vos errements.

La terre a été créée pour être le marchepied de la félicité éternelle et Je vous ai créés pour cette félicité. Je vous attends, Mes enfants, venez à l'église, venez vous confier à Moi, venez vous jeter dans Mes bras, dans ceux de Ma très sainte Mère Marie. Priez, priez tous les jours et reprenez le chemin sur lequel Je vous veux, dans la sobriété, la régularité, la volonté et la détermination.

Que Dieu vous bénisse. Je vous bénis, Moi, Jésus-Christ, le Verbe de Dieu, Dieu Lui-même, et Je vous aiderai à changer votre vie et vos aspirations. Venez !

La vie appartient à Dieu

19 août 2020 - Mercredi

Mon Cœur est profondément blessé par les agressions commises contre la vie, cette vie de la créature qui est destinée à la béatitude éternelle. Les très petits enfants sont des enfants autant que les petits enfants et aussi autant que les plus grands enfants. Un petit homme est un homme autant que l'est un homme grand et c'est une sauvagerie de considérer que l'un, parce qu'il est très petit, a moins le droit de vivre qu'un autre plus grand. La petite créature innocente est un être vivant et pour être un grand homme, il faut être passé par le cap de la petitesse.

Ces hommes et ces femmes qui ôtent le droit de vivre aux petits d'hommes sont des assassins, homicides au même titre que tout autre meurtrier. Les hommes et les femmes qui méconnaissent le droit à la vie de tout être non encore visible parce que caché dans le sein de sa mère, nient au même titre leur propre droit à la vie : si l'un mérite de mourir, tout autre aussi. C'est ainsi que le démon dispose du droit de vie et de mort sur toutes les créatures qui se confient en lui, distribuant des condamnations sans souci et sans responsabilité. Le démon les possède déjà et quand viendra le temps de quitter la terre pour les meurtriers et collaborateurs vicieux de ces actes de destruction de la vie temporelle, il les attendra et les emmènera en son antre affreux et terrifiant.

Ces hommes qui décident de la mort de ces petites créatures vivantes devront leur répondre face à face quand viendra l'heure du jugement. Ce n'est pas seulement Dieu qui donnera les sentences, ce sont aussi ces créatures humaines à qui l'on a enlevé le droit à la parole ; qui n'ont pas été jugées mais qui ont été condamnées et tuées sans autre forme de procès, sans avocat et sans rémission. Si elles avaient commis un acte répréhensible et qu'elles avaient été condamnées après un jugement, leur condamnation aurait été admissible. Mais dans leur cas, et ils sont si nombreux, Dieu leur a donné la vie et la créature la leur a enlevée. Tout simplement, sans question, sans hésitation.

Il est vrai que certaines mères ont tué sans consentement véritable, mais elles ont toujours la possibilité de se résoudre à donner la vie quand celle-ci est née en son sein. Elles sont nombreuses à le faire et elles ont alors été très heureuses de l'avoir fait. Les autres, les plus faibles, regrettent amèrement leur acte et celui-ci les poursuit sans cesse. Et enfin, d'autres encore, celles qui ne désirent pas la vie qui a germé en elles, sont des meurtrières, des homicides et des vendues au

démon qui attend son moment pour les traîner sans ménagement en enfer.

Ces dames qui refusent la vie, rejettent la grâce sanctifiante qui est le Saint Esprit. N’ai-Je pas dit que le seul péché impardonnable était celui contre le Saint Esprit, contre la grâce, le refus de la recevoir, le refus de la transmettre (Mt 12, 32) ! La grâce sanctifiante est le Saint Esprit, c’est Lui qui vivifie, qui sanctifie. L’œuvre du Saint Esprit est vitale parce qu’elle donne la vie. C’est le Saint Esprit qui donna la vie à la personne corporelle de Jésus-Christ. En effet, l’archange Gabriel dit à Marie : « L’Esprit Saint viendra sur vous et la puissance du Très Haut vous prendra sous son ombre » (Lc 1, 35).

C’est le Saint Esprit, vivificateur, qui produit la vie et toute vie est un effet de la grâce. Toute vie est un don de Dieu, toute vie est désirée par Dieu, toute vie est régie par Lui. Si Dieu décide que la vie soit, elle se produit, l’homme et la femme n’en sont que des collaborateurs. Ils participent à la formation de la vie mais ils ne la commandent pas, elle vient ou elle ne vient pas selon le désir de Dieu.

Les hommes qui provoquent la vie de manière artificielle, c’est-à-dire en unissant l’ovule et le germe masculin, sont des provocateurs car ils usent d’un pouvoir qui ne leur a pas été confié. La vie qu’ils provoquent est permise par Dieu en ce sens qu’Il la laisse s’épanouir, mais elle n’est pas de Sa responsabilité pleine et entière. L’enfant qui naît de cette provocation est bien une créature de Dieu, il n’est pas responsable de l’origine de sa vie et il est appelé par Dieu à la vie éternelle comme tout être humain.

Cependant, les hommes qui opèrent cette liaison de laquelle est issue la vie, sont gravement coupables de leurs actes et gravement condamnables. Dieu leur en demandera compte et s’ils ne se repentent pas, ils scelleront leur avenir éternel dans de très épouvantables conditions.

Les hommes qui ont voté les lois permettant de tels actes sont également condamnables et devront, eux aussi, rendre compte devant Dieu et toute la cour céleste.

Dieu connaît les éventuelles circonstances atténuantes car Il sait tout, Il voit tout, Il est infiniment Miséricordieux comme Il est infiniment Juste, les attributs divins étant tous parfaits et infinis.

Que les créatures humaines qui ont effectué ces atteintes à la vie, vie qui est l’œuvre de Dieu, se repentent, aillent à l’église, trouvent un prêtre et s’en accusent dans le secret de la confession qui est le sacrement donné par Jésus-Christ aux hommes pour les absoudre, les aimer et les attirer à Lui.

N’ayez pas peur du prêtre, Mes enfants. Il est à votre disposition et il est bien moins terrible que le démon. Il sera bon à votre égard, il vous aidera à resurgir de la fange dans laquelle vous êtes tombés, et vous serez de nouveau un enfant de Dieu, aimé de Lui et plein de bonté à votre égard.

Ne craignez pas, venez, ne tardez pas !

Le bonheur

28 août 2020 - Vendredi

J’ai de l’amour pour tous les hommes, pour toutes les femmes, pour tous les enfants. Leur âme M’est chère et Je ne veux pas les perdre. Mon cœur est si tendre, si doux, si bon que Je ne peux surseoir à Mon désir de convertir ceux qui le voudront et de les attirer à Moi. Je suis leur Dieu, leur Père et leur Frère ; comment un Dieu bon et clément ne se soucierait-Il pas de ceux qu’Il a créés et désirés pour leur donner un bonheur total ?

Qu’est-ce que le bonheur ? Est-il possible d’être heureux sans se tourner vers Dieu ? Est-il possible d’être heureux sans piété, sans ferveur, sans recueillement ? Oui, il est possible dans le monde de trouver un bonheur naturel qui laisse croire qu’il est suffisant pour être heureux, mais il découle du bonheur surnaturel. Il est possible sur terre de connaître un certain répit, qui paraît être du bonheur, mais celui-ci est naturel et ne peut être éternel.

Le bonheur éternel est basé sur Dieu et tout être qui a connu un peu de bonheur naturel ne voudrait plus s’en contenter, il en souhaite encore. Le bonheur naturel est insuffisant mais il prend sa source en Dieu. Dieu est dépositaire de tout bien, toute bonne chose vient de Lui, qu’elle soit naturelle ou surnaturelle. Les âmes de Mes fidèles recherchent Ma volonté, elles cherchent à Me plaire et c’est de l’amour.

L’amour pour son prochain est semblable à l’amour pour Dieu car il sert et il aime. L’amour divin est incomparablement plus grand que l’amour humain et au Ciel, c’est Son Amour qui agit dans les actes de Ses saints, c’est Son Amour qui les rend invulnérables et si puissants.

Un saint dans le Ciel a atteint la plénitude de son humanité, et toute étape vers ce Ciel est un approfondissement de l’amour divin. Les hommes sur terre confondent le sentiment d’aimer avec la volonté d’aimer, mais dans le Ciel la volonté est toute entière dans le sentiment, qui obéit dans l’humilité et la totale soumission à la divine Volonté. C’est ainsi que s’est comportée la Très Sainte Vierge Marie sur la terre, elle aimait parfaitement et elle s’est conformée totalement à la divine Volonté. Il suffisait que Dieu se manifeste pour qu’elle adhère à Lui or Dieu se manifeste en toutes choses : dans le devoir d’état, dans la charité envers autrui, dans toutes les qualités et vertus et,

enfin, dans l’amour qui donne et qui ne retient rien pour soi-même.

La volonté divine est bonne et riche en tant de bienfaits. Au Ciel, le mal n’a plus sa place, il ne contrarie plus rien, il est totalement absent. Le bien seul dirige les actions, les pensées, les événements. L’activité est réelle mais la piété et la ferveur l’accompagnent et Dieu est tout à tous. Il n’y a aucune paresse dans le Ciel, aucune nonchalance, aucun retard ni aucune méprise. Tout y est toujours parfait, sans accroc, sans erreur. Le Ciel est vraiment le but de toute créature humaine, et celles qui s’y trouvent se réjouissent de se trouver dans une éternité de bonheur. Elles s’aiment entre elles, elles ont besoin les unes des autres, elles s’entraident, sont heureuses de leur compagnie mutuelle, et Dieu les relie entre elles tout en ayant la plus grande place en leur âme.

Travailler pour Dieu sur la terre est presque plus difficile que de travailler pour Lui dans le Ciel, car les moyens sont beaucoup plus restreints sur terre et le mal omniprésent ruine de nombreux projets. Les hommes oublient si souvent de demander l’aide de Dieu dans leurs projets ; leurs soucis les détournent de Lui plutôt qu’ils ne les en approchent.

Atteintes à la vie

8 septembre 2020 - Mardi

Que Ma volonté soit faite et que toute œuvre soit à la gloire de Dieu. Que la créature soit obéissante et soumise au divin Créateur et que toute chose soit révérende à Son égard. Dieu est Dieu, disaient les Sages de la Révélation, docteurs et théologiens de la sainte Eglise catholique. Oui, Dieu est Dieu, et Il dépasse tellement toute chose qu'Il doit être révéré par tout et tous.

Les créatures qui Le connaissent Le révèrent, et ceux qui ne Le connaissent pas pressentent Sa réalité tout en ne l'avouant souvent pas. Dieu est Dieu, Je suis Jésus-Christ et Je suis Dieu, surpassant le monde dans lequel Je Me suis incarné, surpassant la grandeur de l'univers dans lequel Je Me suis réduit à l'état d'homme. Cette réduction n'en était pas une, puisque Jésus-Christ, Dieu et homme, reste Dieu, Maître de l'univers et qu'Il commande à tout : aux astres, au soleil et à toute la nature créée. Je Me suis fait homme parce que Ma nature divine dans le Ciel est aussi humaine et, par conséquent, le fait de prendre sur la terre Ma nature humaine ne pouvait être ni réducteur ni humiliant.

Je reste Dieu dans Ma nature humaine et Je suis mort sur la Croix parce que Je l'avais décidé. Je voulais, Je veux et ai toujours voulu faire habiter Mes frères avec Moi dans le Ciel et s'ils n'ont pas pu y résider par amour, c'est Moi, par amour, qui les y accueillerai. Je les ai aimés en premier et la Sagesse de Dieu fait bien toute chose. Je les ai aimés en les créant et puis, plus merveilleusement, Je les ai rachetés de l'ignominie de l'enfer dans lequel ils étaient voués par orgueil, par désobéissance et par indépendance.

L'orgueil des hommes est la cause de leurs pertes si nombreuses, leur désobéissance les conduit sur ce chemin de perdition et leur indépendance est la plus futile et la plus dérangeante des comportements. Ils se croient ce qu'ils ne sont pas : brillants, percutants et très imaginatifs, or ils sont diminués par le péché originel, ils sont peu avisés et sans idée nouvelle. Quand ils sont imaginatifs, leur degré d'imagination est faible, quand ils sont inventifs, ce n'est que pas à pas. Leur originalité dépend de leur culture et celui qui vit dans la forêt n'inventera pas ce qui plaît à la ville, comme le citadin n'inventera pas ce qui plaira au bucheron. A chaque état son invention, hors de l'état, aucune nouveauté car les bases de réflexion seront inexistantes.

Seul Dieu peut tout inventer à partir de rien ; ainsi a-t-Il créé tout de rien, toutes choses étant bien imbriquées les unes aux autres. Tout y est réalisé à partir de Sa Pensée et sans autre chose que Sa Parole et Son Esprit. Il vivifie et Il ramifie, Il crée l’eau, le feu, l’air et la terre, les imbriquant parfaitement et leur donnant, à chacun, leurs limites et leur espace. La terre a besoin de ces éléments pour porter sur elle la vie et cette vie a besoin de ces quatre éléments pour s’établir et se multiplier à la recommandation de Dieu.

Elle le fait mais, ce faisant, elle se croit indépendante ; la souveraineté que Dieu lui a donnée la rendue arrogante et persifleuse. Elle méprise ce qui lui est moindre et elle s’attribue la priorité et la maîtrise sur tout ce qu’elle peut. Ainsi fait le démon et l’homme non baptisé ou celui qui agit comme tel, lui ressemble : il sera orgueilleux et indépendant, et la grâce ne pourra agir en lui. La grâce du baptême telle qu’elle a été insufflée aux âmes pendant 2000 ans de chrétienté est en passe de disparaître de deux manières : 1) le baptême est souvent considéré comme inutile ou à choisir soi-même si on le pense utile quand on a grandi ; 2) il a été réformé et l’exorcisme, c’est-à-dire le renvoi de Satan de l’âme du baptisé, a été jugé inutile depuis une 50aine d’années. Le démon n’ayant pas été renvoyé, il continue à produire ses effets diaboliques et, de ce fait, l’éducation ou l’esprit chrétien est plus difficile à faire comprendre aux nouveaux chrétiens.

L’esprit catholique est soumis aux décrets divins mais ils sont nombreux ceux qui argumentent la très pure doctrine chrétienne. Même la théologie, cette connaissance de Dieu et de Ses lois, a différé depuis cette même 50aine d’années, et l’homme, sa grandeur et son intelligence, a été mis sur un piédestal alors que la théologie est une science qui étudie Dieu et non l’homme.

Le rapport de l’homme à Dieu se trouve dans la Genèse : avant et après le péché, il demeure soumis à Dieu qui demeure le maître de la vie : à tel point que l’homme ayant mangé du fruit de l’arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu « posta les chérubins et la flamme du glaive fulgurant pour garder le chemin de l’arbre de vie » (Gn 3, 24). Ainsi donc, Il défendit à l’homme de toucher à la vie ; celui-ci avait perdu la grâce sanctifiante qui le garantissait contre le mal pour ne rechercher que le bien, et il ne devait pas toucher à la vie ni à tout ce qui la concerne.

Or actuellement, la vie est le sujet de lois iniques qui permettent de la disséquer, de l’explorer, de la comprendre, de la dupliquer, de la copier, de la mélanger, de la supprimer. L’homme s’arroge l’arbre de la vie, or Dieu ne l’autorise pas. Jamais n’a-t-Il donné l’arbre de la vie aux hommes ; et de même que l’appropriation de l’arbre de la connaissance du bien et du mal a soumis l’homme et la

femme au mal, ainsi le fait de s’approprier l’arbre de la vie attirera sur l’homme et toute l’humanité des châtiments redoutables.

Mes très chers enfants, c’est de tout cela dont Je veux protéger ceux d’entre vous qui Me sont et Me seront fidèles ; car le temps est là, il est maintenant, et de multiples et violents châtiments toucheront la terre parce que les hommes ont violé le trésor de la vie.

J’ai désiré créer ce site internet pour vous avertir et vous dire ce que vous n’entendez plus : l’avortement est un meurtre, la procréation médicalement assistée (PMA) est une appropriation de la vie sans l’accord de Dieu, la gestation pour autrui (GPA) est un vol de maternité, la stérilisation ou les contraceptifs sont un refus de l’amour créateur de Dieu, et tous les autres abus décrétés par les hommes en mal d’enfant ou en rejet, crient vengeance au ciel.

Si un homme et une femme mariés ne peuvent avoir d’enfant, ne pensez-vous pas que Dieu, en un seul instant, ne pourrait leur en donner ? Que faites-vous de la prière ? Ne vous est-il pas possible de prier Dieu pour qu’Il vous accorde un enfant ou plus ? La régulation des naissances est une offense au Créateur, or aujourd’hui quels couples mariés et bénis de Dieu s’en remettent à Lui en cela ? Certains s’en remettent à Lui, oui, mais d’autres, plus nombreux, pensent qu’ils ont le droit de règlementer ce don divin. La vertu de chasteté est une vertu, la contraception est un péché. Si le poids d’une famille reste un poids, la vertu dans tous les actes sera bénie de Dieu, quelle que soit la vertu exercée. La générosité est une vertu, la charité en est la plus belle, mais toutes les vertus se complètent et se fortifient les unes les autres.

Que Dieu vous bénisse et Moi, Jésus-Christ, Je vous bénis.

La destinée de tout homme

2 octobre 2020 - Vendredi

Le temps de la patience divine arrive à terme. Ce temps est daté : 2020. C’est la raison pour laquelle J’ai voulu créer ce site internet. Ce site est destiné à aider ses lecteurs par des recommandations, des encouragements et des instructions à accepter les difficultés qu’ils vont vivre. Le temps qui vient sera difficile et il faudra apprendre à faire des sacrifices dignement, comme un chrétien est supposé se priver sans geindre.

Le chrétien qui se plaint a perdu la notion de pénitence, qui est une privation personnelle connue de Dieu seul. La pénitence ou la satisfaction, dit le catéchisme, est
– la prière ou la bonne œuvre effectuée pour réparer ses propres péchés,
– l’aumône,
– la mortification qui est la privation d’un agrément.

La pénitence a été très allégée depuis quelques décennies mais ce ne fut pas un bienfait. La pénitence a toujours été proposée par la sainte Eglise catholique à ses fidèles pour les aider dans leur marche vers la sanctification. Les commandements de l’Eglise la proposaient rigoureusement par respect pour la Grandeur, la Majesté et la Pureté de Dieu ; ils prescrivaient qu’il fallait jeûner tous les jours de Carême et les vigiles des fêtes d’obligation, et faire abstinence tous les vendredis de l’année. Elle n’a maintenu aujourd’hui l’abstinence que les vendredis de Carême, le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Les jours de jeûne n’existent plus que ces deux seuls jours. Par conséquent, de nombreux catholiques ne se souviennent pas de cette recommandation qui est effectivement un commandement.

Les fidèles sont encouragés à suivre les règles du monde et il en est qui croient que la charité ne se rapporte qu’au prochain. Or la charité ne se rapporte au prochain que parce qu’elle a Dieu pour objet ; c’est parce qu’on aime Dieu qu’on aime Sa créature. Les païens aussi aiment leurs amis ou des causes humanitaires, mais ils ne pensent pas à servir Dieu en leur prochain. Ils ne Le servent pas et leur action humanitaire demeure dans l’ordre temporel. Les anges ne les aident pas dans ces œuvres humanitaires qui fonctionnent ou ne fonctionnent pas selon la seule compétence humaine.

La compétence humaine est nécessaire, certes, mais cette même compétence implantée dans l’Amour divin pour Ses créatures la rend méritoire et appelle sur elle l’amour et la reconnaissance divines. Toute œuvre faite par amour de Dieu et de Son œuvre créatrice est récompensée par Lui dans l’Eternité. Toute œuvre faite hors de Son amour ne Lui est rien.

Les œuvres de bienfaisance sont louables en ce sens qu’elles viennent en aide aux hommes, leurs semblables, mais toute œuvre faite pour le prochain comme Dieu l’a enseignée est un acte d’obéissance et d’amour pour Lui. Cette distinction est essentielle et elle est enseignée dans les leçons de religion catholique.

La charité, comme la foi et l’espérance, est une vertu théologale parce qu’elle a Dieu pour objet. Or l’homme a été créé pour connaître, aimer et servir Dieu, et ensuite Le voir et Le posséder éternellement dans le Ciel. L’homme, sur la terre, n’a pas d’autre nécessité que celle de servir Dieu afin d’entrer dans le Ciel pour jouir de Lui éternellement. Tout homme qui attribue un autre but à sa vie terrestre est dans l’erreur. L’homme qui vit pour amasser des richesses en en oubliant Dieu, est passible de l’enfer éternel. L’homme qui se défonce pour faire du bien à la manière d’un athée, œuvre dans un autre but que celui pour lequel il a été créé : le service de Dieu de quelque manière que ce soit. Il peut être utile à la société humaine mais il n’est pas dans son rôle prioritaire. Le chef d’Etat qui reconnaît la nécessité de conduire son pays selon les lois chrétiennes, est au service de Dieu et accomplit son devoir d’état. Celui qui déclare que Dieu est ailleurs que dans les affaires de la nation, est lui aussi ailleurs que dans son rôle de créature dont le devoir est de servir Dieu et son prochain à cause de Lui.

Cette compréhension de la nature de l’homme est vitale car la vie éternelle bienheureuse en dépend. Or dans l’éternité il n’y aura finalement que deux états : le bonheur dans le Ciel ou le malheur en enfer.

Puissiez-vous, Mes chers enfants, choisir la vie bienheureuse et éternelle. Je vous y attends et vous aime comme le Frère Aîné que Je suis.

Les amitiés particulières

15 octobre 2020 - Jeudi

Quand J’étais sur la terre au milieu des hommes, J’étais heureux d’être dans Mon territoire, la Judée, Israël, la Terre Promise, Ma terre. Oui, la Judée [et les autres lieux de la terre d’Israël] était bien Ma terre, J’étais son Seigneur et Hérode y occupait Ma place. Hérode était curieux de Moi mais il était tout sauf Mon disciple. Il avait la charge de tétrarque, ce qui veut dire qu’il gouvernait un territoire au nom des Romains et le gouverneur romain lui était directement supérieur. C’est ainsi que les relations entre Hérode Antipas et Ponce Pilate étaient celles du conquis à l’égard du conquérant jusqu’au jour où ils s’entendirent à Mon propos. En effet, l’évangile affirme (Lc 23, 22) : « Ce même jour, Hérode et Ponce Pilate devinrent amis, d’ennemis qu’ils étaient auparavant. »

C’est le Vendredi Saint, jour de Ma Passion et de Ma Mort sur la Croix, que Ponce Pilate et Hérode se réconcilièrent ; J’en fus le motif mais non à Mon avantage. C’est leur condamnation du Fils de l’homme, l’Oint de Dieu, Dieu Lui-même, qui les réunit et J’en fus crucifié.

C’est ainsi que les hommes peuvent s’entendre, sur un motif malveillant, sur une tricherie, sur un fait coupable, et c’est ainsi qu’ils s’entraident dans le mal. C’est ce qu’on appelle une amitié particulière, parce qu’elle est fondée sur le mal, l’erreur assumée, la volonté de flétrir la Parole de Dieu. C’est une amitié malveillante que Je veux accuser aujourd’hui. Combien d’entre Mes créatures de la terre s’entendent pour commettre une action mauvaise et s’encouragent dans leur animosité ! Cette amitié particulière est un péché très grave parce que la faute est d’autant plus grande que les coupables sont nombreux à la commettre. Plus un ‘grand’ de ce monde s’entend avec un autre ‘grand’ pour nuire à un plus petit, plus ils s’encourageront dans leur initiative et moins ils en mesureront la gravité. Leur supériorité les absoudra et ils croiront même que leur cause était juste.

Ainsi en est-il en ce monde du XXIe siècle ; les députés en grand nombre votent pour l’avortement et les petits qui en souffrent et en souffriront sont tellement petits qu’ils ne sont pratiquement jamais vus. C’est ainsi que se sont produit des génocides, des meurtres, des décisions gouvernementales qui abandonnent leurs administrés à la mort ou à la vindicte populaire. Ainsi, en

Algérie où la France a laissé les Harkis être massacrés horriblement par les représailles des émeutiers restés dans la place, ou encore comme les vengeances après les guerres où la foule fait justice, portés les uns et les autres, ensemble, par leurs semblables. Telles sont les terribles amitiés particulières, fondées sur le mal, la peur, l’orgueil ou encore le manque de bon sens. La faute grave est commise et l’homme l’a perpétrée sans même y avoir vraiment réfléchi ; il a été emporté avec autrui.

La délation

Mes très chers enfants, déjà dans le confinement du début de cette année, vous vous êtes accusés les uns les autres. Cela s’appelle de la délation. Si le voisin n’observait pas certaines consignes, il était dénoncé facilement. C’est ainsi que commencent les dictatures : les proches sont vos surveillants alors qu’ils devraient être vos amis et vos soutiens. Vous aurez besoin les uns des autres quand les temps mauvais seront votre quotidien. Aimez vos voisins, soyez leurs amis, non leurs délateurs.

La charité, qui est une vertu, vous aidera alors que les malversations, les inimitiés, les égoïsmes seront des difficultés supplémentaires. Et finalement, ces manquements vous entraîneront vers de plus grands manquements et cela jusqu’à la fin dernière : l’enfer – car le ciel, dans ce cas, ne se peut.

Je vous aime, Mes très chers enfants, faites-vous des amis de vos voisins, ne les trahissez pas. Faites le bien et non le mal, entendez-vous pour le bien, non comme Hérode et Ponce Pilate pour accomplir un grand mal. Que votre bonne volonté soit votre première vertu et toutes les autres vertus suivront.

Les temps qui viennent seront très durs pour certains, un peu moins pour d’autres, mais tous vous serez touchés. Aidez-vous entre vous, ne vous accusez pas et n’entretenez pas de mauvais rapports entre vous. La guerre est une grande plaie, ne l’aggravez pas en vous dénonçant les uns les autres.

Que Dieu soit béni, Il vous protègera et Il est auprès de vous.

L’histoire du monde se joue maintenant

16 octobre 2020 - Vendredi

Que la Bonté de Dieu inonde l’univers, qu’Il soit bien accueilli en tout foyer, en toute maison, en tout pays. La Bonté de Dieu est mal connue, les hommes la dédaignent car ils la croient inexistante. La Bonté de Dieu se voit en réalité en chaque instant de votre vie, elle est en tout et tout ce qui vit dépend d’elle.

La Bonté de Dieu a été marquée en chaque être humain et tout homme qui a un peu d’amour en son cœur, le tient de Dieu. La Bonté de Dieu a créé le monde et elle y a mis Sa marque en la gravant dans l’âme de chaque être vivant. Les hommes aiment par elle, les animaux aussi, quand ils ont de bons sentiments les tiennent de Dieu.

Le Créateur du monde avait décidé de créer l’homme dans la bonté et malgré le péché originel quand il recherche le bien cette bonté lui est restée. Les hommes qui recherchent le bien, le vrai bien, celui de Dieu, réfléchissent comme un miroir la bonté de Dieu. Oui, cette bonté généreuse est une forme de filiation divine et elle est encouragée dans la pratique de notre belle et lumineuse religion catholique. La générosité est une qualité toute tournée vers autrui et dans la religion catholique, elle est encouragée jusqu’à l’oubli de soi, de sa propre personne.

La vertu de générosité est l’opposé du défaut d’égoïsme où, au lieu de donner, on conserve, on cache, on thésaurise. L’avarice est un péché capital, ce qui veut dire qu’elle est à l’origine de beaucoup d’autres fautes ou imperfections. L’avarice rend l’homme jaloux de ceux qui semblent gâtés par la vie et de tous ceux qui pourraient devenir des concurrents. L’avarice est l’amour de l’argent, or tous les hommes doivent le gagner pour vivre. C’est pourquoi, l’avarice peut toucher tous les hommes s’ils n’y prennent pas garde. Or au cours de Ma vie publique, J’ai mis en garde les hommes contre l’attrait de l’argent.

L’argent est régi par un esprit angélique et cet ange s’appelle Mammon. Cet ange a suivi Lucifer dans son combat contre Dieu et, par conséquent, il est devenu lui aussi avare, très avare. Il veut tout pour lui, l’argent et l’être qui le possède. Il veut tout attirer à lui, les trésors que donne la terre dans ses sous-sols, les minerais, et les hommes qui les convoitent. Les trésors de la terre sont le

fruit du temps, de la maturation des couches terrestres et de la fusion de certains éléments entre eux. L’or, l’argent, le platine, le fer, le cuivre, le zinc, pour ne citer qu’eux, sont recherchés pour leur beauté ou pour les façonner.

Toute cette richesse a été confiée à Mammon au temps où il était encore un ange dévoué et obéissant, mais cette richesse fut accaparée par lui dès le moment de sa trahison. Que cette richesse ait déjà été réalisée ou qu’elle n’existait encore que dans la Pensée de Dieu, n’est pas le sujet ici. Mammon, en se révoltant, se l’appropria et se déclara seul dépositaire de toutes les richesses terrestres. C’est ainsi qu’il dévoya le Plan divin qui désirait que tous les biens terrestres soient à tous. Tant que l’homme n’existait pas, la terre portait sur elle ses richesses et elles n’appartenaient qu’au bien commun. Lorsque l’homme fut créé, Dieu lui donna la souveraineté sur la terre et ses biens. Il devenait propriétaire de ce qui avait été décidé sien par Mammon et ce démon entreprit de le débaucher.

Il le rendit orgueilleux de ses biens, avare et rancunier. L’homme ne voulut plus gérer ses biens en patriarche mais en usurpateur. Il s’appropria le bien commun et Mammon l’y encourageait parce que c’était contraire au Plan divin. C’est ainsi que l’inégalité complète entre les hommes se propagea. Puis Dieu donna de grandes qualités humaines à un peuple qu’Il se choisit et ce peuple élu Le trahit à son tour.

Dieu se choisit alors un autre peuple, moins sélectionné, qui se composerait de tous les catholiques et chrétiens du monde. Mais Mammon connaissait les qualités de chaque peuple et il jeta son dévolu sur le peuple qui avait trahi Jésus-Christ comme lui-même avait trahi Dieu. Il lui donna sa promesse démoniaque de lui remettre les biens de la terre en échange de son reniement. Le peuple élu acquiesça et c’est ainsi qu’il propagea son influence sur la terre entière, la dirigeant et la convoitant pour sa propre satisfaction. Jésus-Christ de Son vivant sur la terre n’avait-Il pas dit : « Nul ne peut servir deux maîtres (…) vous ne pouvez servir Dieu et l’argent » (Mt 6, 24).

C’est ainsi que le pouvoir de certains hommes de ce peuple qui avait été élu mais qui avait perdu cette élection dans les faits, s’amplifia et ils devinrent très riches, plus que tout autre être humain et ils utilisèrent cette richesse pour soudoyer des peuples, des gouvernements, des entités économiques. Ils finirent par être les maîtres du monde grâce à la faveur de Mammon et, actuellement – c’est Moi Jésus-Christ qui l’affirme – ils ont toutes les cartes en mains pour jouer la terre. C’est pourquoi, Moi, Jésus-Christ, Seigneur et Maître de la terre par création et par rachat, Je

reprendrai Ma terre de leurs mains et y ferai refleurir la charité, l’espérance et la foi.

Ce temps de la reprise de Mon bien ne se fera pas sans douleur pour les êtres qui peuplent la terre mais eux aussi, ils sont nombreux à M’avoir renié. Il faut qu’ils se repentent et qu’ils reviennent à Moi, Je les veux, ils sont à Moi. Nul ne peut servir deux maîtres, ils devront aussi choisir leur camp. Soit ils restent dans l’ignorance et la dépendance de Mammon, soit ils se convertissent et Me reviennent.

Le temps de ce choix arrive, il est déjà là mais peu s’en aperçoivent. Mes enfants, l’histoire des hommes se répète, c’est l’histoire de la lutte du Mal contre le vrai Bien, Jésus-Christ, Dieu. Je vous attends, n’hésitez pas, venez à Moi, Je suis le seul Sauveur, le seul vrai Bien, l’Amour éternel.

Malgré les hommes…

25 octobre 2020 - Dimanche

Quand viendra le temps de la Résurrection Générale, les hommes seront comme aujourd’hui, poursuivis par le matérialisme et les distractions. Ils auront oublié Dieu et Sa loi et ils ne réaliseront pas que le monde, la terre et les étoiles touchent à leur fin. C’est ainsi qu’ils vivront, comme aujourd’hui, dans la préoccupation de leur propre vie, de leurs enfants et des leurs, mais en oubliant l’essentiel : la vie dans l’éternité et leur propre sort. Et pourtant, cette perspective est la seule importante, la vie éternelle étant plus d’un milliard de fois plus longue et plus profonde que la seule vie terrestre. La vie terrestre est de quelques années, la vie éternelle est… éternelle !

Pourtant les hommes agissent en demeurés, en fous, en immatures parce qu’ils n’en tiennent aucun compte. Les hommes sur la terre se croient éternels ou, s’ils ne le croient pas, du moins agissent-ils dans cette seule conception. L’homme est éternel mais il n’en tient aucun compte. L’homme est fait pour trouver son bonheur éternel en Dieu, mais cela lui est obscur, totalement hors contexte. Il n’en fait aucun cas, il ne veut rien savoir, il a dit ‘non’ et c’est tout.

…Dieu apporte les remèdes

L’homme est petit et le péché originel l’a rendu encore plus petit. S’il avait surmonté la tentation, la première d’une longue et incalculable suite, le démon ne serait pas le Prince de ce monde. Le démon serait en enfer et y resterait. Mais Dieu lui a permis de gérer le monde à cause du péché d’Adam. A cause de son péché, Satan a mis la main sur le domaine que Dieu avait en vue pour l’homme et après qu’Adam l’eut laissé entré, Dieu le lui a laissé. Le démon a alors tout dirigé et Dieu ne l’en a pas empêché. Dieu avait d’autres plans, l’homme les a écartés et Dieu n’a rien empêché. Comment Dieu, qui sait tout et qui peut tout, S’est-Il laissé faire et pourquoi ?

La réponse est dans la création elle-même. La création a été une extraordinaire entreprise et Dieu a mis en elle des données – comme on dit aujourd’hui en langage informatique – qui lui donnent sa réalité. S’Il enlevait après coup la moindre de ces données, cette absence gripperait l’ensemble et tout se fracasserait inévitablement. Or, Il a voulu la Rédemption, Il a voulu Ses saints et Ses élus, Il a voulu la victoire finale sans défaite ni brisure. Les victoires du démon ne sont que

des accidents de parcours, graves certes, mais qui ne Le touchent pas parce qu’Il est toujours victorieux.

Dans un combat, Il donne Ses grâces, Il apporte Ses remèdes, Il apporte Son aide et rien ne se passe sans qu’Il ne décide, qu’Il surveille, qu’Il voit et qu’Il entende. C’est ainsi que le Déluge a éliminé le mal envahissant, c’est ainsi qu’Abraham a été gratifié d’une descendance et que celle-ci fut constituée en un peuple. Jésus-Christ vint et sauva le monde de l’esclavage du péché et la sainte Eglise catholique continua ce rôle de Mère spirituelle de la chrétienté.

Et maintenant, elle aussi est inondée par le breuvage immonde de l’impiété, de la trahison et de l’abandon. Mais là encore, Dieu veille et rien ne se passera sans qu’Il ne se manifeste, à Sa façon, à Son heure et pour Sa plus grande gloire.

Que Dieu soit béni, loué et aimé dans les siècles des siècles.

La prière et les soucis

8 novembre 2020 - Dimanche

Quand J’étais sur la terre, Je demeurais très souvent chez des personnes qui M’accueillaient parce que Je sillonnais la Terre d’Israël et n’avais pas d’autre alternative que de recevoir l’hospitalité. Quand Je séjournais chez l’un ou chez l’autre, Je recevais ce qu’ils pouvaient Me donner. Parfois peu, parfois trop, mais pour Moi et Mes disciples, nous nous montrions toujours contents. Ils se donnaient beaucoup de peine pour nous recevoir le mieux possible et quand tout le monde était endormi, Je sortais souvent pour prier. Je revenais avant le réveil du premier d’entre eux et, ainsi, Je restais discret mais toujours avide de ces cœur-à-cœur avec Mon Père du Ciel.

Qu’est-ce que prier ? Prier, c’est adorer, remercier, demander, s’accuser. Pour Moi, Je ne M’accusais pas parce que Je suivais en tout la volonté de Mon Père et ne M’en écartais jamais. La prière est nécessaire à l’âme pour l’élever vers Dieu et faire Sa volonté. Quand vous priez, faites-le simplement et dévotement. C’est Dieu qui donne tout, de qui on reçoit tout, qui gère votre vie et vos biens.

Quand un homme est riche ou pauvre, Dieu le permet. Un homme riche croit en son étoile mais très souvent il oublie qu’il tient ses richesses de Dieu. Le pauvre fait des sacrifices et s’il les offre à Dieu, il serait saint. Malheureusement de nombreux pauvres imputent leur pauvreté à une soi-disant injustice, or il n’en est rien. Leur situation les aigrit ou les sanctifie et Je suis leur Providence afin qu’ils ne sombrent pas dans la pénurie totale quand ils Me prient.

Par la prière, Mes enfants, vous surmonterez avec Ma grâce vos difficultés et vos soucis. Priez, mais priez donc ; la plupart du temps, vous angoissez mais ne pensez pas à prier, à Me demander de l’aide ; et si Je vous en donne, il arrive souvent que votre nature et vos défauts l’ignorent. Oui, c’est fréquent. Vous ne recevez pas l’aide que Je vous donne parce qu’elle ne correspond pas à ce que vous attendez, or l’humilité dans la détresse est déjà de la sainteté.

Vous avez votre manière de faire et vous n’imaginez pas qu’un autre agirait différemment, que Dieu vous tend des perches mais vous passez à côté par caractère et par, osons le dire, orgueil. Oui, l’orgueil ôte le jugement équilibré et il est souvent l’obstacle principal au règlement des difficultés,

des différends. Par la prière sincère, celle du publicain qui se culpabilise sans oser monter plus haut que l’arrière du temple, l’orgueil peut être amoindri, évacué. Oui, J’ai toujours des solutions harmonieuses pour tout état difficile, mais il est fréquent que vous ne Me les demandiez pas et que vous ne les voyiez pas.

L’humilité n’est pas la soumission, l’humilité n’est pas le rabaissement. L’humilité est la douceur, la fermeté mais aussi la capacité de comprendre. Exercez-vous, Mes enfants, à être doux et à chercher à comprendre ce que ressent votre prochain. Le comprenant mieux, vous éviterez de l’agacer et vous chercherez à vous entendre.

Quand vous priez, dites « Notre Père qui êtes aux cieux, (…) » et à la fin de cette belle prière, vous direz « merci ». Que ce merci Me soit adressé vraiment, personnellement, et avec reconnaissance pour tout ce que vous avez reçu de Moi, les choses connues et celles, nombreuses, inconnues.

Que Mon Nom soit sanctifié et que Mon Règne vienne ; ainsi soit-il.

La société familiale

11 novembre 2020 - Mercredi

Je suis le Tout Puissant, le Seigneur du Ciel et de la terre et tout M'est soumis. La soumission est aujourd'hui abhorrée, elle paraît vile et humiliante, or c'est une vertu. La soumission est la dépendance d'une créature envers une autre, en général supérieure ou du moins envers qui elle a des liens respectueux.

La femme respectueuse de son mari lui est soumise, l'homme respectueux de son épouse lui est fidèle. Cette différence de rapport vient de Dieu, qui a créé l'homme ainsi, et la femme ainsi. Il est bien que la femme, dans son amour pour son mari, lui soit soumise et il est bien que l'homme dans son amour pour son épouse lui soit fidèle. La confiance qui les liera l'un à l'autre augmentera leur amour réciproque et, ni l'homme ni la femme, dans cet amour, ne voudra le briser.

Le mot soumission vient du verbe soumettre. Il signifie présenter à, subordonner à. Lorsqu'un groupe se forme, il en est toujours un qui prend le commandement. Il en va ainsi d'un pays, d'une armée, d'une entreprise, d'une quelconque organisation. La famille étant une mise en commun de plusieurs personnes, l'un prend les rênes et les autres ont chacun leur place et leur rôle. C'est ce qu'on appelle une organisation. Quand chacun agit selon son rôle, l'organisation fonctionne correctement mais si l'un ou l'autre se rebelle, c'est-à-dire sort de son rôle ou ne l'applique pas, l'organisation sera imparfaite.

Si Dieu a mis en place dans la société des êtres vivants une hiérarchie, Il l'a fait dans Sa Sagesse afin de faire régner l'ordre sur la terre et dans les Cieux. C'est Lui qui, en premier, est le Souverain, le Maître de la création et Il met en place des délégations ; le roi commande à la nation, le gouverneur commande à une entité propre, le président commande à son groupe, le père et le mari commande à sa famille, et tout est mis en place pour le bien de tous. Quand l'un ou l'autre de l'entité dans laquelle il se trouve fait barrage à cette loi fondamentale de l'autorité et de l'obéissance, il met en difficulté l'ensemble.

Le démon s'est élevé contre l'autorité divine qui pourtant était douce, compréhensive, aimante, affable et bonne, et il s'est abîmé lui-même. Dieu, à titre personnel, n'en a pas été touché. Il en va

ainsi de tous ceux qui, à l’image de Lucifer ou dans une moindre mesure de nocivité, s’insurgent contre le commandement, ou la décision, ou la responsabilité de l’un d’entre eux ; ils abîment le groupe, l’entreprise, la nation, la famille. Et non seulement ils abîment la cohésion de l’instance dans laquelle ils se trouvent mais ils en abîment aussi les performances.

La famille a été particulièrement frappée par la concurrence déloyale de la femme, qui se croit aussi habile sinon plus que son mari. Et pourtant si elle l’est, est-il nécessaire qu’elle en humilie son mari ? La très sainte Vierge Marie a-t-elle humilié saint Joseph dans ses responsabilités familiales ? A-t-elle jamais argumenté le fait qu’elle en savait plus, qu’elle était vraiment Mère, qu’elle avait toutes les qualités ? Non, elle s’est montrée naturellement douce, bonne, intelligente, prudente et agréable. Et la vie de la famille fut parfaite parce que chacun assumait sa place et la remplissait parfaitement.

Le rôle de la femme est dans l’accomplissement de son rôle maternel, celui de l’homme dans son rôle paternel. L’homme cherche-t-il à remplir le rôle de sa femme ? Le plus souvent, non. La femme cherche-t-elle à remplir le rôle de son mari ? Parfois oui, et quelquefois trop. Que cherche-t-elle? C’est la faute d’Eve ! Oui, Eve a laissé en la femme sa faute originelle qui fut d’entraîner son mari dans son désir personnel et Adam s’est laissé convaincre.

Oui, et c’est ici que Moi, Jésus-Christ, Je M’adresse aux femmes : soyez comme Ma très sainte Mère, la nouvelle Eve, qui fut soumise à Dieu totalement et qui, par cette admirable soumission, non humiliante mais sanctifiante, obtint au monde et à l’humanité le Sauveur.

Que les familles soient de dignes imitatrices de la Sainte Famille et que les femmes soient toutes de dignes imitatrices de la très sainte Vierge Marie. Que les hommes soient de dignes imitateurs de saint Joseph et que les enfants imitent la docilité, la sagesse et la proximité de l’Enfant Jésus.

C’est tout un programme et Je vous y encourage car c’est ainsi que Moi, Dieu, Jésus-Christ, J’ai bâti la société.

Leçon de politique sociale

16 novembre 2020 - Lundi

La terre regorge de métaux précieux, de gaz et de toutes sortes de richesses, et les hommes le savent dans leur plus grande majorité. Des extractions se font régulièrement mais bien qu’elles puissent apporter un peu de richesse aux hommes, elles sont majoritairement attribuées aux grands patrons. Ces grands patrons profitent de leur statut et de leur strapontin pour prendre la plus grande part de ces richesses, ne laissant aux employés que leur salaire et peu de profit. Cette exploitation des richesses de la terre, qui est le capital de tous, devrait être redistribuée à tous selon leur implication et leur travail au sein de ces entreprises.

Que les investissements soient rétribués est une bonne chose et que le niveau d’implication de chacun soit dûment partagé en est une autre. Un salaire dans une entreprise porteuse de hauts revenus, devrait être proportionnel à la rentabilité obtenue. Ce serait juste. Que certains hauts revenus s’accompagnent de hauts dividendes est licite si les moins hauts revenus en profitent aussi. Si dans une même entreprise les uns sont heureux, les autres doivent l’être aussi. Le bénéfice est l’affaire de tous. Dans le cas contraire, si une entreprise est en difficulté, les hauts revenus devraient être impactés autant que les revenus les plus bas. Et s’il faut licencier, comment un responsable peut-il le faire sans se restreindre lui aussi ?

Les lois du travail devraient être revues totalement car ce qui est bon pour l’un doit l’être pour l’autre, et si les résultats sont moins bons, les responsables devraient se pénaliser autant qu’ils le font pour les autres. La justice sociale est une vraie justice, elle est à exercer en toutes circonstances. Le bien est pour tous, les difficultés ne doivent pas être assumées par les seuls petits, et les entreprises qui sont vraiment justes – il y en a – assument leurs difficultés au même titre que leurs gains. C’est cela la justice.

Les gouvernements qui freinent le travail et le « pain quotidien » des travailleurs sans mettre un frein notoire et connu de la population, à leurs propres émoluments, commettent une grave injustice et une profonde irrégularité.

La politique est l’affaire de la nation, une autorité qui contrôle et qui abuse est un pouvoir

dictatorial qui ne dit pas son nom. Le terme ‘abus de faiblesse’ est la qualité d’une autorité qui abuse de la faiblesse de son prochain or telle est la situation de la France aujourd’hui. L’autorité empêche des membres de la population de se nourrir tout en permettant à des associations de préparer de la nourriture gratuite. C’est anormal. La nourriture gratuite est pour ceux qui ne peuvent la gagner mais empêcher un gain licite pour provoquer la pénurie est criminel. Ce sont donc des autorités criminelles qui ont pris le pouvoir et il faut les déloger.

Que Ma volonté soit faite sur la terre comme au Ciel et que Mon Règne arrive. Ainsi soit-il.

Gare aux démons

17 novembre 2020 - Mardi

J’aime tellement les Miens que Je n’ai jamais lésiné pour les aider, les guérir, leur pardonner. J’étais toujours disposé à venir en aide à Mes créatures et, pendant Ma vie publique, elles-mêmes étaient toujours prêtes à Me prier, à Me cerner, à Me pister. Où que J’aille, J’attirais les foules comme un aimant, elles ne Me lâchaient jamais et il M’arrivait de devoir Me cacher pour respirer.

C’est ainsi que Je fus suivi, épié et partout où J’allais, les foules Me devançaient ou Me rattrapaient. Ce fut un temps de grande moisson et J’attirais à Dieu un très grand nombre d’âmes. Elles devenaient chrétiennes sans s’en rendre compte mais la vertu les attirait et la Vérité particulièrement. Pour beaucoup J’étais plus grand que Jean-Baptiste ou tout autre prophète de l’histoire et ils avaient raison. J’étais le Messie, Celui qui était attendu et leur admiration était réelle.

Les conversions si nombreuses qui accompagnaient les guérisons et les expulsions des démons, irritaient profondément la hiérarchie du monde juif ; je recevais de nombreuses critiques mais elles étaient larvées car ils ne pouvaient vraiment M’accuser de rien. Ils recherchaient des motifs de grief et quand J’expulsais des démons, ils M’ont accusé de l’avoir fait par la puissance démoniaque d’un haut placé dans la hiérarchie, Belzébuth. Or c’est précisément lui qui les envoûtait, c’est lui qui attisait leur jalousie contre Moi et leur irritation grandissait de jour en jour.

Quand Je chassais les démons, certains se ‘recasaient’ dans les âmes de pharisiens et d’autorités religieuses. Je les laissai aller là où le ‘couvert’ les attendait car il ne M’appartenait pas de les empêcher d’aller là où ils étaient accueillis. Je ne dirigeais pas l’enfer, J’empêchais les démons de faire le mal quand Mon Autorité le leur défendait mais Je ne dirigeais pas leurs actions démoniaques.

Par la prière, J’aide les âmes de Ma grâce mais il faut M’en prier. Les démons sont tellement actifs dans la sphère humaine que vous devez, Mes enfants, être particulièrement vigilants. Les démons rôdent, ils ne dorment jamais et ils s’emparent de votre volonté dès que votre vigilance s’endort. Ils vous influencent, ils vous donnent des pensées malsaines, ils vous rendent paresseux,

agressifs, voleurs, menteurs et tout ce qui est mal, ils le souhaitent pour vous. Ils vous induisent en erreur, vous faisant croire des versions inexactes, abusant de vos qualités pour vous rendre imprudents et toutes les combines pour vous faire tomber, ils les utilisent avec pertinence et vous font croire des erreurs avec conviction.

Soyez toujours sur vos gardes car le démon n’est jamais éloigné de vous. Luttez contre vos défauts car c’est par eux qu’ils vous induisent en erreur. Quand vous êtes fatigués, prenez garde à la paresse, quand vous êtes alités, prenez garde à l’exagération ou, au contraire, à l’indolence. Quand vous êtes bons, restez prudents mais ne devenez pas suspicieux. Chaque qualité a son revers et le démon connaît toutes les ruses, tous les subterfuges. Il vous connaît parfois mieux que vous-mêmes et il se réjouit chaque fois que ses ruses vous font tomber.

Que votre attention soit toujours éveillée et la charité vous guidera dans votre vie quotidienne.

La conscience

21 novembre 2020 - Samedi

Dieu aime les âmes énergiques et certaines ne le sont qu’en obéissant aux bonnes impulsions. Ces bonnes impulsions leur sont données par leur conscience et c’est pourquoi il est si nécessaire de former la conscience des petits enfants. La conscience est la base de la personnalité de tout homme et, si sa conscience ne l’avertit pas de la différence entre le bien et le mal, c’est parce qu’elle n’a pas reçu l’instruction nécessaire.

La conscience est le moteur de l’âme et une âme indigne est motivée par une conscience déréglée. La conscience bien réglée donne à l’âme ses fondamentaux. La conscience mal ou pas réglée est inconsciente, c’est-à-dire qu’elle ne connaît pas les frontières qui séparent le bien du mal, or c’est Dieu qui les a définies et qui en a instruit l’homme par les Dix Commandements donnés à Moïse pour la perpétuité des temps.

Suivre sa conscience est bien quand elle est bien formée mais la suivre quand elle n’a pas reçu l’instruction divine par la connaissance de Ses Commandements, est insuffisant puisque l’être créé suivra plus ses impressions personnelles que la vérité. Un être naturellement bon mais dont la conscience a été formée inégalement, n’aura pas les mêmes jugements qu’un autre être formé dans la connaissance des lois de Dieu. Ils se croiront tous deux justes dans leurs énoncés, mais l’un sera subjectif tandis que l’autre sera dans la vérité. Quand un troisième n’aura pas eu d’instruction des lois divines mais qu’il sera, au contraire, baigné dans les déviations enseignées par les ennemis de Dieu, sa conscience ne lui sera d’aucune aide pour approcher de la vérité. La conscience droite ne suffit pas quand elle a été mal formée, c’est la raison pour laquelle il y a tant de controverses dans le monde des idées, dans le monde politique et même dans le monde religieux.

La religion catholique bien enseignée est la première nécessité pour tout homme, car ce sera la base nécessaire à sa conscience pour démêler le vrai du faux. Ensuite viendront tous les penchants personnels de l’être en question, ses qualités et ses défauts, mais sa conscience bien formée sera sa base.

Quand il a été dit par un représentant de la sainte Eglise catholique que tout homme doit écouter

sa conscience pour plaire à Dieu, encore aurait-il dû ajouter ‘si sa conscience a été bien formée’, ce qui change radicalement le nombre de créatures qui plaisent à Dieu. L’enseignement est essentiel et J’ai prêché cela à Mes apôtres : Allez enseigner toutes les nations. L’enseignement est le rôle fondamental de l’Eglise après la perpétuation du saint Sacrifice de Jésus-Christ sur la croix au Golgotha.

Le saint Sacrifice de la sainte messe catholique rachète les péchés des hommes et ensuite, l’enseignement les instruit et les élève dans la connaissance de la volonté de Dieu, leur Créateur et Seigneur. Il s’agit d’élever les hommes vers leur état perdu, celui dans lequel Dieu avait créé le premier homme et la première femme, un état de grâce permanent et bienheureux. Les saints y sont parvenus et ils sont moins nombreux que les pécheurs. C’est donc la grande tâche de la sainte Eglise d’amener à Jésus-Christ le plus grand nombre de pécheurs convertis et, par le saint Sacrifice de la messe, de leur appliquer les mérites de Jésus-Christ qui les a rachetés.

Que votre conscience soit droite et instruisez-vous pour la redresser et l’embellir par la notion véritable qui est la connaissance des lois de Dieu.

Pourquoi et comment devenir saint

24 novembre 2020 - Mardi

Mon temps est proche, il est à votre porte. J’ai hâte que la terre se renouvelle mais ce renouvellement devra passer par la ruine de l’ancien monde. Cet ancien monde fut beau parce que bâti par la chrétienté mais quand celle-ci a reculé, le monde a perdu sa beauté.

Le matérialisme a pris le dessus, son ascendant a ruiné les mentalités et son despotisme s’est installé dans tous les domaines de la vie humaine. Certaines inventions ont été bonnes, mais elles ont toujours éveillé les excès et les démons s’en sont emparés. Oui, la télévision, par exemple, était une belle invention et elle aurait pu servir à convertir tous les foyers. L’internet a été une belle invention mais elle a rendu les peuples dépendants et inconséquents. Elle a détruit la civilisation chrétienne au lieu de la fortifier. Cet internet a sonné le glas de cette civilisation, elle a entraîné les populations dans l’instant présent et celles-ci en ont oublié leurs fins dernières.

Le Ciel, le purgatoire, l’enfer sont des vérités bien peu actualisées, le moment présent les a refoulées aux calendes grecques et la mort est devenue odieuse et catastrophique. Si la mort débouche sur l’enfer, alors oui, elle est odieuse et catastrophique mais c’est le présent inculte et irrationnel qui l’y conduit. Les hommes qui ne vivent que pour leur présent sont comme des animaux qui ne pensent qu’à leur ventre. Ils mangent, ils boivent, ils se multiplient sans penser à Dieu ni au motif pour lequel Dieu leur a fait le don de la vie. L’amour de Dieu leur est étranger et ils ne s’en préoccupent même pas. Comment Dieu peut-Il leur venir en aide si eux, d’abord, ne Le prient pas ? Demandez et vous recevrez, ai-Je dit de Mon vivant sur la terre, mais si vous ne demandez rien, vous ne recevrez rien non plus. Je donne à qui demande, J’offre à qui est disposé à recevoir, Je parle à qui M’écoute.

Oui, Je suis la Voix intérieure de tout être vivant, et celui qui M’écoute vient à Moi. Les animaux viennent à Moi, J’en ai donné le témoignage par Mon saint François d’Assise. Les oiseaux venaient à lui, portés par le flux de son amour pour Dieu qu’il voyait en Sa création. Oui, J’ai tout créé par amour, pour Moi et afin que Mes créatures viennent à Moi. Je ne suis pas ennuyeux, ni rébarbatif, ni excessif dans le besoin que J’ai de recevoir la prière des Miens. Je suis votre Dieu, Je vous ai créés pour que votre bonheur soit lié à Ma Joie, à Mon excellence, à Ma magnificence. Ceux qui

n’en veulent pas, et ils sont malheureusement très nombreux, sont harponnés par Satan et ses sbires, et auprès d’eux le malheur est abominable, intense, kafkaïen. Il n’y a que ces deux extrêmes : l’illumination bienheureuse et extraordinaire, belle et magnifique, ou, à l’inverse, l’enténèbrement maléfique, intensément laid et torturant.

Celui qui se refuse à Dieu et à Sa bonté infinie opte pour l’inverse, le démon infect, méchant et terriblement effrayant. Quand Dieu appelle, c’est par amour, quand Satan s’empare de vous, c’est par haine. L’amour est don de soi, la haine est meurtrière ; l’amour est consolant, la haine est désespoir ; l’amour est douceur, énergie, réconfort, la haine est brutalité, désordre, refoulements ; l’amour est la Vie, la haine est la Mort.

Que voulez-vous, Mes enfants? Désirez-vous vraiment vous détourner de Moi ? Je suis mort sur la Croix pour vous ouvrir le Ciel et vous donner la Vie éternelle. Désirez-vous, préférez-vous la Mort éternelle ? Comment préférer la Mort à la Vie ? Comment préférer le Mal au Bien ? Comment préférer la Haine à l’Amour ? Ce ne sont pas des choix que vous faites, Mes enfants, en choisissant une vie terrestre qui vous conduit vers l’enfer ; ce sont des tentations et des mensonges auxquels vous adhérez. C’est le péché originel que vous voulez ignorer et qui vous a laissé ses conséquences : l’attrait vers le mal plutôt que vers le bien ! Cette conséquence du péché originel aura été le grand drame de l’humanité parce que beaucoup d’âmes se seront détournées du bien pour choisir ce qu’elles croient être la facilité : le mal.

Pourquoi le mal semble-t-il plus accessible que le bien ? Pourquoi le mal semble-t-il plus agréable que le bien ? Parce qu’il vous flatte, vous et vos sens ! Rien de plus ! Si le bien paraît une contrainte, c’est parce qu’il se situe à un niveau plus élevé que le mal qui, lui, semble plus accessible.

Manger et boire jusqu’à en devenir malade ou ivre est désagréable mais c’était attrayant en son début. La simple morale voudrait qu’on arrête de manger ou de boire avant de devenir malade ou ivre. C’est même une sagesse profane, ou dite épicurienne, qui veut qu’on cesse de boire ou de manger avant que cela ne devienne désagréable. La sagesse catholique est semblable : il faut se priver dans la nourriture ou la boisson pour acquérir la sainteté. Il faut se dominer dans tous les excès afin de devenir saint. Et puis, comme Jésus-Christ a aimé les Siens jusqu’à donner Sa vie pour les sauver, l’offrande de soi est un sacrifice qui donne la Vie éternelle. C’est même de la cohérence. La recherche de la sainteté est un vœu que font les personnes consacrées à Dieu. Il faut

donc lutter contre le mal en se privant et ainsi on acquiert, par grâce et soutien divin, la Vie éternelle.

Que votre vie soit sainte, Mes enfants, et vous serez heureux et vivants éternellement. Que Dieu vous bénisse et Il vous aime.

L’abandon à la divine Providence

26 novembre 2020 - Jeudi

Quand vous allez dormir, vous vous abandonnez au sommeil et vous avez confiance en la paix qui vous entoure, sinon vous ne vous endormiriez pas. Je suis la Paix par excellence et Je laisse Ma Paix envahir les âmes de ceux qui Me servent. Oui, Mes serviteurs, les prêtres, les bons, ont cette paix et la rayonnent autour d’eux. Certains la rayonnent plus que d’autres et la paix que Je donne est pleine et douce. Elle harmonise les sentiments, elle calme l’inquiétude et elle fait reposer en Dieu tous les soucis. Dieu est le grand Conseiller et quand Il s’occupe d’une difficulté, elle se résout toujours quoique pas toujours dans le sens qu’avait attendu le fidèle.

Dieu mène le monde par Sa Providence et celle-ci est toujours présente. La divine Providence est la main de Dieu qui agit dans les peines, les difficultés, les joies et les imprévus. Dieu sait tout, Il permet tout ce qui arrive et lorsqu’un accident grave survient, Il n’est jamais, Lui, pris au dépourvu. Il permet les accidents, Il les empêche aussi selon Sa Puissance et Sa Volonté, et Il laisse faire ce qu’Il a prévu de laisser faire. Les peines et les joies sont le lot de tout être vivant, les peines bien comprises et bien acceptées sont des occasions de sanctification, les joies sont de petites lucarnes sur le bonheur du Paradis.

Quand un accident grave se produit, il ne se produit pas sans l’assentiment divin. C’est pourquoi, l’être touché par ce mal devrait s’en remettre totalement à la volonté de son Père céleste qui a jugé meilleur de laisser le mal être fait plutôt que de l’empêcher de nuire. Les voies de Dieu sont insondables, Ses desseins impénétrables (Rom 11, 33). Laissez à Dieu ce qui est à Dieu, Ses plans sont construits selon Son Intelligence et Sa Bonté régit toutes choses. L’homme croyant peut Lui donner toute Sa confiance, il ne lui est demandé que de vivre à l’image de Jésus-Christ et de la Très Sainte Vierge Marie.

Voici vos deux modèles, des personnes qui ont vécu à leur époque sur terre. Ils ont eu des besoins semblables aux vôtres pour vivre décemment et ils ont été des Saints, si un tel grade peut leur être alloué faute de mieux. Ils ont été parfaits en tout, en chaque instant de leur existence. Ils ont connu la difficulté du quotidien, l’insuffisance dans leurs moyens de subsistance, l’incompréhension de leur voisinage car ils semblaient heureux tout en manquant de beaucoup

d’éléments nécessaires au confort, ou à un intérieur recherché, et ils étaient souvent auprès des uns ou des autres pour leur apporter aide et réconfort. Ils menaient une vie régulière et charitable, ils ne paressaient pas ni ne s’excitaient pour des futilités. Leur sainteté était simple, sans fard et ils étaient aimés pour leur disponibilité et leur prévenance.

La divine Providence s’occupe du nécessaire et tant qu’il est assuré, les saints ne se soucient pas de ce qui leur manque. Souvent même, s’ils possédaient du superflu, celui-ci était rapidement dispersé.

Que Dieu soit remercié pour Sa Providence qui s’occupe de tout et qui prévoit tout afin que le fidèle puisse s’atteler à chercher d’abord le Royaume de Dieu et Sa justice (Mt 6, 25-34).

La vie chrétienne

30 novembre 2020 - Lundi

Je suis votre Dieu, votre Maître, le Seigneur Tout Puissant qui n'a d'ennemis que le démon. Celui-là, dit Dieu, avait été créé par amour et il a été haineux. Je l'ai créé pour qu'il participe à Mon Œuvre de création et il Me l'a volée. Et pourtant, en Me le volant, il n'a rien eu de plus qu'il n'avait déjà ; et même, au contraire, il a eu tellement moins, jusqu'à s'être perdu lui-même.

En Me volant Mon bien, il s'est avili et il est tombé hors du Ciel où il avait sa raison d'être. Hors du Ciel, il n'était plus rien, plus d'amour, plus de considération, plus de confiance, plus de collaboration avec quiconque. Dieu ne lui était plus rien, Il s'était retiré de lui et la qualité qui lui valait sa place et sa fonction, il ne l'a pas conservée. Il a perdu sa majesté, il a perdu sa grandeur, il a perdu sa magnificence, il a seulement conservé son existence éternelle et sa nature angélique. Il a tous les travers des vertus qu'il avait comme personnalité, d'ange généreux il est devenu démon accapareur, d'ange bon il est devenu démon méchant.

Il n'est plus dans le Ciel qui était son lieu de vie, au service et à la gloire du Très Haut, il est dans les enfers, d'où il s'échappe sur la terre parce que l'enfer est détestable, il est inhabitable, destructeur et répulsif. Mais, comme il est semblable au lieu qu'il exècre, il cherche à nuire à la terre et aux hommes qui y naissent.

Pourquoi Dieu a-t-Il permis aux démons de s'échapper de leur lieu de mort attitré et de pervertir les hommes sur la terre ? Parce que Dieu a donné la liberté aux anges, Il a donné la liberté aux hommes de faire le bien ou de ne pas le faire, il a même donné aux animaux une certaine liberté qu'ils exercent et qui les rend attachants quand ils s'y adonnent pour le bien. Un ours qui aime son petit est attachant, l'amour maternel des animaux est attachant, le mâle qui veille sur son troupeau est attachant, et tout ce qui apparaît comme généreux et désintéressé chez l'animal est attachant.

Le démon est jaloux de l'homme parce qu'il y reconnaît le désintérêt qui vient de l'amour divin, lequel a mis la bonté en toute vie, de même qu'il l'avait lui-même reçue au moment de sa création. Le démon hait l'homme, créature mais aussi frère de Jésus-Christ, et cette affiliation divine lui est insupportable. Il déteste Dieu, il déteste Sa créature, il déteste la création et tout ce qui vient de

Lui ; or tout vient de Dieu sauf l’enfer. Il déteste l’enfer aussi et il n’est bien nulle part.

Il a horreur de ce qu’il est devenu, il a horreur de tout mais il existera éternellement et cela aussi il l’a en horreur. S’il pouvait se supprimer lui-même, il n’hésiterait pas une seconde mais cela il ne le peut. Alors, puisqu’il ne peut pas se suicider, il le fait faire à beaucoup d’êtres humains. Ceux qui ne croient pas en Dieu pensent qu’ils trouveront la paix dans le néant de la mort mais les voilà tout surpris de se réveiller dans un monde tellement plus grand que celui qu’ils ont quitté ; et ils reviendraient aussitôt sur terre s’ils le pouvaient. Ils se convertiraient aussi et apprendraient à connaître leur Créateur car leur sort dans le monde invisible est tout le contraire du néant dans lequel ils espéraient se fondre.

Non, non, ce n’est pas le néant, c’est la continuation d’une existence qui ne cessera jamais et ils envieront pour toujours ceux qui, sur la terre, auront préparé leur vie éternelle.

La vie éternelle est l’aboutissement de la vie chrétienne, au cours de laquelle il faut apprendre à devenir saint afin d’acquérir, par grâce et bonté divine, le Ciel et le bonheur éternel. Si vous vivez pour la terre et non pour le Ciel, vous la quitterez un jour mais vous manquerez l’aboutissement qui est le Ciel.

Le catéchisme vous apprend que « la doctrine chrétienne est la plus nécessaire de toutes les connaissances, parce qu’elle nous apprend ce que nous devons savoir et ce que nous devons faire pour être sauvés » (p. 13, Catéchisme UTDB, 1954)

La doctrine chrétienne est la plus nécessaire de toutes les doctrines, combien de fois ne faudrait-il pas que les prêtres en chaire le répètent et le répètent encore. Les hommes se croient instruits quand ils connaissent des sciences de tous ordres, mais beaucoup ignorent leur catéchisme, la plus importante de toutes les sciences. Ils vivront quelques années sur terre, quelques dizaines d’années, mais combien de millénaires ne vivront-ils pas après ? Quelques dizaines de milliards d’années, et ce nombre n’est rien à côté de la réalité divine qui est éternelle.

Mes enfants, revenez à l’église, revenez à l’enseignement de vos jeunes années ou à celles que vous auriez dû recevoir : le catéchisme des petits enfants qui suffit déjà pour comprendre la base de la conduite à mener sur terre : il ne faut pas se fâcher, il ne faut pas voler – même pas un bonbon – il ne faut pas être envieux, jaloux, il ne faut pas se servir en premier ; et après ces négations, il faut

prier, aimer Dieu et son prochain à cause de Lui, parce qu'il est Sa créature comme vous l'êtes vous-mêmes, il faut être poli et respectueux envers vos parents, vos supérieurs, la police et les tenants de l'autorité civile, il faut rendre service à ses frères et à ses sœurs, et quand vient le moment de fonder une famille, il faut être respectueux de son conjoint, de ses enfants, et veiller à leur donner une éducation chrétienne.

Voilà en quelques lignes le résumé de la vie chrétienne. Si vous suivez cet enseignement, vous aurez la vie éternelle. Le démon sera furieux de ne pas avoir pu mettre le grappin sur vous mais vous, vous serez heureux pour l'éternité qui est sans début et sans fin.

La grâce du martyre (1)

3 décembre 2020 - Jeudi

Quand Je décide, Je suis obéi car les anges sont Mes intermédiaires ; quand Je souhaite, Mes désirs sont des ordres et les anges veillent ; et quand Je laisse aller, avec des limites aux événements, Je vois aussitôt les hommes se laisser influencer par les démons et par leurs propres exagérations. Les hommes sont tellement inconsistants alors qu’ils se croient très sûrs et très compétents. Ils agissent avec leurs caractères, lesquels fluctuent selon les pressions ou les tentations. Certains ont l’air fort, mais ils ne le sont vraiment qu’avec l’aide de Dieu.

Les grands dirigeants qui ont marqué leur pays étaient dévoués à leur idéal chrétien mais ils ne furent pas nombreux à conduire leur politique selon ces principes chrétiens. Il y en eut cependant quelques uns, et la prospérité s’en est suivie comme un corolaire. Il est normal que la richesse d’un pays découle de sa direction chrétienne puisque Dieu est la Richesse infinie et qu’Il bénit les pays qui L’honorent et Le servent. La morale chrétienne est aussi un élément très important dans tout pays. Celui qui entretient une bonne moralité sera béni tandis qu’un autre dont la moralité serait dépravée, ne sera pas équilibré.

Que Dieu soit béni, loué et obéi, telle est la richesse d’une nation. Si, au contraire, Il est oublié et méprisé, ce pays sera tôt ou tard l’objet de grands dérèglements. La Rome antique s’est désintégrée parce qu’elle n’a pas voulu reconnaître le vrai Dieu, elle s’est abîmée dans la ruine et l’invasion. Il en sera de même pour l’Occident chrétien. Il s’abîmera lui aussi dans la ruine et l’invasion.

Qu’arrivera-t-il ensuite ? La religion catholique, qui est la seule vraie, renaîtra de ses cendres à cause de Dieu qui, Lui, est toujours le moteur et la cause de toute renaissance. Dieu tire toujours le meilleur bien d’un mal mais l’homme ne doit pas occasionner le mal pour qu’il en sorte un bien. Seul Dieu est capable de tirer du bien d’un mal, l’homme, lui, ne le peut pas et la morale catholique, d’ailleurs, le lui défend. Il doit toujours rechercher le meilleur bien, en toutes circonstances.

Ainsi donc, Mes très chers enfants, ne soyez jamais inquiets, ne soyez jamais lâches devant le martyre mais priez Dieu pour qu’Il vous aide, qu’Il vous donne le courage de Jésus-Christ, qu’Il vous apaise et vous transporte. Saint Laurent, sur son gril, a même eu un certain humour en disant

à ses bourreaux : retourne-moi, je suis suffisamment cuit de ce côté. C’est à ce trait d’esprit que l’on constate sa totale disponibilité à la volonté de Dieu. Pas de recul, pas d’opposition, pas de crainte. Non, la grâce que Dieu donne à Ses martyrs est précisément le courage, la force, la ténacité. Un martyr est toujours volontaire du supplice qui lui est offert, il ne le refuse pas et, même, il le reçoit avec dévotion.

C’est ainsi que Dieu est bon et qu’Il ne contraint aucune âme à souffrir pour sa foi. Il lui donne la grâce de force, de courage et de grandeur. Le martyr ne s’échappe pas de son supplice et s’il est bâillonné ou lié, il ne s’en plaint pas. Jésus-Christ, sur la croix, n’a jamais voulu s’en détacher, Il l’a bénie et en a fait Sa parure pour la suite des jours. L’instrument du martyr est sa gloire, elle est sa parure et son trophée pour la suite des temps.

Quand vous, Mes enfants, serez confrontés à ce tourment, ne craignez pas, vous recevrez toutes les grâces nécessaires pour l’affronter, l’embrasser et le tenir comme très précieux. Cette grâce est à demander avec dévotion et ferveur et, si Dieu le veut, vous le voudrez aussi.

L’union des familles est à l’exemple de la Sainte Trinité

11 décembre 2020 - Vendredi

Je suis Un avec le Père du Ciel et avec le Saint Esprit, Trois Personnes en un seul Dieu. La Trinité des Personnes et l’Unité de Dieu. Dans un mariage entre un homme et une femme, J’ai établi cette union en disposant qu’ils ne seraient plus qu’une seule chair, et cette unité est faite de deux personnes. Ils vivent ensemble, ils ont le même but, ils s’assemblent pour qu’une vie nouvelle éclose et, ensemble, chacun avec sa particularité apporte au nouvel être sa consistance et son épanouissement. C’est ainsi qu’à partir d’une unité, ils donnent de nouvelles vies et de deux, ils deviennent trois ou plus dans une même famille.

La Très Sainte Trinité est semblable, ou plutôt, c’est la famille qui Lui est semblable. Elle est Trois, et les Trois sont Un. Le Père éternel, le Fils incarné dans le sein de la Très Sainte Vierge Marie, et le Saint Esprit vivificateur. Ces Trois Personnes sont un seul Dieu, toujours unies, toujours d’accord, agissant de concert et s’aimant l’Une l’Autre avec perfection. C’est comme dans une famille unie qui se comprend, qui s’aime, qui est charitable et chaque membre est respectueux des autres. Chaque membre appartient à cette famille, il est divinement aimé de Dieu, il fait un tout avec les autres membres qui sont unis et s’entraident.

La famille est en tout petit ce que la Très Sainte Trinité est en infiniment grand, Elle dont l’Union est telle qu’Elle n’est plus Trois mais Une. La Très Sainte Trinité se connaît et aime chacun de Ses membres à tel point que ce que fait l’Un est fait et voulu par les deux Autres, leur Volonté est une, leur Action est une, leur Amour est un. Tout en Dieu est Amour et c’est cet Amour qui lie les divines Personnes entre elles. Elles se reconnaissent en l’Autre et l’Autre n’a de cesse de se lier aux Unes. Leur Parole est une, leur Amour est un, leurs Actions sont parrainées par les Trois, à tel point qu’il n’y a jamais d’accrochage, d’incompréhension ni de contradiction.

La famille terrestre a été pensée sur le moule de la Très Sainte Trinité, trois (ou plus) en un, et tous en trois (ou plus). C’est pour cette raison qu’il y a, dans la famille, une hiérarchie, afin que l’unité soit maintenue. Ce qui est possible pour la Très Sainte Trinité, la perfection de l’Egalité et de la Majesté, ne l’est pas pour des êtres créés, l’ordre impliquant la souveraineté d’une part et

l’obéissance d’autre part. A l’intérieur de cet ordre, viennent les qualités et les originalités de chacun. La perfection de la création vient précisément de cet ordre, les planètes tournant autour du soleil, les atomes tournant autour du noyau, les familles se groupant autour du chef de famille, le père, ou la mère si le père est absent. L’unité familiale, l’amour des membres entre eux, leur charité et leur dépendance les uns envers les autres, sera la joie de Dieu et de la Très Sainte Vierge Marie.

C’est ainsi que Dieu a créé l’homme et la femme, l’un découlant de l’autre afin d’être semblables et de s’aimer à égalité. C’est ainsi que dans la nouvelle ère, les familles seront de nouveau rétablies dans la volonté de Dieu : un homme, une femme et des enfants pour peupler le Ciel, Demeure de Dieu.

Que Votre Volonté soit faite et non la mienne

15 décembre 2020 - Mardi

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, je suis[1] chacun de Mes fidèles, de Mes enfants avec l’amour d’un Père magnanime et très aimant. J’aime Mes enfants et Je connais leur avenir. Cet avenir, qui M’est connu par Ma Toute Puissance parce que Je commande tant au présent qu’au passé et à l’avenir, est celui que J’estime être le meilleur pour chacun de Mes enfants. Ceux qui souffrent ne sont pas inconnus de Moi ni abandonnés, et pourtant souvent il leur semble que Je suis absent. Je ne le suis JAMAIS.

La foi de Mes enfants en cette présence absolue et inconditionnelle de leur Père et bien-aimé Créateur, leur vient de la marque baptismale en leur âme. Cette marque baptismale indélébile est leur fierté et ceux qui se montrent fiers et dociles à Ma grâce seront Mes bien-aimés dans le Ciel.

Je vous aime, Mes très fidèles enfants, et Je vous veux dans Mon Ciel. Si vous y venez après peu d’années sur terre, c’est bien ; si vous y venez après de nombreuses années sur terre, c’est bien. Mais il est nécessaire d’y venir en totale obéissance, en totale acceptation de Ma volonté quelles que soient les circonstances de la vie terrestre que vous quittez.

Si vous êtes en âge de partir vers le monde invisible et que Je viens vous chercher, les uns et les autres l’accepteront logiquement ; mais si Je vous prends comme un voleur au milieu de vos projets et de vos responsabilités terrestres, votre obéissance et votre acceptation de ce grand départ sera votre bonheur dans le Ciel. Il en est tant qui refusent la mort prématurée à cause de ceux qu’ils laissent parfois dans une situation difficile après eux, mais Dieu le permet et Il a Ses raisons pour cela. Ceux qui restent sur terre le comprendront quand leur tour viendra de rejoindre leur destinée éternelle.Que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, qu’elle soit bénie et louée. Ainsi soit-il.

---

[1] Du verbe ‘suivre’

Dignité et responsabilité d’un enfant de Dieu

28 décembre 2020 - Lundi

Mes enfants sont ceux d’un Roi, d’un Dieu, et ils devraient se comporter comme tels. Les fils de rois sont dignes par leur habillement, par leur politesse, par leur prévenance et par leur courtoisie. Ils se tiennent correctement, se parlent correctement, se détendent correctement. Ils sont des exemples et ils se savent observés. Ils ne veulent pas nuire à la dignité dont ils sont revêtus, ils respectent les membres de leur famille et s’ils ont avec l’un ou l’autre quelque différend, ils le règlent sans éclat.

C’est ainsi que doivent se comporter les enfants de Dieu : ils sont ou devraient être une référence pour les personnes qu’ils rencontrent, ils se tiennent bien, ils se parlent sans mauvais mot, ils s’habillent comme des enfants de Dieu, avec modestie, décence et propreté. Les pantalons déchirés comme c’est la mode aujourd’hui, ne sont ni propres ni agréables à voir. Cela donne l’aspect d’un dévoyé qui ne respecte pas ou ne veut pas respecter la décence. La propreté des vêtements et la propreté du corps qui est le vêtement de l’âme, est le signe de la décence et celui qui ne s’en soucie pas est comme celui qui n’est pas un enfant de Dieu ou du Roi des rois.

La propreté du corps sans la propreté de l’âme est comme un vêtement propre sur un corps qui ne l’est pas. La malpropreté du corps jaillira à l’extérieur des vêtements et les proches de cette personne souillée se détourneront d’elle rapidement. Il en va de même pour un corps soigné tandis que l’âme ne l’est pas. Cette personne ne sera ni agréable à long terme, ni exemplaire, ni attachante dans des rapports suivis. Ses proches se détourneront d’elle parce qu’elle ne sera pas fiable ou pas responsable. Cette personne ne sera pas un exemple de filiation divine et si les hommes s’en aperçoivent, il est certain que Dieu, qui voit toutes choses, le saura aussi.

La filiation divine est un honneur, une marque d’estime de Dieu Lui-même, qui l’octroie à chacun de Ses enfants, à charge pour eux de s’en révéler dignes, reconnaissants et participants. Cet honneur est souvent déconsidéré par une conduite peccamineuse dont les conséquences sont toujours beaucoup plus graves que l’enfant pécheur ne l’imagine. Un impair est une erreur dont il faut prendre conscience, de nombreux impairs ne vous rendent pas fréquentables.

Tel est l’état peccamineux : Dieu vous pardonne mais si vous ne vous corrigez pas, la grâce de la pénitence s’étiole et vous ne pourrez plus vous relever. Le péché vous deviendra habituel et Satan vous accompagnera de plus en plus, vous incitant à commettre de nouveaux péchés, et de plus en plus. L’habitude émousse et l’habitude du péché rend le péché habituel. Le démon le sait, il s’en réjouit non par gentillesse à votre égard ou par fraternité, mais par haine de vous et de Dieu. Il vous enlisera de plus en plus dans le péché et quand l’heure de la mort physique arrivera, il vous emportera avec lui dans les abysses de l’enfer éternel.

Ainsi en est-il pour de nombreux enfants de Dieu qui ne tiennent pas leur rang, qui ne se rendent pas compte de leur dignité d’enfants divins, du modèle et de l’exemple que leur responsabilité d’enfant de Dieu leur a dévolu. Dieu est Dieu et Ses enfants doivent Lui ressembler. S’ils ne Lui ressemblent pas, c’est comme s’ils n’étaient pas Ses enfants et, en conséquence, leur demeure n’est pas auprès de Lui.

Je vous aime, Mes chers enfants, et Je désire tant que vous preniez exemple sur Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, en qui vous pouvez croire, que vous pouvez imiter et à qui vous pouvez donner toute votre confiance.

Que Dieu soit béni, imité et qu’Il soit connu de la terre toute entière ! Tel est le vœu de tous Ses enfants bien-aimés et dévoués.

LE JUGEMENT - 2020

Le jugement des âmes et la prière

30 août 2020 - Dimanche

Quand un être humain est en danger, il se met en quête d'un secours immédiat. Il contacte un ami, un membre de sa famille, un voisin ou un quelconque appui. S'il ne trouve rien ni personne auprès de qui se tourner, il en appelle à Dieu. S'il n'est ni croyant ni dévot, il sera dérouté et cherchera sans aide la manière de se sauver.

Oui, tel est le cas dans tant de situations difficiles. Les hommes en danger M'oublient trop souvent or les dangers sont nombreux. Ils sont nombreux à cause du péché originel qui a permis à la nature physique humaine de mourir, de se blesser, d'être malade, de se mal comporter ou de pécher -ce qui est semblable-, et le seul vrai remède à ces maux est la pratique religieuse.

L'homme qui prie et règle ses journées en fonction de son devoir d'état de citoyen catholique, citoyen de la patrie céleste, se comportera différemment du citoyen mondain ou athée. Le citoyen qui se dit catholique mais qui s'intéresse immodérément aux choses de la terre, oubliera de se référer à Dieu dans les moments de trouble, dans les moments de difficultés, dans les maladies, dans les difficultés de la vie courante. Il sera tel que l'athée qui, lui non plus, ne se référera pas à Dieu dans ces moments, or ceux-ci sont fréquents tout au long de la vie sur terre.

Le citoyen de la patrie céleste, lui, sera moins dissipé et se rattachera à la prière et à la vertu théologale de l'espérance, cette haute et puissante vertu qui ne lui fera rien regretter mais tout accepter, confiant que Dieu dans Sa divine Providence, gère son parcours terrestre. Il sera accueilli avec grande joie dans la patrie céleste lorsqu'il y entrera, tandis que les deux autres devront faire pénitence avant de pouvoir y entrer, si toutefois cet accès leur est donné.

Ces deux-ci seront jugés devant Dieu et toute la cour céleste et ce moment du jugement particulier, jugement individuel de chaque être humain après sa mort terrestre, est impressionnant pour chacun. Ce moment scelle leur éternité et ceux qui rejettent l'amour de Dieu en cet instant

unique, sont bannis de la divine Pensée sans qu'il n'y ait de retournement possible. Le refus d'une âme d'adhérer à la divine Volonté est irrecevable et l'entêtement dans ce refus d'amour, d'humilité et d'aveu de ses erreurs volontaires ou même involontaires, cette attitude la soustrait à la vue de Dieu qui ne la connaît plus et n'y pense plus. Etre disparue de la divine Pensée est l'épreuve la plus intolérable pour toute âme, car la haine veut un objet à haïr or Dieu pour elle est inexistant. Elle L'a connu, elle L'a raillé ou méprisé, mais depuis ce rejet de Sa Pensée, toutes ses injures, tous ses blasphèmes, toutes ses éructations ne Le touchent ni ne L'incommodent. Elle est devenue pour Lui inexistante quoique bien réelle dans un lieu épouvantable qui ne Lui est rien et où Il n'interviendra jamais.

Cette catégorie d'âmes rejetées est une situation si grave pour elles qu'il faut beaucoup prier pour les pécheurs, les péchés habituels étant souvent la cause de plus grands péchés et enfin de chutes graves et mortelles.

Les pécheurs ont besoin de vos prières, Mes enfants, la grâce peut les aider à remonter la pente du mal et de la débauche. Je suis venu sur la terre pour attirer les pécheurs à Moi, pour les sauver, J'ai prié pour eux, Je leur ai tendu la main, beaucoup se sont convertis à Ma voix, et continueront à se convertir par la grâce sanctifiante que vous attirerez sur eux par vos prières.

J'ai offert Ma Vie sur la Croix pour que tous les hommes puissent accéder au Ciel, mais ils sont, très malheureusement, nombreux à ne pas Me trouver ou à ne pas Me rechercher. La grâce attachée à votre prière suppléera à ce manque et vous-mêmes en serez grandement récompensés dans le Ciel.

Que votre bonne volonté soit bénie, Mes enfants, priez pour tous les pécheurs et ne vous lassez pas de prier pour eux, ils en ont tant besoin. Ils sont vos frères de la terre en attendant le jour extraordinaire où ils seront eux aussi dans la béatitude céleste.

Les fins dernières

12 novembre 2020 - Jeudi

La religion catholique est le point central de toute action, de toute décision et de toute conséquence. La religion catholique est la clef de toute organisation, religieuse ou profane. Un comportement catholique obtient le bon ordre et la bonne marche de toute chose. Un fidèle qui est droit, bon et compétent aura une vie dans l'ensemble cohérente. Celui qui se désolidarise de toute vertu et utilise les situations à son profit, celui-là sera peut-être riche mais sa famille ou ses amis ne lui seront pas dévoués. Quand viendra pour lui les revers qui ne sauraient manquer, ses amis ou ses proches pourront eux aussi venir à manquer. La religion est une garantie tant pour la conduite sur la terre que pour votre avenir céleste mais, si cette garantie vient à manquer sur terre, comme ce fut le cas de Job, dans l'Ancien Testament, celle de son avenir céleste, elle, ne manquera jamais.

L'avenir céleste est le seul avenir important. Tous les autres, ceux de la terre, sont réversibles et passent. Seul l'avenir céleste est important. Quand un homme meurt, il est jugé pour sa vie terrestre. C'est incontournable ! Quand un homme meurt, la seule alternative acceptable est qu'il se présente au tribunal divin avec amour et piété. Toute autre attitude serait néfaste. S'il est revanchard, les démons s'empareront de lui. S'il crâne ou qu'il ergote, les démons s'empareront de lui. S'il est menteur, les démons s'empareront de lui. S'il est fuyant ou même baratineur, les démons s'empareront de lui. Il n'a que l'alternative d'aimer et de se réjouir de voir enfin le Dieu qu'il a prié, devant qui il s'est repenti, qui est son Père par prédilection.

C'est ainsi que Je juge Mes créatures : avec amour, avec justesse, avec droiture et avec connaissance. Oui, Je sais tout, dans les plus petits détails, de l'être qui se présente devant Moi, qu'il soit heureux ou apeuré ou haineux ou blasphémateur. Oui, le jugement particulier est parfois inattendu. Certains hommes Me regardent avec hauteur mais les démons se saisissent d'eux avant même que Je ne les ai jugés. D'autres sont venimeux ou hargneux, et ceux-là aussi sont interceptés par les démons avant même que Je ne les juge. D'autres, en se présentant au Jugement, sont horrifiés de voir leurs fautes et ils se condamnent eux-mêmes aux flammes éternelles car ils ne voient pas d'autre issue.

Toutes ces âmes damnées sont certaines de leurs fautes, elles les connaissent mais il arrive qu'elles ne veuillent pas les reconnaître. C'est pareil. Je n'essaye pas de leur faire avouer ce qu'elles ne veulent pas s'avouer elles-mêmes, leur déni les condamne aussitôt. Quand Je reçois à Mon tribunal ces âmes déjà damnées, elles le savent aussi et ne recherchent pas l'acquittement. Le propre du jugement particulier est le fait de se trouver devant Dieu, qui est la pureté, la droiture et la beauté par excellence, et de dire la vérité ou de se taire. Aucun mensonge n'est jamais proféré en ce moment si particulier ou tragique. Certaines âmes sont entraînées directement en enfer parce que les démons les attendent et que ni ange ni Dieu ne les en empêche.

C'est ainsi que Moi-même, au moment de Mon dernier soupir sur la Croix, enveloppé de la puanteur des péchés pour lesquels Je M'étais offert en sacrifice, Je fus quasiment happé par une multitude de démons. Ils M'attendaient et ne voulaient pas Me manquer. Ainsi que Je l'ai déjà raconté, c'est par l'Autorité de Mon Ame lumineuse que, Me défaisant de toutes ces taches et plaies qui M'avilissaient, Je M'extrayais de leurs griffes et de leurs assauts violents et accapareurs. De toutes les âmes assaillies dès leur dernier soupir, Je fus le seul à Me dégager d'eux, sans aide et par Ma seule Autorité.

C'est à cette rage et à cette violence que sont livrées les âmes coupables et orgueilleuses. Elles sont donc arrachées à leur sentence et emportées en enfer sans avoir la possibilité de se justifier. Mais il n'est plus temps de se justifier, ce temps est clos ; il faut admettre la réalité et si un tel état est encore possible, satisfaire à ses péchés et être purifié.

Les âmes en purgatoire sont sauvées, en ce sens qu'elles ont l'assurance d'entrer dans le Ciel quand Dieu le jugera et quand elles-mêmes s'en trouveront dignes, car le jugement particulier implique l'assentiment de l'âme coupable mais repentante. Elle passera en purgatoire le temps nécessaire à sa satisfaction et à sa purification, et ce temps pour beaucoup est un temps de privation, de pénitence et de régénération. C'est comme pour un malade hospitalisé qui passe un certain temps en rééducation ou en soins intensifs, et ce temps est ardemment désiré pour guérir et pour revoir Dieu et les siens.

La période en purgatoire est difficile et pénible car les âmes qui s'y trouvent ne se connaissent pas, ne se fréquentent pas et ne tiennent pas non plus à se montrer dans leur état si peu engageant. Les ténèbres enveloppent une large partie de ce lieu de guérison et, quand les âmes se trouvent

dans une partie enflammée de cet espace, les flammes ne sont pas nécessairement éclairantes. Les âmes souffrent par où elles ont péché : si elles ont été gourmandes, le jeûne sera leur peine, si elles ont été agressives, elles devront s'exercer à la douceur, si elles étaient colériques, elles devront subir des situations contraignantes, etc... jusqu'à ce que toutes ces situations disparaissent parce qu'elles n'ont plus lieu de se manifester, l'âme s'étant guérie de tous ses freins.

Le paradis sera alors leur lieu de sanctification et de bonheur, et leur montée vers le Ciel assurée.

LES ANGES - 2020

L'Ange gardien, esprit de chaque homme

27 mars 2020 - Vendredi

L'Ange est l'esprit de chaque homme, il est un pur esprit destiné par Dieu à guider et à conduire l'homme auquel il est uni de manière inséparable et continue. C'est pourquoi, il est aussi appelé Ange gardien, inséparable et toujours disponible à l'égard de l'homme, corps et âme, avec lequel il est uni. L'Ange gardien est la marque de Dieu en chaque être humain, c'est lui qui relie le corps et l'âme à Dieu et à toutes les connaissances spirituelles. L'Ange gardien est une vertu divine propre, chaque Ange étant une vertu de Dieu, cette vertu est sa vie propre. L'Ange gardien, pure vertu divine et pur esprit, est l'esprit de la créature humaine, corps et âme d'autre part.

De même que Jésus-Christ était de nature humaine et divine, Son 'Ange gardien' ou Son Esprit étant Dieu – la Très Sainte Trinité elle-même -, ainsi la créature humaine, créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, est également humaine et angélique. Corps, âme, esprit, comme Jésus-Christ l'est : corps, âme et Esprit.

L'âme de Jésus-Christ fut créée pour diriger la vie humaine du Fils de Dieu, et Son Esprit-Dieu était Sa nature divine. L'homme fut créé de même : son âme devait être guidée et inspirée par son esprit, son Ange gardien, et parvenir par son influence à la parfaite sainteté. C'est ainsi que furent créés Adam et Eve, solidement établis dans la grâce, à l'image et à la ressemblance de Jésus-Christ, Lui-même destiné dès le début des temps à s'unir à la création. La venue de Jésus-Christ en ce monde était prévue de toute éternité car indépendamment du temps, Jésus-Christ est, a été et sera dans les siècles des siècles. Il a toujours été tel qu'il est et sera : le Sacré-Cœur, l'Homme-Dieu, Frère Aîné de l'humanité parvenue à sa sanctification dans la Lumière des siècles sans fin.

Jésus-Christ serait venu sur la terre, de toute façon, puisqu'Il est Fils de l'homme dans l'éternité, sans début ni fin. Ce que Jésus-Christ est, Il l'a été et le sera, Il EST comme Il le dit Lui-même : Je suis (Jn 8, 58).

D’où vient le mal ?

31 mai 2020 - Dimanche

Je suis le Très Haut, le toujours Vivant. Au Ciel, la vie est exceptionnelle. Elle est la vie, pleinement, intensément, et la compagnie des autres Saints est un plaisir parfait. Les Saints se voient, sont heureux de participer à des activités semblables, à se mesurer dans l’accomplissement des tâches que Dieu leur confie et cet échange est toujours amical et pour le plus grand bien de la réalisation. Leur bienveillance est toujours acquise à autrui et leur charité parfaite et exemplaire.

Les qualités de leur vie sur la terre se sont converties en vertus, les appliquer à la perfection leur est évident. Les vertus de leur nature humaine restent leur caractéristique mais ils exercent toutes les vertus, aucune ne leur manque. La vertu de bonté, par exemple, fait appel pour son application à la vertu d’aisance et, de ce fait, elle est légère, réelle et discrète. Quand un Saint a besoin d’aide dans la réalisation d’une responsabilité, tous les autres sont disponibles pour le soutenir et l’encourager. S’il est responsable et autonome, il accourra auprès d’un autre si celui-ci a besoin de lui. C’est ainsi qu’aucun Saint n’est dépassé par une tâche importante et aucun non plus n’abandonne ce qu’il a entrepris.

Dans le Ciel, demeure de Dieu, la louange est permanente, elle est désirée par tous les enfants de Dieu qui admirent, contemplent et participent à Son Action. Les Saints participent à l’œuvre de création divine de même que les anges, qui ont des fonctions différentes et bien particulières.

Les anges sont les messagers de Dieu tels que l’Archange Saint Gabriel, chargé d’annoncer à la Très Sainte Vierge Marie la venue du Messie ; ou l’Archange Saint Raphaël, chargé de guérir et de conduire les enfants de Dieu. C’est ainsi qu’il conduisit Tobie et bien d’autres dont l’histoire n’est pas relatée. L’Archange Saint Michel a un rôle très particulier de défense personnelle de Sa divine Majesté. Il est apparu dans le cadre du Mont Saint-Michel et en Italie au Mont Gargano. Il choisit le plus souvent des hauteurs car il est le défenseur de Sa Majesté Divine, Dieu, dont la grandeur et la souveraineté sont incontestables.

D’autres anges sont des défenseurs, des propagateurs ou des réceptionnaires, tous ont un rôle dévolu par Dieu dans leur état. C’est ainsi qu’un ange sera celui du recueillement, un autre de l’expression, un autre de l’exhortation… Chaque ange possède comme nature propre une vertu divine, c’est par celle-ci qu’il vit, c’est lui.

Lucifer avait reçu la vertu de créativité ; quand il dut reconnaître que cette vertu lui venait de Dieu et non de lui-même, il se rebella ; Dieu ne lui enleva pas sa personnalité mais Il l’écarta loin de Lui. C’est ainsi que Lucifer voulut prendre possession des biens dont il se disait l’auteur alors qu’il n’en avait été que l’exécutant, qualifié certes, mais non le créateur. Il avait participé comme exécutant à la création de la terre et il fut extrêmement fier de sa réalisation. Elle était belle, riche et luxuriante, les êtres vivants y semblaient si heureux qu’il se l’appropria comme maître et seigneur.

Dieu, qui l’avait chargé de cette réalisation puisqu’Il lui en avait donné la qualité, se réserva la création d’Adam et Eve dans leur grâce et leur dignité. Lorsque Lucifer réalisa que la nature humaine devait porter en elle le Verbe divin et qu’il n’y aurait pas sa part, car cette œuvre était divine et non plus seulement humaine, il fut touché dans sa nature même, la créativité ; autant par dépit que par orgueil, il résolut de ne plus participer à l’œuvre divine et suspendit sa créativité. Il émit alors son « Non Serviam[1] ! » et l’Archange Saint Michel défendit l’honneur de Dieu en le chassant de Sa présence. Le combat qui eut lieu dans le monde invisible fut terrible et cruel ; les anges et ceux qui devinrent des démons à la suite de leur chef révolté étant éternels, il y eut des blessures mystiques et des incompatibilités éternelles. Saint Michel, chef de la cohorte angélique eut gain de cause et Lucifer et sa bande furent rejetés éternellement de la Demeure divine.

C’est ainsi que, aigri, révolté et perpétuellement haineux, Lucifer et ses démons venant de tous les chœurs des anges, se composèrent leur territoire dans les enfers ; mais ce lieu si abominable était inhospitalier même pour eux et ils préférèrent hanter les lieux si beaux et si équilibrés de la terre. Ils provoquèrent la chute de l’humanité et, avec elle, celle de toute la surface du globe.

Dieu ne lui laissa qu’une souveraineté contrôlée et c‘est ainsi que le mal est utilisé pour la sanctification des saints et la perte de ceux qui ne veulent pas de Dieu. L’appellation du démon que Jésus-Christ nomme « Prince de ce monde » est sa souveraineté auprès de tous ceux qui le suivent

en tuant, en mentant, corrompant, volant et forniquant. Ces grands péchés attirent en enfer les hommes qui les commettent mais attirent au ciel ceux qui pardonnent.

Jésus-Christ en a donné l'exemple sur la croix en demandant pardon à Son Père pour ceux qui L'avaient maltraité et crucifié, disant : Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. Certains ne le savaient pas, d'autres un peu, mais Dieu, seul Juge des cœurs et des actes, ferait la part des choses.

C'est ainsi que la terre tomba sous le joug des démons et y restera jusqu'à la fin du monde. L'enfer se refermera sur les mauvais anges et sur les mauvaises âmes et Dieu ne les connaîtra plus. Ils seront oubliés, pour l'éternité, c'est-à-dire sans fin ni aboutissement.

Mes enfants, ne suivez pas ce qui vous semble être la facilité. Celle-ci est un piège car vous êtes nés avec le péché originel, la tare de la faute d'Adam et d'Eve, et tout ce qui vous vient facilement est un leurre. Si vous aimez travailler, faites-le pour la gloire de Dieu, non par agrément personnel. Si vous aimez la nourriture, prenez-la pour votre subsistance, non pour l'attrait de la gourmandise. Si vous êtes attirés par les femmes ou par les hommes selon que vous êtes homme ou femme, mariez-vous et prenez la responsabilité de fonder une famille dont vous élèverez les enfants en catholiques fervents et instruits. Si vous aimez ceci ou cela, demandez-vous toujours si c'est pour honorer Dieu ou pour votre satisfaction personnelle. Si vous êtes pauvres, n'enviez pas les riches, et si vous êtes riches, venez en aide aux pauvres parce que tous vous êtes les créatures et les aimés de Dieu.

Mes enfants, Je suis Dieu, Père Fils et Saint Esprit, la Très Sainte Trinité, et Je vous attends tous au Ciel après votre passage sur la terre. Venez à Moi et sachez que J'existe, Je vous regarde et vous attends.

L’Ange Gardien

30 janvier 2021- Samedi

Quant à l’âme, les théologiens suivant saint Thomas d’Aquin ont une certitude et pourtant l’âme, création de Dieu, n’est bien connue que de Lui-même. Les hommes ont commencé à connaître le corps humain quand ils ont pu le voir à l’intérieur, quand ils ont pu disséquer des corps, les étudier et les comprendre. Ils ne peuvent disséquer l’âme, ils ne peuvent la voir chez un autre homme, ni l’étudier de manière physique puisqu’elle est immatérielle. Elle est naturelle parce que Dieu l’a créée pour vivre dans le temps et dans un corps matériel, elle l’anime tout en étant distincte de lui. Un corps a sa vie, une âme a sa vie, un esprit a sa vie, mais chacun est utile à l’autre ; et quand la mort du corps les sépare, l’âme est libérée et elle continue sa vie, l’esprit continue sa vie.

L’ange gardien, comme Je l’ai déjà dit, est l’esprit du corps et de l’âme, l’âme a besoin du corps pour s’affirmer, se sanctifier, grandir, murir et obtenir à la fin de sa maturité la vie éternelle. L’âme qui refuse Dieu se damne, l’âme qui accepte Dieu, qui se dévoue pour Lui et se met à Son service comme Il le veut, c’est-à-dire selon sa condition, cette âme est aidée de son ange gardien qui l’influence, l’aiguille et la guide. C’est ainsi que l’ange, pur esprit, est l’aiguillon de l’âme qui se plie à ses impulsions, aux idées qu’il lui souffle, à l’attrait du bien qu’il lui communique. L’ange gardien ne la quitte pas, il est en l’âme et elle vit par lui, c’est par lui qu’elle peut connaître Dieu, c’est par lui qu’elle accède à ce qui est au-delà du monde physique.

Jésus-Christ avait Son Esprit en Lui, qui était Dieu, et Dieu Lui indiquait, à Sa prière, tout ce qu’Il devait faire, tout ce qu’Il devait savoir et tout ce qui était attendu de Lui. Etant la Seconde Personne de la Très Sainte Trinité, Il a pris la nature humaine mais Il existait tel qu’Il a toujours été, avant même de s’être incarné. Au Ciel, il a toujours été le Seigneur Jésus-Christ sans commencement ni fin et, sur la terre, Il a pris chair de la Très Sainte Vierge Marie. Son ange gardien était Dieu Lui-même et comme, à l’inverse de tout autre être humain, Il existait avant Son Incarnation, Il savait tout, commandait à tout ; comme homme sur la terre, Il priait pour conserver Son unité divine, pour respecter Sa Parole divine, pour demeurer fidèle en tout à Son Père qui est dans les Cieux et à la Sainte Trinité à qui Il était intimement uni puisqu’Il en faisait partie.

L’ange est un pur esprit mais il est créé ; Dieu est un Pur Esprit incréé. Dieu a communiqué Sa vie aux anges, qui ont reçu chacun une vertu divine qui est leur vie, leur personnalité. Aucun ange n’est semblable à un autre ange comme aucun homme n’est semblable à un autre homme. Et tous les hommes ont reçu une âme et un corps dont ils doivent prendre soin pendant toute la durée de leur ascension vers la vie éternelle. Ils deviennent alors tel ou tel saint, ayant acquis par leur sainteté l’accès à la Demeure de Dieu.

L’ange qui a été lâchement abandonné par un homme dépravé, le quitte à la fin de sa vie terrestre car l’âme est alors condamnée et sa continuité se passe sans lui, dans l’abîme des démons et des vices incorrigibles. L’ange prend alors une autre vie en charge, corps et âme, et se liera à elle éternellement si elle accepte le Plan de Dieu sur elle et accède à la Vie éternelle.

L’horreur de la damnation est accentuée par la perte de l’esprit qui était celui de l’âme avant qu’elle se damne et qu’elle a perdu. Avoir perdu la vertu de Dieu qui était la sienne, sa personnalité, est une perte effroyable pour l’âme déchue, qui n’est plus elle-même, qui est abandonnée sans plus d’espérance ni d’amour. L’abandon de l’ange gardien est une des très grandes épreuves de l’âme en enfer, car il était elle et il n’est plus avec elle. Il était le lien par lequel elle pouvait ou aurait pu connaître Dieu, mais ce lien est rompu et elle est happée vers les fonds sans fin de l’Abîme.

Le lien de l’esprit est pour l’âme ce qu’une mère est pour son nouveau-né : elle est tout pour lui, elle lui apporte sa nourriture, sa chaleur, sa consolation, son réconfort, son lieu douillet. L’ange est tout pour l’âme, il lui donne sa noblesse, sa grandeur, les vertus et la sienne en particulier, et quand elle paraît devant Dieu au moment de son jugement particulier, il est auprès d’elle.

Il la laisse aller au Purgatoire, mais il ne la quitte pas pour autant. Il est moins visible auprès d’elle, comme il n’était pas visible, sauf exception, auprès d’elle sur la terre, mais il lui apporte l’espérance et toutes les qualités à acquérir pendant ce temps de pénitence et de réparation. Il est son esprit et il le reste.

LE CIEL - 2020

Le Ciel, Demeure de Dieu

15 mai 2020 - Vendredi

Mon Eternité est le lieu de Ma Présence, de Mon Amour, de toutes les choses que Moi, Dieu, J'aime et ne résiste pas de donner en partage. L'Eternité est le lieu de la Demeure divine, le lieu de Ma famille, celle que J'ai eue sur la terre et celle agrandie à tous Mes élus. La demeure divine est réservée à la famille humaine, Mes frères et Mes sœurs de la terre, Mes puinés. Je les aime et les désire auprès de Moi. Je Me les réserve et s'ils viennent du purgatoire, ils seront introduits dans la céleste demeure après leur ascension par le paradis[1].

Le paradis est le lieu où J'ai introduit saint Paul avant son apostolat. Il en a été profondément impressionné et il a eu raison. Le paradis est un lieu de délice dont la terre n'est qu'une pâle copie. Les arbres et la végétation y sont comme des joyaux, et tout ce qui apparaît comme ornement de la terre s'y trouve mais avec une infinité de plus belles couleurs, de plus beaux horizons. Le paradis est la douceur et la beauté de l'Eden, mais encore plus grandiose.

Le paradis est un lieu qui accueille les âmes à leur sortie du purgatoire et celles qui, bien lavées et purifiées de leurs fautes, quittent la terre en état de grâce et en odeur de sainteté. Le paradis est l'entrée dans le Royaume éternel de Dieu, qui se manifeste à tous ses habitants comme le Roi auprès de ses sujets. C'est comme le paradis terrestre avant la chute et la déchéance d'Adam et d'Eve, mais pas sur terre : dans l'éternité.

Le paradis est le lieu dans lequel les âmes, en compagnie de leur Dieu, éprouvent leurs vertus, l'augmentent, se chargent de plus hautes énergies. Ce terme est inexact mais la langue des hommes est pauvre. L'Energie est la dynamique divine, elle est Sa vitalité, Sa force, Sa créativité. L'Energie divine est peu comprise sur la terre parce que les hommes ne recherchent pas suffisamment les si nombreuses vertus de leur Dieu. Ils s'arrêtent aux vertus classiques, mais Dieu a tant d'énergie, de force, de vitalité, de fougue bien orientée, que les âmes du paradis se vitalisent dans cette

contemplation.

Le Ciel, Demeure de Dieu dans Son intimité, est dans la hauteur de ce paradis délicieux. Les saints s'y trouvent, ressuscités et réjouis de leur proximité avec le Saint des saints. Oui, le Ciel est la réelle demeure de Dieu, c'est là que se réjouissent les saints et ils connaissent le Seigneur comme leur Supérieur mais aussi comme leur Ami toujours présent. La richesse de la proximité divine dans le Ciel peut être comparée à celle des apôtres auprès de Jésus-Christ pendant Sa vie sur la terre. Ils étaient avec Lui, auprès de Lui, confidents et tout à la fois enseignés, quoique dans le Ciel l'enseignement est tout différent. Dans le Ciel, la connaissance est une vertu et Dieu la dispense à Ses saints sans obstacle ni parcimonie.

Etre dans le Saint des saints avec Dieu, dans Son Ciel, est une immense gloire et les vrais saints, considérés et reconnus comme tels sur la terre, font partie de ce petit cercle. Y sont aussi ceux qui ont vécu saintement sur la terre sans faire partie des exemples vénérés par les hommes sur la terre, mais dont les vertus, malgré une notoriété moins affichée, n'étaient pas moindres. Les saints dans le Ciel sont dans l'éternité au degré le plus élevé et, comme saint Joseph ou saint Pierre, ou encore d'autres saints de grande valeur, ils profitent d'une promiscuité avec la Très Sainte Trinité à nulle autre pareille.

Etre avec la Très Sainte Trinité, en Elle et auprès d'Elle à tout moment, est une richesse exceptionnelle. Ces saints sont si proches de Dieu que leur aspect les a rendus ressemblants et presque semblables au Frère Aîné, Jésus-Christ. Ils adorent leur Seigneur et Maître, Père et Frère tout à la fois ; leur adoration et leur collaboration au Plan divin pour toute chose sont réelles et très efficaces. Ils décident parfois eux-mêmes de leurs propres activités, ils ont la puissance et le feu divin en eux, leur soumission à la volonté divine est totale.

Je te donne à présent des paroles précieuses : Je suis leur Maître, leur Dieu, leur Père et leur Frère, et tout ce qu'ils font, ils le font comme si Je le faisais Moi-même. Ils sont Mes fils, Mes collaborateurs premiers ; leur compétence leur est acquise pour l'éternité. Leurs prières sont celles de fils aînés et leur collaboration, celle de leur gloire reçue Dieu, excelle en tout.

Oui, le Ciel est Ma Demeure, le paradis est celle des Mes élus et le purgatoire est le lieu de préparation avant de pouvoir contempler le Maître de toute chose. Chaque lieu a sa raison d'être et

c’est vers le Ciel que les deux précédents convergent.

Après la Résurrection générale, le purgatoire aura accompli son œuvre et ne sera plus. Le paradis aura lui aussi accompli son office et il ne restera plus que le Ciel dans lequel Dieu se réjouira d’être au milieu des Siens pour l’éternité sans fin.

[1] Le paradis, le ciel : voir aussi « Dieu et les hommes », Editions Résiac, page 60.

La Résurrection des corps

3 septembre 2020 - Jeudi

C’est dans la Demeure de Dieu, en son entrée, que se produit la résurrection du corps, et ce moment sur terre se situe lors du dernier Jugement. Les temps de la terre sont liés au temporel tandis que, dans l’éternité, ce temps n’est plus. C’est pourquoi la Très Sainte Vierge Marie est comparée à la Sagesse (Epître de la messe de l’Immaculée Conception, Pr 8, 22-36), qui se complaît de toute éternité en Dieu, parce que dans l’éternité Ma Mère est perpétuelle, comme Je le suis et comme le sont et le seront tous Mes enfants parvenus au Ciel, sans début ni fin.

Ils participeront à Ma divinité en tant que cohéritiers du Fils de Dieu et, par conséquent, ils participeront de même à Mon Eternité. Venant de la terre, de la limite de tout ce qui est du temps, ils accéderont dans l’Eternité à l’absence de toute limite. La fin du monde et la résurrection générale clôturera le temps du monde, les corps ressusciteront et entreront dans l’Eternité, et ce monde ne sera plus. L’Eternité ne dépend pas du monde fini, mais il puise en lui les corps et âmes, qui entrent ressuscités dans l’Eternité ; et l’Eternité les reçoit perpétuellement.

C’est ainsi que les saints dans le Ciel, comme la Très Sainte Vierge Marie, ne relèvent plus de la terre qu’ils ont quittée, ils revêtent leur corps glorieux à leur entrée dans le Ciel, d’où ils ont accès à tous les temps de la terre et, par conséquent, tant avant la création du monde qu’après la résurrection générale. Le miracle de l’Assomption est celui de la résurrection de la Très Sainte Vierge anticipativement par rapport aux autres créatures humaines. C’est un miracle pour la terre mais non dans l’Eternité où elle est Mère de Dieu éternellement. Les saints sont les frères de Jésus-Christ éternellement mais leur temps de résurrection sur la terre est celui choisi par Dieu ; généralement c’est au moment de la résurrection générale à la fin du monde.

La terre est dans le temps qui finira, l’Eternité est hors du temps, il ne commence ni ne finit. C’est ainsi que Jésus-Christ dans le Ciel est loué, adoré et béni par toute la cour céleste dont font partie les âmes qui vivent sur la terre, y ont vécu et y vivront. Mais à celles-ci il leur faut passer par l’épreuve du temps, dans lequel elles jouent leur éternité.

Le livre de la vie

6 septembre 2020 - Samedi

Oui, la Résurrection des morts est dans le temps de la terre qu'elle clôture extraordinairement. La création du monde a été faite dans l'ignorance de l'humanité à venir mais la Résurrection à la fin du monde se fera dans l'éclat et la Souveraineté incontestable du Roi des Cieux.

Les hommes entreront physiquement dans l'Eternité de Dieu et de tous les saints, et leurs noms seront écrits pour l'Eternité dans le livre de la vie. Ce livre de la vie est éternel comme toute chose qui s'applique à Dieu, et les élus dans le Ciel y ont accès comme d'un récapitulatif de leur éligibilité à faire partie des saints. Ce livre de la vie est aussi la marque de l'empreinte divine sur chacun d'eux, elle est leur panégyrique fait par Dieu comme celui d'un scribe consciencieux et précis.

Tout est à la gloire de la bonté divine dans ce livre, les grâces accordées, les grâces acceptées par la créature, ses hésitations, ses chutes et ses relèvements, et tout est pour sa gloire aussi : celle de la créature qui a triomphé des embûches du démon qui a été rejeté et déjoué.

Ce livre est un don de Dieu pour chacun des élus car, bien que leur mémoire ne puisse plus leur faire défaut, il est comme leur décoration ou leur médaille à jamais gravée sur leur vêtement. Ce livre de la vie est souvent consulté par les saints, il les aide dans leurs tâches célestes et son utilité, voulue par Dieu dans Son grand amour créateur et paternel, leur est précieuse.

L’accueil dans le Ciel

3 novembre 2020 - Mardi

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, Celui qui aime, qui aime tant qu’Il se donne et se sacrifie. L’Amour de Dieu est un Amour divin, ce qui signifie qu’en plus d’être celui de Dieu, il est infini et toujours agissant. Un Amour infini est inimaginable pour une créature humaine. Cela signifie une incomparable profondeur, une incomparable richesse, un incomparable dévouement. Quand Dieu aime, Il se donne et pas seulement en affection mais en totalité : la totalité de Sa Personne jusqu’à n’être plus rien qu’un défunt qui n’a rien gardé pour Lui.

Dans le tombeau, Notre Seigneur Jésus-Christ n’avait rien conservé pour Lui-même, Il S’était annihilé et Sa dépouille était souillée. Il ressuscita parce que Sa Personne était divine et qu’Il ne devait pas demeurer dans Son sépulcre. Il ressuscita parce que Dieu est la Vie, Celui qui donne la vie, Celui qui la transfigure, Celui qui la divinise. Les saints qui L’ont suivi dans l’humilité, le dévouement et l’obéissance, Le suivront dans Sa Résurrection. Dieu régénère, Dieu rachète, Dieu développe. Les saints ont connu la Passion de Jésus-Christ à qui ils se rendaient semblables et, comme Lui, Dieu les ressuscitera, les régénérera et leur donnera Sa Vie divine, Sa Vie éternelle.

Quand un saint meurt, les hommes le reconnaissent comme tel : il est un exemple, ceux qui l’admirent le prient et il intercède pour eux. Le saint qui quitte la terre est heureux d’entrer dans la céleste patrie, il est heureux de quitter la terre parce qu’il avait mis toute son espérance en Dieu. L’heure, pour lui, est arrivée d’atteindre le but de sa vie et c’est une joie extraordinaire pour toute la cour céleste d’accueillir cette nouvelle arrivée.

Les saints, les élus sont en joie et la Très Sainte Mère de Dieu accueille le nouvel arrivant. Comme lui, elle avait été fêtée lors de son entrée triomphale dans le Ciel, et l’assemblée des saints l’avait honorée. Elle prit sa place de Mère de Dieu dans la divine Demeure et tous la vénérèrent et l’honorèrent comme Mère de Jésus-Christ et leur propre Mère depuis ce moment si fervent où le Fils partant donna Sa Mère à Ses frères demeurant.

La Mère de Dieu fut charmée par l’accueil extraordinaire qui lui fut donné par le Père, le Fils et le

Saint Esprit. Les saints et les élus en furent extraordinairement touchés. Dieu honorait Sa Mère Immaculée, Sa Fille bien-aimée et Son Epouse virginale, et ce triple statut lui était dû. La Reine du Ciel reçut alors l'hommage de tous les anges, qui plièrent le genou devant leur Reine; et la Vierge Marie se prit à sourire gracieusement lorsque l'archange Gabriel vient se prosterner devant la Mère de son Seigneur. Elle se souvenait de son salut, entrant dans l'humble maison de Nazareth, et elle lui dit: « Gabriel, merci ! » L'archange lui sourit mais ne dit rien.

Dieu qui assistait à cette fête céleste dit alors : « Marie, vous êtes la Reine du Ciel et de la terre. Que tous les êtres créés se prosternent devant vous comme devant leur Souveraine et que ce titre soit le vôtre pour l'éternité. » Il enveloppa alors la Reine de tous d'un halo de lumière et partout où elle passe, depuis ce moment solennel, elle est précédée, accompagnée et suivie d'une lumière exceptionnelle qui n'appartient qu'à elle.

Les anges et les saints sont pareillement vêtus de lumière mais aucun ne surpasse par leur éclat celui très supérieur de la Reine du Ciel et de la terre.

Le PURGATOIRE - 2020

Le Purgatoire

5 mars 2020 - Jeudi

La création du monde fut une magnifique épopée, celle de Dieu invisible mais parfaitement présent. Il a tout pensé, Il a tout exprimé et puis, Il a tout déterminé. L'a-t-Il fait en plusieurs étapes ou l'a-t-Il fait en un seul acte créateur, cela Lui est propre. Les hommes ne le sauront pas. Il est demandé à l'homme de devenir Son enfant d'adoption, Son enfant de prédilection et la connaissance du Plan de Dieu ne lui sera accordée qu'en la Vie divine, à l'aboutissement de sa vie terrestre et après sa purification dans le Purgatoire.

La purification dans le Purgatoire est une grande grâce de la Miséricorde de Dieu, elle n'était pas prévue initialement puisque l'homme et la femme, créés en l'état de grâce, devaient entrer saints et parfaits dans le Ciel après leur passage sur la Terre.

La création du Purgatoire fut l'œuvre de Dieu avec la collaboration des anges demeurés fidèles et, puisque cette création était réalisée dans l'ordre spirituel, Lucifer n'y a eu aucune part. C'est un lieu hors de portée de l'espèce démoniaque et dont l'influence n'y est que celle qu'elle a eue sur les hommes sur la terre. Leurs tares doivent y être réparées, mais les âmes du Purgatoire, bien qu'ayant souvent du mal à guérir, ne souffrent plus de tentations. Les maux dont elles souffrent sont leurs mauvaises habitudes à réparer et, comme l'on gravit une montagne, l'effort est lié à la force de la pente et à la hauteur de la montagne à franchir.

Les âmes dans le Purgatoire sont comme des hommes en train de se reprendre, de marcher et d'aboutir après un long ou plus long périple.

Ainsi en est-il des âmes qui s'y trouvent. Elles louent Dieu pour Sa grande miséricorde à leur égard et elles prient pour les hommes de la Terre parce qu'elles ne sont pas là pour prier pour elles-mêmes. Elles ne sont là que pour réparer et être purifiées. Elles deviennent généreuses, elles prient pour les personnes de la Terre et obtiennent beaucoup de grâces pour elles.

L’ENFER - 2020

L’Enfer éternel, antre diabolique

21 mars 2020 - Samedi

Quand une âme est dans de bonnes dispositions et qu’elle quitte la terre, quelles que soient ses fautes, ce sont les dispositions de son âme qui orientent la direction qu’elle prend dans l’autre vie, la seule vie qui vaille. Une âme qui a beaucoup péché est une âme en grand danger de se perdre, mais c’est sa bonne ou mauvaise disposition qui la dirigera vers le lieu qu’elle choisira.

L’enfer est tellement affreux que celles qui y vont répondent par la négation à toutes les propositions qui leur sont faites. Elles sont happées par les démons et elles ne peuvent plus se défaire d’eux. C’est leur choix, c’est leur désir, mais ce désir est plutôt la haine de tout ce qui pourrait les en extraire. Et pourtant, ils sont nombreux ces hommes et ces femmes qui répondent négativement à l’Amour divin. Ils sont nombreux ceux qui refusent de se courber devant le Saint des Saints et se préparent un avenir éternel désastreux.

L’enfer est bien rempli, et il est si vaste que le nombre ne compte pas. Les âmes qui s’y trouvent ne se lassent pas de se haïr, de se vomir, de s’étriper. Ce lieu a été créé par le démon lui-même car, en quittant les cieux, il s’est trouvé un antre comme sa nature angélique lui permettait d’en créer un et, de même qu’un être abject se confine dans une grotte ténébreuse, ainsi le démon s’est façonné un abri dans l’abîme dans lequel il s’était lui-même éjecté.

L’enfer s’est construit dans l’éternité, la nature angélique étant elle-même créée pour l’éternité. L’enfer est éternel de même que les démons et les âmes qui s’y trouvent.

Je suis le Seigneur et Je te dis une réalité. L’enfer est éternel, il ne cessera pas, les démons et les

âmes damnées y seront pour l'éternité et rien ni personne ne pourra leur venir en aide. Ils seront désespérés et pleins d'aigreur, de haine et d'horreur, mais tel est le sort de ceux qui ne se seront pas unis à Dieu, aux Saints et aux élus. L'enfer sera leur prison, un cachot muré et permanent, l'horreur de la torture et de la haine démultipliée.

Il est difficile d'énoncer et d'écrire cet état ténébreux. J'en parlerai encore car il est nécessaire que les hommes soient conscients de cet état peccamineux dans lequel ils sont nés, du fait du péché originel, et duquel seuls les sacrements donnés par Dieu au monde les en lavent et les en purifient. Ces sacrements sont une nécessité pour les âmes et même pour le corps, car le corps, l'âme et l'esprit sont tout un, ils sont la personne.

Les âmes qui vont en enfer perdent leur esprit car leur ange les abandonne dès leur mort corporelle et les démons les saisissent aussitôt. C'est pourquoi il est si nécessaire de prier au chevet des mourants afin que les prières les protègent en ce moment où les démons sont à l'affut. C'est ainsi que Jésus-Christ Lui-même à combattu cette horde qui attendait Sa mort sur la croix, puisqu'Il portait sur Lui tous les péchés des hommes et que, en cette agonie, Il était porteur de l'ignominie à son plus haut degré.

Je suis le Rédempteur, et lors de Ma mort sur la croix, la Très Sainte Trinité s'est écartée de Mon Humanité. J'étais comme les âmes qui se condamnent elles-mêmes, et que leur Ange gardien quitte au moment de leur mort honteuse.

Je suis mort en prenant sur Moi tous les péchés du monde ; les démons s'en sont pris à Moi comme à tous ceux qui leur appartenaient et, parce que ce poids peccamineux que Je portais était lourd et pesant, les démons étaient nombreux à se positionner dans l'attente de Me saisir et M'emporter.

Eut lieu alors le combat spirituel qui fut Ma dernière épreuve et Je la remportais en M'échappant de leur emprise et de leurs griffes. J'entrais alors pleinement dans le monde invisible et M'en allais dans les Limbes où M'attendaient les saints et les élus de l'Ancien Testament. Puis Je revins en Mon corps et le ressuscitai, et tu connais la suite.

Ne pas être happé par le démon

30 mai 2020 - Samedi

Que Mon Nom soit béni et que Mon Règne vienne. Oui, il viendra et Je ne tarderai pas. Que Mon Nom soit sanctifié, oui, c’est cela le plus important ! Sanctifiez Mon Nom, adorez le Fils de Dieu, Jésus-Christ, Dieu Lui-même venu sur la terre et qui règne sur les Siens et sur toute chose.

Mon Règne est un règne d’amour, de paix, de concorde et d’actions de louange. J’aime mes Enfants, ceux qui se rangent dans Mon armée, Ma milice. Je serai leur Chef, et même leur Chef de guerre alors que Je suis la Paix. La guerre est nécessaire contre les âmes de mal qui prolifèrent en ce temps de déchéance et de matérialisme.

Je suis le Chef de guerre, venez Mes enfants, combattez à Mes côtés. Renvoyez le démon du mal dans les enfers, là où il est chez lui, il n’y a nulle autre place pour lui.

Je veux vous parler de l’enfer, Mes enfants. C’est important pour vous de comprendre ce lieu aussi épouvantable que destructeur. Les âmes qui y vont sont extrêmement nombreuses. C’est un vrai drame ! Elles sont si nombreuses et, en même temps, la plupart d’entre elles n’y croyaient pas ou ne le savaient même pas. Leur ignorance est un fait mais, contrairement à ce que beaucoup imaginent, ce n’est pas en n’y croyant pas ou en ne le sachant pas, qu’on y échappe.

Lorsque vous vous aventurez dans des sables mouvants, vous ne le saviez pas mais, si vous vous y êtes engagés, vous n’y échappez que si un être vivant, à l’extérieur, vous en extirpe. Ainsi en est-il de l’enfer. Il vous avale et vous ne pouvez vous en extraire.

Le démon est sur la terre sous de nombreuses formes visibles ou invisibles. Il vous épie, il vous traque, il vous monopolise et vous ne vous doutez de rien. Vous volez, vous mentez, vous vous fâchez, vous vous amusez mal à propos, vous dites des injures ou même vous êtes tout simplement désagréables ou incivils. Cela suffit pour le démon ; il vous tient. Il est auprès de vous, il reste dans l’anonymat, mais il ne vous lâche pas d’une semelle. Il vous tend des pièges et il ricane à chaque chute.

Mes enfants, lorsque le démon vous tient, il le fait par vos mauvaises habitudes, par des envies désordonnées, par ce qui vous semble un impératif agréable mais de l’ordre des défauts habituels. Il y a sept défauts, nommés péchés capitaux, parce qu’ils sont importants : l’orgueil, l’avarice, l’envie, la colère, l’impureté, la gourmandise et la paresse. Tous les hommes ont en eux une partie de l’un ou l’autre de ces défauts, et ce sont eux, l’un ou l’autre d’entre eux, qui vous mènent en enfer. Le démon les incite, les excite en vous-mêmes, c’est-à-dire en votre âme, et ces dérèglements vous entraînent en enfer.

Qu’est-ce que l’enfer ? C’est un lieu, un état et une prison de laquelle il est impossible de sortir. Toutes les âmes qui s’y trouvent se détestent et se disputent. Elles se battent entre elles, elles se griffent, elles se mordent, elles se dévorent et se déchirent sans jamais pouvoir tuer l’âme qui est éternelle. L’éternité sans vie divine est la pire chose imaginable. Elle est un gouffre brûlant ou/et glacial, la température est toujours extrême dans un sens ou dans l’autre, il n’y a aucune atmosphère confortable, tout y est révoltant, implacable et diabolique. Il n’y a aucune amitié, aucune détente, aucune ressource. Tout y est infect, pestilentiel, dégoûtant. Tout y est inimical, rancunier et pervers. Les bas coups sont constants, les inimitiés pérennes, les douleurs continuelles. Les corps sont charnellement en décomposition, ils sont balafrés et inimaginablement méconnaissables. Vous ne vous reconnaissez plus vous-mêmes et vous vous détestez presque plus que vous ne détestez vos comparses ; car vous êtes tous dans le même flot de dégoût, de détestation et de répulsion.

Mes enfants, choisissez la vie éternelle dans le bonheur de Dieu et non dans l’infamie de Satan et de ses sbires. L’enfer est un lieu à éviter plus que toute autre destination. Soyez sûrs que Moi, Jésus-Christ, Je vous veux dans Mon Ciel, là où tout sera beau, amical et extraordinairement bienfaisant.

Venez Mes Enfants, venez à l’église et demandez Ma paix, celle que le monde ne peut et ne veut pas vous donner. Que Ma grâce et Ma paix soient avec vous.

État des âmes en enfer

13 novembre 2020 - Vendredi

Je suis l’Amour de la création, J’ai tout fait par Amour, J’ai tout façonné par Amour, J’ai tout supporté par Amour. C’est l’Amour qui devait mener et guider le monde mais, par le rapt de Lucifer, c’est la haine qui a recouvert l’univers. La haine gouverne le monde, les hommes aiment ceux qui leur ressemblent mais ils repoussent ceux qu’ils ne connaissent pas. Ils fréquentent ceux qui leur apportent ce qu’ils croient être du bien, mais la plupart du temps, c’est plutôt leur intérêt qui les guide et non l’amour. Quand l’intérêt a disparu, il n’y a souvent plus ni amour ni compagnonnage. Il n’y a plus qu’indifférence qui est une frontière du côté de la haine.

La haine est un sentiment qui porte à l’homicide or Satan est l’homicide par excellence, celui qui le sera jusqu’à la fin du monde et il s’active pour tuer autant et aussi souvent qu’il le peut. Il est l’ennemi inconditionnel de Dieu et tout ce qu’il peut faire pour L’attaquer, il s’y efforce et s’y attelle. C’est le démon l’agresseur, il est l’ennemi implacable de la Très Sainte Trinité et tout ce qui lui est accessible, il l’aborde pour y nuire. Il est la destruction permanente, la révolte intarissable, la puissance des ténèbres et tout ce qu’il touche est spolié.

Quand un ange se manifeste, sa puissance est troublante, quand un démon se manifeste, sa puissance est effrayante. La très sainte Vierge Marie fut troublée devant l’apparition de l’archange Gabriel, mais les saints qui furent attaqués par le démon, comme le saint curé d’Ars, ne purent s’en défendre qu’avec l’aide et la grâce de Dieu. Le saint curé d’Ars le nommait le grappin, ce qui signifie un instrument muni de crochets, ce qui identifie bien le harceleur, le vindicatif, le querelleur. Lorsqu’une âme tombe dans ses filets, il devient son meurtrier, son dépeceur, son bourreau, celui qui ne cesse de torturer et de terrifier.

C’est ainsi que les âmes malheureusement nombreuses qui vont en enfer, seront éternellement sous sa domination vengeresse, détestable et profondément innommable. Les âmes tombées sous la domination des démons s’en veulent avec désespoir d’avoir cédé à leurs tentations, à leurs suggestions, à leurs mensonges. C’est pour elles la fin des fins, et plus jamais ne connaîtront-elles

de bonheur, de calme, d’amour et de paix. Elles seront, à perte de vue et d’années, toujours désespérées, toujours traquées, toujours abruties, toujours bafouées. Elles agresseront à leur tour et leur malheur ne trouvera nulle consolation, nulle compréhension. Elles détesteront elles aussi, elles haïront, elles vociféreront et elles hurleront, mais personne ne les secourront, à jamais. Elles brûleront dans des flammes excessivement insupportables, elles ne s’entraideront jamais, elles n’aimeront plus et elles seront oubliées totalement. Dans leur tourment exécrable, elles se souviendront qu’elles auraient pu aimer Dieu et ce remords inextinguible les terrassera parce qu’il n’y a plus de retour possible. Elles-mêmes s’en iraient en courant de mille pattes si, par impossible, un retour leur était proposé. Mais non, elles ne le voudraient pas mais le remord de l’avoir pu dans le passé ne les quittera jamais. La fureur, la honte, la vengeance, l’imprécation et la terreur ne les quittent pas, elles sont défaites, horribles, puantes et méconnaissables de laideur et de pestilence ; elles sont devenues des démons parmi les démons, elles les haïssent tous, se haïssant elles-mêmes aussi.

Tel est le triste, l’abominable état infernal et, malheureusement, les âmes qui y vont sont extrêmement nombreuses. Elles y vont par volonté propre et elles détestent Dieu. Que faire pour elles ? Malheureusement, rien, leur sort est scellé, elles s’enfoncent dans l’enfer de l’oubli, de la non-mémoire, de la mort éternelle.

Judas Iscariote

16 décembre 2020 - Mercredi

Le Seigneur Jésus-Christ était toujours doux avec les Siens, Il leur expliquait, Il était patient, calme, et Sa présence était pour eux une expérience extraordinaire. Ils étaient les compagnons du Messie ! Eux, un pécheur ou un autre, qui ne se doutaient pas qu’ils deviendraient un jour les compagnons, les proches de Dieu incarné ! C’était tellement incroyable, la terre portait sur sa surface tant d’êtres humains, et c’étaient eux, les douze et les autres disciples qui étaient chargés de L’accompagner, d’être Ses témoins. Quel honneur, quelle dignité, quel don !

Et pourtant Judas L’a trahi parce qu’il était envieux, parce qu’il était déçu, parce qu’il pensait qu’il serait glorieux or Jésus-Christ enseignait l’humilité. Il ne voulait pas la croix pour lui-même, il ne voulait pas s’effacer, il ne résistait pas à l’envie d’être admiré, d’être regardé comme un proche du Roi d’Israël.

Il s’était joint aux apôtres, à sa demande, quand il réalisa que Jésus-Christ était remarquable et qu’Il était l’Oint de Dieu. Il le comprit vite et il espérait en retirer des fruits personnels tandis que Jésus-Christ n’en recherchait ni pour Lui-même, ni pour Ses apôtres. Il s’engagea auprès de Jésus et il fut souvent impatienté par Sa très grande bonté, par Sa fréquentation des pauvres, des pécheurs et des lépreux alors que, à son avis, ce n’était pas auprès d’eux qu’il fallait se faire connaître. Il voulait que Jésus soit plus proche qu’Il ne l’était des Pharisiens, des docteurs de la loi, des grands de ce monde, or Jésus ne paraissait pas rechercher leur fréquentation pour leur amitié, seulement pour leur faire la leçon !

Il reprochait en lui-même cette façon de faire, et pourtant il voyait bien que la foule qui suivait Jésus et qui L’admirait était de plus en plus nombreuse. Elle était subjuguée par Lui, par Son enseignement si lumineux et même nouveau, par sa simplicité, ses explications si claires et apparemment si justes, sa nouveauté et sa bonté par rapport à l’enseignement de l’époque ; elle en voulait toujours plus et partout où Il allait, elle le suivait autant qu’elle le pouvait.

Judas en prit ombrage, cette admiration l’énervait tant qu’il faisait souvent bande à part. Il s’éclipsait au lieu de rester avec les autres apôtres, mais comme il n’était pas vraiment leur ami, ceux-ci ne le recherchaient pas, ni pour lui-même ni pour son amitié. Il s’occupait des questions matérielles du groupe et cela lui permettait de s’écarter et de prendre des initiatives. C’est ainsi que Jésus le remerciait pour ses attentions et que les apôtres aussi lui en étaient reconnaissants.

Il espérait ainsi accéder petit à petit à un rôle de choix lorsque Jésus deviendrait le Roi temporel d’Israël mais le jour vint où il sut que ce n’était pas là l’intention du Seigneur, et que ce ne le serait jamais. C’est par déception qu’il livra Jésus-Christ aux autorités juives, il pensait que le Seigneur était dans l’erreur et qu’Il passait à côté de toutes les occasions à saisir pour devenir Roi.

Quand vint le jour des Rameaux, il fut heureux mais déçu par le fait que le Seigneur était monté sur un ânon : c’était ridicule, cela n’avait aucune prestance, et pourtant le Seigneur le voulait ainsi. L’ânon représentait l’innocence, la pureté, personne ne l’ayant encore monté, et la sincérité. En effet, la première présence est Dieu avant tout autre être, et personne n’avait encore monté cet ânon. Il était vierge de toute empreinte autoritaire humaine et Jésus Lui-même était immaculé et supérieur à toute autorité humaine. Il Lui fallait une monture vierge et innocente comme Il l’était Lui-même.

Judas déçu comprit ce jour-là que Jésus-Christ ne serait pas un Roi comme il l’imaginait et qu’il attendrait en vain sa place de proche du Roi d’Israël. C’est sur cette déception qu’il alla conférer avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur le moyen de le livrer (Lc 22, 4). Il se livra du même coup à Satan qui cherchait, lui aussi, le moment de nuire au Fils de l’homme.

Satan entra en lui et la suite est connue. Judas trahit son Maître et Seigneur mais, trop orgueilleux pour s’en repentir, il alla se pendre quand la réalité de la mise à mort de Jésus lui apparut. C’est ainsi que le méchant qui commet un crime s’en effraye souvent après son forfait, mais il se tait plutôt que de s’en accuser et de le regretter. Le repentir est le fruit de l’humilité, le remord est un reproche de la conscience qui n’aboutit pas à l’humilité du repentir.

Judas quitta la vie terrestre en se donnant la mort et Jésus Lui-même avait dit de lui : il eut mieux valu pour lui qu’il ne fut pas né. La naissance est un don de la vie or Judas la mena vers la

mort, la mort du corps et la mort de l’âme. Satan était entré en lui et Judas ne l’en chassa pas. Tel est le sort de beaucoup d’autres hommes qui ne se préoccupent pas de rejeter Satan entré en eux et qui, le gardant, s’en vont avec lui dans l’abîme de la mort éternelle.

Que cette narration vous soit fructueuse et qu’elle vous indique que la grandeur terrestre est souvent néfaste à l’âme quand elle est recherchée pour elle-même et non pour la gloire de Dieu.

L’AVENIR - 2020

Le compte à rebours est commencé

31 juillet 2020 - Vendredi

Quand Dieu créa le monde et la terre, et les astres, et tout l’univers, Il le fit parce qu’Il voulait faire de belles choses, de belles réalisations. La vie est une plus belle réalisation encore, et il fallait lui donner un environnement. Cet environnement devait avoir les caractéristiques nécessaires pour porter puis soutenir la vie et c’est ainsi qu’Il créa des planètes qui, elles aussi, devaient avoir leur environnement.

Une lune est nécessaire pour provoquer des aspirations et des reflux, le soleil est nécessaire pour donner de la lumière et, lorsqu’il est couché, ce sont les étoiles qui président à la nuit. Ensuite, Il fait une atmosphère, une course bien calculée autour du soleil, bien régulière aussi, et puis l’ensemble de la galaxie dans laquelle se trouvent le soleil, ses nombreuses planètes, lunes et satellites. Cette galaxie, à son tour, a son environnement et les autres galaxies sont nombreuses. Toutes ont leur raison d’être, toutes possèdent en elles la vie car Dieu est LA VIE et Il la donne à profusion.

Les galaxies sont elles-mêmes dans un environnement qui constitue l’univers entier, lequel est lui aussi dans un environnement que Dieu seul connaît. L’infiniment grand est l’œuvre divine au même titre que l’infiniment petit que les microscopes n’ont pas encore fini de percer. L’infiniment petit comme l’infiniment grand sont connus parfaitement de Dieu, Il maîtrise chaque élément très petit ou très grand.

Quand Dieu crée, Il le fait comme un artiste qui aperçoit déjà sa réalisation et, en la mettant en

forme, il l’adapte et la développe. Elle est à peu de choses près le fruit de son talent, car il faut y ajouter les éléments nécessaires à sa structure, comme un peintre utilise un support en bois ou en toile et de la peinture colorée, comme un sculpteur utilise de l’argile ou de la pierre, comme tout autre artiste utilise une matière première s’il réalise un objet, ou s’il déclame il lui faudra apprendre son texte, ou encore l’écrivain qui utilisera du papier et de quoi écrire.

Dieu seul est créateur, artiste et présentateur, sans avoir eu besoin de support. Il crée tout de rien, ce tout étant grand ou petit, Il voit tout, Il organise tout, Il supervise tout et Il aime.

Cet Amour divin est la personne du Saint Esprit, Il est en tout et pour tout. Dieu le Père est UN avec le Fils, Jésus-Christ, et le Saint Esprit, et Dieu UN et TRINE donne à Son œuvre Sa marque et Sa bénédiction.

Toute vie vient de Lui, toute chose vient de Lui, tout constituant, tout élément vient de Lui, Il a tout fait, tout pensé, tout voulu : chaque herbe, chaque étoile, chaque atmosphère terrestre ou tout autre élément. Il est le grand artiste, le très excellent artiste d’une œuvre magistrale dans lequel l’homme peut être inclus dans la catégorie de l’infiniment petit par rapport à l’immensité de l’univers.

L’homme est petit et se croit important, il est petit et se croit intelligent, il est petit et se croit résolument grand. Il est petit par rapport à l’immensité dans lequel il évolue et pourtant Jésus-Christ est venu sur la terre pour devenir un de ces hommes, Lui le grand, l’infiniment grand Dieu, Maître et Créateur de l’immensité universelle. Il s’est fait petit pour nous sauver de notre orgueil, de notre suffisance, de notre vanité, de notre bêtise et de notre inconvenance. Oui, Jésus-Christ n’a pas craint de revêtir un corps humain, mais combien grande était Son apparence modeste et discrète.

Personne, sauf quelques uns, ne soupçonnait Sa grandeur, personne, sauf ceux à qui Il se faisait connaître, n’imaginait que le grand, le Très Grand, l’Immense Dieu était parmi eux, et qu’Il les enseignait simplement, leur prêchant et leur racontant de belles histoires sous forme de paraboles pour que ces pauvres esprits puissent Le comprendre.

Et puis, les orgueilleux L’ont pris en haine parce qu’Il était mieux qu’eux, parce que les foules étaient galvanisées par Lui et parce qu’ils perdaient leur autorité sur elles. Les foules Le suivaient et cela causait du remue-ménage dans la cité et dans les campagnes. Les orgueilleux constatèrent que leur influence sur leurs fidèles s’amenuisait et ils en furent très mécontents. Qu’importe les paroles de ce faiseur de miracles, Il les gênait et il fallait mettre fin à cet engouement.

Les orgueilleux décidèrent de Le mettre à mort et ils le firent, mais l’emprise bienfaitrice de Dieu sur les âmes est l’œuvre divine et les hommes de bien n’y échappent pas. La religion catholique s’étendit malgré la mise à mort sur la Croix du Grand Dieu qui était venu humblement s’incarner dans une chair humaine et elle devait s’étendre à toute la terre si des orgueilleux – toujours ce même défaut – ne venaient périodiquement mettre leur venin dans le divin message.

C’est ainsi qu’aujourd’hui, la religion catholique est combattue par d’autres religions, par d’autres idéologies, par d’autres philosophies, par les démons aussi qui restent à l’œuvre dans leur destruction du Plan de Dieu, et par un de Ses grands ennemis, le diable Mammon. Avec ses comparses Satan, Lucifer, Belzébuth et tant d’autres dont Dieu seul connaît les noms, il colonise par l’argent les orgueilleux qui pensent agir pour eux-mêmes et pour leur ambition.

Mais non, ils sont colonisés tandis qu’ils se déclarent eux-mêmes libres et croient travailler pour cette liberté. La liberté pour laquelle ils travaillent est l’esclavage de leur âme et celui des populations qu’ils asservissent en monopolisant à leur propre fin la totalité de l’économie de l’argent.

L’argent est bon s’il est nécessaire et tant qu’il demeure un serviteur, un moyen d’échange mais seulement cela. Si l’argent devient un but, il se hisse au niveau du maître et il devient nocif. Or aujourd’hui, l’argent est entre les mains des financiers qui en ont fait leur maître et leur roi. Mammon est servi par ces financiers qui travaillent pour lui au lieu de le fuir, car Jésus-Christ a dit : nul ne peut servir deux maîtres (…). Vous ne pouvez servir Dieu et l’Argent (Mt 6, 24).

C’est ainsi que les monnaies vont perdre de leur valeur, parce que Mammon est un démon et aucun démon ne veut le bien de ses serviteurs. Il recherche au contraire la domination et puis la chute de ceux qui se sont donnés à lui. Mammon hait ses serviteurs, il les utilise pour nuire à la

terre, à ses habitants, et quand ce but est atteint, il se retourne contre ceux à qui il a donné du pouvoir, parce qu’il les hait et veut, pour eux aussi, leur perte.

C’est pourquoi, lorsqu’un prochain krach financier se produira mondialement, sachez que l’heure de Dieu approche et que les orgueilleux seront dessaisis de leur pouvoir.

Dieu soit béni, parce qu’Il gouverne, Il règne et Il décide.

Ces derniers temps

7 août 2020 - Vendredi

Je suis le Dieu Très Haut, Celui à qui la France appartient. La France a été rendue au Roi très chrétien par l’intermédiaire de Jeanne d’Arc mais avec l’apostasie de la révolution française qui a décapité Mon serviteur le Roi de France et qui, plus tard, a confisqué toutes les églises, s’en réservant la propriété tout en en laissant l’usage à la sainte Eglise catholique, elle a perdu son titre de fille aînée de l’Eglise.

En effet, elle a perdu ce titre puisqu’elle n’en fait plus usage et qu’un titre n’existe qu’en relation avec sa fonction. La France, fille aînée de l’Eglise, est morte depuis qu’elle a renié sa fidélité au Christ Jésus et qu’elle a confisqué les biens d’église. La France est apostate depuis son régicide et elle a confirmé cette apostasie par son emprise sur les biens de l’Eglise catholique.

A présent, la nature même du pouvoir est renégate car la catholicité n’est plus représentée en son sein et cette même nature du pouvoir est utilisée pour empêcher le retour de la France à sa noble destinée, celle de porter les âmes vers leur bonheur éternel.

Tout a été mis en place pour détourner les âmes de Dieu, la religion est moquée, tenue pour rien et laissée par condescendance à ceux qui désirent lui être fidèles. Les religions sont toutes traitées de la même manière quoique certaines sont craintes tandis que d’autres sont méprisées. L’Islam est craint, la religion juive est respectée non pour sa spiritualité mais pour les hommes qui la composent ou qui disent en faire partie, et la religion chrétienne, protestante et catholique, est tenue pour ce qu’on croit qu’elle vaut : un tissu de croyances superflues mais qui ont toujours existé et qu’on laisse plus ou moins libres dans son pré carré tant que les fidèles ne sont pas encombrants et se laissent manipuler relativement facilement.

C’est ainsi que la France sombre de plus en plus rapidement dans de nombreux domaines : social, économique et dogmatique. Les vérités de la foi ne sont plus connues par la plupart des habitants qui vivent selon leurs possibilités matérielles et se laissent manipuler par leurs autorités. Les médias sont soumis aux gouvernements qui, eux-mêmes, sont soumis à d’autres autorités,

lesquelles ne sont pas exempts d'obéissance régie par ceux qui détiennent les rênes d'un pouvoir plus grand encore. Et au-dessus d'eux, il y a encore une autorité désastreuse, celle qui gouverne le monde depuis la faute originelle, le démon ou Prince du mensonge.

La pyramide de l'autorité demeure : un Prince à sa suprême hauteur au lieu du Christ Roi, Souverain Prêtre et Créateur de l'univers. Ce Prince du mensonge et du désastre universel se complaît dans la destruction du Plan de Dieu et se croit gagnant parce que ses élites sont en place dans la grande majorité des postes clés tandis que le monde court à sa perte.

La jeunesse est pervertie dès le plus jeune âge, la transmission de la vie est galvaudée et elle est meurtrière en son aboutissement vital, la pureté est devenue ringarde et stupide, l'éducation des rescapés de la tuerie organisée est inexistante parce que les nouveaux parents ne sont eux-mêmes ni éduqués ni conscients de leur responsabilité spirituelle à l'égard de leur progéniture.

Le temps de la patience divine arrive à son terme, les nombreuses plaies qui vont s'abattre sur la France et d'autres pays seront la conséquence de l'ignorance de beaucoup et de la nuisance de beaucoup d'autres. Le temps des conséquences d'une politique maligne et dévoyée est arrivé et, de même que des braises agitées par le vent occasionnent des incendies, ainsi des péchés qui crient vengeance au Ciel attisent la malignité des démons qui répandent leur poison et détruisent en premier les symboles divins.

C'est ainsi que Notre-Dame de Paris a été brûlée, c'est ainsi que Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Nantes a été brûlé, c'est ainsi que d'autres lieux dédiés aux symboles de la Royauté du Christ-Jésus seront ou ont été atteints en premier. Oui, Je laisserai le démon à l'œuvre puisque les hommes ne M'honorent plus, Je ne M'interposerai pas tant que les hommes ne plieront pas le genou en invoquant Mon Nom et Ma protection, tel qu'il est dit dans l'épitre aux Philippiens : « Dieu L'a exalté et Lui a donné un nom au-dessus de tout nom, afin que tout, au nom de Jésus, s'agenouille au plus haut des Cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue proclame de Jésus-Christ qu'Il est Seigneur » (Ph 2, 9-11).

Il faut donc, et c'est une vérité de foi, s'agenouiller au nom de Jésus ; et tant que la France, qui a perdu la foi en Jésus-Christ et la connaissance de cette foi, ne s'agenouillera profondément à ce NOM – et alors elle se convertira -, les tragédies se multiplieront et le démon en sera l'organisateur.

Les désastres sont à votre porte, Mes enfants, vous serez touchés en votre âme et en votre corps, et le Ciel paraîtra sourd pendant le temps décidé par Dieu pour ces châtiments. Le démon se réjouira et se démènera pour faire perdre l’espérance et la charité mais les Miens ne devront pas se laisser aller à ces tentations.

Que Dieu vous protège, Mes enfants, et de même que J’ai dit : à cause des élus, ils seront abrégés ces jours-là (Mt 24, 22), ainsi Je vous dis : Je prendrai soin de vous, Je ne vous laisserai pas.

Avoir la foi, la persévérance et la ferveur

29 août 2020 - Samedi

J’aime les Miens. J’aime toutes Mes créatures, toutes, et particulièrement celles faites à Mon image et à Ma ressemblance. Elles sont Mes enfants par le sacrement du baptême mais elles sont Mes créatures tant qu’elles ne sont pas baptisées.

Il y a une différence entre un homme baptisé et un autre qui ne l’est pas. La différence est semblable à celle d’une personne de votre famille et d’une autre qui ne le serait pas. L’une est bien connue et l’autre l’est peu ou pas du tout. Les membres d’une même famille s’entraident, s’épaulent et s’entendent, tandis qu’ils ignorent ou méconnaissent ceux qui ne les fréquentent pas. S’ils se disputent entre eux, c’est une faute qu’ils doivent réparer et s’ils ne le font pas, ils se désolidarisent de leur lien familial.

Ainsi en est-il de la famille humaine de Dieu. Le péché désolidarise les âmes de leur Père, de leur Frère, de la Sainte Famille et de toute la société des saints. Le pécheur, tant qu’il ne se repent pas, s’est désolidarisé de sa famille, celle du Ciel, et la faille est à réparer. Quand il se repent et avoue ses fautes dans le sacrement de la confession, de la pénitence, il retrouve son lien familial avec Dieu et toute sa famille céleste s’en réjouit.

Il est important de conserver l’amour de sa famille car en temps de pénurie, elle est souvent votre unique secours et elle peut vous accueillir quand toutes les autres portes seront fermées. Ainsi en est-il de Dieu : Il accueille le pécheur repenti en Sa demeure ; sur terre c’est le bâtiment qui Lui est consacré, l’église paroissiale ou toute autre chapelle, basilique ou cathédrale. C’est là Sa maison sur la terre et elles sont nombreuses, répandues sur toute la surface de la terre. Dans certains pays, elles sont plus nombreuses que dans d’autres, mais le temps est venu où la religion catholique a été prêchée dans le monde entier.

Le monde a reçu l’enseignement de Jésus-Christ, Dieu et Roi des nations, et le temps est accompli de la prédication à répandre et à communiquer. Toutes les nations l’ont reçue et qu’en ont-elles fait ? Elles sont en train de perdre les préceptes de Jésus-Christ, elles sont en train de les renier, de les combattre et même de massacrer les fidèles de Ma famille.

Ainsi en est-il en Afrique et dans certains pays plus particulièrement, ainsi en est-il en Asie, dans certains pays plus particulièrement, ainsi en est-il en Europe où les peuples perdent la fidélité et la vérité, en Amérique -du Nord au Sud- où la catholicité est en train de se faire grignoter et avaler par des hérésies et des rejets de la vérité. Et puis enfin l’Océanie qui ne prend pas un chemin différent. Le monde tout entier se range du côté des ennemis de Dieu et ceci Lui est irrecevable ! Il ne peut le permettre, c’est Sa famille, et le Chef de la famille ne peut accepter que Son ennemi s’en prenne aux Siens.

L’heure est donc venue de se lever et de l’abattre comme Il l’a déjà abattu sur l’arbre de la Croix. La mort de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu Lui-même, a provoqué la tombée des ténèbres sur la terre et la nature tout entière s’est tue lorsque le Fils de Dieu rendit Son dernier soupir. La nature stupéfaite s’est immobilisée et elle s’immobilisera encore lorsque la sainte Eglise catholique en sa Hiérarchie se disloquera. La sainte Eglise catholique, Mère des fidèles catholiques et de ceux qui l’aiment et la respectent, sera vilipendée en ces temps qui viennent et elle pliera sous le poids de sa croix.

Elle ne résistera pas à la pression de la vilénie qui se dressera devant elle et elle pliera et se démembrera de même que son Epoux fut immolé sur la Croix. Les prêtres s’encourront pour ceux dont la foi est affaiblie et les autres, qui croient encore, seront pour beaucoup esseulés et sans fidèles ; ceux-ci seront abandonnés et se terreront ou se mentiront à eux-mêmes, pensant que la foi catholique a fait son temps et qu’elle est devenue désuète.

Ce temps est proche, Mes très chers enfants, beaucoup plus proches que vous ne l’imaginez. Soyez fermes dans la pratique de la foi, soyez fervents, soyez lucides et soyez croyants. Votre Maître et Seigneur, Jésus-Christ, vous soutiendra et ne croyez pas que vous serez plus forts que Lui. Là où Il est allé, Ses frères iront aussi, s’Il a été condamné, vous pourrez l’être aussi.

Je suis Jésus-Christ, Mon secours est à votre portée, demandez-le, suppliez-Le de vous l’accorder et Il ne se dérobera pas.

Je vous parle par l’intermédiaire de Mon crayon et Ma Parole est véridique. Elle est conforme aux évangiles écrits par Mes quatre évangélistes, elle est conforme à la Révélation, ne craignez pas mais persévérez dans la prière, la foi, la dévotion.

Le plan divin de résurrection de l’Église

27 septembre 2020 - Dimanche

Je suis Dieu, très Aimant mais aussi parfait en toutes Mes vertus, en toutes Mes qualités et en tout, absolument. La perfection de Dieu comprend la Grandeur, la Majesté, la Prudence, la Douceur, la Tendresse, la Miséricorde, la Démesure, la Toute Puissance, la Royauté, la Dignité, l’Assurance, la Vérité, la Justesse, la Justice, le Rayonnement et tout l’éclat propulsé dans l’univers. Je suis l’Universel, le Très Haut, le toujours Aimant.

Je suis descendu sur la terre au temps propice, celui de la plénitude des temps, et après Moi cette plénitude a perduré. Elle a continué jusqu’à la fin du Moyen Age, qui fut le temps de la splendeur des cathédrales, où l’homme ne comptait pas son temps pour honorer, louer et adorer Dieu. Après vint le temps de la Renaissance, époque qui aurait plutôt dû être nommée le ‘début du déclin’. Cette période fut le prélude de la Révolution française de 1789 et années suivantes, qui rejeta la religion catholique, Dieu et Ses ministres les prêtres. Elle vit la lente décomposition de la chrétienté et l’attrait des nouveautés. Il y eut encore de bonnes choses avant le vrai déclin qui est l’apostasie des peuples chrétiens ; il y eut les missions chrétiennes dans tous les pays éloignés de l’Europe : l’Afrique, l’Amérique du nord et du sud, l’Asie et l’Océanie. L’Asie fut difficile à conquérir mais il y eut des bastions chrétiens çà et là malgré d’autres religions violentes ou pires, sataniques. Ces religions ne se convertiront pas parce qu’elles ont Satan pour Maître et qu’il ne les laissera pas le quitter.

Satan est l’homicide spirituel et temporel et, à l’inverse de Dieu, Jésus-Christ, Dieu et Homme, qui s’est offert Lui-même en sacrifice parfait pour le salut du monde, il est un rapace, il a besoin du sang des hommes pour hommage et il n’en est jamais assouvi.

Satan a ses religions au sein de l’humanité et Dieu a la Sienne, l’unique, la religion qu’Il a fondée Lui-même, la religion catholique et celles qui se sont écartées d’elle mais qui respectent Dieu et L’honorent encore.

La religion catholique a à sa tête le Représentant de Jésus-Christ, qui est le successeur de Pierre,

l’apôtre et le chef des disciples de Jésus-Christ, nommé par Lui et qui détient l’autorité et la prééminence sur tous les hommes. Cette autorité et cette prééminence lui ont été dévolues afin qu’il préserve le dépôt de l’Eglise, ses sacrements, l’enseignement divin, celui de Jésus-Christ et non le sien propre, et qu’il prenne soin en tant que pasteur des fidèles de toute la terre. Tel est le rôle éminent du pape, chef des fidèles et de l’Eglise catholique, depuis son élection jusqu’à son décès.

J’ai dit à Mes apôtres : Et Moi, Je suis avec vous pour toujours jusqu’à la fin du monde (Mt 28,20), et cette phrase est Mienne pour tous les temps. Je suis avec Mes fidèles jusqu’à la fin du monde et où qu’ils soient. Je leur demeurerai fidèle et ne les abandonnerai pas quelles qu’en soient les circonstances. Si la terre doit être bouleversée par les châtiments qui viennent, Moi, Jésus-Christ, Je n’en abandonnerai aucun. Oui, il y aura des martyrs, oui, il y aura des morts, oui, il y aura des survivants, mais Je serai auprès d’eux tous et ne les abandonnerai pas. Qu’ils en soient certains et qu’eux non plus ne M’abandonnent pas.

« Tu es Pierre et sur cette pierre Je bâtirai Mon Eglise, et les portes de l’Hadès (du mal, du péché, de la mort, du shéol) ne tiendront pas contre elle » (Mt 16,18). Je désire expliquer cette phrase comme J’expliquais certaines phrases à Mes apôtres quand ils ne comprenaient pas.

J’ai bâti Mon Eglise sur un système de primauté d’un seul, Pierre et ses successeurs, l’un après l’autre, et lorsque l’Hadès, c’est-à-dire le péché, la mort spirituelle, l’attaquerait, c’est elle, l’Eglise, qui vaincra. Cela ne signifie pas que l’Eglise sera toujours à l’abri du mal, non, cela signifie qu’elle vaincra. Combien de victoires dans le cours de l’humanité n’ont-elles pas eu lieu in extremis ou bien après un temps de défaite. Les guerres voient des combats, des victoires, des défaites, ainsi en est-il aussi, malheureusement, dans l’histoire de la sainte Eglise catholique. Elle a perdu des enfants par des sectes, des hérésies, des schismes, et puis aujourd’hui l’Ennemi est entré dans ses rangs.

Le saint pape Pie X en a longuement révélé la présence au sein de l’Eglise, et l’une de ses encycliques ‘Pascendi Dominici Gregis[1]’ a analysé et réfuté les erreurs des temps actuels. Ces erreurs se sont introduites dans l’enseignement de l’Eglise et depuis qu’elle a officiellement inclus ces erreurs dans sa doctrine, elle a perdu l’estime de nombreux fidèles et leur confiance. Ils sont

nombreux à avoir quitté l’embarcation et l’apostasie des nations prend sa source dans les erreurs professées par le Magistère de l’Eglise. Par ces erreurs, la sainte Eglise catholique a connu de grandes défaites mais c’est Moi, Jésus-Christ, qui tient la barre et qui navigue dans la tempête.

Cette tempête cessera quand Mes fidèles Me prieront pour qu’elle cesse mais ils doivent prier beaucoup car l’Ennemi est fort. Je laisserai Mes fidèles dans la tempête comme J’ai laissé Mes apôtres dans la tempête en paraissant dormir – oui, Mon corps dormait mais Mon Ame et Ma Divinité ne dormaient pas – et c’est parce qu’ils M’ont secoué que Je Me suis réveillé. Il en va de même aujourd’hui. Je calmerai la tempête dans l’Eglise lorsque Mes fidèles Me secoueront, et ils doivent le faire vigoureusement. Le mal dans l’Eglise est grand et pour que les hommes d’Eglise se repentent et se convertissent, il faudra de grands châtiments. Les prêtres seront persécutés, les fidèles aussi mais Dieu rétablira toutes choses quand les conversions seront sincères et profondes.

Soyez forts dans la foi catholique, soyez vigoureux et persévérants. Je vous donnerai le don de force et de piété et vous gagnerez la bataille contre l’Hadès. Cela Je vous l’ai promis mais Je ne vous ai pas promis d’être à l’abri de la lutte, ni ne vous ai dit quelle serait la dimension de cette lutte. Des luttes, il y en a toujours eu au sein de l’Eglise, des luttes, des victoires et parfois de grands dommages tels que le protestantisme qui a emporté de très nombreux fidèles dans son sillage et qui résiste encore à la vérité.

Le protestantisme est un christianisme à la carte or ce n’est pas un amour à la carte que J’ai prêché pendant Ma vie sur la terre. J’ai prêché la perfection dans l’Amour, la totalité dans le don de soi, le réalisme de la vérité. La vérité n’est pas subjective, elle a Dieu pour objet et non les hommes. Ils ont été créés pour connaître, aimer et servir Dieu en cette vie ; pour Le voir et Le posséder éternellement dans le Ciel. La religion [catholique] est une obligation car elle mène à Dieu, l’Auteur de votre vie, mais sans elle les hommes sont en grand danger d’être perdus, d’être pris par l’Hadès.

L’Eglise catholique a pris la route du modernisme, réfuté et rejeté par le saint pape Pie X, parce que disait-il, cette hérésie est fourbe et enferme en elle toutes les hérésies de tous les temps. Elle est fourbe parce qu’elle mélange la vérité et l’erreur, elle est infidèle aussi parce qu’elle a perdu un grand nombre des brebis dont elle avait la charge. Cette perte de fidèles est due à ses oscillations entre le vrai et le faux, et les hommes perdent la foi parce que la clarté de la vérité n’est plus

exprimée. Ces fidèles perdus représentent une très grande majorité de l'Europe chrétienne et la chrétienté, elle-même, est divisée entre catholiques, orthodoxes et protestants eux-mêmes fort divisés entre eux.

La sainte Eglise vaincra et Moi, Jésus-Christ, Je l'affirme, Je la mènerai à la victoire ; mais, comme dans tout combat, la vérité aura ses martyrs et l'erreur ses déchets. C'est par la prière assidue que la vérité vaincra, c'est par le sacrifice et la pénitence que la sainte Eglise catholique renaîtra.

Je vous bénis, Mes enfants, soyez sobres, soyez courageux, soyez fervents. Tout le reste vous sera donné par surcroît.

---

[1] Le 8 septembre 1907

Les jours qui viennent

8 octobre 2020 - Jeudi

Je suis le très Saint, le Très Haut, le Tout Puissant. Je ne tolèrerai plus que Mes enfants à naître soient massacrés avant de voir le jour. C’est un crime odieux et parfaitement condamnable. Les femmes qui n’assument pas leur nature de mère sont indignes et dégradantes. Les jeunes femmes qui n’assument pas leur condition de futures mères sont souvent moins coupables que leurs aînés, les médecins tueurs et les femmes mauvaises conseillères, ainsi que les parlementaires qui se croient dans leur rôle en édictant des lois sataniques.

Oui, c’est Mon Ennemi inconditionnel qui les pousse à détruire Mon œuvre créatrice et il est odieusement satisfait d’être suivi dans ses attaques monstrueuses. Oui, ce parlement sera brûlé quand le temps du châtiment adviendra, et il adviendra bientôt. Le parlement sera brûlé parce que Notre-Dame de Paris l’a été et ce sera une juste rétribution.

Les hommes et les femmes qui y siègent sont comme des loups tueurs et rien ne les arrête dans leurs décisions répugnantes. Les hommes et les femmes qui votent ces lois iniques vouent leur âme à l’enfer où elles brûleront à leur tour de manière infâme et terrifiante. Les avorteurs sont des tueurs, ils attentent directement au 5e Commandement de Dieu : ‘’Meurtre et scandale éviteras, haine et colère mêmement’’.

Autrefois, la naissance d’un enfant hors mariage était un scandale car la moralité s’opposait à toutes relations intimes débridées et souvent ce scandale ne pouvait être dissimulé par un avortement qui demeure l’élimination d’un être humain vivant ; la jeune femme était cachée autant que possible et l’enfant naissait dans sa famille maternelle.

Actuellement, la moralité débridée ne se scandalise plus de rien et le meurtre des petits enfants, des vieillards ou encore des malades est soi-disant licite et responsable. La cruauté a pris la place de la compassion, la méchanceté a pris la place de la compréhension. Les hommes ne se respectent plus, ils ne s’aiment plus avec charité et indulgence, ils se mesurent entre eux et se querellent dans

leurs familles, dans leur travail, dans leurs loisirs.

Les enfants ne sont plus en sécurité ni les malades, ni les vieillards. Les forts ou ceux qui se croient tels sont les maîtres, ils décident, ils repoussent et ils rejettent, et s'ils se sentent eux-mêmes repoussés, ils crient et intentent des actions en justice. Le monde est fou et c'est ainsi qu'il est visible du haut du Ciel. Les âmes se damnent en un grand nombre parce qu'elles n'ont pas eu recours à Dieu dans leurs difficultés, elles ne font usage que des armes du démon : les coups, les attentats, les plaintes, les poursuites en justice, la délation, l'accusation.

La doctrine catholique n'est pas cela et Je désire rétablir Mes lois sur la terre. Mes lois sont celles des Dix Commandements de Dieu et il ne faut pas de nombreuses pages pour les retranscrire. Ils sont complets, il n'y manque rien. Les Dix Commandements ont été donnés à Moïse qui vécut au 13e siècle avant J.C. et depuis, ces Commandements n'ont pas changé. Voici donc 34 siècles[1] que ces Commandements sont la stature de l'humanité, qu'elle leur soit fidèle ou non. Quand les hommes y dérogent, ils en sont punis sur la terre par des déportations, des calamités ou des guerres, ou dans l'éternité en rejoignant l'Hadès. Quand ils y sont fidèles, la paix et la prospérité leur sont acquises et le Ciel leur est promis et donné.

L'humanité, descendante d'Adam et d'Eve, est blessée profondément par le péché du premier homme et de la première femme et c'est ainsi que des calamités, des guerres, des troubles ne cessent de s'additionner tout au long du périple humain.

Mais Dieu veille et Il ne laisse pas l'iniquité se produire sans intervenir. Il intervient par des hommes saints, par des périodes de châtiments, de sacrifices, de pénitence, par des prophètes, par Jésus-Christ Lui-même, Dieu et Homme, par des périodes de rayonnement chrétien et enfin, par une terre qui sera renouvelée dans le bien, la paix et l'Amour de Dieu.

Mes très chers enfants, vous allez vivre un temps de renouvellement et ce temps passera par une période d'épuration. Quand un grand nettoyage est entrepris, on fait le vide, on trie, on jette ou on garde, le résultat final étant la remise à neuf. C'est ainsi que la terre va être remise à neuf, le mal sera ôté, le bien sera encouragé et l'ordre religieux rétabli. C'est ainsi que Je serai de nouveau le Roi des cœurs, le Roi des Nations, le Roi des sociétés et de la terre tout entière.

Réjouissez-vous et ne vous laissez pas capturer par l’amertume dans les difficultés, soyez confiants et priez car Dieu vous entendra dans la tempête, Il vous soutiendra et vous donnera la vie éternelle à la fin de votre périple terrestre.

La terre est Mienne, elle est Mon œuvre et Je ne la laisserai pas accaparer par Mon Ennemi, le diable et les hommes qui lui sont asservis.

Que la Paix de Dieu demeure en vos cœurs et ne doutez pas de votre Père des Cieux. Qu’Il vous bénisse et Il vous aime.

---

[1] 13 siècles avant Jésus-Christ + 21 siècles après Lui.

La guerre

10 octobre 2020 - Samedi

Je suis le Très Haut, Celui qui résout les crises, les déjoue et les termine. Oui, quand les hommes ne peuvent se gérer eux-mêmes, ils se dirigent vers la fracture et Je suis Seul capable de la redresser. Ma vertu de puissance, d’à-propos et de réalisme dépasse les créatures de si haut qu’il M’est facile de tout remettre à plat et de tout régénérer.

Je le fais sans que les hommes ne s’en aperçoivent, simplement en calmant le jeu, en évitant une montée des violences, en calmant les esprits de manière naturelle. Il arrive que des révolutions auraient dû s’enflammer, or elles se calment comme par nature. Cette impression de ‘naturel’ est Mon œuvre car, si la tendance vers la paix n’est jamais, au grand jamais, l’œuvre de Satan, l’inverse en revanche est vraie aussi : elle est toujours, absolument, l’œuvre de Dieu.

C’est ainsi que toute œuvre bonne est Mon assistance, toute œuvre mauvaise l’œuvre démoniaque. Satan est presque inconnu des hommes, ils ne se rendent pas compte qu’il est à la source de toute dispute, de tout affrontement. Quand une mauvaise nouvelle survient, elle est malheureusement l’œuvre de Satan, le Prince de ce monde, qui tire les ficelles de la malignité pour en ajouter toujours et toujours.

Quand un différend commence, l’homme devrait aussitôt se référer à Moi afin d’actionner la bonne harmonie et la paix des cœurs. L’humilité et la bonne foi sont le premier moyen. La force ne doit être employée qu’en cas de résistance notoire à la vertu de paix : c’est ce qu’on appelle la guerre défensive. Celle-ci est juste car une nation par exemple, appartient au temps, à la terre, elle n’est pas destinée à autre chose qu’à la société humaine sur la terre. La nation doit protéger les siens et la guerre, en cas d’attaque, est licite, elle est même nécessaire. Elle ne doit pas, cependant, se compromettre avec Satan, qui cherche la malfaisance et qui conduit les hommes à la commettre.

En temps de guerre, la haine est activée, la vengeance aussi et pour éviter ces excès, il faut conserver en son cœur l’amour du prochain à condition que la vertu de prudence soit toujours

exercée.

La vertu de prudence est une très grande vertu, il ne faut pas attiser le mal, il ne faut pas non plus le déconsidérer. La prudence est la vertu qui mesure les dangers à leur juste valeur et permet de les désamorcer. Les guerres permettent à l’héroïsme de s’exercer, les dangers aussi, c’est pourquoi Dieu ne les efface pas de la terre. Il laisse sur terre l’ivraie afin d’exercer les hommes à la lutte chrétienne et à la victoire ; quelquefois aussi à la défaite, pour exercer l’humilité et la soumission à l’ennemi humain. Cependant la soumission au démon n’est jamais acceptable, jamais permise, jamais tolérée.

La soumission à l’ennemi humain est parfois une exigence due à des circonstances humaines que la vertu de prudence a jugée meilleure que l’affrontement. La vertu de prudence est toujours bonne, la vertu de pénitence également. La vertu de soumission découlant de la vertu de prudence entraîne dans son sillage la pénitence mais aussi la force car toute œuvre de pénitence chrétienne est source de sainteté et de récompense divine.

La force chrétienne est source de courage et de compréhension. La compréhension est nécessaire à l’indulgence et à la miséricorde. C’est ainsi que Dieu récompense les combats et les guerres chrétiennes malgré les violences parfois nécessaires ou indûment exercées. La guerre est toujours provoquée par le démon, la guerre de défense est soutenue par les anges au service de Dieu.

Qu’ils soient bénis ces saints anges combattants, ceux qui soutinrent saint Michel Archange dans son combat céleste contre Lucifer et ses sbires. Ce combat dans les airs fut terrible et son écho résonne encore dans les bas-fonds de l’enfer. Oui, ce combat fut le plus terrible de tous les combats et saint Michel eut raison de le mener.

La guerre juste est une nécessité, il ne faut pas la refuser, il ne faut pas la contester. L’objecteur de conscience est dans son rôle quand il conteste la guerre sale et injuste, il ne l’est pas dans le cas d’une guerre juste.

La guerre est sur le point d’arriver, Mes très chers enfants, le danger arrive. La guerre qui va venir sera subite et personne dans la population, habituée à vaquer à ses propres affaires, ne s’y

attend. La guerre vient et vous serez surpris. La guerre vous étonnera et vous surprendra mais Moi, Jésus-Christ, Je vous engage à vous y préparer par la prière et par quelques approvisionnements judicieux : riz et petites réserves de ce qui manque dans les armoires avant de recevoir sa famille : les pâtes, le beurre, le sucre et quelques généralités basiques.

Ensuite, quand ce moment se déclenchera, soyez calmes et sereins car Je demeure auprès de vous.

Seule Mon Église émergera de la tempête

12 octobre 2020 - Lundi

Je suis le divin Maître et Mes apôtres ont écouté Ma voix. Ils sont partis évangéliser lorsque Mon Heure avait sonné et ils n’ont pas hésité.

La prière est si nécessaire et Moi-même, Je n’ai pas été avare de prières. Je passais des nuits à prier Mon Père du Ciel, et Mon Ame Lui était dévouée. Je Le priais comme prie un fidèle, à genoux et avec dévotion. Je Le rendais présent en Mon Ame et Il Me disait Sa confiance, Son Amour et Sa très grande fidélité. Je L’en remerciais et Lui disais à Mon tour Mon Amour, Mon obéissance et Ma grande et volontaire fidélité. C’est ainsi que se passaient Mes nuits de prières, dans la contemplation de Ses si grandes et incommensurables vertus et pour chacune, Je les imaginais et les produisais en Mon Ame pour telle ou telle circonstance. Les heures passaient et Mes journées étaient toute tracées. Il fallait agir ainsi, réagir ainsi, perpétrer telle action, telle dévotion, tel agissement, proférer telles paroles, et lorsque après ces nuits de prières Je revenais à la maison qui M’accueillait, Ma force était vive, Ma patience équilibrée et Ma Volonté acquise.

Ces nuits de prières M’étaient aussi nécessaires que la nourriture matérielle et même beaucoup plus. Celle-ci ne M’intéressait que pour sa nécessité et Je ne mangeais pas plus qu’il ne le fallait pour accomplir Mon devoir d’état. Ce devoir était de marcher de villes en villes, de villages en villages, et de donner tout Mon temps à ceux que Je croisais, ou rencontrais, ou édifiais par Mon enseignement.

Je n’avais aucune attache, que Je sois en Galilée, en Judée ou ailleurs, et si Ma ville était Capharnaüm, Je n’y étais que peu parce que Ma mission d’enseignement M’attirait ici et là sans relâche. J’étais venu semer la foudre de l’Amour divin et il Me tardait que tout soit accompli. Il Me tardait d’attirer à Moi tous les cœurs, toutes les âmes et toutes les nations, et le temps est venu maintenant de la préparation à cette grande conversion mondiale de tous les cœurs, de toutes les âmes.

Les religions extravagantes seront supprimées de la surface de la terre, seule l’Eglise de Jésus-Christ, Mon Eglise érigée dans le sang et la mort sur la Croix de l’Oint de Dieu, seule cette Eglise émergera de la tempête parce qu’elle seule est la vraie religion, la religion pure et véridique voulue par Dieu depuis le commencement de l’humanité.

La suite des temps

4 novembre 2020 - Mercredi

Je suis le Seigneur, votre Dieu, et tout ce que Je veux, Je le fais. Je suis débordant d’amour pour Mes enfants mais eux, ils ne le savent pas vraiment. Ils le savent théoriquement, mais dans la pratique, ils n’y pensent que de temps en temps. Cet Amour divin est infini, Je pense à eux constamment et, par anticipation à leurs actions, Je les leur prépare. Cela, ils n’y prennent pas garde, ils ne réalisent pas que Je leur prépare le terrain dans tout ce qu’ils font et principalement lorsqu’ils le font pour l’amour de Dieu.

La terre est remplie de mensonges et de faux semblants. Les hommes ne sont plus fiables, ils pensent à leur propre enrichissement, à leurs propres intérêts, ils se gargarisent de leur mauvaise conduite.

Ces hommes qui gouvernent la terre ne sont pas ceux qui sont visibles et qui paraissent aux commandes, ces hommes qui gouvernent sont ceux de l’ombre, ceux qui manipulent l’opinion par la voix des medias et qui les arrosent d’argent pour obtenir leur obéissance et leur docilité. Ils choisissent leurs journalistes parmi ceux qui adhèrent à une idéologie bien dirigée par ces oligarques, l’idéologie antichrétienne et matérialiste. C’est pourquoi, les gouvernants et les medias, choisis par leurs supérieurs, tiennent les commandes en leurs noms et certains parmi les plus petits d’entre eux ne s’en rendent même pas compte.

C’est ainsi que le monde, dirigé par quelques uns, se précipite vers l’abîme où ils veulent le mener et, tel du bétail conduit à l’abattoir, les hommes se laissent embrigader et conduire là où ils ne voudraient pas aller. Certains, plus avertis, ne sont pas dupes et ils alertent le monde mais leurs poids est inférieur à ceux qui sont en place.

Je connais mieux que quiconque l’état du monde car Je suis le Maître de tous, des bons et des mauvais, des faibles et des forts. J’utilise les faibles pour confondre les forts, c’est Ma méthode : dans l’histoire de France, J’ai choisi Geneviève pour arrêter les Huns, j’ai choisi Jeanne, d’un petit

village de Lorraine, pour sauver la France vaincue et occupée. J’ai choisi de nombreux messagers pour avertir les rois de France des dangers de leur politique ou de leur conduite, pour faire cesser des guerres par la prière et la ferveur religieuse, et Je continue à agir à la manière divine afin de protéger Ma France et Mes fidèles.

C’est ainsi que Je continuerai toujours jusqu’à la fin du monde à intervenir auprès des puissants en Me servant de leur plus faible administré, telle Bernadette de Lourdes, ignorante dans le domaine des sciences mais fervente et généreuse dans les affaires de Dieu.

Viendra un temps où les habitants de la terre se tourneront de nouveau vers Moi, la charité refleurira et Je serai le vrai Roi du monde. Le Christ-Roi, couronné comme tel par le pape Pie XI, le sera vraiment pour tous les hommes en ce temps béni où les hommes seront convertis et fervents. Les malheurs du temps passé seront révolus, le souvenir en sera même estompé parce que la ruine sera passée par là et beaucoup de documents et de monuments auront été détruits. La mémoire oubliera le mal et se concentrera sur la reconstruction d’un monde nouveau.

Quand Je reviendrai et que l’humanité sera convertie à cause des épreuves qui la ramèneront à Moi, à genoux et avec humilité, Je la couronnerai à Mon tour parce qu’elle Me reconnaîtra pour Roi et Seigneur du monde et de l’univers. Je lui donnerai la couronne de royauté que J’avais donnée à Adam, avec les mêmes recommandations : soyez féconds et multipliez-vous, dominez sur la terre et sur la vie qu’elle porte sur elle et soyez pieux. C’est dans l’obéissance à Dieu que vous obtiendrez la docilité de la nature. Respectez-la, ne lui nuisez pas, elle est pour vous et avec vous, elle n’est pas à détruire ni à malmener.

C’est ainsi que Je ferai et ceci est une parole divine. La terre et l’univers tout entier M’appartiennent, Je les régis et l’homme, Mon frère, en assume la gestion. Je lui donne le partage de Ma Couronne en Frère Aîné, en Dieu, en Maître.

Le jour où il ignorera de nouveau les Commandements de Dieu, elle lui sera retirée et, par cette perte, Satan se manifestera de nouveau et M’insultera jusqu’à monter sur le trône de Pierre d’où il s’écroulera et terminera son emprise terrestre car ce sera la fin du monde.

Le règne de mille années

22 novembre 2020 - Dimanche

Dans le Ciel, il fait toujours merveilleux et on ne s'en lasse pas. Tout y est agréable, beau, ensoleillé et l'agrément de se trouver dans un si bel environnement est exceptionnel. Tout y est toujours nouveau, rutilant, à explorer et toujours sans danger. Les saints qu'on y croise sont toujours beaux, vifs et souriants et les mauvaises rencontres sont inexistantes. C'est ainsi qu'aurait dû être la terre, sans maux, sans désagrément, sans difficultés. Elle redeviendra comme elle aurait dû être mais cela est presque rejeté par les tenants actuels de l'Eglise catholique.

Et pourtant l'apôtre Jean, dans l'Apocalypse au ch. 20, en parle clairement : « Le règne de mille années ». Oui, ce temps viendra et il éclora. C'est Moi, le Seigneur, qui donna à Jean apôtre cette prédiction. Elle est difficile à comprendre car ces temps sont différents de ce que Mes enfants vivent aujourd'hui. Il y aura un changement radical entre les hommes du XXIe siècle et les hommes de ce règne de 1000 ans.

Les hommes du XXIe siècle, vous Mes enfants, êtes appelés à être Mes témoins et si vous êtes choisis pour ce rôle exemplaire, vous ferez partie de la première résurrection. Vous serez Mes témoins, prêtres de Dieu, dit le texte (Ap 20, 6) et vous règnerez avec Moi pendant 1000 années. Ceci n'est pas compréhensible à vos oreilles et personne ne peut comprendre ces paroles. Elles sont pourtant véridiques et ce temps est proche. Vous êtes arrivés à la fin des temps et Dieu prépare la terre à redevenir ce qu'Il avait prévu qu'elle soit ; après le péché originel, la Rédemption ; après l'extermination des nations redevenues païennes, la transfiguration des nations et leur splendeur pendant un temps terrestre de mille années. Ensuite, dit l'Apocalypse, Satan sera relâché et, comme à son habitude, ennemi éternel de Dieu, il fourvoiera les nations. Alors viendra la fin du monde et de l'univers, les étoiles tomberont du ciel et la terre tressaillira sur ses fondations.

La fin du monde sera un nouveau cataclysme et nul n'y échappera. Mais ce temps n'est pas actuel et Je veux parler du règne des mille années. Ce temps sera aimé de Dieu parce que les hommes croiront en Lui, L'adoreront et L'aimeront profondément. Il sera leur Dieu et leur Père, et Jésus-

Christ aura une place particulière dans le cœur des hommes. Les hommes travailleront mais leur cœur sera préoccupé de Dieu ; les hommes se marieront et auront des enfants, mais les familles seront toutes dévotes, ferventes et soumises aux lois divines. La mort surviendra comme elle l’a toujours fait depuis le début de l’humanité, mais elle ne sera pas crainte. Les lois de Dieu étant suivies par l’humanité, le départ de la terre sera accueilli avec sérénité et confiance. C’est ainsi que tout homme devrait aborder le départ de la terre : avec soumission, confiance et ferveur. La mort est l’aboutissement d’une vie vécue saintement et dès lors, elle est désirée comme inéluctable mais réjouissante.

Les hommes qui vivront ainsi, selon la loi de Dieu, seront doux, affables, résignés et joyeux, travailleurs et généreux. Telle est la doctrine de la loi divine : tu travailleras à la sueur de ton front (Gn3, 17-19) et tel est le devoir de l’homme : bénir, louer et adorer Dieu tous les jours de sa vie. C’est ainsi que font les moines : orare et laborare, prier et travailler. C’est ainsi que Dieu se laisse approcher, par la prière et par le travail consciencieux, honnête et persévérant. C’est la condition de l’homme depuis Adam et il en sera ainsi jusqu’à la fin du monde.

Pendant ce règne de mille ans parmi les hommes, Dieu sera le Tout Puissant mais aussi le très présent dans l’âme des Siens. Il sera comme Il l’a été avec les saints de votre calendrier : présent, parfois visible ou audible, mais surtout présent par la vertu de Ses saints. Il sera ainsi représenté par la vertu des hommes de ce temps béni, qui travailleront, prieront, se multiplieront dans la volonté de Dieu, sous Ses lois et à l’exemple de Jésus-Christ, comme l’ont été Ses apôtres. Les hommes de ce temps seront bons et saints, et parce qu’ils seront ainsi, Jésus-Christ sera au milieu d’eux, à la manière de Dieu. Il sera le moteur de chacun. Chacun méditera Ses lois et Sa doctrine, il Le respectera, Le louera et Le priera. C’est ainsi que J’aurai le fruit de Ma Passion et de Ma mort sur la Croix, et que les hommes Me reconnaîtront avec bonheur, paix et dévotion.

Que ce temps vienne bientôt, il sera bienvenu de tous.

L’Europe et la France

2 décembre 2020 - Mercredi

Je suis le Très Haut, le Tout Puissant, Celui qui supervise tout, qui détecte tout, qui régit tout. Mon avis, quand J’en donne un, est perpétuel, il est certain et sans erreur. Quand J’affirme un détail ou un ensemble, c’est toujours exact parce que Mon Intelligence est toujours à l’œuvre et Ma Science aussi. Je sais, J’exprime, J’explique et lorsque J’ouvre la bouche, il faut écouter et tout accepter.

Quand J’ai dit que Mon Evangile était pour tous, les petits et les humbles autant que les plus instruits, Je savais que Je ne serais pas écouté de tous. Ceux qui sont petits et humbles sont plus attentifs mais ceux qui croient savoir malgré leur ignorance, ceux-là n’écoutent que ce qu’ils veulent entendre. Il en est ainsi encore aujourd’hui et il en sera de même jusqu’à la fin du monde.

Les temps actuels ne sont pas bons, les hommes s’adonnent à leurs envies et à leurs intérêts, et ce qui ne les touche pas ne les intéresse pas. Il en va de même pour bien des gouvernants. Ils se croient supérieurs et les autres êtres humains ne les intéressent pas. Ils donnent leurs avis et ils dirigent. Ils doivent donc être écoutés et obéis, qu’ils aient tort ou non, ce n’est pas le propos.

L’Europe telle qu’elle a été érigée, en institution, est à l’inverse de ce qu’elle pourrait être pour le bien de ses administrés. Elle est dirigée par des bureaucrates qui ne sont pas élus par les nations ni par leur population, et c’est elle qui donne des directives qui s’imposent aux gouvernants. Certains ne sont pas dociles et il est difficile de les convaincre d’entrer dans le rang. Il s’agit de pays qui ont connu le communisme et qui tiennent à leur liberté. Ils ont raison et ils ne doivent pas entrer dans le rang.

Priez pour eux, Mes enfants, car leur vie est menacée et s’ils sont abattus, le remous sera violent. Les pays qui tiennent à leur liberté sont courageux, ils ne se laissent pas mener par le bâton ou la carotte. Leurs gouvernants se tiennent debout, ils aiment leur pays, leur peuple et son histoire, et c’est ainsi que tous les dirigeants devraient se comporter. Ils sont le recours de leur peuple qui a

confiance en eux.

Les autres pays, ceux qui appauvrissent leur peuple en les soumettant à la pauvreté et à l’envahissement, sont en grand danger de se déliter. Qu’est-ce que le délitement d’un peuple ? C’est sa désagrégation, il perd sa personnalité, son âme, ses traditions et même sa langue car celle-ci se mélange à d’autres langues et devient inaudible. Un pays sans langue est confus, il n’a pas de structure ni de but. Il se laisse couler, il devient informe, sans frontières et sans caractère. Tel est le danger des pays d’Europe qui se laissent envahir par des étrangers et qui n’ont rien à leur proposer : ni travail, ni formation, ni discipline.

Mes très chers enfants, l’Europe en tant qu’administration a été fourvoyée et ce ne fut pas un accident. C’est un processus voulu et imposé par des forces supranationales qui ont Belzébuth pour maître. Oui, là, les Pharisiens auraient eu raison de dire qu’ils ont Belzébuth pour maître, qu’ils lui obéissent et qu’ils pillent la nation qui les a élus. Les nations pillées par leurs dirigeants failliront et ne se redresseront pas. Ces nations pillées et démantelées seront abandonnées de leurs maîtres quand elles auront été appauvries jusqu’à n’avoir plus aucun ressort. Les dettes accumulées seront trop importantes pour être remboursées et elles seront déclarées en faillite avec toute la misère qu’une telle situation entraîne.

C’est à ce moment-là que les démons s’empareront de leurs biens et que la religion de Satan prendra le pouvoir. Ceci est proche et le déclin sera rapide. Le chef de la France sera éjecté pour incompétence et la prise par la religion de Satan durera un temps. Ce sera un temps de désolation et d’effroi mais que Mes enfants ne se désespèrent pas. J’ai décidé que ce châtiment était la conséquence de la trahison de la France chrétienne, Fille aînée de l’Eglise, qui a abandonné sa foi au profit de l’égoïsme, du matérialisme et de la luxure.

Je reprendrai les rênes en dissolvant ce pouvoir démoniaque et ceux qui auront versé leur sang en témoignage de leur foi seront des martyrs et des saints de Mon Royaume éternel.

Que la paix soit avec vous et Je ne vous abandonnerai pas. Je vous bénis.

Une nouvelle époque

7 décembre 2020 - Lundi

Quand Je suis venu sur terre, J’ai rassemblé Mes disciples et leur ai donné Ma divine Parole. Depuis, par Mon Esprit Saint, Je ne cesse de les rassembler et de les instruire. Les siècles s’accumulent et il viendra un moment où Je déciderai de faire cesser cette accumulation. Ce temps est proche et il s’ouvrira sur une autre époque.

Oui, c’est une réalité et Je veux en avertir Mes fidèles afin qu’ils ne craignent ni les destructions ni les épreuves. Ce temps qui vient sera proche de la vie au paradis terrestre mais pas totalement car les conséquences du péché originel ne se seront pas évanouies.

Les hommes seront purifiés et ils connaîtront Dieu par leur conversion, leur ferveur et leur dévotion. Ce temps de conversion sera envié des saints et des élus dans le Ciel car eux-mêmes, de leur vivant sur la terre, l’auraient souhaité. La vie reprendra après l’épreuve et les hommes seront rendus humbles et obéissants à la divine Parole. Ils ne douteront plus, ils seront dévoués plaçant Dieu au milieu de leur famille et toujours à la première place. La présence de Dieu dans les foyers les rendra saints, courageux, énergiques et charitables, et le temps des épreuves sera un souvenir durable et constructif.

Les maisons et lieux d’habitation auront à cœur d’avoir un oratoire en leur centre et ce lieu sera fréquenté quotidiennement. Ce n’est pas comme aujourd’hui où un tel lieu est pratiquement inexistant dans les foyers et si certains en possèdent encore, il s’agit plus d’un lieu inutilisé et non fréquenté.

Le fait d’habiter en présence du Très Haut sera propice à l’éclosion de nombreuses vertus domestiques et les divorces ne seront plus d’actualité. Les hommes et les femmes seront respectueux les uns et les autres, et les enfants seront équilibrés parce que l’atmosphère familiale sera saine et vertueuse. Les familles seront à l’image de la Sainte Famille, toujours prête à rendre service et à inclure la présence de Dieu en toute action et en toute disposition. Dieu sera honoré,

loué et servi comme Il l’a commandé et ce sera une loi désirée et non imposée.

Je veux préciser que la terre sera bonne et qu’elle donnera de ses fruits et de ses récoltes en parfaite harmonie avec les saisons. Le soleil sera fertilisant et la pluie aussi.

Quand ce temps sera le moment présent de la terre, les hommes ne seront plus très nombreux parce que les épreuves auront épargné les enfants de Dieu et ceux qui se convertiront, mais beaucoup d’autres seront pris par le déchaînement des hommes et de la nature. Ceux qui seront pris en état de grâces seront récompensés par une vie dans le Ciel qu’ils ne regretteront jamais et les autres, quel que soit leur nombre, seront oubliés de Dieu et des anges.

C’est ainsi que la terre refleurira pour le plus grand bonheur des enfants de Dieu, des anges et des saints dans le Ciel, et cette rénovation sera la prochaine grande étape du cycle terrestre.

Je vous supplie, Mes enfants, priez pour accéder au Ciel lorsque votre heure sera venue et, quoi qu’il vous arrive, soyez confiants et résolus à M’être fidèles. Oui, votre fidélité sera votre passeport pour le Ciel. Si vous gardez en Moi votre confiance, que ce soit sur la terre ou au Ciel, vous serez heureux et Je serai auprès de vous.

« Que Votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel et que Votre Règne arrive. » Oui, Je viens, Je viens.

L'avenir sur la terre – Votre vie éternelle dans le Ciel

9 décembre 2020 - Mercredi

Oui, quand la terre aura été rénovée, les hommes seront dociles à la divine Parole, ils la comprendront et la mettront en pratique. Ils seront doux et humbles, ils seront fervents et chrétiens. Oui, la religion de Jésus-Christ sera l'unique religion du monde, elle sera vénérée et respectée, elle sera connue et comprise, elle sera unie et unique. La religion de Jésus-Christ, comme elle s'appellera alors, sera la suite de l'unique religion vraie, celle de Dieu, celle de Moïse, celle de tous les prophètes et celle dernièrement de Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Le catholicisme qui veut dire universalisme, la religion orthodoxe qui veut dire doctrine vraie ou droite, et le protestantisme 'qui proteste' mais qui alors ne protestera plus, seront réunis en l'unique religion vraie, celle de Jésus-Christ qui est Maître et Seigneur et dont les fidèles seront Ses disciples dans la vérité et la droiture.

C'est ainsi que l'unité dans la vérité sera la grande force de ce temps, les hommes se comprendront, ils auront les mêmes valeurs chrétiennes et les mêmes références chrétiennes. Ce sera un temps de grande fécondité car la loi de Dieu sera respectée, les hommes se respecteront et les animaux ne seront plus maltraités. La vie sera respectée comme étant un don de Dieu et dont Lui seul est le Maître, il n'y aura plus d'avortement et pas non plus d'enfants relégués ou maltraités. Il n'y aura plus d'euthanasie, ce geste étant un abus insoutenable et un vol de la maîtrise divine sur toute vie. Le Ciel sera le but de tout être humain dont la vie sur la terre tendra vers cette récompense promise par le Très Haut pour tous ceux qui vivent selon Sa Loi.

C'est ainsi que J'avais créé la terre au début des siècles et l'humanité bonne et dévouée qui devait la peupler. Je serai arrivé au but de Mon Œuvre créatrice et les hommes, Mes enfants adoptifs, seront Mes fils et Mes filles et Je les accompagnerai par Ma douce Providence pendant le temps de leur vie sur la terre. Ensuite, ayant pratiqué la foi, l'espérance et la charité, ils entreront dans la Demeure divine où ils seront des saints et des élus parmi tous ceux qui les y auront précédés. La Gloire de Dieu s'étendra sur eux et leur bonheur, leur dignité et leur grandeur seront sans mesure.

Je serai alors avec les Miens pour l’éternité sans fin et notre bonheur mutuel sera incomparable. Il n’y aura ni ennui, ni attentes, ni répétitions, tout sera toujours nouveau, admiratif et définitivement riche. Je suis la Richesse et Je donnerai à Mes enfants dans le Ciel la participation à tout ce que Je suis. Je suis la totalité des vertus que peuvent exercer Mes anges et Mes saints, et parmi elles se trouve aussi la Ténacité. Cette haute vertu encourage, découvre, rénove et dispose de tout ce qui est créé or Je suis le Créateur et cet attribut est éternel. Je continuerai à créer et Mes anges et Mes saints en seront les ardents participants.

Votre vie sera passionnante, Mes enfants, la nouveauté sera à découvrir et à répandre, et la ténacité vous maintiendra dans l’œuvre de création comme participants responsables et collaborateurs de votre Père céleste dans sa grande œuvre créatrice. Je suis Jésus-Christ, votre Frère Aîné dans l’humanité et votre Dieu, et vous êtes Mes frères et Mes amis. Comme la Très Sainte Vierge Marie qui fut intimement unie à la Très Sainte Trinité en sa qualité de Fille bien-aimée du Père, de Mère immaculée du Fils et d’Epouse virginale du Saint Esprit, ainsi vous serez les enfants bien-aimés du Père, les frères et les sœurs de Jésus-Christ, Fils de Dieu et Dieu Lui-même, et les adorateurs du Saint Esprit par qui vous avez été bénis, vivifiés et sanctifiés.

Cette union de toute l’humanité à la Très Sainte Trinité sera sa grandeur et sa supériorité sur toute autre vie créée, d’où qu’elle soit et de quelque autre monde qu’elle vienne. La vie ne s’arrête pas à l’humanité, la vie est variée et répandue, et sur terre elle est déjà très diversifiée. Dans le ciel terrestre il y a tant d’étoiles et de planètes, et tant de mondes dont la connaissance humaine n’a pas accès, mais Dieu étant le Créateur de toutes choses visibles et invisibles, la simple logique veut que, Dieu étant infini, Son œuvre le soit aussi.

C’est ainsi que l’humanité, parvenue à sa finalité céleste, sera la collaboratrice de la magnifique œuvre de création infinie. C’est un grand mystère que Je vous révèle là, mais le temps est venu de vous le dévoiler.

Soyez, Mes enfants, de bons chrétiens d’abord, de bons enfants de Dieu et vous serez de bons collaborateurs de la Grandeur, de l’Intelligence et de la Créativité divines.

Que Mon Règne vienne,
Que Ma volonté soit faite sur la terre comme au Ciel,

Ave Maria, que la Reine des Cieux soit avec vous.

La venue de Mon Règne

18 et 19 décembre 2020 - Vendredi et samedi

Je suis Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, et Mon Nom est perpétuel. Oui, Je suis le Dieu éternel et Mon Nom est saint. Perpétuel et Saint. Qu’y a-t-il de plus grand ? Personne ! Qu’y a-t-il de plus Riche ? Personne ! Qu’y a-t-il de plus Beau ? Personne ! Je suis le plus beau des enfants des hommes, par l’aspect, certes, mais surtout par la pureté de Mon être. J’étais Immaculé, vierge de toute blessure peccamineuse, promis par Dieu aux hommes dès la chute dramatique de vos premiers parents.

Ils avaient été créés immaculés et pleins de grâces, ils étaient nus mais cela ne les troublait pas parce que l’âme était la première, avant le corps, et avant toute pensée différente de l’attrait divin. Le corps était nécessaire à l’âme pour qu’elle puisse s’exprimer et acquérir la sainteté, et ses cinq sens lui étaient nécessaires pour vivre dans le monde temporel. La question de la nudité était absente de leur préoccupation et ils ne la considéraient même pas. La vie leur avait été donnée et leur but était de servir Dieu, de L’aimer et de vivre dans cet environnement paradisiaque en Lui obéissant et en devenant des saints.

Telle était leur préoccupation. Pour vivre, il leur fallait un corps, pour se multiplier, il leur fallait un corps et pour louer et servir Dieu, il leur fallait un corps. Dieu devait leur révéler comment vivre selon Sa Volonté, Il leur avait déjà révélé les toutes premières nécessités : que manger, quand dormir et comment gérer le paradis de l’Eden. Il ne leur avait pas encore révélé ce qu’ils devaient savoir pour peupler la terre ni quels étaient les ennemis de qui ils devaient se détourner.

C’est donc encore très naïfs et innocents qu’ils firent la connaissance du serpent dont ils admiraient la perspicacité et surtout Eve, qui appréciait son attitude enjolivante. La connaissance du bien et du mal ne leur avait pas encore été enseignée par Dieu car ils étaient de nature immaculée et portés au bien. Il n’était donc pas nécessaire de tout leur faire connaître, Dieu se réservant de les instruire au fur et à mesure des nécessités. C’est pour cela qu’ils étaient doués de la science infuse, grâce qui leur ouvrait la compréhension au fur et à mesure de leurs besoins.

Le serpent voulut devancer Dieu et leur ouvrir l’esprit au sujet du bien et du mal, alors qu’Adam et Eve ne soupçonnaient pas que le mal puisse exister. Leur âme toute tournée vers Dieu ne pensait qu’à Lui, à agir conformément à Ses volontés, Le servant et Le louant en priorité avant toute chose.

Après qu’Eve eut accepté le fruit défendu et qu’elle le proposa à Adam qui se laissa convaincre et en mangea lui aussi, la concupiscence entra en eux et ils virent qu’ils étaient nus (Gn 3, 7). Cette précision de la Bible apporte une révélation importante : les yeux voient et l’esprit se détourne de Dieu ; les oreilles entendent et l’esprit se détourne de Dieu ; les sens s’emballent et la créature se détourne de Dieu. C’est pourquoi il est si important de contrôler ses sens : la vue, l’ouïe, et tout ce qui vous porte vers l’extérieur au lieu de conserver la piété, la ferveur et l’adoration intérieures permanentes. Dieu est en vous, Il n’est pas dans le tumulte du monde. Il se fait connaître dans le silence, dans le recueillement et dans la prière, Il est absent de la tempête des bruits du monde, du tapage des hommes et de leur vie agitée.

La vie que Dieu avait l’intention de proposer à l’humanité, et en premier à Adam et Eve, était une vie comparable mais temporelle à celle que les saints et les élus connaissent et connaîtront dans le Ciel. C’était une vie de collaboration à l’œuvre divine dans la richesse de la nature et la compagnie amicale des animaux, la gestion de toute la surface de la terre. Les hommes devaient propager l’Eden à toute la terre car le paradis terrestre était une enclave protégée par les anges et il était destiné à s’étendre sur toute la surface de la terre.

Lucifer dans sa lutte contre Dieu avait fait main basse sur la création et la terre avait déjà été abîmée sous son emprise. Il était déjà le Prince de ce monde et Dieu avait le projet de le lui reprendre au fur et à mesure de la progression humaine, repoussant toujours plus loin les limites du paradis terrestre.

Les animaux dans l’Éden étaient doux et confiants, Adam leur donna leur nom (Gn 1, 20) or le fait de donner un nom est un acte de propriété. Adam et Eve devaient compléter la création par leur collaboration à l’œuvre divine et ainsi se multiplier et prendre possession de la terre dans sa totalité, par grâce et par dépendance directe à la volonté de Dieu.

Oui, Mon projet fut de propager le bien et Ma grâce à travers toute la terre par Mes enfants

Adam et Eve. En effet, Je les considérais comme Mes enfants de même que le sont tous les hommes baptisés. Je devais les informer de leur tâche au fur et à mesure, mais le serpent a tout interrompu.

Au lieu de propager le paradis terrestre, les frontières spirituelles de ce paradis s’évanouirent et les démons s’y engouffrèrent. L’Eden perdit ses propriétés de bienfaisance garanties par les anges tandis que les démons, en entrant dans ce parc protégé et en y chassant les anges, le firent disparaître, le rendant semblable au reste de la terre. Adam et Eve perdirent la protection extraordinaire dont Dieu les avait gratifiés et, devenus pécheurs, ils se retrouvèrent dans un cadre différent : la terre, dont la qualité exceptionnelle fut touchée elle aussi par la prise de possession des démons, produirait des « épines et des chardons » (Gn 3, 18) et l’homme fut condamné à la travailler à la sueur de son visage et à y retourner à la fin de ses jours : « tu es glaise et tu retourneras à la glaise » (Gn 3, 19).

L’homme reçut alors l’interdiction formelle de manger aussi de l’arbre de la vie (Gn 3, 22) et en chassant l’homme du jardin d’Eden, qui disparut, le secret de la vie fut détenu par les Chérubins et la flamme du glaive fulgurant en empêchait dorénavant toute connaissance.

Les hommes du XXIe siècle recherchent et s’attèlent à trouver l’origine de la vie qui restera pour toujours le secret de Dieu. A cause de cela, Dieu réduira l’humanité à sa perte car certains secrets ne sont pas destinés à être connus. Les hommes sans foi ni loi la recherchent mais ils ne la trouveront pas parce qu’il n’est pas donné à l’homme de devenir son propre créateur. Sa folie orgueilleuse le pousse à faire des expériences en mélangeant toute vie alors que Dieu a créé les êtres chacun selon son espèce. Les hommes sont des humains, les animaux sont chacun selon leur espèce et ils ne sont pas destinés à être mélangés. Le cheval et l’âne sont d’une espèce proche, il est licite d’en produire des petits, mais Dieu faisant bien toute chose a voulu ceux-ci stériles. Le mulet et la mule sont stériles, ils ne sont pas une espèce. Le cheval et l’âne sont des espèces proches l’une de l’autre et elles peuvent se reproduire ; mais la volonté de Dieu est que cette reproduction s’arrête là. L’homme et la femme sont la gloire de la création et ils devraient respecter le plan divin à leur sujet.

Adam le savait, Eve le savait aussi, mais le péché étant entré dans le monde, les hommes orgueilleux et insoumis à la volonté de Dieu se sont indisciplinés et recherchent le secret de la vie.

L’arbre de la vie a néanmoins été mis sous la protection des Chérubins et si l’homme se révolte en essayant de leur arracher leur secret, la Providence divine s’y opposera comme elle s’est opposée à la dépravation humaine à Sodome et Gomorrhe. La terre entière est actuellement, en ce XXIe siècle, sous la domination démoniaque. La perversion est immense, les forts tourmentent les faibles et beaucoup sont salis et persécutés par ceux qui obéissent à la luxure et à l’appât du gain.

Des fortunes importantes sont bâties par ceux qui ont donné leur âme à Satan et, ce faisant, ils étendent une main dictatoriale sur leurs semblables. Le règne de Dieu mettra fin à cette domination du démon et cette rénovation de la vie sur la terre est proche. L’année 2020 a été une année particulière, le monde entier a été touché par la malédiction et celle-ci se déploiera et s’autodétruira parce que Satan est destructeur, même de ses propres victoires.

Je reprendrai le cours de l’histoire du monde, Je revisiterai Mon peuple, Mes fidèles, Mes enfants et Mes bien-aimés. L’ère nouvelle est proche et de même que J’ai dit à Mes apôtres : il ne vous appartient pas de connaître les temps et moments que Mon Père a fixés de Sa seule autorité (Ac 1, 7), ainsi Je vous dis : l’heure est proche, veillez et priez car vous ne savez ni le jour ni l’heure (Mt 25, 13).

Que votre foi en Ma Toute Puissance demeure intacte, que votre confiance se maintienne en tout temps et lorsque la peur vous étreindra, souvenez-vous de Mes Paroles et de Mon Amour : Je suis avec vous jusqu’à la fin des siècles !

Que Votre Règne arrive, que Votre volonté soit faite sur la terre comme elle l’est au Ciel.

Que Mon Règne vienne

20 décembre 2020 - Dimanche

Que Mon Règne vienne et que Ma Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. Oui, cette prière a été donnée au monde depuis plus de 2000 ans et elle tarde à se réaliser. Cette prière est une demande ferme et réelle et elle semble ne jamais devoir se réaliser. Cette impression, qui est réelle depuis plus de 2000 ans, se réalisera. Dieu agrée les prières qui Lui plaisent et qu’Il désire réaliser. Cette prière exprimée un nombre incalculable de fois atteint maintenant le trop-plein et ce stade est celui de l’acceptation divine et de la réalisation de cette prière.

J’ai répondu très souvent à cette prière dans des cas particuliers, des guérisons, des solutions à des situations périlleuses mais Je ne l’ai pas encore réalisé dans sa totalité : que Votre Règne arrive ! Oui, bien sûr, il s’agit de l’arrivée du Règne de Dieu sur la terre, car il ne faut pas prier pour une réalité existante comme le Règne de Dieu dans le Ciel. Le Règne de Dieu dans le Ciel existe, il est permanent et il n’est pas nécessaire de demander instamment ce qui est. Tandis que sur la terre, il doit encore venir et la prière du Notre Père le demande et le redemande encore. Quand deux ou trois se réunissent en Mon Nom, je suis là au milieu d’eux, et si deux d’entre vous unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par Mon Père qui est dans les cieux (Mt 18, 19-20).

Je l’ai dit et si Je tarde à répondre à la prière que J’ai Moi-même enseignée, c’est parce que l’arrivée de Mon Règne est un temps et celui-ci ne peut être distendu. Je dois d’abord régner dans les cœurs et Je viendrai ensuite régner d’une manière plus totale quoique toujours dans les cœurs.

Mon Royaume n’est pas de ce monde, ai-Je dit à Ponce Pilate, mais il peut être dans tous les cœurs de ce monde, tel qu’il ne l’a jamais été auparavant. C’est ainsi que Je règnerai, dans un monde converti et dévot, dans un monde renouvelé et fervent. Mais comme pour tout changement profond, le monde doit être bouleversé afin d’être retourné, changé, transformé, il doit être réduit à l’extrême et désemparé. Ce désespoir sera une grâce et non un péché, l’homme sera en un tel désarroi qu’il sera seul, désespérément seul, et la grâce le touchera jusqu’au plus profond de son

âme.

La voie du salut sera son seul chemin, la main tendue de Dieu sera sa seule planche de salut et il se tournera vers Dieu par grâce de conversion et par unique option.

C’est ainsi que fait Dieu quand Il veut convertir un cœur : Il le plonge dans un désarroi réel et Il lui donne une petite, une très petite lumière qui grandit au fur et à mesure que l’homme s’en approche. L’homme comprend que son salut est là et il se confond en regrets, en pleurs et en confusion de l’avoir dédaigné jusqu’alors. La grâce de la conversion est le fruit de beaucoup de pleurs et de gémissements, elle fait comprendre le fond duquel a été retirée l’âme pécheresse et cette grâce est ensuite accueillie avec transport et conviction. Oui, Je convertirai Mes enfants, ceux qui le voudront mais les autres, ceux qui ne le voudront pas, ils seront laissés.

C’est ainsi que le Règne de Dieu s’établira sur la terre, ce sera la joie parmi Mes enfants sur la terre et au Ciel.

Cette période sera suffisamment longue pour que des générations se succèdent et que le souvenir d’une époque d’abondance et de péchés s’érode et disparaisse. Elle ne sera plus rappelée que dans des livres. Je serai parmi Mes enfants, et la terre sera redevenue belle et fertile. Ils M’honoreront, le culte catholique et l’assistance de tous Mes enfants à ce culte religieux se propagera à toute la terre et il sera dénommé le culte de Jésus-Christ. Ce sera la victoire de la foi sur l’athéisme, la victoire de l’unité sur la diversité. Les hommes croiront et se communiqueront la foi, elle sera leur référence et leur modèle.

Oui, Je règnerai et serai au milieu de Mes enfants comme Je le suis déjà en présence réelle à la messe catholique et orthodoxe. Je Me montre à eux sous l’espèce du pain et du vin et c’est vraiment Moi en Chair, en Sang, en Âme et en Divinité.

Que le monde croit, que le monde sache et que le monde s’agenouille !

Mon heure est très proche

26 décembre 2020 - Samedi

Je suis le Dieu Très Haut, le Nouveau-né, le Ressuscité. Je suis le Christ-Roi des Nations, de la terre et de tout l'univers. Mon Règne est réel, il est partout mais la terre Le rejette, les hommes par leurs gouvernements Le rejettent, à cause d'eux Je suis le Refoulé, le Rejeté, Celui dont on refuse la préséance.

Mon Règne viendra néanmoins, il n'est pas dans le pouvoir des hommes de Me détrôner, Je règnerai par la bonté, par la douceur mais pour imposer Mon Règne, Je le déciderai et Je l'instituerai. Mon heure est proche, si proche que la plupart des hommes vivant sur la terre en 2020 le verront, sauf pour ceux qui seront pris par leur destin de quitter la terre avant qu'il ne soit instauré. La date de ce renouveau est tellement proche qu'il est déjà là. La grande épreuve ne sera pas longue mais elle sera tout de même poignante. Les hommes la trouveront beaucoup trop longue car les grandes épreuves même courtes sont toujours trop longues.

Le désarroi qui touchera la plupart des hommes sera si grand que s'il dure deux ans, ce sera deux années de trop. Mais la terre sera véritablement débarrassée de ses poisons, de ses plaies et de tout ce qui provoque ses contagions.

La terre doit être renouvelée et elle le sera. La terre doit être ressuscitée et elle le sera. La terre doit être décapée et elle le sera. La vermine qui la travaille et l'appauvrit doit être retirée, les parasites et tout ce qui lui nuit seront eux aussi balayés. La terre aura l'aspect neuf et tout espace sera fertile.

Les hommes qui resteront sur la terre dans cet avenir proche auront la sensation d'être eux-mêmes restaurés de l'intérieur, leur conscience sera rétablie dans la droiture et dans la salutaire crainte de Dieu. Ils Le vénéreront et L'adoreront sincèrement, avec les pleurs de leur conversion et la réjouissance de l'Amour divin. La terre et tout ce qu'elle contient produira le bien, le bon, le beau, et Je serai heureux des Miens comme ils le seront de Moi. Nous serons de la même famille,

celle des enfants de Dieu, avec Dieu pour Père éternel comme Il l’a toujours été. Je suis Jésus-Christ, Un avec le Père et le Saint Esprit, et la Très Sainte Trinité se réjouira de Son Œuvre et des Siens.

Ce temps est si proche que vous le verrez, la plupart d’entre vous, et quand adviendront les tribulations qui précèderont ce temps de paix et de filiation appropriée, soyez dans la joie, ne soyez pas inquiets, n’ayez pas peur car la Providence de Dieu sera toujours avec les Siens.

Certains d’entre vous bénéficieront de situations inattendues ou quasiment improbables, d’autres seront des martyrs, mais tous les martyrs ont toujours bénéficié de Ma grâce et de la vertu de force pour accepter la croix et, comme le bon larron, implorer Mon pardon et Ma miséricorde. Oui, ces martyrs qui témoigneront de la présence et de la grandeur de Jésus-Christ, seront immédiatement accueillis par Dieu et entreront par la palme du martyre dans la Demeure de Dieu. Et les autres, ceux qui demeureront encore un temps sur la terre, seront dans la joie du renouveau et de la quasi nouvelle terre qu’ils découvriront dans la vénération et la Toute Puissance de Dieu.

Mais, Mes très chers enfants, ce nouveau temps sera aussi un temps de sainteté et de priorité divine. Ceux d’entre vous qui ne rechercherez pas Dieu en tout premier et avant toute chose, soyez certains que vous ne trouverez pas votre place sur la nouvelle terre. Elle ne sera pas pour vous. Craignez, oui, craignez de ne pas sortir indemnes de la grande épreuve. Si vous ne priez pas, si vous ne désirez pas vous repentir ni vous convertir, vous ne passerez pas. Dieu est certainement présent pour tous Ses enfants, soyez donc vous aussi Ses enfants par amour et en vérité, non par intérêt ou par hypocrisie. Dieu connaît la sincérité des cœurs et si vous ne vous convertissez pas en profondeur et en réalité, vous ne passerez pas.

Que Dieu soit vénéré en sincérité, qu’Il soit adoré en vérité, qu’Il soit loué par amour et dévotion.

Non classé - 2020

Ces hommes qui sont sur la terre

18 mai 2020 - Lundi

Je suis le Très Haut et tout ce qui se passe sur la terre, dans l'univers, au ciel et dans les cieux reposent sur Mes dispositions. Je gère, Je crée et Je développe. Je suis à la base de tout ce qui existe, quel qu'il soit et où qu'il soit. Je gère et Je conduis, Je suis l'Intelligence, le Moteur, l'Energie, et rien ne se situe hors de Mon contrôle.

C'est ainsi que les hommes qui sont à la recherche de connaissances stellaires se perdent dans l'immensité de cet univers. Ils ne trouveront que ce que leurs faibles moyens leur permettront de voir ou de calculer, mais ils resteront dans l'ignorance de l'immensité dans laquelle ils se trouvent. Ceci dit, ils ont de bonnes possibilités de découvrir qu'ils ne sont pas uniques dans ce vaste espace. Ils découvriront de petites choses et des choses plus grandes pour eux, c.à.d. à leur mesure, mais l'aveu de ne pas être seuls les troublera. Cet aveu sera long à s'exprimer. Les autres créatures de l'univers ne sont pas destinées à fréquenter les humains de la terre et même s'ils le pouvaient, cela ne leur est pas recommandé.

Les hommes de chaque pays sont élevés dans ce pays et s'ils voyagent, leur mentalité évolue et s'adapte à de nouvelles connaissances ; mais les êtres qui habitent d'autres planètes sont destinés à leur planète tandis que vous, les hommes, êtes destinés à la vôtre.

Il est inutile de naviguer dans l'espace afin de découvrir d'autres lieux qui ne vous sont pas destinés. Votre état est celui d'hommes de la terre, de la famille de Jésus-Christ qui est Dieu, et c'est à Lui que vous êtes destinés. Lorsque vous serez dans Sa Demeure éternelle, vous saurez quelle est la destinée de ces autres créatures, qui ont aussi leur importance dans l'univers.

A ceux qui étudient la création

22 juin 2020 - Lundi

Je suis Dieu, le Père le Fils et le Saint-Esprit, et Je dirige tout ce que Je crée. J'ai créé la terre, l'espace et l'univers, et Je dirige cela. Il y a beaucoup d'autres créations divines car d'autres dimensions existent, qui ne sont pas de votre univers. Le temps, l'espace, la vitesse, la masse sont des données qui régissent votre environnement mais, en dehors de cet environnement, il existe d'autres mesures, d'autres dimensions dont vous ne soupçonnez même pas l'existence.

C'est ainsi qu'il peut y avoir d'autres dimensions qui n'existent pas dans votre monde, mais qui sont normales et utiles dans d'autres créations. Tout cela vous sera révélé dans le Ciel, lorsque vous connaîtrez la grandeur, la variété et la transcendance de l'Action divine.

J'ai besoin de Mes enfants, afin qu'ils travaillent dans l'environnement qui est le leur et, surtout, qu'ils Me prient afin que Je les éclaire et les aide à découvrir ce qu'ils sont en droit d'étudier et de découvrir. Les savants qui prient seront beaucoup plus productifs que d'autres qui ne comptent que sur l'homme. Certes, l'homme est ingénieux, et travailleur, et assidu, mais Je le suis tellement plus ! Je lèverai le voile de ceux qui Me cherchent et Je lèverai le voile des recherches de ceux qui Me prient.

Il y a tant de choses à découvrir dans le monde de la terre et de la proximité des astres qui l'entourent, mais les hommes ne sont pas suffisamment nombreux à s'y appliquer en Me confiant leurs recherches, en Me priant tous les jours et en Me les abandonnant. Si l'homme prie avant l'étude, il étudierait mieux, s'il prie avant de rechercher ce qu'il n'a pas encore trouvé, sa recherche serait moins douteuse, plus rapide, moins aléatoire.

Mes enfants, qui vous dites savants alors que votre connaissance est peu de choses, demandez chaque jour à Dieu de vous éclairer, de vous mettre sur la bonne voie ; votre travail en sera plus régulier, plus approchant, plus pertinent. J'attends vos prières et votre confiance, j'attends surtout votre assiduité à tout Me confier. Vos prières d'enfant de Dieu seront entendues et couronnées de succès à la mesure de votre dépendance.

Que Dieu vous bénisse et Je vous aiderai.

La théorie du transformisme

4 octobre 2020 - Dimanche

Je suis Dieu, le Maître du Ciel et de la terre et sans Moi, rien ne serait : ni terre, ni lune, ni astre, ni planètes, ni comètes, ni étoiles, ni galaxies. Je donne cette connaissance : le ciel, la terre, la lune, le soleil, les planètes, les comètes, les étoiles, les galaxies sont Mon œuvre et les scientifiques qui recherchent l'origine de la vie dans des molécules organiques venues de l'espace feront chou blanc.

Je suis l'unique Créateur de la vie, J'ai créé les poissons, les reptiles, les mammifères et les hommes selon Mon Plan, non selon un développement du rien vers le meilleur, ce qui ne se peut. Le rien ne peut donner autre chose que ce qu'il est : rien ! La vie microscopique ne peut donner que ce qu'elle est : microscopique. Le créé ne peut donner que ce qu'il est, sa reproduction unique et semblable ; l'escargot ne peut évoluer en mammifère, l'oiseau ne peut se développer en reptile. L'un donne naissance à ce que ses gènes contiennent, ses gènes étant composés de ce qu'ils ont reçu.

L'homme a été créé unique, Eve a été créée unique, venant de l'homme afin qu'ils soient semblables et qu'ils puissent, à eux deux, reproduire ce qu'ils sont eux-mêmes. L'homme reproduit l'homme et il en est ainsi depuis Adam, depuis Adam et Eve. Un arbre reproduit son semblable, le roseau ne reproduit pas une chenille. Le développement est une grande erreur de science et si les scientifiques croient à ce 'bobard', leur science n'est rien. Une grenouille ne donne pas un crapaud et, pourtant, ils sont de nature proche étant de la même catégorie : le vivant batracien. Et pourtant le crapaud est crapaud et la grenouille, grenouille. Et dans l'espèce grenouille, il y a encore la rainette qui ne peut donner vie qu'à une autre rainette.

Le seul donneur de vie, différente et multiple, est le Créateur ; les hommes qui suivent les élucubrations de Darwin sont dans l'erreur. Darwin, dont la théorie du transformisme ou de l'évolutionnisme est purement spéculative, a fondé ses raisonnements sur les merveilles et la multiplicité de la vie. Comment Dieu a-t-il fait ? Chercher à le comprendre est vain, chercher à l'expliquer est vaniteux.

Oui, la théorie darwiniste est une invention sortie tout droit d'un cerveau humain or Dieu n'a pas donné à l'homme la maîtrise de la vie ni son explication. La vie est dans les seules mains de Dieu, c'est Lui qui la crée, qui la donne et qui, en fin de compte, la reçoit de nouveau. Darwin est un inventif du cerveau mais de ses mains il n'a rien créé et ne peut se mesurer à la divine Pensée.

Je suis Dieu, J'ai créé la vie, J'ai donné Ma Vie sur la Croix pour la Rédemption du monde ; J'ai ressuscité Moi-même Mon corps sans vie et l'ai attribué de nouveau à l'Ame divine qui est Dieu, Jésus-Christ au sein de la Très Sainte Trinité. Je suis Dieu et en créant la vie, Je n'en ai donné la « recette » à personne, ni à Darwin ni aux scientifiques qui en exploitent les graines. L'arbre de la vie a été mis sous scellés par Dieu dans le paradis terrestre et Il en garde la clé. La vie humaine est un mystère et l'homme n'est pas apte à la créer. Il peut la modifier, la triturer, l'handicaper, mais il ne peut la créer. Il lui faut utiliser le support matériel de la vie pour la triturer et l'handicaper, mais il ne peut la créer de rien à la manière divine. Il est l'usurpateur d'un trésor quand il l'expérimente et, ce faisant, il n'est pas différent d'un apprenti sorcier ou d'un alchimiste dont la science a été déclarée vaine et inconsistante.

Les animaux

7 novembre 2020 - Samedi

Un animal est, par nature, attaché à l'homme mais le péché originel a rendu les hommes injustes à leur égard.

La nourriture qu'ils obtiennent en les mangeant est justifiée parce que Je le leur ai permis (Gn 9, 2) mais non en les faisant souffrir avant et pendant leur mise à mort. La mise à mort sanglante et cruelle est un péché que Je punirai dans le monde éternel.

Le purgatoire est rempli d'âmes dont la plus grande faute a été la mise à mort cruelle des animaux. L'absence de bonté à leur égard est injustifiée, les animaux sont des victimes innocentes et, même si elles sont inférieures, l'innocence abîmée est condamnable.

Les animaux réfléchissent, ils ont peur comme ils peuvent aimer et ils dépendent largement des hommes pour leur espace de vie. Ceux qui les traitent comme des objets se trompent et ils devront reconnaître leur erreur quand le jugement de leur âme sera leur état présent.

Les animaux sont des aides et toute aide doit être respectée.